

Menace de famine kin Morris et au Bangladesh quote sur la catastrophe de

Mids mailiail on Cause L'Article de Gerard Viratelle



40 PAGES

Algerie, 1 &A: Marce, 1 dir.; Tonisie, 100 m.; Alternagne, 1 BM; Autriche, 2 sch.; Belgique, 8 fr.; Careria, 50 c. et.; Danmark, 2,58 fr.; Ecpagne, 16 per.; Grande-Grenagne, 14 p.; Grace, 15 dr.; tran, 45 risr Italie, 250 l.; Liban, 125 p.; Limenburg, 6 fr.; Horvége, 2,50 fr.; Pays-Bas, 0,75 ff.; Portugal, 10 etc.; Sadde, 1,75 fr.; Suisse, 0,99 fr.; U.S.A., 75 etc.; Vougesiavie, 6 n. din.

5, RUE DES TTALIENS 75427 PARYS - CEDEX 08 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 65572 Tel. : 770-91-29

lité des controleurs milità

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

A 18 . . . Property and erige**zz**e, "— " **Propi**esto 26.

- i i BOOK STATE AND

Mary alle

₩2:--3 (_1 ...

. E ..

West wife and

Figure 3 in an

water to the

T1 1 ... 4 4 4.

district in .

that were

entre c

Allen Alemania

ACM .

A 21 -

-

Marie ...

维. 图/程.

100 M/F

-

200

Le lent dégel américanocubain

La presse américaine reflète dans l'entemble une certaine déception après la visite « privée » effectuée à La Havane par les sénateurs Jacob Javita et Claiborne Peil. Le violent réquisitoire public prononcé presque en leur présence, le 28 septembre, par M. Fidei Castro, contre la poli-tique étrangère des Etate-Unis, notamment à l'égard de l'Amérique latine, a, en effet, sérieu-sement douché les espoirs de ceux qui pensaient — à la lueur du voyage des deux parlementaires et d'autres événements récents que le rapprochement entre les deux pays était sur les rails.

C'est qu'on ne reprend pas si facilement des relations interrompnes depuis treize ans sur le plan diplomatique, et donze ans sur le plan économique. D'autant que les Etats-Unis n'ont cessé de faire pression sur l'Organisation des Etats américains pour qu'elle endosse leur querelle et compe tout lien avec Cuba. Le présence a l'arrière-plan du débat, de l'Union soviétique, dont l'aide a ete et demeure décisive pour la survie du régime de M. Castro, et qui s'implante da plus en plus dans l'île, ne simplifie évidemment

En réalité, trois problèmes se melent dans le débat actuellement engagé. Il y a tout d'abord la levée des sanctions économiques décidées par l'O.R.A. en 1964. Après la réunion tenue il y a une disaine da jours, à Washingion, par le couseil permanent de cet organisme, la fin de l'embargo apparait à l'horjage. Quarétabli des relations avec la Havane, ent fait commitre qu'ils étaient favorables à la levée des sauctions. Cenx qui y sont resee citaine de telés ne se sentiraient pas contraints d'appliquer la décision, mais qu'ils ne s'opposeraient pas activement à sen application. La réunion des ministres des affaires étrangères de PO.E.A., le 8 novembre prochain, à Quito, devrait ainsi être

décisive. Il y a d'autre part la question de la future place de Cuba dans le concert continental américain. M. Castro a dit et répété que l'O.E.A. était à ses yeux un « cadavre », et qu'il u'aspirait done nullement à y retrouver une place. Dans son récent discours Il c'est, topt an contraire fait l'avocat, après d'antres responsables latino-américains, d'une association des Etats latino-américains en les Etats-Unis

SA BOUILATIONS bilaterates entre l'île et son grand voisin. En ce domaine, les deux pays out amorcé depuis queique temps une politique des de la convention entre les deux pays sur la piraterie aérienne, un très haut fonctionnaire de la commission des affaires étran-gères du Sénat américain, M. Pat Holt, est allé dans File à la fin du mois de juin. Il commission des affaires étranretour un rapport favorable. Deux senateurs se sont rendus eux

aussi dans Pile. St l'O.E.A. décide la Jevée de l'embargo le 5 novembre prochain, quelle sera l'attitude de M. Pidel Castro, qui a maintes fois déclaré que la levée des ranctions écono-miques prononcées par FO.E.A. était, pour lui, la condition préa-lable à toute évolution de l'attitude de Cuba vis-à-vis des Etats-

Depuis dix ans, M. Castro a appris à se passer des Américains et à contourner l'embargo. A l'heure où les Etats-Unie sont mentres du doiet pour leur attitude envers le régime de Salvador Allende, Cuba ne tient pas à avoir l'air de voier à leur secours. En tout éint de cause, M. Castro peut se sentir en mesure de faire monter les enchères.

LE PRESIDENT THIEU RÉCLAME L'AIDE MASSIVE DES ÉTATS-UNIS (Lire page 6 l'article de Jeon-Claude Pomonti.)

BULLETIN DE L'ÉTRANGER | HUIT JOURS APRÈS LE VETO DU CHANCELIER SCHMIDT | DE L'AVORTEMENT À LA RÉFORME CONSTITUTIONNELLE

Les Neuf recherchent un nouveau compromis sur les prix agricoles et l'«Europe verte»

M. Wilson repart en guerre contre le Marché commun

Les ministres des uffaires étrangères el de l'agriculture des Neuf reprennent, ce mercredi 2 octobre, d Luxembourg, le dossier de l'Europe verte. Bonn, qui uvait brutalement rejusé d'entériner le compromis du 20 septembre, prévoyant une augmentation de 5 % des prix agricoles, pourroit cette fois l'accepter, pour peu que ses parte-naires consentent à supprimer les aides nationales aux producteurs et d'mettre à l'étude un réexamen de la politique agricole commune. Plusieurs membres du gouvernement fédéral se sont déjù employés à détendre l'utmosphère en proclamant leur atlachement à la construction européenne. Au congrès du parti libéral, qui se tient à Hambourg, le ministre des affaires étrangères, M. Genscher, u pris lui-même à mois couverts la

Bruxelles (Communautés européennes). — L'objectif le plus clair de la session extraordinaire

clair de la session extraordinaire du conseil des ministres des Neuf, qui s'ouvre ce mercredi 2 octobre à Luxembourg, est-d'imaginer un arrangement acceptable pour tous.

En effet, après la brutale remise en cause par l'Allemagne de l'accord sur la revalorisation de 5 % des prix de campagne qui était intervenue le 20 septembre à Bruxelles, le gouvernement fédéral s'est efforcé de « dédramatiser » la situation. M. Esti a d'ailleurs déclaré mardi, à l'issue d'un conseil interminisà l'issue d'un conseil interminis-tériel restreint, qu'un compromis pourrait être trouvé « sans trop

de difficultés a. La discussion devrait s'organiser en bonne logique autour des trois problèmes qui sont évoqués dans la note que le gouvernement fédéral a fait parvenir aux pays partenaires et à la commission de Brunelles (le Monde du 1" hte) pour expliquer son attitude : les investix de prix, la politique des aides, la mise en chantier d'une étude approfondie des rustitats, ainsi que, éventuelle-ment, des défaillances de la politique agricole commune. La pri-sence des ministres des affaires étrangères, qui, à première vue, semblent peu préparés pour engager une controverse sur les avan-tages et inconvenients du Mar-ché commun agricole, ne permet cependant pas d'exclure que le débat prenant ainsi une autre dimension, ne s'élargiese aux nou-volles orientations à donner à l'activité communautaire.

Sur le plan purement agricole, voici brièvement quel était le point de la situation avant que ne c'engage la discussion : . La revalorisation des priz de campagne. — Les Allemands et accepter une hausse immédiate de 4 %. Il est impossible que Paris puisse s'en contenter. L'objectif prioritaire de M. Bonnet sera assurément d'obtenir que le gouvernement fédéral endosse finalement la hausse de 5 %. Quelles conditions M. Ertl pourrait-il poser pour y sonsentir?

rait-il poser pour y consentir?

Dans le texte adressé la semaine dernière aux pays partenaires, les Allemands expliquaient qu'ils voulaient avoir la certitude que la hausse appliquée maintenant jouerait comme un acompte sur

AU JOUR LE JOUR

I oponymie

M. Ségard veut changer le

nom de son département, le Nord, qu'il juge chargé de connotations inhôspitalières. Il jant pourtant se jaire une raison : tout le monde ne peut pas être au midi. En Bearn. on est capsus ou capbat - vers le haut ou vers le bas, — selon qu'on est au sud ou au nord, et daban ou darre - devant ou derrière, - selon qu'on est à l'ouest ou à l'est. Personne ne s'en juge lėsė ou avantagė. Ce sont de tels prejugés qui, en politique, créent l'encombrement du centre, où l'on s'entasse parce que la gauche enviée et convoltée est déjà prise et que per-sonne ne veut être à droite. Les changements de nom ne font rien à l'affaire. M. Servun-Schreiber et ses amus pewbent bien étaler socialiste sur radical et réformateur sur socialiste, ils ne seront jamais que là où ils sont, plutôt

darre que dabau. ROBERT ESCARPIT.

déjense de la Commission des communautés, qui critique le chancelier Schmidt.

Le gouvernement français, visé un premier chef par les exigences allemandes, s'efforce de foire valoir les bénéfices que la République sédérale tire de la politique agricole commune. Quant à M. Wilson, qui appuie la position de Bo lancé une violente attaque contre le Marché com-mun, comparé d un a abattoir », ou cours d'un discours électoral dans le Yorkshire. Il u promi à nouveau d ses concitoyens d'organiser un référendum pour déterminer si la Grande-Bretagn devru ou non demeurer dans lu C.E.E. au vu de résultats de la « renégociation » des termes d'adhé-sion qu'il a demandée après son retour au pouvoir

dit, notamment devant le Par-lement européen, qu'il faudrait effectivement tenir compte de la De notre correspondant hausse consentie cet automoc lorsqu'on arrêterait les prix de la prochaîne campagne. les augmentations à décider pour la campagne 1975-1978. Il de-vrait être possible de leur donner satisfaction sur ce point. M. Lar-dinois, le commissaire européen pour les affaires agricoles, a déjà

PHILIPPE LEMAITRE (Lire la suite page 36.) .

Crise de l'énergie et méventes

 AUTOMOBILE : virage dangereux à l'ouverture du Salon.

> Ountre pages seront consacrées au Salon dans notre prochain numero

AVIATION CIVILE: un marasme sans précédent.

La session parlementaire d'automne mettra à l'épreuve la cohésion de la majorité

L'ordre du jour des trevaux du Parlement, qui devait faire sa « rentrée » mercredi 2 octobre, est très chargée. Outre l'examer du budget, députés et sénateurs se prononceront notamment sur le réforme constitutionnelle. l'evortement, les économies d'énergie, etc. La proposition de M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste, puhaitait qu'un débat de politique générale s'engage des le premier jour de la session. n'a pas été retenue. De son côté, le groupe communiste a demande un débat d'urgence sur la situation de l'agriculture.

Au Sénat cette première semaine sere contacrée eu renouvel lement du bureau et à la constitution des groupes politiques et des commissions permanentes, à la suite du renouvellement du tiers de la Haute Assemblée. M. Alain Poher devrait être réélu des le premier jour, sans difficulté. à la présidence.

Selon un sondage Publimétrie, publié mercredi 2 octobre par le quotidien « l'Aurore », 43 % des Français seraient mécontents da gouvernement de M. Jacques Chirac, 37 % en étant satisfaits. Ce sondage, mené du 23 au 25 septembre, est en complète contrediction evec celui que l'IFOP avait realisé pour « France-Soir » entre les 11 et 20 septembre dernier, et selon lequel le premier ministre bénéficiait de 40 % d'opinions favorables et de 27 % d'opinions defavorables.

« Députés et sénateurs redécoue Députés et sénateurs redécou-vrent ce mardi un paysage poli-tique qui ne s'est guère transformé depuis leur départ en congé, à la jin de juin, et retrouvent, comme la mujorite des Frunçais, les ques-tions qui les préoccupatent déjà, û y o trois mois, à commencer par la plus inquiétante d'entre elles, rin l'ation

» Pourtant, cet été, la vie poli-tique a été si intense que l'on a pu parler de vacances sans trêve. » Vollà ce qu'on pouvait lire, il y a un an, an moment de la ren-trée parlementaire (1). A quelques aménagements de calendrier près (la dernière session, extraordi-naire, s'est achevée le 28 juillet). ces lignes conservent leur actua-lité. D'autant que les programmes des travaux parlementaires se semblent

En 1974, comme en 1973, la

session d'automne sera, blen entendu, consacrée principale-ment à la discussion du projet de loi de finances, mais on par-lera aussi de la réforme constitutionnelle.

En 1974, comme en 1973, on fixe une date à la réunion du Par-iement en congrès à Versailles : en 1973, le congrès aurait du sièger aux alentours du 19 octosieger aux alentours du 19 octo-hre... si Georges Pompidou avait été assuré que son projet de réduction à cinq ans du mandat présidentiel recueillerait la majo-rité requise des trois cinquièmes des suffrages exprimés. En 1974, c'est aussi le mois d'octobre qui a noncera sur la réforme du statut des suppléauts de parlementaires et sur l'élargissement des conditions de saisie du Conseil consti-tutionnel.

Accueillis avec une certaine circonspection par les gaullistes, ces projets de transformation ne devaient toutefois plus susciter une grande passion dans les rangs de la majorité ni dans ceux de de la majorité in dans ceux de l'opposition. Obtiendront-ils pour autant ce « très large consensus » souhaité par le chef de l'Etat en juillet lors de sa réunion de presse? De la réponse à cette question dépend, tout comme en 1973, la réunion du Congrès, car le Séruet et l'Assemblés pationals le Sénat et l'Assemblée nationale doivent, avant la convocation à Versailles, se prononcer séparé-ment sur ces projets.

On reparlera aussi, au cours de cette session, de l'interruption volontaire de grossesse. En décembre 1973 les députés avaient renvoyé l'examen du projet de loi gouvernemental sur l'avorte-ment. M. Giscard d'Estaing était ment. M. Giscard d'Estaing était intervenu auprès du groupe des républicains indépendants pour que le projet fût adopté, mais il n'avait pas été suivi. Le sera-t-il davantage cet automne après avoir souhaité, en juillet, que ce sujet soit « tranché uvant la fin de la présente onnée » et « dans un sera cui soit l'ibbient et nou un sens qui soit libéral et non répressif »?

> PATRICK FRANCES. (Lire la sutte page 9.)

(1) Le Monde du 3 octobre 1973.

(Page 13.) LIBERTES 74

Donc, le nouveau président se veut libéral. Déjà diverses réformes s'inscrivent à son actif. Ou à son ordre du jour. En contraste avec le style rêtro de l'époque Druon-Marcellin-Royer. Biento., une commission préparers un « code des libertés fondamentales de l'individu ». D'après les premières indications, ce code rassemblerait et compléterait des textes épara Surtout pour adapter la protection de certaines libertés (secret de la correspondance, respect de l'intimité) au progrès de certaines techniques (écoutes téléphoniques, fichiers

informatiques). Tout cels est important, appreciable. Mais va-t-on s'en tenir à l'addition de mesures ponctueiles ? A un rapiaçage des libertes? Les droits de l'homme méritent mieux ou'un simple ravaudage. Derrière ce patchwork, il risque de manquer une réliexion globale, un plan d'ensemble. Pour promouvoir

En 1974, dans une société avancée, la réduction d'une nouvelle charte des droits de l'homme pourrait avoir une tout autre ampleur. Elle pourrait ouvrir des perspectives plus vastes, plus nerves. En fixant une « nouvelle frontière » pour la liberté. En étendant celle-ci. A de nouveaux

la liberté comme valeur de civi-

Par ROGER-GÉRARD SCHWARTZENBERG

groupes. A de nouvelles spheres. Il importerait, d'abord, de reconnaître la liberté ou la dignité de certains groupes, trop souvent exposés à l'aliénation. Le pouvoir a commencé de le faire, en abaissant la majorité à dix-huit ans en rendant enfin le suffrage uni-versel, en tenant enfin les jeunes Français pour des citoyens à part

Reste à émanciper d'autres catégories. D'abord les militaires. Qu'ils appartiennent aux personnels de carrière ou au contingent. Car les appelés, désormais majaurs et citoyens, désormais plus mus et plus instruits, ne peuvent être traités comme par le passé. En robois voués à une activité mécanique. Le service national devrait être l'école du patriotisme et des responsabilités civiques. Il est devenu, pour beaucoup, une corvée aliénante, une sujetion

Cels ne peut durer sans malaise. On le voit bleu avec I's appel des cent », comme avec les incidents de Nice et de Dra guignan. Certes, la défense nationale a ses impératifs. Certes, la vie militaire comporte d'inévita-bles contraintes. Une garnison,

Il y a les capitaux qui dorment.

Et ceux qui font rêver les femmes.

FRED Un expert. Un ami.

Chacun de nos diamants est vendu avec un Certificat d'Expertise.

6 nue Royale - Paris 8" - Tél. 260.30.65

et à la Boutique FRED - 84, Champs Elysées.

ce ne peut être l'Odéon en mai 1968. Mais faut-il, pour autant. verser dans l'excès contraire ? Dans les pesanteurs et les archaïsmes du règlement de discipline génèrale, qui date de 1966 mais qui rappelle Courteline ? Dans la

restriction ou le refus des droits

La liberté ne peut s'arrêter aux

d'information, d'expression d'association ?

grilles des casernes. Les militaires sout aussi des citoyens. Ne peuton, comme ailleurs, les considérer comme des « citoyens en uniforme a conservant leurs droits fondamentaux dans toute la mesure compatible avec les nécessités du service et de la discipline ? En vérité, tout commande de refondre le règlement de 1968. Pour élaborer un statut démocratique du soldat. Pour instituer un « médiateur militaire », qui veille à son respect et que chacun pourrait saisir directement, sans pa par la voie hiérarchique.

(Lire la suite page 10.)

UN LIVRE DE MARC PAILLET

Le journalisme

théoricien sans expérience pratique nt un recueil d'anecdotes et de souvenirs plus ou moins plaisants, voire complaisants. Enfin un journaliste qui réfléchit sur son métier, sur l'information — son cheminement, son traitement, sa diffusion et sa réception — en écloirant sa démarche d'exemples concrets, d'analyses foullièes et en s'étayant de références constantes à la linguistique, à la dialectique, à l'état de la société. Enfin une étuda qui, pour la première fois, intègre vraiment le problème des sources et de la création de la nouvelle, mettant à leur juste place, si importante, les agences de presse que, faute de savoir ce qu'elles sont, tant de savants spécialistes aublient tout simplement ou négligent

Le livre de Marc Paillet doit beaucoup à trente ons de mêtier et à son appartenance à l'agence France-Presse, dont il est l'un des rédocteurs en chaf. Mois II est

Enfin! Enfin un livre sur le jour-nalisme qui n'est ni un manuel de tion, entre cette connaissance approfondie, née d'une pratique quotidienne, des méconismes de l'information et une pensée, une réflexion, une rigueur, qui se sont délà manifestées dans divers essais d'économie politique et d'onalyse idéologique, natamment dans Marx contre Marx » (Denoël, 1971), mise en question de la méthodologie marxiste. Indispensable à tout journaliste ou praticien de l'information qui veut tenter d'y voir plus cloir dans son travail, bien nécessaire pour tous ceux qui traitent des sciences de le communication et de l'histoire ou s'y intéressent, il s'adresse à l'honnête homme d'oujourd'hui qu'intrigue et interpelle plus que jamois ce « quatrième pouvoir » sans lequel les trois outres ne seralent pas ce qu'ils sont et peutêtre même ne sergient pas.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

(Ltre la suite page 15.)



EUROPE

LE SUCCÈS DES FORCES DE GAUCHE AU PORTUGAL

Les dirigeants s'efforcent de rassurer la population L'armée et la révolution traumatisée par les derniers événements

De notre envoyé spécial

« négatif » qui a servi de compa-

Les discours et les déclarations

que le programme de Mouvement des forces armées n'a pas subi la moindre déviation. Mais, s'em-presse d'ajouter le nouveau chef de l'Etat, « il ne faut pas assu-

jettir les actes politiques à des plans rigides et préconçus ».

Déceloniser, démocratiser

développer

La décolonisation est, des trois objectifs que s'est assignés le Mouvement. Le plus proche de sa réalisation. L'indépendance de la Guinée-Bissau, l'accord a ve c le FRELIMO au Mozambique, sont des acquis sérieux. Reste, dit-ou souvent, la e grosse part du gûtegu »: l'Angola, C'est peut-ètre sur ce point que l'éloignement du général Spinola est le plus souvent présenté comme un

plus souvent présenté comme un « fait positif ». Ne s'était-il pas engagé à mener lui-même les négociations ? « Si l'on devait

continuer son plan », assure un proche conseiller du ministre des affaires etrangères, M. Mario Soa-

res, « il faudrait suivre un long chemin purseme d'embûches. C'est

du Zaire et du Congo, qui sou-tiennent l'un le Front de libéra-tion nationale de l'Angola

(F.N.L.A.) de M. Roberto Holden

l'autre le Mouvement populaire de llbération de l'Angola (MPLA) de M. Agostinho Neto ? C'est une hypothèse qui a déjà été avancée.

La récente rencontre, aux îles du Cap-Vert, entre le président Spi-nola et le président Mobutu était-

elle une amorce de solution de ce type? Ou une manœuvre à favo-riser le seul F.N.L.A., souvent jugé

riser le seul F.N.L.A., souvent jugé comme e pro-américain »?

Le second pilier du programme, la démocratisation, se trouve conforté par la victoire du 28 septembre contre la e réaction », estiment les partis coalisés. Mais il faut, encore, dit-on souvent à Lisbonne, consolider lesacquits, atteindre au plus vite le point de non retour vers la dictature. Il faut e épurer », répétent inlas-

faut • épurer », répètent inlas-sablement la gauche et l'extrême gauche, qui voient dans la récente

Les dirigeants portugais s'efforcent désormais de rassurer une population que les événements ents, et notamment la démission du général Spinola, out pu surprendre, voire traumatiser. En particulier, ils ont renoucé é procèder à une refonte des institutions. En attendant la constiretions des institutes on account to the training of the training of the continuity of leurs intentions.

Les milieux centristes, et uotamment le parti populaire démocratique, membre de la coslition

pause. • Stabiliser » semble être le mot d'ordre. Et si l'on ne craignait de recourir à d'abusifs craignait de recourir à d'abusifs rapprochements, on pourrait presque dire qu'au Portugal aujourd'hui c'est la e continuité dans le changement ». Une expression que ne renieraient sans doute pas les jeunes officiers de gauche du Mouvement des forces armées. Ceux-ci, en effet, sorteut renforcés des derniers rebondissements de la politique portugaise.

Les hommes au pouvoir, sou-cieux de ne pas traumatiser davantage une population « sou-mise si longtemps à un régime d'abrutissement », se gardent au-jourd'hui de transformer la houle en tempête. Ils ont senti la résoen tempête. Ils ont senti la réso-nance que risquait d'avoir le dis-cours du général Spinola, bros-sant le sombre tablean d'un Por-tugal livré an « chaos ». Leur but est maintenant de montrer que le président démissionnaire s'est trompé et que l'apocalypse décrite n'est qu'une vision très « subjective de la réalité », comme l'a déclaré le président Costa Gomes. Costa Gomes.

L'ordre règne, la tranquillité est assurée, le Mouvement des forces armées continue sur la voie tracée par son programme : voila ce que, tour à tour, le nouveau président, le général Costa Gomes, et le premier ministre, le général Vasco Gonçalves, ont voulu dire au pays. La presse de Voint dire au pays. La presse de Lisbonne les a entendus, et a aussitôt emboîté le pas. Le Diario de Noticias, tirant les leçons de la crise, affirme sinsi qu'a entre les généraux Spinola et Costa Gomes il y a toute la différence existant entre un émotif et un costèna a Il poussit de Deux Gomes il y a toute la différence existant entre un émotif et un cérébral ». Il poursuit : « Deux hommes, deux styles, mais les sont ceux du programme du Mouvement des forces armées. Le pays sera ce qu'il décidera luimème d'être. Cette conviction exclut toutes les hypothèses alarmistes. »

Il s'agit donc bien de maintenir l'équilibre, ou; inieux, d'en construire un autre, plus solice, sur la base d'un nouveau rapport de forces, qui assure à l'équipe en place une plus grande homogénelté. Tel est sans doute le raisonnement qu'il a amené les capi-

taines à abandonner, pour l'ins-taine à abandonner, pour l'ins-tant. leur projet de bouleverse-ments institutionnels. Il n'y aura pas, comme ils l'avaient un mo-ment prévn, de Conseil de la révolution. Les divers organismes de sécurité créés au lendemain de la révolution d'avril restent en place. Il faudra seulement nommer des hommes aux postes laisses vacants. La junte, le conseil d'Etat, le gouvernement provisoire, la commission de coordination du Mouvement des forces armées sont, selon le général Vasco Gouçaives, « les organes nécessaires dont le pays est dote pour établir une légalité révolutionnaire qui respecte la personne humaine et mérite la confiance ».

On n'y touchera done pas. Il faut sans doute voir là le résultat des sentiments favorarésultat des sentiments favora-bles qu'inspire le nouveau prési-dent de la République tant aux officiers du Mouvement qu'aux dirigeants politiques de la coali-tion gouvernementale. Pourquoi géuer l'action d'un homme qui, estime un dirigeant socialiste, estime un dirigeant socialiste, s n'est ni un condottiere ni un agité, qui n'a pas voulu le pou-voir et qui a su jaire preuve d'intelligence, d'équilibre et de réalisme en des moments diffi-ciles ». Un portrait très e positif », qui laisse alsément deviner le... gouvernementale, manifestent en tout cas quelques inquiètudes sur l'évolution du régime. Le général Goncalves n'a en tout cas, lors d'une conférence de presse, pas totalement écarté l'hypothèse que les élections prévues pour l'année prochaine puissent être ajournées.

Le « Diario de noticias » du 22 octobre annonc l'arrestation de cinquante-neuf uonvelles person-ualités présumées avoir participé à le préparation du « coup réactionnarie » du week-end dernier.

La pression pour engager le pouvoir à l'action est en tout cas puissante. Ainsi les syndicats des employés de banque ont-ils dé-cidé de geler les comptes des personnalités arrêtées au cours Les discours et les déclarations des deux hommes elés du régime mettent aussi en évidence leur volonté commune de continuer l'œuvre commencée le 25 avril. Les problèmes sont resté a les mêmes et la tâche tient toujours en trols verbes: décoloniser, democratiser, de velopper. La charte non plus n'a pas changé et l'on s'applique à dire, pour donner tort au genéral Spinola, que le programme du Mouvement personnalités arrètées au coms de la e tentative contre-révolu-tionnaire » et d'empêcher toute opération sur les fonds des entre-prises qui leur sont llées. La direction du syndicat essale parallèlement d'obtenir un blo-cage officiel de ces comptes et a dejà consulté deux ministres d'Etat qui se seraient montrés d'Etat qui se seraient montrés « très réceptifs » à une telle initiative.

La question essentielle reste, bien sûr, la situation économique et sociale. C'est d'elle que dépendra l'avenir de l'expérience portugaise. C'est sur elle que pesera de tout son poids une droite menacée. a Le Portugal est un pays sous-développé qui impose à chacun de travailler le plus possible et d'éviter les revendications inconsidérées », a détà averti possole et d'éviter les révendica-tions inconsidérées », a déjà averti le général Vasco Gonçalves. Mili-taires et dirigeants des partis de gauche connaissent la fragilité de la situation, mais ils refusent le « bilan catastrophique » que l'on en présente si complaisam-ment au Portugal et à l'étranger. Ils considérent que cette présen-tation noircie de la réalité n'est qu'une manœuvre pour déconsi-dèrer l'évolution politique en cours et répondent, non sans rai-con qu'anrès tout la citration son, qu'après tout la situation u'était guère brillante avant qu'ils prennent les rênes du pouvoir.

Pour « fêter la victoire » et exprimer sa foi en un avenir meilleur,
le pays travaillera le dimanche 6
octobre, ainsi que l'a demandé
le premier ministre, M. Vasco
Gonçalves.

DOMINIQUE POUCHIN.

L'armée a réussi quelques révo-lutions avant celle déclenchée à Lisbonne le 25 avril 1974 : à An-kara en 1920, an Caire en 1956, à Lima en 1968, notamment. Mais de tels exemples sont si rares qu'ils fout figure d'exceptions. La regie, depuis le milieu du dix-neuvième siècle, c'est que les militaires penchent à droite, qu'ils soutiennent la droite, qu'ils éta-blissent ou confortent des dictatures de droite. Elle apparaît plus enracinée que jamais quand la moitie an moins des nations membres de l'ONU sont dominées par des régimes autoritaires dont l'armée constitue le pilier principal. visible ou masqué. Statistique-ment, les chances des officiers progressistes de Lisbonne sont beaucoup plus faibles que celles de leurs adversaires conservateurs. Le thème de la révolution par

l'armée est d'ailleurs une ldée de droite: l'appel au soldat constituaut le recours suprême des privilégiés pour n'être pas écrasés par le nombre. Démocratique, libérale ou marxiste, les idéologies de gauche y aont tout à fait

opposées. Mais l'évolution des faits est en avance sur celle des idéologies, dans ce domaine comme dans

tant d'autres. Le sabre qui maintient les dictatures militaires est beaucoup plus efficace que tout autre moyen pour les détruire, s'il est employé à cet usage. Pourquoi ne le seraitil pas, dans certaines situations ? La symblose entre l'armée et la droite, si développée dans le sièele écoule, tient peutêtre à cer-tains facteurs historiques parti-cullers. Le corps des officiers a été le dernier refuge des aristocrates, lesquels lui ont donné des traditions antidémocratiques. La gauche socialiste est longtemps apparue comme internationaliste, ce qui l'opposait à une valeur foudamentale de l'armée : le patriotisme. Le communisme a ensuite été identifié comme l'avantgarde d'un ennemi situé à l'Est. Sur tous ces points, la situation

a evolué. Dans le tiers-monde,

Par MAURICE DUVERGER

l'armée constitue souvent la prineipale voie d'ascension sociale, un peu comme le clergé dans l'Europe médiévale. Issus de la petite bourgeoisie, les officiers sont portės à s'opposer aux feodaux, agraires ou industriels Ailleurs, ils viennent maintenant des mêmes classes que les cadres civils et partagent avec eux les mêmes difficultés. D'autre part, socialistes et communistes sont ralliés aujourd'hui aux valeurs nationales, dont ils apparaissent progressivement de meilleurs défenseurs qu'une droite plus portée à soutenir les entreprises multinationales et la domination des Etats-Unis. Enfin, les principes militaires de dévouement et de sacrifice s'opposent directement à la priorité que le capitalisme donne à l'argeut et an profit. En face d'un socialisme inter-

nationaliste et d'un communisme de guerre froide, cela risque de porter les militaires vers le fassisme, dont l'anticapitalisme affiché et le révolutionnarisme verbal leur dissimulent la véritable nature. Mais l'évolution de la gauche peut conduire en sens contraire des officiers qui cherchent de plus en plus à comprendre la société où lis vivent. Si l'armée n'est plus tout à fait une grande muette, elle est encore moins une grande sourde et une grande aveugle, comme elle l'a été trop longtemps. Ses cadres peuvent ainsi mieux apprécier la signification de la démocratie et du socialisme, la fonction véritable des communistes en Occident et la force d'ordre qu'ils représentent, en face du gauchisme, Cette ouverture au réel porte également à se demander s'ils ne sont pas utiles à l'indépendance nationale dans les pays placés sous la zone d'influence des Etats-Unis.

Bien entendu, il ne faut pas surestimer l'influence de ces facteurs. Elle reste encore faible par rapport au poids formidable des traditions, renforce par une structure miltaire qui tend naturelle-ment à les maintenir. La plupart des officiers sont encore plus portés vers la droite, surtout dans les vicilles générations et les hauts grades. Pour qu'ils bascu-lent en bloc de l'autre côté, il faut que des circonstances exceptionnelles poussent dans ce sens. Le drame de la décolonisation l'a fait au Portugal Mais il n'aurait pas joué ce rôle si l'évolution en profondeur qu'on a décrite n'avait pas en lieu. La preuve, c'est qu'il a failli jeter l'ensemble des officiers français sur le bord opposé, dans les guerres d'Indochine et d'Algèrie Les mêmes causes ont produit des effets différents à vingt ans de distance, non seulement parce que les contextes na-tionaux étalent différents, mais parce que les forces qui poussent les militaires vers la ganche se sont développées pendant ce

Une fois que l'armée a déclenché une révolution, comme elle la fait à Lisbonne le 25 avril 1974, un processus est en route. dont il importe de bien comprendre la logique. D'abord, la masse des militaires hésitants — la majorité stlencieuse - se trouve engagée derrière ceux qu'elle a suivis pour franchir le Rubicon. Un corps aussi structuré que l'armée, aussi dominé par la hiérarchie, aussi pénétré de son originalità, tend naturelle maintenir son unité dans les circonstances graves. Ce mécanisme a favorisé les conservateurs dans l'Allemagne de 1920 (putsch de Kapp [1]), dans la France de 1958 (coup d'Etat d'Alger), dans k Chili de Pinochet. Au Portugal il favorise actuellement les officiers progressistes et réduit à ment les militaires de **Pisole**

Le maintien d'une telle situation constitue la condition primordiale du succès final de la révolution. Si paradoxal que cel puisse paraître, l'avenir de la démocratie à Lisbonne dépend avant tout de la capacité des officiers du Mouvement des forces armées à conserver le contrôle de l'ensemble de l'appareil militaire. L'appui des organisations politiques et syndicale peut aider celui-ci en cas de crise grave, comme on vient de le voir Mais ces organisations resteront longtemps des forces d'appoint, parce qu'elles partent de zéro ou parce diteins partein de zero ou presque après plus de quarante ans d'une dictature qui a para-lysé leur développement. Tant qu'elles ue seront pas asser puissantes pour prendre le relais d l'armée, celle-cl pourra seule empêcher un retour à l'ancien régime — ou le précipiter si elle basculait de l'autre côté.

droite.

Le développement de telles organisations politiques et sociales constitue done la seconde condition du succès de l'entreprise portugaise. Sa difficulté principale tient à la uécessité d'un équilibre entre leurs forces respectives, de sorte qu'un pluralisme authentique s'établisse et qu'aucun secteur de l'opinion ne se sente frustré. A cet égard, l'évolution actuelle présente des aspects inquiétants. La croissance du parti communiste n'est pas exagèrée, comme on le dit trop souvent. Un P. C. équivalent à celui d'Italie serait très utile au Portugal, qui en reste encore très loin. Le défaut tlent à la croissance trop faible des autres partls, qui donne au communiste un caractère disproportlonné. L'expansion d'un parti socialiste fortement structure et solidement implanté s'impose, de même que celle de syndicats puissants qui échappent à la fois à la tutelle d'un parti et au noyautage des gauchistes. Est aussi nécessaire le développement d'organisations du centre et du centre droit, susceptibles de rallier les partisans de la libre entreprise, en les arrachant à la uos-talgie de la dictature. Tout cela est plus long et plus difficile à faire qu'à dire.

On voit se dessiner ainsi une troisième condition du rétablissement de la démocratle à Lisbonne, paradoxale elle aussi : les elections générales ne devraient intervenir qu'après une période transitoire assez longue. Sans doute, il paralt séduisant de donner vite la parole au peuple, après un si long allence, Mais le suffrage universel ne peut réellement fonctionner que si des organisations politiques assurent l'éducation des citoyens et clarifieut leurs choix. Après la révolution portugaise de 1974 comme après la révolution française de 1848, des élections rapprochées risqueraient de détruire la démocratie naissante sous couvert de l'affermir, parce qu'elles la met-traient à la merci d'une masse de citoyens qu'on a maintenus longtemps dans une ignorance politique à peu près totale dont ils ne peuvent sortir par un coup 1 240 × 60

and the state of t

de baguette magique. Une autre condition du succès de la révolution portugaise doit étre signalée, moins essentielle en apparence, mais pas negligeable. Il faut que les institutions politiques du nouveau régime soient adaptées à son niveau de déveégard, les projets envisagés avant la démission du général Spinola présentaient des aspects inquiétants, qui le sont encore plus après son départ. On comprend que l'exemple dan général de Gaulle ait fascine quelqu'un qui voulait l'imiter. Il est naturel, d'autre part, que l'efficacité du système français séduise ceux qui préparent la future Constitution du Portugal. Mais il faut rappeler que l'élection du président an suffrage universel est une procédure forte, qui n'est blen supportée que par es démocraties adultes, où les institutions libérales sont implantèes depuis longtemps. On ne peut les introduire sans danger dans un pays où ces institutions ont disparu depuis près d'un siècle et où elles restaient embryonnalres auparavant.

(1) Homme politique allemand qui prit le pouvoir à Berlin, eu mars 1920, avec l'appui d'une partia de l'armée. mais dut rapidement se retirer de-vant la grève géuérale.

Grèce

L'opinion publique tire de la crise portugaise des enseignements contradictoires

Des manifestations antiaméricaines se sont déroulées mardi 1er octobre au soir à Athènes et à Salonique. A Athènes, un cortège des Etats-Unis, devant laquelle il s'est dispersé dans le calme. La foule, composée surtout d'étudiants et de lucéens, scandait des slogans tels que « Mettez le feu à l'ambassade américaine », « Kissinger, assassin i w et a Non au néofascisme l ». Le parti communiste avait condamné cette manifestation annoncée comme un témoignage de solidarité aux Chypriotes grees.

A Salonique, plusieurs centaines de manifestants ont brûlé le drapeau américain devant le cinéma où se tenait le III Festival international du film.

De notre correspondont

Athènes. — En Grèce, les évé-nements survenus au Portugal ont eu un impact considérable, car il existe plus d'une analogie

ont eu un impact considérable, car il existe plus d'une analogie entre les deux pays.

Tout comme les Portugais, mais pour une période infiniment plus courte, les Grecs out commu la dictature et sont passés sondainement de la tyranmie à la liberté. De même que le Portugal affronte les difficultés complexes de la décolonisation, la Grèce est confrontée an problème chypriote. Les deux pays sont également dotés de gouvernaments d'aunion nationales, par définition hétérogènes, qui se trouvent aux prises avec les problèmes que posent le liquidation du passé et la mise en place d'institutions démocratiques.

An Portugal, ce sont les forces armées qui out renversé le régime dictatorial. En Grèce, ce sont les militaires qui, tombés dans leur propre plège, ont fait appel à Constantin Caramanlis et cédé le pouvoir aux civils. Enfin, dans les deux pays, le pouvoir n'ayant pas encore été légalisé par on mandat populaire subit la pression des forces politiques qui veuleut accélérer le processous de démocratisation.

tiques qui veuleut accélérer le processus de démocratisation. Déjà la chute du régime de Caetano avait été saluée par les

Caetano avait été saluée par les démocrates grecs comme un heureux présage. Aujourd'hui, la presse consacre de longs reportages et de nombreux commentaires à la ehuite du genéral Splnola, et à son remplacement par le général Costa Gomes.

Ainsi, le journal conservateur Kathemerini estime que l'évolution de la situation au Portugal donne raison à ceux qui, en Grèce, soutiennent que le retour à la légalité démocratique doît se faire par étapes, sans précipitaà la légalité démocratique doit se faire par étapes, sans préciplication et en passant par les élections. Plongée en pleine crise nationale, toujours sur le pied de guerre, subissant les retombées de l'affaire chypriote, le pays doit éviter de trop profonds ramous. Un autre journal conservateur estia estime que le peuple portugals a cublié le jeu de la démocratie parlementaire et ne peut donc passer du jour au lendemain de la dictature à la vie démocra-

tique. Pour ce journal, le général Spinola, qui comme M. Caramanlis se trouvait à la tête d'un « gouvernement mosaigue », a eu le tort de ne pas procèder immédiatement à des élections générales et de se laisser prendre de vitesse par les forces de ganche. Selon Estia, ces forces font peser sur le Portugal e la menace de l'anarchie noue ». Ce journal sur le Fortugai eu menace de l'anarchie rouge ». Ce journal affirme qu'en Grèce « les divers tenants du pouvoir rouge veulent s'emparer du gouvernement par la

force 2.

La presse grecque de gauche, qui voit dans la crise portugaise un nouveau fiasco de la politique américaine, se livre à une analyse inverse. Le journal Athiun nouveau fiasco de la politique américaine, se livre à une analyse en sens inverse. Le journal Athinaldi écrit : « La faute de Spinola a été de ne pas liquider les séquelles de la dictature et de vouloir composer, ce qui est inconcevable lorsqu'un peuple qui a longuement souffert de la tyrannie est résolu à déjendre une liberté chèrement payéa. La fin peu glorieuse de Spinola doit servir de leçon à ceux qui veulent leurrer le peuple et tentent par des ardijoes de détourner ses aspirations. »

De leur côté, les deux journaux communistes Avyhi et Rizospastis mettent en relief la victoire remportée par les forces populaires et l'armée qui, unies, ont fait èchec à la tentative de putsch de la e droite fasciste ». Ils laissent entendre qu'il pourrait en être de même en Grèce.

Mais au Portugal, les militaires, et plus spécialement les jeunes officiers, ont fait leur jonction avec les forces démocratiques alors qu'en Grèce les généraux seraient plutôt royalistes et les jeunes officiers pen favorables au parlementarisme. Le chef de file de l'EDA (ganche démocratique

parlementarisme. Le chef de file de l'EDA (ganche démocratique unifiée d'inspiration communiste), de IEDA (ganche démocratique unifiée, d'inspiration communiste). Ilia Iliou. a relevé cette comiradiction qui continue à peser sur la vie politique grecque. Il y a queiques semaines, il s'était prononcé dans le journal Avghi, pour une réconclistion entre le peuple et son armée, une fois les principaux responsables de la dictature châties.

MARC MARCEAU.

Belgique

MORT DU COMTE CAPELLE ANCIEN SECRETAIRE DU ROI LÉOPOLD III

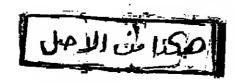
(De notre correspondant.) Bruxelles. — Le comte Capelle, ancien secrétaire du roi Lépoid III, est mort à Bruxelles à l'âge de

quatre-vingt-cinq ans.
Fonctionnaire su département des affaires étrangères, au lendemain do affaires étrangères, au lendemain do la première guerre mondiale, le camte Capelle avait été appelé par le roi Albert pour accompagner le prince héritier Léopold dans ses voyages à l'étranger et notammant en Indonésie. A le mort du roi Albert, en février 1934, il entra au cabinet du roi Léopold et fut son principal collaborateur pendant les années de guerre quand le roi était prisonnuier au château de Lacken. Il y eut beaucoup d'équivoques à cette époque : le souverain, rafusant tout coutact extérieut, le combt Capelle recevait ceux qui demandaient les consells ou les ordres de la cour. Il rencoutra ainsi des Boiges, colleborateurs de l'occupant, «ui, au lendemain des hostilités, afrirabrent avoir cru obtenir la caution et l'approbation du roi.

Le roi, qui abdiqua en 1850, det

Le rol, qui abdiqua en 1950, det remplacer des juin 1945 lo comte Capello par M. Pirenne. Il y e cinq ans, le comte Capelle avait publié ses mémoires aux édi-tions Fayard à Paris.





ر مُن ع

Sec. 11.

Mark Brand Comment

Bajara (Saya)

Water Street

424: - /1126

1 14571 4

Mark Co.

. . . .

Address of the State of the

here is dealer in

garage and a second

Page 1

. :

---- '

4.4

Erleiere

18.77 (19.1%) 28.77 (19.1%)

War and the same

of the

100

* .

Wit Chite.

revolution (CAffirmant que son pays est « en tête du classement »

M. Wilson relance l'idée d'une consuitation populaire sur le Marché commun

De notre correspondant

satalres.

Lendres. — Personne ne s'etten-deit que le Commission de Bruxelles voiêt su secours des travaillistes dens la bataille étectorale. C'est pourtant ce qui vient de se produire. Avec des accents de triomphe dans le voix. M. Wilson n'e pas manqué, au coure d'une réunien tenue merdi soir 1er ectobre, de citer, à l'appui de sa thèse. le dernier rapport de Bruxelles Indiquent que, durant cet été, seule la Grande-Bretagne eurait vu l'infletien es ralentir quelque peu. Le rapport de le Commission précise, à cet égard, que durant les troie demiers mois, le montée des prix eure été de 1,3 % en Allemagne, de 2 % en Grande-Bretagne et de 3,2 % en France. Mais il suggere eurtout qu'à l'encontre de ce qui se passe dens les eutres pays, le rythme de le heusse des prix en Grande-Bretagne se serait etténué.

M. Wilson a donc jeté à la face de ses adversaires des chiffres que ceux-ci ne sauraient démentir ; selon le rapport, les prix à la cons tien aureient monté da 1 % en juin de 0,9 % en juillet et de 0,1 % seu lement en août. Les conservateurs comme les libéraux, font certes ebserver que les statistiques citées dane ce rapport ont été fournies par le gouvernement de Londres luimême, at que l'emélioration constalée sur le front des prix en Grande-Bretagne serait due, pour une bonne pert, à la réduction de la T.V.A. décidée per le chancelier de l'Echiguler. Pour le public, l'impression n'en demeure pas moins que, selon les termes du premier ministre, le Royaume-Uni se trouversit eujourd'hui « en tête du classement » dans la lutte contre l'inflation.

« Un abattoir »

En même temps, M. Wilson e se d'une consultstion populaire - élections ou référendum - en vue de décider, en fin do compte, el la Grande-Bretagne restore ou non dans le Marché commun. Selon un sondage effectué pour le compte du Labour, trois citoyens sur quatra souhalteralent, en offet, pouvoir se prononcer directement sur ce problème essentiel. Blen entendu, le Premier ministre 's'est montré un peu plus prudent quant au tond de l'affaire. Il e cortes évoqué. une fois de plus, les « montagnes de bæut et de beurre « pour conclure que la Communauté serait un vértiable - abattoir -. Meis, salon lui, - le seule questien - pour le majorité des clioyens serail de savoir si le Grande-Bretagne peut réussir à remettre les choses en ordre, grâce avac les partenaires européens.

Le secrétaire au Foraign Office, M. Callaghan, qui pariait à Cardiff, s'est montré un peu plus précis. Il espère, en tout cas, que la réunion des ministres à Bruxelles va approuver • le paquet • das prix agri-coles, contre lequel le République fédérale avait élevé des objections Male il considère surtout que i révision, décormais probable, de la politique agricele con atituera la « renégociation fondamentale »

une partie de la Cisjonne.

en échange d'un accord de non-belligérance

De notre correspondent

Jérusslem.— Le titre principal

des journaux saraéllens de consente de sont de l'échange d'un accord de non-belligérance

Jérusslem.— Le titre principal

Jéru sont en train de se concentrer sur une » bataille des stellistiques » tou-

M. Genscher critique discrètement la politique européenne du chancelier Schmidt

De notre envoyé spécial

Hambourg. — Le vingt-cin-quième congrès du parti libéral (FD.P.), qui devait achever ses travaux ce meruredi 2 octobre à Hambourg, a été essentiellement consacré à l'élection des instan-

Hambourg, a ete essentaemement consacré à l'élection des instances dirigeantes.

Dans son discours d'euverture, M. Hans-Dietrich Genscher, vice-chancelier et ministre des affaires étrangères, a cependant affirmé sa confisance dans la coalition libérale-socialiste, qui doit demeurer, a-t-il dit «aussi longtemps que son programme de réformes n'est pas achesé». Il n'en a pas moins tenté de démarquer son parti, aussi bien vis-à-vis de la démocratie chrétienne que de la social-démocratie. Pour s'affirmer en tant que force indépendante, le FDP, doit cesser d'être « le troisième parti », qui fait l'eppoint pour la majorité.

M. Genscher a affirmé que le coalition libérale-socialite à Bonn ne devait pas obliger le FDP, à

Italie

Une neuvelle crise menace la coalition centre gauche présidée par M. Rumor

De notre correspondant

Rome. — Selon les déclarations de ses propres membres, la coalition gouvernementale, formée en mars dermier, en Italie, serait sur le point d'éclater. Les deux principaux partenaires de la majorité denire-gauche — les démocrates ficelles, n'ont pas cherché, ces dernières semaines, à prendre de l'amitative de la rupture. Ce sont, surtout, les socialistes qui ont lancé lo débat, en accusant le congrès pusieurs jours et s'accusant le parti socialiste en munellement de vouloir proposent munellement de vouloir proposent munellement de vouloir proposent munellement de vouloir proposent de la majorité, le parti social-démocrate, qui a déclenché, mardi I « octobre, les hostilités, avec une déclaration au vitriol de son président, M. Tanassi.

Selon celui-cl : « La majorité en revient aux socialistes, dont les exprendient de ses problèmes économaigne et la fille toute occupée à chercher la solution de ses problèmes économaigne.

On aurait pu penser que les lexré, qua le signise de la l'Eglise et do l'Eglise et de l'Eglise et de l'Eglise, revient de la rrepture. Ce sont, libéral de Viesbaden, mais qui en discussion de l'acistes, pur exite, qui s'inspire des idémocrates, un document sur les revien, ce serte, ce sont, libéral de Viesbaden, mais qui en document sur les revien, ce sont, libéral de V

durant lesquels la liberté de néco-

clatien e été rétablie pour les

Face à cette situation, les diri-

geants du Labour n'an continuent pes

moins de proclamer qu'il ne revien-dront « en aucun cas « à une poll-

tique de blocage des salaires. De son côté, M. Heath n'entend recourir

à cette arme qu'en « dernier ras-

sort -. Les libéraux restent donc

seula à soutenir qu'au lendemain des élections n'importe quel gouverne-

ment sera contraînt en dépit des

d'imposer un coup d'arrêt très bru-

tal à la hausse de toutes les rému-

ses formulées eujeurd'hui,

JEAN. WETZ.

sa politique e toujours ambigué et contradictore a, qui l'amène à avoir un pied dans la majorité et un autre dans l'opposition. M. Tanassi refuse, cependant, de M. Tanasa retuse, cependant, de tirer lui-même la conclusion de ces propos. La décision, affirme-t-il, revient au président de la République : c'est une manière élégante do demander la démisciegante do demander la demis-sion du gouvernement, voire le rappel aux urnes des électeurs. Le parti socialiste a crié aus-sitôt à la provocation et décidé de réunir d'urgence son secréta-riat dans la soirée du mercredi rist dans la soirée du mercredi
2 octobre, pour se prononcer sur
un retrait éventuel du gouvernement présidé par M. Mariano
Rumor. Mals, sans plus attendre,
l'un de ses représentants,
M. Mosca, a accusé les sociauxdémocrates de faire le jeu du
secrétaire général de la démocratie chrétienne, M. Amintore Fanfani. Celui-ci est soupçonnà — y
compris à l'intérieur de sa propre
formation politique — de préparer
la creounche » du référendum sur
l'abolition de la loi sur le divorce,
dont l'échèc, il y a cinq mois, lui

défense, M. Andreotti, sur les trois tentatives de coup d'Etat de l'extrêmo-droite, ressouderaient la collésion du gouvernement lelles n'ont fait que relancer lo débat sur ces coups d'Etat présumés. Les spéculations vont bon train, maigré lo silence des magistrats: ces derniers ne confirment ni ne démentent l'affirmagistrats: ces derniers ne con-firment ni ne démentent l'affir-mation selon laquelle les puts-chistes do janvier-février derniers envisageaient d'enlever plusicurs personnalités politiques, parmi lesquelles le président du conseil et le secrétaire général du parti compuniste.

et le secrétaire général du parti communiste.

Une alerte — démentie à l'époque — aurait bien été déclenchée, le dinanche 27 janvier, ot la défense des principaux bâtiments publics de Rome renforcée. A en croire le plus bavard des magistrais, cité par la presse, le dossier, qui a été préparé par le Service informations défense (SID), conticodrait des éléments permettant de procéder immédiatement à plusieurs dizaines d'arrestations.

ROBERT SOLE

Allemagne fédérale

AU CONGRÈS DU PARTI LIBÉRAL A HAMBOURG

conclure une alliance exclusive conclure une amance exclusive avec le parti social - démocrate dans tous les domaines de la vie politique a jusque dans la dernière commune ». Toutefois le FDP est « indépendant, mais pas infidèle », a déclaré le vice-chanceller.

Les libéraux ne parviennent capendant pas à cachér une certaine
irritation vis-à-vis des sociauxdémocrates. Dans les couloirs, et
même à la tribune du Congrès,
ils ont exprime leur désaccard
avec la manière dont M. Helmut
Schmidt conduit la politique européenne. A mots couverts, M. Genscher a pris la défense de la Commission de Bruxelles, vivement
critiquée par le chancelier. Beaucoup plus clairement. M. Bangemann, secrétaire général du parti,
a déclaré que l'heure des « hommuscles » n'avait pas encore sonné
dans la politique européenne. Il
e'agit, a-t-il dit, de créer une
Europe démocratique et cela ne
pourra pas se faire par la rencontre « de deux Metternich devont
une cheminée ». M. Bangemann

pourra pas se faire par la rencontre « de deux Metternich decont
une « de deux Metternich decont
nous a précisé que le parti libéral
continualt de penser que l'union
européenne devait se construire à
partir d'institutions supranationales.

Les quatre cents délgués libéraux ont, d'autre part, adopté à
una forte majorité, mais après
une discussion do plus de sept
heures, un document sur les relations de l'Eglise et do l'Etat. Ce
texte, qui s'inspire des idées présentées par les jeunes démocrates
l'année dernière, avant le congrès
libéral de Wiesbaden, mais qui en
adoucit les formules jugées par
trop hostiles aux Eglises, demande
une stricte séparation de l'Eglise
et de l'Etat. Il propose de remplacer par une contribution volontaire l' « impôt ecclesiastique »
représentant aujourd'hui 8 à 10 %
de l'impôt su rie revenu des Allemands. Selon te texte, les Eglises devraient perdre leur statut
d'associations de droit public, les
formules et symboles religieux
devraient disparatire des lieux
publics, notamment des tribunaux.

M. Scheel), mais il n'a pas obtenu le succès qu'il espérait pour asseoir parfaitement son autorité sur lo F.D.P. Il a eu en effet sur lo F.D.P. Il a eu en effet moins de voix qu'il y a deux ans lors de son élection à la vice-présidence (276 voix contre 399 en 1972). M. Hans Friderichs, ministre de l'économie, a devancé d'une courte tête M. Werder Mai-hofer, ministre de l'intérieur (204 contre 190) pour l'une des trois vice-présidences (1). M. Maihofer a cependant été élu an présidium avec 310 voix. Les dirigeants libéreux se sout efforcés de limiter la signification politique de ce duel en affirmant que lo partin'avait pas choisi entre deux stratégies, mais seulement entre deux personnalités.

DANIEL VERNET.

(1) Les deux autres vice-présidents, M. Wolfgang Mischnik, chef du groupe parlementaire, et Mine Hilde-gard Hamm-Bruccher, chef du groupe parlementaire en Bavière, ont été réélus.

PROCHE-ORIENT Union soviétique

la « renégociation tondamentale . M. Rabin se déclare prêt à restituer à la Jordanie demandée par la Grande-Bretagne. M. Rabin se déclare prêt à restituer à la Jordanie

Selon les services de renseignements américains

LE MARÉCHAL GRETCHKO ABANDONNERAIT PROCHAI-NEMENT LA DIRECTION DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE.

Washington (A.P.P., A.P.). —
Selon les services de renseignements américains, le maréchal
Gretchko, qui est âgé de soixante
et onze ans, souhaiterait être
déchargé de sa tâche de ministre
de la défense; il pourrait néanmoins rester membre du bureau
politique du parti communiste.
Les services de renseignements
citent trois successeurs possibles
au maréchal Gretchko, commu
pour être peu favorable à la
détente:

détente : — Le ministre adjoint de la défense, Vladimir Tolukho, soixante ans, commandant des forces de missiles stratégiques soviétiques. Sa nomination souligerta soviétiques placent dans leurs forces nucléaires.

— Le maréchal Ivan Yakou-

bovski, soixante-deux ans, actuel-lement commandant en chef du pacte de Varsovie, partisan d'un renforcement des forces classiques soviétiques.

— Le général Viktor Koulikov, chef d'état-major général.

[Le maréchal Gretchko a assisté le mardi 1= octobre, à Moscon, au côté de M. Breinev au match de hockey sur glace qui oppossit les équipes soviétique et canadicane.]

Chine

Les fêtes du vingt-cinquième anniversaire ont montré la stabilité de l'équipe dirigeante

De notre correspondant

Pékin. -- Mis à part de magnifiques feux d'ertifice qui déployaient devant la pleine lune un crépitement de dentelles multicolores, le nationale n'aura finalement epporté de surprise netable. En fait. l'éditorial du Quotidien do peupla confirme des mots d'ordre connus. Et le liste des participants aux festivités montre que le mouve-ment Pi Lin Pi Kong (critique de Lin Plae et de Confucius) n'a, pour l'instant, exercé aucun effet visible sur le composition de l'équips d'iri-

Le bureau politique était presque

ment rassemblé dane le capitale à l'exception du vieux meréchal Liu Po-cheng - qui n'a plus d'ectivités publiques — et de MM. Li Teh-sheng, Wel Kuo-ching, Hsu Shi-you et Selfudin, qui ent célébré le fête nationale dens leurs circonscriptions respectives. Le mot d'ordre d'unité partout proclamé se manifeste ainsi que la stabilité d'une équipe dirigeante, dent certains membres avaient subi le feu de le critique publique dens les journeux muraux de plusieurs grandes villes. On ne eaurait pourtant voir dane cette stabilità du bureau politique la preuve qu'il n'existerait aucun problème dans l'ensemble du parti. La campagne contre Lin Plao et problèmes pour que quelques uns ne tentent pas de la fairs échouer. Et comme é l'erdinaire, la tactique des edversaires d'un mouvement est de l'approuver d'abord, de la feire dévier ensuite, bref de s'opposer sous l'apparence d'unité. La critique de Confuelus ne risque-t-elle pas de prendre le pas sur celle da Lin Piao (et de ses partisans encora en via) puis de sa perdre dans les sables

da le recherche historique ? Le mel

d'ordre d'unité signifie-t-il, coi lers du neuvième congrès, la lutte contre les tendances scissionnis et celles qui se refuseni è piacer parti ou bien signifie-t-il le pardon sans conditions oux edversaires Autrement dit, faut-il passer l'éponge reur ? On peut supposer que le lutte « entre les deux lignes « eu sein du parti reste vive quand on constate les changements de ton et de mots d'erdre depuie le démarrage de le campagne en début d'année. tarde quelque peu é ee réunir, malgré l'annonce par le Quotidien du peuple dans son éditorial de Neuvel An de sa convocation prochaine, paral confirmer le parmanence du débat

La fête nationale a, loutefels, mon tré une Chine en plein déveleppe-ment. Les progrès ramportés sur les plans économique et technique se reflétaient d'eilleurs evec éclet dans les stands et les maqueties proposés pour l'amusement de la toule sous l'embrage des parcs : raffineries de bonnière totalement mécanisée, pros pection « off-shers «, fonderies et labour par tracteurs, sans parler des nembreuses reproductione minielures des quartiers de Pékin, eù les gamins e'efforçalant de gulder à distance plan culturel, il faut neter le sortie simuttanée de plusieurs romans et quelité. Ce qui atténuera peut-être les récriminatione de certains intellectuels hostiles à la révolution culpeys, en metière d'art, ne produise pas ou produise mel et damandant un retour à l'art classique.

ALAIN BOUC.

A PARIS

M. Giscard d'Estaing a assisté à la réception de l'ambassade

M. Giscard d'Estaing a innové en assistant en personne mardi le octobre, à la réception offerte par l'ambassadeur de Chioe à Paris, M. Tseng Tao, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la République anniversaire de la République populaire de Chine. Georges Pompidou, lorsqu'il était à la présidence de la République, s'est parfeis rendu à des déjeuners ou diners qui lui étaient offerts dans des ambassades étrangères, celles des Etats-Unis et de l'U.R.S.S. notamment. Mais le général de Gaulle était le seul président de la République, fusqu'à présent, à avoir assisté — le 7 novembre 1966 à l'ambassade d'U.R.S.S. — à la réception offerte par une misréception offerte par une mis-sion diplomatique à l'occasion

sion diplomatique à l'occasion de sa fête nationale.

Le président de la République, à vrai dire, ne s'est pas mêlé à la foule des invités — un bon milier — qui se pressaient à l'ambassade. Accuelli à mi-hauteur de l'escalier par M. Tseng Tao, M. Giscard d'Estaing a été aussitôt condrit vers un salon particulier où, en présence particulier où, en présence notamment de MM. René Haby, ministre de l'éducation, Haby, ministre de l'éducation, Pierre Lelong, secrétaire d'État aux P.T.T., et André Bettencourt, ancien ministre, il s'est entretenu pendant un peu pius d'une demi-heure avec l'ambassadeur. Ce n'est qu'ensuite, au moment de re-monter dans sa voiture, qu'il

echangea quelques mots avec les journalistes, photographes, cameramen qui avaient pa-tiemment attendu pendant la tiemment attendu pendant la durée de l'entretien. Il a déclaré que sa visite témolgnait « de l'importance que la France a reconnue, dès l'origine, à la République populaire de Chine », dont la fondation avait êté « un très grand événement, non seulement pour le peuple chinois mais pour le monde entier ».

M. Giscard d'Estaing a dit qu'il avait exprimé à M. Tseng Tao « les voeux du peuple frunçais pour la pros-périté, le bonheur et la paix du peuple chinois, avec lequel nous entretenons des rela-tions de configues et franc tions de conjance et d'ami-tié » « Nous aurons l'occa-sion, assura-t-il encore, d'ac-cueillir d es personnalités chinoises sur notre sol. »

De nombreuses personnali-tés avaient répondu à l'invi-tation de l'ambassadeur de tation de l'ambassadeur de Chine, notamment MM. Couve de Murville, Edgar Faure, Michel Rocard, etc. Le plupart des chefs de mission diplomatiques en Franca étaient également présents, en particulier l'ambassadeur d'U.R.S.S., M. Tchervonenko — qui célébrera dans un peu plus d'un mois la fête nationale de son propre pays, et a pu se demander si le même homeur lui serait fait, à cette occasion, par le président de

PIERRE IANSSON-PON

Des jours entre les jours

"Une ressource d'indignation, une fraîcheur de colères qui font du bien." **CLAUDE ROY** Le Monde

Stock

CHINE: la nouvelle Longue Marche

En Chine, politique et morale se confordent pour une non-velle Longue Marche (« le Monde - des ler et 2 octobre).

Pékin. — « Les jemmes sont la sième grossesse, et il est assez noitié du ciel », a dit Mao. De peu pratiqué : « C'est une quesmoitié du ciel », a dit Mao. De fait, pour les travaux les plus durs comme pour les salaires, pour les tâches ménagères comme pour les responsabilités, elles paraissent les égales des

Il est recommandé de ne se marier qu'aux approches de la trentaine, mais le conseil est mieux suivi à la ville qu'à la campagne. De même pour celui-ci : a Un enjant, c'est peu; deux, c'est bien ; trois, c'est trop. » En tout cas, l'avortement n'est vrai-

Chastes jusqu'au mariage

Air Canada

est la seule

compagnie aérienne

avec

des vols quotidiens en 747

ou DC 8

au départ de Paris

à destination de Toronto

Consultez votre agent de voyages.

Où l'affaire se complique, c'est sont pas mariées! » Il faut se pour les femmes non mariées. La rendre à l'évidence : une telle question : « Leur donnez-vous la pitule ou les faites-vous avor-ter? » provoque toujours un léger haut-le-corps suivi de nation : « Mais elles n'en ont pas besoin puisqu'elles ne sexuelles ovant le mariage? » La

gynécologue de l'hôpital d'une usine de textile. Et la stérilisation? « Nous la pratiquons assez souvent, pour les hommes autant que pour les jemmes. » Quant aux pilules, stérilets et diaphragmes, « 80 % des jemmes martées les utilisent », et nous constatons, à la ville et à la campagne, qu'ils sont généreu-sement distribués.

ment libre qu'à partir de la troi-

tion d'éducation et de bon déve-

loppement de la contraception »,

nous déclare, à Chikiachwang, le

question en Chine est une incongruité. Commettons-en une antre « Voulez-vous proiment dire qu'il n'y a pas chez vous de relations

De notre envoyé special JEAN HOUDART.

III. – « Les femmes sont la moitié du ciel »

fort agréable à regarder et apparemment aussi peu refoulée que possible : « En bien! non. Nous n'avons pas cela ici, et d'ailleurs c'est mauvais pour la santé! ». Et la prostitution ? « Cela peut-il praiment exister? C'est triste. Chez nous aussi il y en avait avant la libération. » Elle ajoute : « J'oi des amies qui ont des boy-friends. Elles promènent, vont au cinéma, dansent avec eux. » S'embrassent-Hs? « Non. Vous savez, nous n'avons aucune envie de ces choses et nous n'en parlons pas. Nous recevons une éducation sexuelle à seize-dix-sept ans, et

réponse vient d'une jeune fille ajoute-t-elle, vers vingt-cinq ans, je penserai à choisir un mari que faimerai. » On nous affirme, d'autre part, que les divorces sont admis per consentement mutuel, mais sont rares. Encore une « question d'éducation ».

Dans un tei climat moral, les families chinoises, dont on avait dit en Occident qu'elles étaient appelées à disparaître, semblent au contraire beaucoup plus unies que blen des nôtres.

L'une d'elles nous accueille, dans une de ces vieilles ruelles, bordées de petites maisons groupées autour d'une courette et entourées d'un mur, qui conservent à bien nous saurons, mariées, utiliser des quartiers de la capitale leur les contraceptifs. Quant à moi, allure villageoise.

Servir le peuple en famille

Dans cette famille, nenf personnes, de quatre générations, cohabitent dans quatre petites pièces très simples, pour lesquelles elles paient à l'Etat un loyer de 10 yuans (I) par mois. C'est un salaire global qui nous est précisé : les six travailleurs de la famille gagnent 270 yuans par mois, Les e inactifs > ne le sont guere : Parrière - grand - mère (soixantedix-huit ans) fait l'édification des jeunes de la ruelle en leur racontant sa vie dans l'ancienne société. A la voir, on la croit volontiers lorsqu'elle déclare : « Sans le prèsident Mao, je serais morte depuis longtemps. > La grand-mère (cinquante-cinq ans) fait la cuisine et occupe ses loisirs à des travaux de broderie dans un des ateliers collectifs du quartier. Pour les deux femmes, la libération est venue trop tard pour qu'elles sa-

chent lire. Deux vélos, une machine à coudre, un transistor, quelques montres, 60 yuans deposés chaque mois à la banque, telles sont les « richesses » de la famille, qui partage avec les autres habitants (vingt-huit personnes en tout) de la cour joliment fleurie une fon-taine et une toilette. Dans la rnelle, tout le monde semble logé à la même enseigne. Le niveau de vie, nous affirme-t-on, croît len-tement mais sûrement, les salaires ayant tendance à monter et les prix à baisser. Il n'y a pas de voivers chi et l'on n'en est pas encore aux congés peyés, ou plutôt ils se li-mitent, en debors du repos hebdomadaire — qui n'est d'ailleurs pas jours de fête. Quant à la retraite, elle se prend généralement à soixante ans pour les hommes et cinquante-cinq acs pour les fem-mes. Retraite d'ailleurs toute reistive, où l'on reste en famille et où l'on ne risque pas de s'ennuyer, entre les réunions politiques et les

1,60

CAPEL

habille en long

comme en large

mille taches dont, pour a servir le peuple », on décharge les tra-vailleurs afin qu'ils puissent se consacrer à la production.

A Canton, sur les sampans de la rivière des Perles, vivaient entassées nombre de familles qui n'avaient aucun droit sur la terre ferme, pas même pour leur sépulture. Leurs conditions d'existence, selon une exposition consa-crée à leur histoire, s'évaluaient en nombre de morts de faim ou

de ventes d'enfants. On leur a construit, à partir de 1953, un nouveau quartier, qu'après consul-tation et par une délicate attention on a bati au bord dn fleuve. Malgré la vue imprenable, ce n'est pas du « grand standing »... Mals ces immeubles permettent une vie décente à des gens qui en étaient privés. Et on fait beaucoup mieux maintenant.

Par exemple, on batit a Pékin un quartier de 60 000 m2 de logements presque luxueux ; pour une famille de quatre personnes qui paiera un loyer de 6 yuans : deux pièces de 15 m2 et 9 m2, entrée assez grande, balcon, cuisine avec eau et gaz et toilettes particulières, chauffage central et même vide-ordures. Mais il n'y a ni eau chaude ni douche. En revanche, les équipements collectifs ne sont pas oubliés, et les futurs habitants trouveront à proximité immédiate école, dispensaire, terrain de jeu, boutiques d'alimentation. Nous n'avons jamais vu de queues devant ces dernières, qui non seviement offrent une gamme importante de produits, mais encore le font avec une certaine recherche de décoration, s'attachant à marier les vives couleurs des fruits et légumes en de savantes pyramides. Echoppes d'artisans et grands magasins coexistent, tous collectifs, toujours rudimentaires mais abondamment garnis. et affichant des prix très bas.

« La commune populaire, c'est bien ! »

Aux environs de Chengchow. une sorte de petite chapelle, très laide, en pleins champs. C'est un musée. Un des fondateurs de la commune populaire de l'endrolt, une des premières, nous y conduit pour nous montrer la photo qui le représente à côte de Mac lorsque le président vint l'inspecter en 1958 et s'écria de là, en une de ces formules lapidaires dont il a le secret et qui suffisent à lancer un mouvement : « La commune populaire, c'est bien! » Celle-ci est donc exemplaire et visiblement prospère, sans toutefois que nous y remarquions de notables différences avec une autre visitée près de Lovang. L'absence de la plus petite mauvaise herbe dans les cultures, de la moindre mouche dans les belles étables et porcheries nous instures particulières, cela ne fait pressionne, tandis que nous étonnent les conditions de vie, de logement, de rémunération, finalement assez semblables à celles de Pékin. Le vice-responsable du comité révolutionnaire de la commune (54.000 personnes) nous explique comment sont fixées les

cultures : L'échelon supérieur propose un plan à la commune suivant le plan d'Etat. La commune le fait connaître, les masses populaires en discutent en assemblée géné-rale, chaque brigade et équipe remanie ce qui est proposé, et le plan ainsi modifié est renvoyé à l'échelon supérieur. La décision est finalement prise après nou-velle consultation de la base. >

— Il l'est généralement un peu, pas projondément. - Comment sont élus les diri-

- Le plan proposé est-il très

geants ? « L'échelon de base est l'équin production, correspondant tralement à un village. Tout le monde, à partir de seize ans, est électeur et éligible; au cours de multiples discussions populaires on selectionne les candidats selon cinq critères : ils dotoent étudier consciencieuse-ment le marzisme-leninisme et la pensée du président Mao, lutter pour le service des peuples de Chine et du monde, consulter les masses, jaire corps avec elles, ne pas rejeter ceux qui ont ne pas rejeter ceux qui ont commis des erreurs et veulent se corriger. Le vote se fait à mains levées, mais il est secret au niveau de la brigade et de la commune on entoure les noms choisis, on peut rayer et remplacer les autres. Changement radical depuis la révolution culturelle : avant, les cadres restaient au bureau, coupés de la base; maintenant, ils sont le plus possible au travail avec les masses. L'administration est décentralisée

-1 yuan = 2.60 F environ.

Les dirigeants sont élus pour deux ans et révocables. Ils ne touchent que des salaires moyens, car ils sont elus pour servir le peuple. Les réunions ordinaires de l'assemblée générale de l'équipe ont lieu tous les deux ans pour

l'élection, et deux fois par an pour discuter de la gestion. » Même langage chez les dirigeants de l'usine textile de Chikiachwang et chez ceux de l'usine de tracteurs de Lovang. On s'y réfère à la directive présidentielle concernant l'industrie dont les principes pe nous étonnent plus : la politique au poste de commandement ; les cadres doivent participer au travail manuel et les ouvriers à la gestion; a triple union w des cadres, des technicens et des ouvriers : chacun ne doit compter que sur ses propres forces pour les de ces tracteurs dont les paysans chinois ont tant besoin, on nous déclare au comité révolutionnaire de l'usine de Loyang (vingtdeux mille ouvriers):

« Après 1960, le retroit brutol des experts soviétiques a entraîné

une baisse de la production : nous devions jabriquer 15 000 tracteurs par on, nous n'acons pu en face qu'à peine 9000. Mais, trempes par la révolution culturelle, nous arons redressi la situation; en 1973, nous orons fobrique 21 500 tracteurs, sous avors élargi la gamme de nos produits et. jusqu'a present, cette onnée est de 5,5 % supérieure à 1973. Aunsi sutronsnous l'enseignement du président Mao . Faire lo revolution et promougoir la production ».

Lors de la visite de ces usines, les conditions de travall apparaissent généralement bonnes, les ouvriers décontractés, les machines un peu « bricolées », les équipement sociaux très développés et bien compris (notamment les crèches où les jeunes mères peuvent venir alimenter elles-mêmes deux fois par jour leurs enfants en basage). A Loyang un ouvrier se fait auprès de nous le défenseur du travail à la chaîne : a Nous ne savions pas qu'on le

critiquoit en Occident. Chez nous. il n'est pas fait pour le projit des capitalistes, mais pour l'omélioration des conditions de travail, C'est pour lo révolution que nous travaillons. D'ailleurs, ceux oui sont à lo choine sont souvent changes de poste; dans chaque otelier, on veille a ce que tous les ouvriers passent à tous les portess La mobilisation de l'ouvrier ne s'arrête pas à la fin de son travail. S'il est jeune et célibataire,

li y a de fortes chances pour qu'il vive en dortoir dans l'usine même (parce que c'est gratuit, qu'on y est entre coppins que l'on a pas à se préoccuper de transport) et qu'il soit voiontaire pour la milice, cette organisation de « militants de la lutte de classes », qui marie l'étude politique, l'aide aux malades ou aux vieillards et l'entraînement militaire, et correspond aux < gardes rouges > chez les élèves du secondaire.

Moins jeune ou marie, l'ouvrier rentre chez lui et retrouve une autre organisation : le comité d'habitants, dont les membres élus et bénévoles, sous la direction du comité révolutionnaire du quartier, ne laissent là non plus rien au hasard pour tout ce qui concerne la conscience politique, les tâches collectives, l'entr'aide, la santé de ses voisins, de sa famille et de lul-même dans la mesure où son unité de production n'y a pas déjà pourvu.

La nouvelle « Longue Marche » ne se fait pas dans la pagaille. elle est même exactement le con-

Prochain article:

PÉKIN ET LA COMMUNE DE PARIS

. ...

.

· V.

AIR CANADA Lyon-2": 63, rue du Pt. E. Herriot - Tél. 42.43.17

LANVIN

Irez-vous à l'Opéra habillé de velours?

VELOURS du soir pour une première à l'Opéra ou pour un dîner très habillé? Nous vous proposons cet étonnant smoking noir avec sa veste frappée de pois ton sur ton, pantalon et gilet unis (1650 F). Cet autre croisé avec son pantalon noir et sa veste cramoisie (1300 F). Ou encore cet ensemble noir à reyures incrustrées dans le velours de la veste (1400 F).

Velours du jour? Pour la semaine ou les week-end, ils se déclinent sux harmonies de l'automne : châtaigne, rouge brique, vert cyprès, bordeaux, beige ou encore ce velours crème à larges côtes (de 950 à 1200 F).



 Megasin principal: 74 boulevard de Sébastopol 75003-Paris, 272.25.09
 Capel sélection: centre com. Meine-Montparnasse 75015-Paris, 538.73.51

CREED Tailleur depuis 1760

7, rue Royale - PARIS
4, rue Esquermoise - L'ILLE
ance la ligne « Olivier CREED »
Vous choisires vous même
votre tissa dans nos collectious anglaises exclusives.



ALFRED BRENDEL

a enregistré pour philips les plus grandes œuvres

DISQUES

romantiques pour le piano

LISZT

"Alfred Brendel surclasse tous ses devanciers" CAHIERS DU DISQUE

"Brendel le Grand" COMBAT

"Il n'interprète pas, il crée..."

BEETHOVEN "Il recrée les grandes œuvres comme s'il les arrachait de lui-même"

L'AURORE. SCHUBERT"Une interprétation qui fera date"

> "Une interprétation parfaite de technique, de vigilance, de sensibilité"

BRAHMS

"Tant par sa qualité technique que par son éloquence, un disque historique"

"La prise de son est superbe. Un sommet sans égal" DIAPASON

Sommet de la technique de prise de son. les disques Philips bénéficient d'une qualité de pressage rigoureuse de haut Standard International

PHILIPS

PARIS-MATCH

Votre Disquaire est un spécialiste : consultez-le.

2,00

TOUT SUR LE PORTUGAL ET LE BRÉSIL Livres, journaux, revues, disques, au Ouvert du lundi au samedi 10 h-13 h - 14 h-20 h rue Gay-Lussac, 75005 PARIS - Téléph. : 033-46-16 Veute par correspondance

LIBRAIRIE PORTUGAISE

· Andrew

Contract of

a Piger de

41.4.00

winds. Chianian (14

#7:tta- -

47 · . . . B41714

New World

4

. .

. .

\$ 200

DISSING TO THE

2004 A 7 7 7 7 7

D BRENDEL

re pour philips

1 2 ...

J. 60. 1863

"重要设备"的 网络比较 经转

Many Company of the

ASIE

En Inde comme au Bangladesh

Catastrophes naturelles et flambée des cours mondiaux font redouter une grave famine

Par GÉRARD VIRATELLE

La situation allmentaire es - extrêmement difficile », a admig .mardi. 1° . octobre Mme Gandhi, dans une interview radiodiffusée. Le premier ministre indien a cependant demande à la population de ne pas s'elermez et de distribuer les céréales disponibles en part, le porte-parole des Na-tions unies indique que donze millions de personnes, dont près de cinq millions d'enfants, ont besoin d'urgence de blé et de rix au Bangladesh.

La disette est à un tel point un phénomène récurrent en Asie du Sud que l'opinion internationale n'y prête plus vraiment attention Sud que l'opinion internationale n'y prête plus vraiment attention et ne s'en émeut que lorsqu'elle prend les proportions d'une grave famine. Les conséquences conjuguées ces derniers mois, d'inondations catestrophiques au Bangladesh et dans l'Inde orientale, et d'une sécheresse non moins catestrophique dans le nord-onest du sous-continant font redouter à nouveau l'aggravation d'une situation alimentaire déjà précaire depuis plusieurs années dans cette région du monde. « Cette situation est sans aucun doute difficile mais pas impossible à dominer », assure la ministre indien de l'agriculture. En tout cas, si l'Inde du Nord, en particulier, ne repoit pas à la fin de la mousson dans les toutes prochaînes semaines des pluies régulières, les céréales semées par des millions d'agriculteurs ne pourront pousser. La vie de milliers de gens pourraient alors être menacée. Le fait que le nombre des victimes se compte pour le moment par centaines et qu'on n'assiste pas à des hécatombes comme en Ethiopie et au Sahel—notamment parce que New-Delhi et les gouvernements fédérés ont en place depuis des années un appareil administratif en principe en place depuis des années un ap-pareil administratif en principe organisé pour lutter contre les pé-nuries de vivres — n'enlève rien à la gravité des choses. Muse Gandhi a pris la tête d'un hant co-mité national pour l'alimentation et fait campagne d'Etat en Etat contre les scandales et le gaspillage; le premier ministre du Ban-giadesh. faisant une fois de plus appel à l'assistance internationale, déclare que son pays est au bord de la famine.

Sans doute l'époque actuelle, celle de la soudure entre la ré-colte de printemps faite sur des terres principalement irriguées, et celle d'autonne, qui a lieu après la mousson, est-elle, comme à l'habitude, la période la plus cri-tique de l'année. La majorité des cultivateurs indiens dépendent entièrement du régime des pluies. Les plus vuinérables sont, bien en-

Cambodge

CONTRE-OFFENSIVE **GOUVERNEMENTALE** DANS LA RÉGION DE KOMPONG-CHHNANG

Phon - Penh (A.F.P.). — Le hant commandement cambodgien a fait état le 2 octobre de succès sur le théâtre d'opérations de Kompong-Chhnang, à 90 kilomètres au nord de Phnom-Penh. Les pertes suhles par les Khmers rouges, a-t-ll précisé, s'élèveraient à trois cent douse morts, tandis que les forces républicaines ne déploreraient su'un mort et trente reraient qu'un mort et trente

Perplexes devant les chiffres publiés par les autorités militaires, les observateurs n'en retiennent pas moins de leurs comptes rendus que la cootre-offensive décienchée dans les dernières quarante-huit heures par les soldats gouverne-meniaux donne lieu à des combats d'une très grande violance.

tendu, ceux qui o'ont pas de terre.
les ouvriers agricoles qui ne trouvent pas d'emplois, et na disposent d'aucun revenu. Le correspondant de l'AFP. à New-Delhi indique que, pour la première fois, on y évoque la grande famine de 1943. Le Guardian de Londres entrevolt la perspective d' « une jamine monstre », tandis que l'envoyé spécial du Times, of India rapporte « des signes évidents de disette » au Bengale occidental « Plus de la mottié des trois cent mille personnes vivant dans les disettes de Purulia et Bankura (où la disette est, a est vrai, un phénomène chronique), populations constituées principalement de tribaux et d'intouchables — les plus misérables en Inde, — soujfrent de la disette, écrit-il. Il ajoute : Tadministration, des personnes four et mit par des groupes de gens à la recherche de nourriture, de travall et de secours ; des centaines d'enjants mendient de porte à porte. » On assiste aux mêmes scènes dans un autre distinct du Bengale, au Coohhebar, on des centaines de personnes aimêmes scènes dans un autre district du Bengale, au Coohheber, où des centaines de personnes affamées venus des villages attendent à la sortie de pauvres gargottes les détritus jetés dans les poubelles, Les autorités nient qu'il y ait eu des décès consécutifs à trict du Bengale, au Coochbehar, la famine, mais îl est rare qu'elles reconnaissent de teis faits. « Il est pénible de voir tant de gens affamés alors que les appropisionnements en riz sur le marché libre — à priz élevé — sont abondants », commente le journal indien.

Les réserves an plus bas niveau

Les inondations, qui ont coyé les plants dans les rizières des deux pattles du Bengale, expliquent cette détresse, Dans l'Etat voisin de l'Orissa, plus au sud dans la baie du Bengale, c'est la sécheresse la plus sévère depuis trente ans qui a ruiné les espoirs de récolte. Le chef du gouvernement local, Mine Nandini Satpathy, déclare que « des millions de personnes risquent d'étre frappées par la disette, les épidémies et même la mort ». En Assam, au nord-est de l'Inde, dans la haute et même la mort ». En Assam, au nord-est de l'Inde, dans la haute vallée du Brahmapoutre, on estime que 90 % des récoltes ont été perdues à la suite des moodations. Les sinistrés hébergés dans des éamps de fortune reçoivent une ration alimentaire réduite à sculement 1 100 grammes de farine par semaine et par personne. Dans l'Etat du Kérals, à l'extrême sudouest de la péninsule, les rations de riz ont été diminuées de moitié depuis le début de septembre et ne soot plus que de 80 grammes par personne et par jour. Enfin,

ces de grains.

En Inde comme su Bangladesh, les réserves alimentaires, qui servent principalement à approvisionner les centres urbains, sont actuellement au niveau le plus bas. En Inde, la production de céréales atteindrait, dans la mellieure hypothèse, 106 à 108 millions de tonnes cette année; elle serait bien inférieure sux prévisions officielles : 118 à 120 millions de tonnes (le Monde du 15 mai 1974). Mais ces chiffres globaux ne donnent qu'une idée approximative du niveau de la consommation individuelle et ua rendent notamment pas compte des inégalités que celle-ci comporte. En raison de l'accroissement annuel de la population indienne (environ 15 millions d'habifants), la quantité moyenne de grains disponibles par habitant a diminué ces dernières années. Chaqua a mauvaise » mousson ereuse done l'écart entre la production et les besoins croissants. Et les soupes populaires onvertes ici et là en Inda et au Bangladesh oe peuvent satisfaire beaucoup de monde tant qu'il n'y aura pas davantage de vivres à distribuer.

Le fléchissement du taux de croissance de la production acri-

Le fléchissement du taux de croissance de la production agri-cole o'est pas la seule cause des drames actuels et des troubles sodrames actuels et des troubles so-ciaux et politiques dont ils sont porteurs. Le gouvernement indien a trop souvent le sentiment que la stabilité des campagnes dépend uniquement du hon approvision-nement des circuits de distribu-tion d'Etat. Les dirigeants pen-sent volontiers qu'il suffit que la moduction progresse pour the trus sent volontiers qu'il suffit que la production progresse pour que tous les conflits s'estompent. Il est vrai cependant que ce piétinement peut être considére comme l'une des causes principales de l'augmentation des prix (35,3 % pour les grains d'août 1973 à septembre 1974) et de l'inflation (30 % en un an) qui sont des phénomènes plus marqués encore en Inde et au. Bangiadesh que dans les pays développés.

Des pluies excessives ou insuf-

pays développés.

Des pluies excessives ou insuffisantes ne justifient pas non
plus à elles seules les disettes
locales. Pas plus que le renchérissement des prix des produits
pétrolleus bien que celui-ci freine
le développement de l'agriculture
mécanisée dans les zones irriguées. On remarquera à cet égard
que l'Inde n'a pu obtenir de plusleurs pays fournisseurs de pétrole des livraisoos à tarif préférentiel.

La guestion que se pose de

La question que se pose de nombreux experts est de savoir si les moyens techniques modernes mis en œuvre pour favoriser la « révolution verte » peuvent permettre à cette stratégie agricole de se développer. On constate en effet, que les nouvelles variétés de grams hybrides sont vulnérables à certaines maladies, que la « révolution verte » ne s'est pas étendue à la culture du riz, qu'elle a, dans les zones les plus riches de la plaine gangétique, bénéficié surtout aux agriculteurs nantis de terres ou de cantisux. Le gouvernement de culteurs hands de terres on de capitaux. Le gouvernement de Mme Gandhi ne peut actuellement compter que sur ces régions et sur ces cultures à forte productivité pour reconstituer les stocks nationaux indispensables à la lotte contre la disette dans d'autres parties du pays.

Importer sans acheter?

Ce sont uotamment ces gros propriétaires terriens qui « torpollent » le réforme agraire et la nationalisation du commerce des grains, l'une et l'autre mesure pourtant également indispensables pour attéuuer les injustices et apaiser la faim dout souffrent des millions de gens. De plus, l'augmentation de la production céréalière, ces dernières années, a été due pour moitié au développement des surfaces cultivables plutôt qu'à l'introduction de techniques mo de rue s de culture, souligne Economic and Political Weekly de Bombay.

Le gouvernement indien o'a pas formulé de « stratégie nouvelle », mais seulement explore sur le papier quelques « directions » (réductioo de la consommation d'engrais chimiques, pourtant déjà très faible, retour à l'usage de la bouse de vache et des puits traditionnels non mécanisés). Les difficultés présentes ne l'encouragent pas à membre des mesures Importer sans acheter?

traditionnels non mécanisés). Les difficultés présentes ne l'encouragent pas à prendre des mesures draconiennes pour stimuler l'agriculture. Dans ces conditions, l'inde devra sans doute importer au cours des prochains mois 7 à 10 millions de tonnes de céréales. Etant donné la flambée des cours mondiaux du hié et ses faibles réserves en devises, elle a, semble-t-il, renoncé pour le moment à procéder à des achats sur le marché international. Cependant, les dirigeants indiens sur le marché international.
Cependant, les dirigeants indiens
ont fait plusieurs démarches
privées auprès de Washington
dans l'espoir d'obtenir des
livraisons de céréales dans
des conditions préférentielles. Ils
se sont simultanément tournés
rers l'URSS. qui a déjà « prêté »
2 millions de tonnes de blé et de riz à New-Delhi au début de l'an-née et fournirait à nouveau 2 à née et fournirait à nouveau 2 à 4 millions de tonnes. Mme Gandhi 4 millions de tonnes. Mme Ganom se rendrait d'ailleurs prochainement à Moscou. Mais, surtout, les Indiens et les dirigeants de Dacca souhaiteralent que leurs pays soient les principaux bénéficiaires des programmes d'urgence de la C.E.E. et de l'ONU pour venir en la caracter seules reuves framées adde aux nations pauves frappées par l'augmentation des prix pé-trollers. Il est fort douteux que ces palliatifs metient définitive-ment fin à la recrudescence de la

CENTRE E.LECLE

Pour "ELLE" et "LUI" GRANDE VARIÉTÉ de VÉTEMENTS de saison La HAUTE QUALITÉ à votre portée 1

POUT "LU!" COSTUMES - VESTES - PARDESSUS - LODENS - IMPERMÉABLES PANTALONS - ENSEMBLES OU SÉPARATES ON VÉTEMENTS RELAX Pour "ELLE" tout I'HABILLEMENT egalement

DANS LES MEILLEURES MARQUES, LABELS CONNUS. CONTEXTURE - QUALITÉ et PRIX : LES MÉILLEURS !

15 , Bd magenta - Paris 10° - Angle 100 de librory FO FOVSERGENT of REGUBLIQUE - PARKING GRATUIT OF PARCMETRE

Le matin on évite l'affluence... * Sur présontation de cet AVIS vees surez servi en priorité *

> actualité de la grande encyclopédie Larousse

l'article-dossier à lire cette semaine :

INFLATION

par Andréa Brignone et Jean Lambert

AU SOMMAIRE;

MÉCANISMES DE L'INFLATION CONSÉQUENCES DE L'INFLATION CAUSES DE L'INFLATION L'HABITUDE DE L'INFLATION LA LUTTE CONTRE L'INFLATION

> Également les articles-dossiers : (à paraître)

EN CONSULTATION CHEZ VOTRE LIBRAIRE

pour une documentation complète sur LA GRANDE ENCYCLO-PEDIE LAROUSSE. A renvoyer à la Librairie Larousse, 17, rue du Montparnesse - 75280 Paris Cedex 06. PRÉNOMS :

A TRAVERS LE MONDE

Indonésie

■ LE CHAH D'IRAN et l'impératrice Farah sont arrivés le mardi 1º octobre à Diakarta pour une visite en Indonésie, à l'occasion de la tournée qui les a conduits à Singapour, en Australie et en Nouvelle-Zélande, et qui doit se poursuivre en Inde. — (A.F.P.)

Japon

 UNE DELEGATION NORD-CORSENNE participera à la soixante et unième conférence de l'Union interparlementaire, qui se tiendra à Tokyo du 2 au 11 octobre. C'est la pre-mière fois qu'une mission poli-tique nord-corienne se rend au Japon. — (A.F.P.)

Pakistan

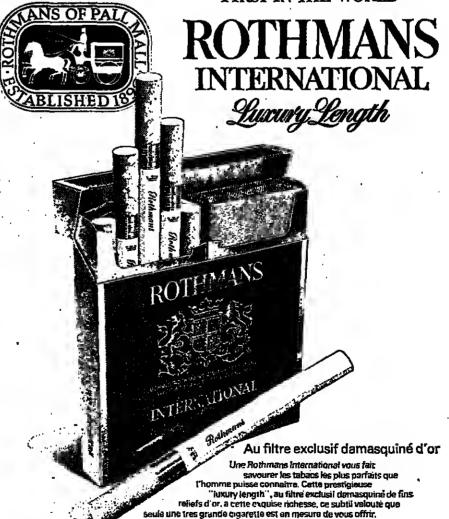
 M. PIRZADA, ministre pakis-tanzis de la justice, qui est un des plus proches collaborateurs du premier ministre, M. Bhutto. a catégoriquement dementi mardi 1º octobre les allégations de l'opposition, selon lesquelles l'armée pakistanaise aurait récemment lance une grande offensive contre les tribus rebelles du Baloutchistan (le Monde du 26 septembre). Il a cerendant admis tan (le Monde du 25 septem-bre). Il a cependant admis qu'une réglou d'environ 30 kliomètres carrés, située dans le district de Marri, avaient été encerciee par les forces pakistanaises et que six cents personnes avaient été gardées à vue au cours de cette opération. Le ministre a enfin gardess a vie au cours de cette opération. Le ministre a enfin affirmé que les maquisards baloutches étatent encouragés par l'Afghanistan.

Tanzanie

 LES PRESIDENTS DE LA ZAMBIE, DU ZAIRE ET DE LA TANZANIE se sont entre-LA TANZANIE se sont entretenus les 28 et 29 septembre
à Dar-Es-Saiaam avec M. Samora Machel, chef du Fron:
de libération du Mozambique
(FREILMO), et avec le docteur
Agostino Neto, président du
Mouvement populaire pour la
li bération de l'Aogola
(M.P.L.A.). Les discussions ont
porté essentiellement sur la
situation au Mozambique et
sur les problèmes posés par la
décolonisation de l'Angola. —
(A.P., Reuler.)

Yougoslavie

• M. A. GRLITCHKOV, secrétaire du comité exécutif de la Ligue des communistes yougoslaves, a quitté, le 1^{er} octo-bre, Belgrade pour Varsovie afin d'y négocier, semble-t-il le participation de son parti à la réunion préparatoire d'une conférence européenne des P.C. qui doit s'y tenir du 16 ao: 18 octobre. — (A.F.P.) FIRST IN THE WORLD



ROTHMANS OF PALL MALL BLENDERS OF FINE CIGARETTES THROUGH SIX REIGNS

technique internationale de la cuisine

On inaugure la plus vaste exposition spécialisée de cuisines par éléments

21 cuisines témoins exposées Audaces techniques, astuces pratiques, lignes et coloris étonnants.

Nocturnes: Jeudi jusqu'à 22 h-30

inter-design cuisiNES

281, rue du Fg-St-Antoine 75011 PARIS Tèl. 628.46.27 et 345.66.63

ASIE

étes-vous «à jour» sur:



■ le marxisme 🕱 la phénoménologie Mies existentialismes la psychanalyse M l'épistémologie

🖪 les idées politiques, etc. LA PHILOSOPHIE

400 mots, auteurs, écoles, idées expliqués en détail : 544 pages,



à acheter!

BON D'EXAMEN GRATUIT umer au CEPL: 114 Champs-Elysées 75008 Paris.

gratuite « la Philosophie ». Durant 10 jours, j'aurai tout le loisir d'utiliser cet ouvrage. Passé ce délai : ■ Je pourrai le garder et le paver

seulement 54 F (+ 2.75 F de Je ne m'engage à rien d'autre. ■ Je pourrai vous le retourne sans rien vous devoir.

∀লীব

Nom

Code postal

A Paris

Me LONG DENONCE « LA SITUATION TRAGIQUE > DANS LAQUELLE EST PLONGÉ LE

Trois anciens détenus politiques sud-vietnamiens ont tenu mardi 1º octobre. à Paris, une conférence de presse. Il s'agit de Mº Nguyen Long, l'un des principaux animateurs de la troisieme force, et de MM. Ton That Lap et Vo Nhu Lanh. Ils ont obtenu le droit d'asile politique en France. M' Long a notamment déclaré: « Mise à part une infime minorité dont nous sommes, et qui a été remise contre son gré an G.R.P., les prisonniers de la troisième force politique demeurent sième force politique demeurent incarcérés dans les prisons de Sai-gon. Cette sorte de « libération » fait partie intégrante de la poli-tique de négotion de la troisième fair partie sitiegrante de la positique de négotion de la troisième
force par le gouvernement de Saigom (...), mais cette troisième
force se déseloppe chaque jour.
(...) Indépendante des deux autres parties sud-visitnamiennes,
elle lutte pour l'indépendance nationale contre l'agression oméricaine; elle s'oppose au gouvernement de la République du Vietnom. (...) Ce qui se passe depuis
vingt mois au Sud est contraira
aux aspirations de notre peuple.
La guerre n'a pas cessé, des centaines de milliers de prisonniers
politiques demeurent en prison,
les libertés démocratiques sont
foulées au pied, la vie de la population est de plus en plus misérable. Le développement des mauvements de lutie pour l'opplication de l'accord de Paris, pour la
réconciliation et la concorde nationales, pour la liberté de la
presse, contre la corruption et la
fomise reflète la ettetion tranpresse, contre la corruption et la presse, contre la corruption et la fomine, reflète la situation tragque dans laquelle est plongé le Vietnam du Sud, tandis que monte la colère contre l'adminis-

SI vous vooler assurer vos chances au concours de fin d'annéa, des écolpes de mattres-assistants suivent les étudiants parallèment à change CHU, par groupes de 15, dans les principales mattères, LE SOTR. CEPES fessedre, 57, rue Charles-

722-94-94

Vietnam du Sud

REPOUSSANT LES ACCUSATIONS DE CORRUPTION

Le président Thieu réclame de façon pressante l'aide des États-Unis

le président Thien e lance, mardi l'a octobre, un appel pressant aux Étais-Unis pour qu'ils maintiennent leur aide an gonvernement sud-vietnamien, faute de quoi, a-t-il déclaré. . la situation deviendra très grave . Reje-

en plus risqué.

Asin de conserver une emprise sur la situation, le général Thien envisagerait done plus sérieuse-ment une révision déchirante de sa politique. Mais peut-il être lui-

même l'acteur d'un tel revire-ment? A-t-il encore à la fois la volonté et les movens de se dé-faire d'une guerre dont il est apparu si longtemps le symbole.

sinon le prisonnier? Telles sont les questions que l'on commence à

se poser à Saigon, où même les esprits les plus prudents pensent déjà que 1975 sers une année de profonds changements.

Dans l'immédiat, le régime sem-ble avant tout menace par la désintégration de l'économie. Le

Sud compte maintenant plus d'un million de chômeurs. Le faim a

fait son apparition de façon du-rable, notamment dans les ban-

lienes de Salgon et dans les villes du Centre. Le déclin — en termes reels — de l'aide économique

americaine, les effets des com-bats de 1972 la hausse des prix

l'année sulvante (notamment ceux du riz et du petrole) et l'absence

d'investissements étrangers, tont semble concourir à entretenir le

marasme actuel.

tant, d'autre part, les accusations de corruption formulees contre lui, il a affirme qu'il n'avait = jamais accepté de pot-de-vin ». Il e annoncé également qu'il ne briguarait pas un troisième mandat l'année prochaine si le population ne lni faisait pas confiance.

A Saigon, M. Clements, secretaire adjoint à la défense des Etats-Unis, devait s'entretenir ce mercredi evec les personnalités gonvernementales de la situation militeire et politique an Vietnam du Sud.

GÉNÉRAL

LES DERNIERS PIONS DU De notre correspondont

Saigon. — Vingt mols après la signature des accords de Paris. Le président 'Thleu demeure l'homme fort de Salgon, mais sa marge de manœuve s'est nettement rétrécie. Une réduction substantielle de l'aide américaine, i'effondrement corollaire de l'économies andicte et le renformement. ment economique paraît inexis-tant : 1975 s'anmonce même déjà comme l'année la plus pénible et, pour de nombreux observateurs, la relance de l'agitation politi-que et sociale, en particulier les attaqoes contre la corruption, se greffe en grande partie sur la balsse générale du niveau de vie. On se damande même mainte-nant quand le point de rupture nomie sudiste et le renforcement des zones communistes l'indient maintenant à s'interroger sur la poursuite d'une confrontation ar-mée avec les révolutionnaires. En nant quand le point de rupture sera etteint. mee avec les revolutionnaires. En septembre, la relance de l'agitation urbaine, à l'initiative des catholiques, l'aurait convalicu de la nécessité d'élargir les bases de son régime plutôt que de persévèrer dans un isolement de plus propies significations.

Le quadrillage des campagnes remis en cause

A plus long terme, Salgon doit s'inquiéter également de ce qui se trame dans les rizières et les forêts du Sud. En raison de coupes elaires effectuées dans l'aide militaire américaine, l'armée du président Thien n's plus que des ambitions relativement modestes. Le temps des offensives combinées et de grande envergure est révolu. Sur les mille sept cents appareils que compte l'ar-mée de l'air, plus d'un millier sont bloqués au sol faute de car-burant, d'entretien ou de pièces de rechange. Sauf en cas d'alarme, le temps de vol des hélicoptères ienviron sept cents ap-pareils) a été, réduit des trois quarts, toujours pour des raisons

économie. An début de septembre, l'état-An début de septembre, l'étatmajor général a décidé d'abandonner le quart des avant-postes
tenus par des miliciens dans le
delts du Mékong, la région agricole la plus riebe et la plus
peuplée du Sud. De toute façon,
faute d'un appui logistique suffisant, les postes auraient vraisemblablement sauté les uns
aurée les antres. Mieux vaisit après les antres. Mieux valait regrouper les hommes et récu-Comme les combats continuent perer les armes quand il en était encore la plus meuririère du monde, — l'espoir d'un redresse-

Pour limiter le gaspillage, Sal-gon a même du imposer un contrôle sévere des armes légères et des munitions distribuées à une troupe si iongtemps habituée à ne pas compter. Sur ce point, les ordres du géneral Thieu sont formels : faute de erèdits, l'ar-mée, déjà ébranlée par la erise économique et une corruption envahissante, doit à tout prix en

envahissante, doit à tout prix en revenir à ee qui ressemble, pour elle, à la guerre des panvres.

Entre-temps, l'autre camp s'est sensiblement renforcé. Sur place, la plupart des experts militaires pensent que les communistes unt désormais la capacité de lancer à tout moment une offensive généralisée. S'ils ne le font pas, c'est que leur analyse de la situation politique dans le Sud et aurtout du rapport des forces internationales le leur déconseille. Seion Saigon, soixante mille Seion Saigon, soixante mille cadres politiques communistes penvent désormais s'appuyer dans le Sud sur une armée de deux cent cinquante mille hommes, dont cent cinquante mille Nord-Vietnamiens (contre sept cent mille solidats environ dans le

mille soldats environ dans le camp adverse). C'est une armée moderne et mécanisée : six cents blindés (contre sept cents en face), des canons de 130 mm. face), des canons de 130 mm...
ainsi que toute une gamme de
batteries anti-aériennes. En mal,
lorsqu'ils ont attaqué Ben-Cat,
juste au nord de la capitale, les
communistes ont utilisé des blindés ainsi que des missiles S.A.-7,
et des canons anti-aériens de
37 mm. Bref, leur dispositif militaire n'a jamais ét ési puissant
depuis 1954; il était plus faible
en 1968, quand ils ont lancé
l'offensive dn Têt, alors qu'un
demi-million de soldats améridemi-million de soldats améri-cains se trouvaient au Vietnam. Forts de ces atouts, les commu-

Forts de ces atouts, les commu-nistes ont d'ailleurs changé de tactique en avril. L'attaque de Ben-Cat a marqué le lancement d'une campagne dite d' « ému-lation » (la « campagne Quiet-Thang », où « détermination à vaincre ») qui s'est étalée sur six mois. Des attaques plus classiques et plus concentrées our des objec-tifs stratériones (au nord de Soict pus concentrees our des objec-tifs stratégiques (au nord de Sai-gon d'abord, puis au sud de Da-Nang) servent cependant les mêmes objectifs : récupérer les zones perdues au lendemain du vier 1973, élargir leurs propres zones libérées et appuyer la gué-rilla politique dans les zones

zones hoerees et appayer in guerilla politique dans les zones
rurales disputées.

Les communistes entendent avoir
de leur côté, à la fin de 1874, une
population civile de sept cent cinquante mille habitants (le Sud en
compte près de dix-neuf millions
en tout). Sur ce plan, ils semblent
déjà en passe de reussir. A KienHoa et à Dinh-Tuong, deux provinces-clés, puisqu'elles commandent le trafic routier entre Saigon
et le delta du Mékong, 40 % de la
population s'est, retrouvée sous
leur conirôle à dater de juin
1874. En 1873, 10 % seulement des
familles rurales de ces provinces
vivaient dans des zones révolutionnaires, alors mai protégées
eontre les raids de l'aviation et les
tirs de l'artillerie adverses.

A un rythme lent mais continu.
la situation sur le terrain se
retourne donc en faveur des
communistes. Le temps joue pour
eux, toot le monde est d'accord

la situation sur le terrain se retourne donc en faveur des communistes. Le temps joue pour eux, toot le monde est d'accord sur ce point, et il ne serait pas surprenant qo'à l'issue de la prochaine saison sèche (en avril 1975) les révolutionnaires contrôlent les principaux axes routiers du Sud, isolant ainsi Huè de Da-Nang. Da-Nang de Saigon, et la capitale de son granier à riz. Pour l'armée de Saigon, une telle situation ne serait pas encore intenable, mais il serait de plus an plus difficile de redresser la barre.

La hiérarchie catholique infervient

Dejà, en deux mois de combats à Ben-Cat la 18° division d'infanterie de Saigon a perdu deux mille cinq cents hommes (le totai des tuès, blessés et des soldats portés disparus). Depuis septembre, les fusiliers-marins se battent de nouveau, et seuls, au nord de Hué, parce que les trois brigades combattantes de parachutistes ont été ramenées sur Da-Nang pour en protèger les alentours et maintenir ouverte la route entre ce grand port et l'ancienne capitale impériale. Or, fusiliers marins et parachntistes constituent les deux unités d'élite de l'armée de Saigon.

Dans un tei contexte, le président Thieu ne peut plus reporter indéfiniment le choix entre une retraite anticipée, un renforcement bien risqué de son pouvoir personnel et la recherche aventureuse d'une ouverture. C'est cette troisième voie qui semble le tenter maintenant que la hiérarchie catholique, l'un des piliers du règime. l'invite à réformer un pouvoir en perte de vitesse même s'il conserve l'appui de l'armée.

Le 29 septembre 1973, le comité permanent de l'assemblee des évêques du Sud avait lancé un premier avertissement au régime dans une lettre pastorale adressee à quelque deux millions de fideà quelque deux millions de fide-les. « La corruption va crescendo avec les fonctions, la richesse c' la puissance. (...) Elle rend ine!!:-cace tout effort de reconstruction, sope tout programme de develop-pement, trahit les sacrifices de ceux qui se dévouent au service du pays el jail perdre lo confiance du peuple dons les hommes au positoir », écrivait-il. L'« acte d'uccusotion » ! 1», lancé par le Père Tran Huu Thanh le 8 sep-tembre dernier, semble refleter des préoccupations identiques. Mais, préoccupations identiques. Mais, pour s'en être pris directement an président Thieu et à certains membres de sa famille, il a fait l'effet d'un catalyseur.

Un isolement croissant

Les hommes politiques de Salgon ont vite compris qu'il fallait exploiter la briche ainsi ouverte par le chantage qu'exerce la droite catholique. Plusieurs comités de catholique. Plusieurs commes dans luite se sont done formés dans la foulée: pour la liberté de la presse, pour la réconciliation et contre la litim. Les milleux paci-fistes en ont également profité pour relancer leur eampagne en faveur d'un règlement politique au Sud

Le président Thieu semble avoir été surpris, non par le remue-ménage, mais par la viruience de l'attaque. Selon son entourage, il s'attendait depuis quelque temps à voir la situalion se dégrader, et c'est ponrquoi il aurait décidé, sinon de saborder, du moins de mettre en veilleuse le Dan Chu, son parti démocralique, à la tête duquel il comptait un jour mener la bataille politique contre le Front national de libération. Depuis six mois, il auralt compris que le a one man, one rote »
(« un homme, une roir ») est une
solution depassée et que le Dan
Chu n'a pius de raison d'être.
Le président Thieu penseroit

maintenant que la partie n'est pas perdue et qu'il peut encore, moyennant certaines concessions, dégeler la situation et amener l'opposition non communiste à faire un bout de chemin avec lui. Il s'appèterait donc à ouvrir les portes du gouvernement à des imbres de l'opposition et même si l'on en croit une source offi-cielle, à entreprendre une resonte radicale des structures du régime.

Dans un deuxlème temps, il se contenteralt d'une réduction du niveau des hostilités pour proposer de renouer le dialogue avec le G.R.P.

le G.R.P.

S'agit-il d'une nouvelle manœuvre? L'expérience portersit
à le croire. Mais ce n'est pas si
sur. D'une part, ne pouvant plus
compter que sur un « engagement
minimum » des Etats-Unis, Saigeon ne s'est jamais trouvé depuis
1965, date du débarquement américain, dans une position si fable.
De l'antre, le président Thieu
passe pour être assez lucide, et
nombreux sont ceux qui, maintepasse pour être assez lucide, et nombreux sont ceux qui, mainte-nant, même dans les couloirs de son palais, l'incitent à assouplir son attitude. C'est d'ailleurs ce qu'il a fait en septembre en évi-tant une confrontation trop di-recte entre la pollee et des mani-festants venus d'horizons assez divers.

Echani Iver

recte entre la pollee et des manifestanls venus d'horizons assez divers.

M. Thleu peut vraisemblablement compter sur l'appui renouvelé de Washington, s'il tente de rompre l'isolement croissant de son régime. Après avoir déjà liché un peu de lest, comme il l'a fait depuis trois semaines en tolérant des manifestations antigouvernementales, il lui est difficile de recommencer à remplir des prisons. Il reste également à savoir dans quelle mesure il peut ouvrir les portes sans prendre de risques 11).

Les statistiques qui tombent maintenant chaque jour sur le burean du président — la perte d'un bataillon, la dégringolade de la plastre, la réduction de l'aide américaine — ne disent pas encore qu'il n'est plus maître du jeu. Elles invitent seulement le joueur impenitent et attentiste à avancer plus habilement ses derniers pions, et à le faire vite, pour pouvoir demeurar dans la partie. Beaucoup mieux que Ngo Dinh Diem, il y a douze ans, M. Thieu a senti le vent tourner. Il a encore devant ini quelques semaines et peut-être même plusieurs mois pour manœuver. Saura-t-il le faire? De toute façon, avec le nouveau rapport de forces qui se dégage sur le terrain, il serait étonnant que la deuxieme manche d'un règlement sud-vietnamien ne soit pas imposée à Salgon dans les deux ou trois ans qui viennent.

J.-C. POMONTI.

J.-C. POMONTI.

(il Le pouvoir a cependant prévi-selo l'opposition, d'instaurer la loi martiale et d'eliminer loute conten-tation. Il dement l'existence de ce projet mais l'opposition vient de le rendre puelle. Il s'agit du e plan Comère », en daie du 22 septembre. — [N.D.L.R.)

NOS LECTEURS VEULE SAVOIR AVANT DE DECIDER.

LA VIE FRANCAISE - L'OPINION

AU SOMMAIRE CETTE SEMAINE:

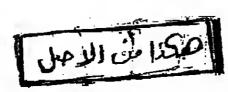
- Dossier Assurance-Vie: première partie, les mérites cachés de l'assurance-décès.
- Faut-il indexer l'épargne? Interview de Michel Jobert.
- Quelles sont les garanties que vous offre votre agent de change?

Chaque jeudi chez votre marchand de journaux. 4F



L'actualité complète de l'économie et des placements.

2 rue du Pont Neuf 75001 PARIS-Tel. 260.33.88



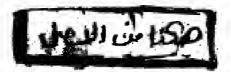


ORRIPTION

ENERAL

aide des Étals-Uni

Un isolement crome-



• • • LE MONDE - 3 octobre 1974 - Poge 7

AFRIQUE

Le retour à un gouvernement civil

n'est pas exclu, mais il est reporté

à une dete indéterminée. Une com-

mission va être chargée de rédiger un projet de Constitution qui, une

fois epprouvé par les autorités, sera

soums au verdict du peuple. En attendant, un nouveau cabinet, com-

posé en majorité de militaires, sera formé le 1= janvier 1975. L'une de ses tâches sara de lutter contre la

palestinien », a, d'autre part, demandé à Israel de fournir des

réparations, non seulement pour le pétrole du Sinal, mais anssi pour la destruction des villes de Port-Said, Ismailia, Suez et

M. Fahmi a cependant tempéré

AMÉRIQUES

Chili

Le général Gowon exclutun retour prochain Plusieurs personnalités accusent la junte d'avoir ordonné l'assassinat du général Prats

Après l'assassinat, le 30 septembre à Buenos-Aires, du général Carlos Prats, ancien commandant en chef de l'armée chilienne, et de son épouse, Sofia Prats, Mme Horiensia Allende, veuve de l'ancien président de la République, a accusé le 1º octobre, lors d'une confé-rence de presse réunie à Rome, la junte au pouvoir à Santiago d'être responsable de l'attentat. Selon d'autres Chiliens qui ont pris la parole lors de la conférence de presse, le général Prats s'apprétait à intervenir à nouveau publiquement dans la vie politique chilienne.

Le MIR, quant à lui (Mouvement de la gauche révolutionnaire). déclare que le crime, ordonné par la junte, a été « organisé directe-ment sur le territoire argentin par le Service militaire des rensei-gnements (SIM) de l'armée chilienne, dont le centre opérationnel à l'étranger est l'ambassade du Chili à Buenos-Aires ».

De passage à Paris, M. Carlos Altamirano, secrétaire général du parti socialiste chilien, nous a remis le texte suivant, à la fois acte d'accusation et hommage posthume au général assassiné.

rieur hiérarchique.

• Carlos Prats avait lié son destin à ce vaste secteur des forces armées qui refusait de tremper ses armes dans le sang de son propre peuple. Successeur du général Schneider, assassiné en 1970 pour la même raison, il est, de toute l'histoire du Chill, le second commandant en chef qui ait péri violemment. C'est là une victime supplémentaire de la doctrine Ford (1).

• Les Etats-Unis veulent des

> Les Etats-Unis veulent des généraux qui leur fassent allé-geance et qui ne défendent pas les intérêts et la dignité de leur

les intérêts et la dignité de leur propre pays.

Avec José Toha, e est le second vice-président de la République et ministre de la défense assassiné depuis 1973. Après le capitaine de vaisseau Arturo Araya (ancien aide de camp de Salvador Allende). le général d'aviation Bachelet, Arturo Prats nous a donné l'exemple le plus haut de la fidélité de tant de nos soldats à leurs principes de vie et d'action.

2 L'attentat du 30 septembre

cipes de vie et d'action.

3 L'attentat du 30 septembre
n'est pas une simple vengeance
contre l'attitude patriotique et
démocratiqua d'Arturo Prets.
Celul-ci symbolisait une forme
d'esprit militaire qui est encore
bien vivante dans les casernes
chiliennes. Alors qu'il était commandant en chef, sa personne a
été l'objet d'ettaques incessantes.
Il a été l'objet de plusieurs attentats. Finalement, il a succombé à
un comblot.

c Le général Prats et son épouse Sofia ont été assassinés par un groupe terroriste aux ordres de Santiago et de Washington. Nul doute que ce soit là une nouvelle action de Pinochet contre celui qui avait été son ami intime, son compagnon d'armes et son supérieur hiérarchique.

a Carlos Prats avait lié son destin à ce vaste secteur des forces armées qui refusait de tremper ses armes dans le sang de son propre peuple. Successeur des en 1970 pour la même raison, il est de toute l'histoire du Chili, le second commandant en chei

reterus au Chili comme ctages.

> Cet homme de eourage avait en le temps de faire savoir, peu evant sa mort, que la junte avait ordonné son élimination physique, ainsi, d'ailleurs que celle de deux importants dirigeants de la résistance. Son assassinat prouve, en réalité, la peur et la faiblesse de Pinochet et da son équipe devant la force de refus que représentait cette haute conscience.

conscience.

* En faisant disparaître le général Prats, ils croient détruire ce qu'il représentait. Ils se trompent. L'esprit da ce militaire démocrate, tout comme ceiut du président Allende, le leader socialiste du Chili, est un symbole qui appartient à l'histoire de noire pays. La mort les rapproche à nouveau, et les élève paus encore dans l'esprit de tout notre peuple, Et, bieniôt, leur exempla provoquera la perte da leurs bourreaux.

(1) Dans une conférence de presse, réunie le 16 septembre à Washing-ton, le président Gerald Ford avait déclaré que l'aide fournie par les Etats-Unis à l'opposition au régime un complot.

Brillé volontairement pour ne dien qu'aux intérêts du peuple chilien aux intérêts du peuple chilien aux intérêts américaine ».

Éthiopie

Le Conseil militaire semble avoir surmonté ses divergences

Addis-Abeba (A.F.P. Reuter).—

Réuni mardi soir 1° octobre dans
una atmosphère tendue, le Conseil
militaire provisoire s'est séparé
après avoir summonté, au moins
momentanément, les dissension
qui étaient apparaes en son sein
concernant les structures gouvernementales du pays.

Vernementales du pays.

Le Consell, qui est composé de cent vingt membres représentant toutes les armes, et dont les grades vont de siraple soldat à commandant, aurait décidé de rester en place sous sa forme actuelle. Phaleurs tendances se seraient cependant affrontées. L'une d'elles souhaiterait qu'un groupe de dix à quinze officiers soit désigné pour diriger le pays, le conseil actuel constituant un organisme trop lourd. Une autre réclamerait la formation d'un gouvernement civil, et une troigouvernement is formation of the gouvernement is plus importante, préconiserait la formation d'une équipe rassemblant des militaires et des civils.

Les tensions existant entre les tenants de ces différentes formu-les expliqueraient un certain nombre de faits survenus ces derniers jours. Elles seraient notam-ment à l'origine de l'annulation, lundi, des nominations de deux généraux à de nouvelles fonctions.

DIPLOMATIE

Au Quai d'Orsay

M. DE LA FOURNIÈRE

SUCCÈDE A M. LALOY M. Martial de La Fournière, mi-

nistre plénipotentiaire hors classe, conseiller diplomatique du premier ministre depuis 1978 (gouvernements Chaban-Dolmas et gouvernements Messmer), a été nommé directeur des

Mosmer), a été nommé directeur des archives et de la documentation au ministère des affaises étampères. Il succède à ce poste à M. Laloy, ministre plénipotentiaire hors chese, qui vient d'être mounté directeur général des relations sulturélies, scientifiques et jechniques au Qual d'Oray.

EUROPE'S BIG TWO

exclusive interviews

Helmut Schmidt

and Giscard d'Estaing

This wook in TIME

Une certaine agitation a été perceptible mardi dans les rues de la capitale. La garde autour des stations de radio et de certains bâtiments civils et militaires avait été renforcée, et toutes les unités da l'armée avaient été mises en état d'alerte. Dans l'après midi, deux chasseurs à réaction ont survois à très basse altitude le quartière général de la quatrième division. « Simple exercice d'entraînement. », a affirmé un porte-parole du Conseil militaire.

La radio éthiopienne a annoncé d'antre part que des sommes totalisant près d'un million de dollars avaient été découvertes en divers endroits du palais impé-rial.

rial.

Enfin, pour la première fois, on a pul lire dans la presse locale un article célébrant les mérites du socialisme. L'éditorialiste du quotidien en langue française Addis-Soir écrivait en effet : « Il est maintenant clairement établi que notre révolution na sauratt être gagnée si notre révime économique demeure fondé sur la libre entreprise... Il nous faut chercher la voie la plus rapide pour ratiraper notre retard, et cette voie, cette méthode, n'est autre que le socialisme. »

DES INSTITUTEURS TUNISIENS ENSEIGNERONT EN ALGÉRIE ET EN LIBYE

tion nationale tunisienne déborde les frontières, puisque sept cen-tres d'enseignement de l'arabe ont été créés en France, à Paris, Lyon et Marseille, pour répondre aux

Tunisie

(De notre correspondante.) Tunis. - Neuf cent mille élèves

domaine de la scolarisation. La sphère d'activité de l'éduca-

veaux entreront en fonction cette année.

Le tunisification se poursuit. Il n'y a pius que deux cents coopérants étrangers dans le secondaire, ce qui n'implique pas, comme on le croit souvent, une r arabisation », mais la poursuite d'un enseignement bilingue par des professeurs temisiens. — M. P.

du primaire (dont cent trente mille ont franchi pour la première fois la porte d'une école) et cent quatre-vingt mille du secondaire ont fait le 1^{ss} octobre leur rentrée sociaire. Leur nombre total dé-passe dans le million sur une population globale de moins de six millions d'habitants. Ces chif-fres-rendent compte de façon élo-fatente de l'effort réalisé dans le

et Marseille, pour répondre aux besoins des anfants de travailleurs inemigrés. Dans le même esprit, une école primeire tunisienne ouvre ses portes à Tripoll. Enfin, dans le cadre de la coopération maghrébine, 600 instituteurs tuni-siens vont exercer cette année en Algérie et autant en Libye.

Algérie et autant en Libye.

Dans le secondaire, où 37 862 bourses ont été accordées, on note que plus d'un tiers des élèves (69 500) sont orientés vers les matières scientifiques (28 000), techniques (11 500) et l'enseignement professionnel (30 000). Cinq collèges et trois internats nouveaux entreront en fonction cette synée.

pays dans les errours du passé », a-t-li effirmé en précisant que, en dépit de l'état d'urgence toujours en vigueur, « des signes de rivalité politique talsaient de la lur apparant de l'Etat e'en est rition ». Et le chef de l'Etat e'en est comuption. largement dénoncée ce pris, sans préciser davantage, « à UNIES **NATIONS**

Nigéria

à un gouvernement civil

Lagos (A.F.P., A.P., Reuter). — un petit groupe dont les déclarations Le général Gowon, chef de l'Etat et les écrits ont pour objectif de nigérian, a annoncé, le mardi 1 cc- raviver les rencœurs au sein du

Les débats de l'Assemblée générale

Mar Makarios refuse de mettre en cause les États-Unis dans l'affaire chypriote

De notre correspondant

New-York. — Le discoure prononcé le mardi 1 cotobre devant
l'Assemblée générale des Nations
unies par Mgr Makarios a d'abord
été marqué par une violente diatribe contre la Turquie, accusée
de s'être livrée à une « agression
hittérienne ». L'archevèque ne mit
con course tentrécies ni FOTAN missimien » a d'autre part. hillérienne ». L'archevêque ne mit en cause, toutefois, ni l'OTAN, ni les Etats-Unis, ni la Grande-

à l'occasion du quatorzième anniver-

eaire de l'indépendance du peys, qu'il reveneit eur l'engagement pris

Il y a quatre ans de restituer le

pouvoir aux civils au plus terd en 1976. «Une telle évolution serait

prématurée et risquerait de jeter le

les Etals-Unis, ni la Granne-Bretagne.
On releva également les repro-ches adressés aux pays non-ali-gnés et à l'ONU : « Si Chypre était réellement membre d'une alliance, a déclaré l'ethnarque, ses alliés seraient intervenus pour ses alliés seraient intervenus pour sa défense. Chypre a valeur de test pour le mouvement des non-alignés et pour les Nations unies. Et nous ne sommes pas les seuls à nous inquiéter de voir ce que peut faire l'Organisation pour protéger l'un de ses membres les plus faibles. »

De son côté M. Ismail Fahmi, interior ferraites des affaires.

De son côté M. Ismall Fahmi, ministre égyptien des affaires étrangères, e répondu de manière détaillée aux discours prononcés la semaine dernière par le président Ford et M. Kissinger, qui avaient adressé une mise en garde aux pays producteurs de pétrole. M. Fahmi a soutenu que la hausse du prix du pétrole a sen-lement suivi celle des autres matières premières. La raison principale de l'inflation mondiale est, à ses yeux, le mauvais fonctionnement des accords de Bretton-Woods.

tionnement des accords de Bretton-Woods.

Le ministre égyptien a cependant insisté sur les aspects politiques de la crise du pétrole :
« Cette question, a-t-il dit, ne
peut être truitée sur isolant ses
jucteurs politiques des considérations économiques. »

Evoquant la stination an
Proche-Crient, M. Fahmi a déclaré : « Nous estimons toujours
que la conjérence de Genère
constitue la jornule appropriée

M. Fahmi a cependant tempéré ses propos en se félicitant du c'hangement relatif s' dans la politique américaine au Proche-Orient : « Bien que la politique américaine laisse encore beaucoup à désirer, a-t-il assuré, nous son haiterions his donner toutes ses chances de s'harmoniser avec le droit et avec les principes. » M. Fahmi a également mentionné le « rôle constructif » de l'Europe. ment mentionné le « rôle constractif » de l'Europe.

L'entrevue que le ministre égyptien des affahés étrangères devaitavois sece. M. «Kissinger mardir a,
pourtaint été reportée, et l'on soufigue dans les couloirs de l'Assemblée la déception croissante de
l'Egypte. Les nombreuses promesses d'aide américaine, prodiguées notamment lors du voyage
de M. Nixon au Caire et à
Alexandrie, en juin dernier, restent pour l'instant sur le papier
et les chances de voir les crédits
votés par le Congrès paraissent
minimes. — Ph. B.





Le Collège de France et ses prix Nobel, la Sorbonne et ses thèses, Modern House et ses costumes en pure laine vierge.



british show bertrand exposition complète de meubles anglais et de sièges en cuir

du 28 septembre au 12 octobre sur 1000 m² ouvert sans interruption de 10 h 30 à 21 h, tous les jours, dimanche inclus. 65, rue Guy-Moquet - 7, rue Lacaille - Paris 17°

Ce salon vous donnera l'atmosphère et la cordialité britannique, vous vous sentirez transporté outre-Manche. Des meubles sélectionnés aux pures essences de bois d'if et d'acajou, de moelleux divans et de confortables sièges de cuir, ainsi que mille petits objets décoratifs, du luminaire en passant par la gravure et la porcelaine de Wedgwood;

c'est ce qui vous attend à la nouvelle exposition des meubles BERTRAND, le spécialiste du meuble anglais. Des conseils, par des décorateurs chevronnés, vous sont offerts gracieusement. Quant aux prix, vous serez stupéfait



de constater qu'ils sont étudiés et les plus compétitifs que l'importation directe puisse vous proposer pour une fabrication traditionnelle à l'ancienne.

Parking dans l'immenble Catalogue couleur gratuit . sur demande

meubles et sièges anglais de décoration 65, rue Guy-Moquet - 7, rue Lacaille - Paris 170 - Tel.: 229-25-36 - 228-14-50

Chez Tunmer, le "green' est au 1^{er}étage.

Le golf, c'est le sport en pointe de l'année. Ce n'est pas une raison pour s'équiper n'importe comment. Tunmer a sélectionné pour vous les meilleures marques mondiales de matériel en clubs, balles, sacs, chariots, chaussures, etc. Cela vaut bien un parcours au 1" étage Tunmer... Vous pourrez même rentrer votre premier putt.

sur un mini-green. En plus, les spécialistes Turrmer vous conseilleront, guideront votre choix. Pour le golf, comme pour le tennis, la chasse, l'équitation, le ski, etc. chaussures paraplaies Eux aussi pratiquent ces sports. Et entre sportifs, un service ne se refuse pas. Un service qui, chez Tunmer, chapeanx 🔊 ne coûte pas plus cher. chariots dubs sacs

Tunmer. Ce n'est pas plus cher.

5, Place St-Augustin - 75008 PARIS - Parking Bergson gratuit.

POLITIQUE

L'U.D.R. affecte de ne pas s'inquiéter des regroupements centristes

DE M. JOBERT

M Alexandre Sanguinetti, se-crétaire général de l'U.D.R., se référant à un article relatif au voyage de M. Jobert dans le Var (le Monde du 2 octobre, page 7),

nous écrit : « Je n'ai jamais adressé la « Je n'ai jamais adressé la moindre recommandation aux militants de l'U.D.R. quant à leur participation éventuelle aux réunions organisées par l'ancien ministre des affaires étrangères. Bien au contraire, f'ai, à plusieurs reprises, déclaré que je m'opposuis à toute mesure d'exclusion ou à tout interdit concernant telle ou telle personne appartenant à l'U.D.R. ou s'en étant déclarés proche et qui n'approuverait pas les instances du mouvement.

[M. Sanguinetti dément ainsi formellement les propos tenus locale-ment par des militants et des cadres de l'U.D.R. Un communiqué signé de l'U. D. R. Un communiqué signé de M. Caument, secrétaire fédéral U. D. R. du Var, avait indiqué : a Le comité fédéral précise que, M. Johent n'appartenant pas à l'U. D. R., sa venue dans le Var est totalement indépendante des activités du mouvement et de ses militants » (« Var-Matin » du 21 septembre 1574). Ce texte avait été jugé suffisamment dissuasit, puisque seul parmi les résponsables U. D. R. le docteur Mattei, conseiller général, assista sur réunions de Pancien ministre. Cerréunions de l'ancien ministre. Cer-tains militants U. D. R. seront sans sacun doute soulagés de recevoir ainsi du secrétaire général de leur mouvement l'autorisation implicite de se rendre impunément aux

Celui-el sera le 2 octobre ie 11 à Morsang-ent-Orge (Essonne) le 14 à Bordeaux et les 18 et 19 Nice - A. P.]

M Jean-Paul Fasseau, président de l'Union des jeunes pour
le progrès (jeunes gaullistes), a
indiqué, lundi 30 septembre, que
le congrès national de sa formation, convoqué pour les 26 et
27 octobre, « seroit placé sous le
signe de l'indépendance de son
mouvement envers les outres partie ou même les personnalités qui
en revendiquernient la parternité». Il a urécisé ou « si n'était en revenusquerinent in parter-nite». Il a précisé qu' « il rétait pas question que l'U.P. prenna pour leader quelque homme poli-tique que ce soit même et, pour certains, la personnalité de M. Jobert parait assez sédui-sante ».

LES CENTRISTES ET LES RÉPUBLICAINS INDÉPENDANTS CRÉENT UN GROUPE AU CONSEIL DE PARIS

Un nouveau groupe est créé au sein du Conseil de Paris : baptisé Paris-Avenir, u remplace l'intergroupe du même nom. Vingt-trois élus y sont inscrits : les centrates du groupe Libertés de Paris, les républicains indépendants et trois non-inscrits. « C'est ane clarification et un groupement politique a, a déclaré son président, M. Jacques Dominati (E.I.). « Les partis y garderont leur personnalité et les membres seront inscrits à titre individuel a, a précisé l'ancien président du Conseil de Paris.

Paris-Avonir a demandé au préfet de la capitale de lui présenter l'en-semble des études qui concernent le carreau des Halles avant de rédiger son mémoire.

● M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a déclaré mardi 1ª octobre, au cours du journal télévisé « Vingt - quatre heures sur la une »: « Si M. Valéry Giscard d'Estaing appelait la gauche à exercer des responsabilités gourenmentales, celle-ci ne pourrait accepter que dans l'hypothèse où elle pourrait appliquer son propre programme. » A propos de la création do parti radical socialiste et réformateur, M. Robert Fabre a affirmé : « C'est une eiarification qui confirme, si on Fabre à affirmé : « C'est une ela-rification qui confirme, si on pouvait encore en douter, que M. Servan-Schreiber se situe bien d droite dans la majorité prési-dentielle. Quant à son dicorce avec M. Jean Lecanuet, nous ne poyons là aucun ehangement. Un peu de folklore et de cirque ne peut intéresser l'opinion. a

> - (PUBLICITE) ÉCOLE FRANÇAISE

at samedi. 14 \$ 17 heures.

sont decidement then mindes, qui brocarde la course aux présidences de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, à qui il promet le destin d'un « président à vis », en affirmant qu' « il finira comme

Cette indifférence affectée à l'égard de ce qui ne serait, selon M. Sanguinetti, qu'une « conception d'état-major » s'appuie aussi sur le fait que les membres de l'UDR, s'ils ne sont « ni les godillots du président ni des cactus systématiques », consituent actuellement le « pilier » essentiel de la majorité.

Forte depuis mars 1973 de quelque cent quatre-vingts députés, l'U.D.R. a reçu à piusieurs reprises de M. Jacques Chirac l'assurance qu'elle retrouverait « au moins cent cinquante » sièges dans la future Assemblée nationale. Le premier ministre s'est même engagé à conduire la majorité à la pataille électorale et il a promis que le candidat de celle-ci dans chaque circonscription bénéficierait d'une investi-Forte depuis mars 1973 de tion bénéficierait d'une investi-ture unique de la majorité prési-

Les opérations de regroupement qui viennent d'être réalisées au centre ont peut-être ébranlé la confiance de l'U.D.R. dans son avenir, tel que lui a décrit, avec une conviction péromptoire, le premier ministre. C'est pourquoi M. Claude Labbé a préféré le 1° octobre s'appuyer sur des arguments plus logiques et un raissonnement, plus politique en déclarant :

e S'il fallatt aller à la bataille électorate dans la division de la majorité, non seulement nous pensons que nous y perdrions beaucoup, nous, U.D.R., mais que

Le fait, pour l'U.D.R., d'être « prise en sandwich » par les deux opérations de regroupement qui viennent de se réaliser : celle de la fondation du parti radical socialiste et réformaqui viennent de se réaliser : celle des républicains indépendants des la majorité elle-même y pardrait beaucoup. Il nous parait impossible que la président de la République actuel donne son investiture à une partie seulement du majorité elle-même y pardrait teur à une partie seulement du majorité elle-même y pardrait beaucoup. Il nous parait impossiteur, d'autre part, n'inquiète pas, officiellement, les dirigeants du majorité elle-même y pardrait beaucoup. Il nous parait impossiteur, d'autre part, n'inquiète pas, officiellement, les dirigeants du majorité elle-même y pardrait beaucoup. Il nous parait impossiteur, d'autre part, n'inquiète pas, officiellement, les dirigeants du majorité elle-même y pardrait beaucoup. Il nous parait impossiteur, d'autre part, n'inquiète pas, officiellement, les dirigeants du majorité elle-même y pardrait beaucoup. Il nous parait impossiteur, d'autre part, n'inquiète pas, officiellement, les dirigeants du majorité elle-même y pardrait beaucoup. Il nous parait impossiteur, d'autre part, n'inquiète pas, officiellement, les dirigeants du majorité elle-même y pardrait beaucoup. Il nous président de la majorité elle-même y parait impossiteur, d'autre part, n'inquiète pas, officiellement, les dirigeants du majorité elle-même y pardrait des que que les et trantu Cest donc une sorte d'avertis-sement qu'adresse le président du groupe U.D.R. de l'Assemblée na-tionale aussi bien au président de la République qu'à ses alliés, an-iems ou nouveaux, de la majorité qui voudraient accroître leur re-présentation parlementaire au détriment du parti gaulliste.

Ces perspectives seront évoquées lors de la réunion du comité cen-tral de l'U.D.R. les 5 et 6 octobre à Paris. Consciente depuis. la campagne présidentielle de la nécessité de sa réforme, l'U.D.R. reçoit ainsi une incitation pressuite et nouvelle à s'adapter à un régime qu'elle ne contrôle plus entièrement. — A. P.

• M. Jean Barbet, secrétaire général du centre indépendent, a déclaré mardi le octobre : à En nouant des accords privilégiés par-dessus la tête du premier ministre, avec le parti des princes. M. Lecanuet vient de confirmer qu'il appartient à la réaction, c'est-à-dire à l'opposé de la vo-cation traditionnelle de la démocratie chrétienne qu'il dit reprécratie chrétienne qu'il dit repré-senter. (...) Dans ces conditions, nous ne pourons que nous félici-ter de l'initiative de M. Michel Jobert. 2

 M. Auguste Pinton, sénateur du Rhône (gauche démocratique), estime que le nouveau parti radi-cal socialiste et réformateur « ne signifie rien », « La tentative de créer une force centriste avec M. Lecanuet a déjà échoué. On peut regretter la bipolarisation de fait dont il convient de tirer les conséquences », écrit-il.

Quatre duels serrés pour le second tour des élections législatives partielles

M. Joseph Fontanet est très menacé

Un peu plus de 241 000 électeurs et électrices sont invilés à se rendre aux urnes dimanche à octobre pour le second tour des élections législatives partielles, à la fareur desquelles quatre anciens membres des équipes gouvernementales de M. Messmer expérent retrouter leur siège au

Il s'agit de M. Joseph Fontanet, C.D.P., ministre de l'éducation nationale du 6 juillet 1972 au 27 mai 1974, dans la deuxième circonscription Savoie: de M. Jean-Philippe Lecat (U.D.R.), secrétaire d'Etat du 6 juillet 1972 ou 23 octobre 1973, puis ministre de l'information du 23 octobre 1973 au 27 mai 1974, dans la troisième circonscription de la Côte-d'Or; de M. Yves Guena (U.D.R.), ministre des transperts du 5 avril 1973 au 27 février 1974, puis ministre de l'industrie, du com-merce et de l'artisanat du 1^{er} mars 1974 au 27 mai 1974, dans la première circonscription de la Dordogne ; de M. Henri Torre (U.D.R.), secrétaire d'Etat du 12 avril 1973 au 27 mai 1974, dans la deuxième circonscription de l'Ardèche.

En vertu de l'article L. 162 du code électoral

ARDECHE (Annonsy). — Sont éliminés : MM. Combe. P.C. (5026 voix), Moulin, Lutte on-vrière (758) et Lagarrigue, Front national (587).

MM. Combe et Moulin se sont désistés pour le candidat du PS. M. Gaillard (13 887), dont le potentiel de voix pour le second tour s'élève à 19 871 voix, face à M. Torre (U.D.R.), qui en avait recuelli 20015 le 29 septembre.

COTB-D'OR (Beaune): sont éliminés, MM. Harbelot, P.C. (3111 voix), Maupoil, sans éliquette (800), Silberstein, Lutte ouvrière (518) et Cottinet, Front national (343).

Bénéficiant du désistement de M. Harbelot et du soutien de M. Bilberstein, M. Charles, radical de gauche (12708 voix) peut théoriquement compter sur 18335 suffrages dimanche prochain. suffrages dimanche prochain. M. Demoisy, ancien candidat ré-

(loi du 29 décembre 1966), nul ne peut être candidat au second tour s'il n'a obtenu au premier un nombre de suffrages au moins égal à 18 % nombre des électeurs inscrits. De ce fait ont été éliminés treize des ringt-trois candidats du 29 septembre.

Compte tenu des désistements de deux outres candidats qui auraient pu prétendre participer ou scrutin de ballottage (M. Salviat, radical de gauche, en Dordogne, et M. Rochair, communiste, en Savoie!, il y aura duel dans chacune des quatre circonscriptions à pourvoir.

La partie est, dans l'ensemble, ouverte, plus particulièrement en Savoie, où il semble bien que M. Fontanet doive perdre son siège au profit du parti socialiste, qui avait déjà enlevé en mars 1973 ceux des deux autres circonscriptions législatives du département.

On s'interroge sur l'attitude des abstentionnistes du premier tour, dont la proportion avait été considérable dimanche dernier : 34,34 % en Ardiche, 41,31 % en Côte-d'Or, 24,32 % en Dordogne et 38,21 % en Savoie. — R. B.

formateur de 1973, qui avait alors recueilli 5090 suffrages, appule officieusement le candidat de la officieusement le candidat de la gauche. M. Maupoil ne donne pas de consigne à ses électeurs tandis que M. Cottinet préconise le vote blanc pour « s'opposer à la coalition socialo-communiste et au gouvernement centriste d'aujour-d'hui. La partie est très serrée pour M. Lecat. U.D.R. (13937 voix le 29 septembre) mais il faut tenir compte du pourcentage particulièrement élevé des abstentions au premier tour (41,31).

DORDOGNE (Périgueux):
sont éliminés MM. Mas. Lutte ouvrière (473 voix), Aymat. Front
national (367) et Schmitthausier,
Front progressist (145).
M. Salviat, radical de gauche
(12647), s'est défeté de 2400.

M. Salviat, rancai de gauche (12 647) s'est désisté pour M. Pé-ron, P.C. (16 275), qui est appuyé egalament par Lutte ouvrière et par le Front progressiste et de-vrait pouvoir espérer totaliser 28 940 voix face aux 24 164 suf-

frages recueillis par M. Guena au premier tour. Le tout est de savoir si l'électorat de la gauche non communiste sera discipliné et se reportera massivement sur le candidat communiste. Le Front national laisse à ses électeurs le soin de « voter selon leur cons-cience de patriotes au deuxlème

SAVOIE (Albertville). - Sont éliminés MM. Denu, indépendant favorable à la majorité (1249 voix). Calmel, Lutte ouvrière (132) voix). Calmel, Lutte ouvrière (132) et Merlo, Organisation communiste internationaliste (118). M. Blanc, P.S. (9 922), bénéficie du désistement de M. Rochair. P.C. (8 188), ce qui lui permet d'envisager, avec un total de 18 108 voix de l'emporter ser M. Fontanet (11 964). Il faudrait non soulement un report total des suffrages de M. Denu, mais aussi une intense mobilisation de l'èlectorat modéré pour que l'anciente. torat modéré pour que l'ancien ministre retrouve son siège.

«LA COTE DES MINISTRES»

stinent à considérer les hommes politiques como veux de coorse ou des valeurs en Bourse, dont on mesure to ainon de jour en jour. Le résultat est d'alifeurs aussi contrsdictolre que les pronostice du pesege ou les aléas de la cor-

Pour - Interopinion - (le Quoest le suivant : MM. Chirac, Poniatowski, Leeenuet, Mme Si-mone Vell, J.-P. Fourcade. Les autres ont moins de 10 % d'opinions satisfaites.

Pour Publimétrie (l'Aurore), la classement est dittérent. Les deux premiers de la clesse sont Mme Veil et M. Poniatowski.

Viennent ensulte Mme Frençoisa Giroud, MM. Chirec, Lecanual. Les sondés de Publimétria sont, sans doute, plus téministes que coux d'Interopinion ? Ou les méthodes des deux instituts sont-elles à ce point différentes ? Au moins se retrouvent-lis pour placer en queue de poloton ou au fond de la classe : MM. Soutflet, Abelin, Anequer pour Publimétrie ; MM. Abelin,

ou tout simplement sont-ils ns connus que leurs collègues. Pendant les périodes électorales, les sondages sont confesteblee mais intéressants ; en dehors, its ne sont que diver-

Les Rencontres d'octobre de l'ISER

LES SYNDICALISTES ITALIENS FONT LE BILAN . DE QUATORZE ANNÉES DE LUTTES

La première journée des Rencoutres d'ootobre, organisées par l'Institut socialiste d'études et de recherches (ISER) (1), fondé ce printemps par le parti socialiste, a été consacrée aux luttes sociales en Italie de 1960 à 1974 L'ISER avait invité des militants syndicalistes italiens de différentes tendances, MM Piero Carniti (CIBL), valentino Pariato (II Montjesto), Vitelli, président des Jémesses socialistes, et Bruno Trentin (C.G.IL). Animée par MM Jean Pronteau, Gilles Martinet et Georges Sarre, la réunion a permis aux militants transalpins de faire le point de la renaissance des syndicats depuis le début des années 60.

Les invités italiens ont insisté sur les grèves de ces dernières années, qui ont dit souvent se poursuivre parallèlement aux négociations et même reprendre ensuite pour obtenir l'application des accords signés.

Les militants italiens ont également insisté sur le fait que le patronat noiret à dessein la crise économique du pays, alors que, maigré l'inflation, le taux de l'épargne est un des pins élevés d'Europe et que les structures économiques italiennes sont solides, « Le patronat agit ainsi, ont affirmé les syndicalistes, pour obtenir plus de souplease dans le marché du travoil. Ils essaient de reprendre ce que nous avons cottenu de haute tutte. »

(1) A la Maison internationale de la Cité universitaire, 19, boulevand Jourdan, Paris-14. Les sujets à l'or-dre du jour sont : le 2 Octobre, Une politique socialiste de Pespace est-elle possible 7 ; le 3, Informations et mass-media ; le 4, Régions et ethnies ; le 5, Les nouveaux déséquillères mondiaux.

Au C.N.I.P.

M. SCHLEITER SOUHAITE LE REGROUPEMENT DES MODÉRÉS

François Schleiter, députésénateur de la Meuse, président du Centre national des indépendants et paysans, a tenu récemment une conférence de presse au
cours de laquelle II a rendu
compte des travaux du comité
directeur de son parti, qui s'était
réuni la veille. M. Schleiter a fait
état de l'inquiétude des dirigeants
du C.N.I.P. devant « la recrudescence de la violence et des
désordres, la conjonature économique et les menaces qui pèsent
sur le plein emploi, la crise
agricole aggravée par les dernières décisions de la C.E.E. ».
Le comité directeur déclare
qu'« îl fait conftance au président de la République et au
premier ministre pour rendre au
pays, malgré les difficultés, les
sécurités qui sont de nature à
le rassurer ».

M. Schleiter 2 évoqué l'éven-

M. Schleiter a évoqué l'éven-tualité d'un rassemblement entre les deux branches de la famille indépendante, c'est-à-dire son parti et la Fédération nationale des républicains indépendants. Il a affirmé : « Le rassemblement doit se fatre. Nous avons toujours souhaité nous unir les uns et les autres. Nous avons admis la création d'une conjédération et un protocole d'accord a été mis au point peu après la dernière élection présidentielle. Cette con-jédération gardera ses portes fédération gardera ses portes ouveries et souhaitera la bienbenue à ceux qui approundent les idées qui nous sont com-munes ». M. Schleiter s indiqué qu'une délégation paritaire cons-tituée de membres de la F.N.R.L. et de sa propre formation avait été mise en place.



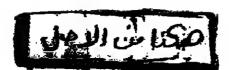
Certains Français lisent un second quotidien chaque jour.

Comme le font 250.000 autres Européens avertis.

International Herald Tribune.







• • • LE MONDE — 3 octobre 1974 — Page 9

POLITIQUE

tres menq

the same of ** क्षा क्षा

13 BY Me it fan

MINISTE

With the same 🖛 🔄 সংসাধ

. 185.2

13 490 F pour la version boîte mécanique, 14 790 F pour la version transmission automa-HONDA FRANCE

tique, + frais de transport et de mise en route. 20, rue Pierre Curie - 93170 BAGNOLET - Tél. 287.49.29

que des bonnes motos.

Honda fait aussi une voiture "compacte" (3,54 m et 4 places), ambitieuse (60 ch pour 1169 cc), raisonnable (elle se contente d'essence ordinaire et de 6 litres à 80 km/h de moyenne), luxueuse (au dedans et au dehors),

souciante (elle ne va au garage que pour les opérations de routine) et disponible. Tout de suite. Avec une boîte mécanique ou l'automati

ne fait pas

tives particul La session parlementaire d'automne mettra à l'épreuve la cohésion de la majorité et les républicains indépendent de la cohésion de la majorité et les républicains indépendent de la cohésion de la majorité et les républicains indépendent de la cohésion de la majorité et les républicains indépendent de la cohésion de la majorité et les républicains indépendent de la cohésion de la majorité et les républicains indépendent de la cohésion de la majorité et les républicains indépendent de la cohésion de la majorité et les républicains indépendent de la cohésion de la cohésion

Vacances sans trêve, celles de 1974 l'ont aussi été. Mais après

L'ORDRE DU JOUR

La conférence des présidents de l'Assemblée nationale a ar-rêté, mardi 1= octobre, l'ordre du jour des huit premières se-maines d'unt session qui sera close le 26 décembre.

JEUDI 3 OCTOBRE : projet relatif au remboursement d'une partie de la T. V. A. aux exploi-

VENDREDI 4 : projet sur les économies d'énergie. DU MARDI 8 AU VENDREDI 11 : projets de révision constitu-tionnelle examinés ensuite par le Sénat. Les navettes entre les deux Assemblées appont lieu le jeudi 17, et le Congrès du Parlement devrait se réanir à Versailles le lundi 21 ectobre.

MARDI 15 : compensation entre les différents régimes de sécu-rité sociale. MERCREDI 18 ; questions d'ac-

VENDREDI 18 : commission mies d'énergie. DU MARDI 22 AU JEUDI 24 première partie du projet de loi de finances pour 1975. A partir du vendredi 25, examen

de la deuxième partie, jusqu'au

l'e engrelee solitaire » du changement mené par le chef de l'Etat depuis son élection on entend maintenant les réponses du chœur et le thème est unique : l'inflation. Là non plus, rien de changé par rapport à 1973 si ce n'est dans la tonalité. Feutrés au début, les reproches et les manifestations d'inquiétude se sont peu à peu amplifiés et durcis. Si le paysage politique demeure apparenment le même depuis juillet, le climat général, lui, puis juillet, le climat général, lui, s'est profondément sinon dégradé du moins modifié. On entend, on lit un peu partout, le mot

Un budget d'austérité

Un budget d'austérité

Cotte inquiétude, les parlementaires ne peuvent pas ne pas la ressentir (les élections légialatives partielles de dimanche ont d'ailleurs montré qu'elle pouvait avoir des conséquent en tendront compte aussi lorsqu'ils examineront le projet da budget de l'Etat pour 1975. « Un instrument de lutte contre l'inflation », comme l'ont présenté MM. Giscard d'Estaing et Fourcade. Un « budget d'austérité, agressif et responsable », ainsi que l'a qualifié M. Jacques Chirèc.

Agressive, l'opposition de gauche le sera certainement au cours de cette session. Chaque fois que l'occasion lui en est donnée, elle réstime qua seula une profonde réforme des structures de la société peut désamorcer la crise actuelle at elle repousse sans ambiguité toute idée d'« union nationale » ou d'a uniou sacrée », ainsi qu'elle l'avait déjà fait en juillet 1973.

« Pour conduire sa politique de

changement, avait déclaré M. Gis-card d'Estaing lors de sa « réunion de presse » du 25 juillet, le gou-vernement dispose, à l'heure actuelle, d'une majorité large et solide. ». Large, elle le demeure. Pour ce qui est de la solidité, cette session sera une épreuve si-gnificative. A l'U.D.R., on s'ap-prête à s'adapter au changement, prête à s'adapter au changement, mais les « yeux ouverts » et en s'efforçant de « conserver intacte sa force de proposition et de cri-tique ». Le gouvernement doit-il alors s'attendre à voir se dresser devant lui un groupe où les Cas-sandre prendront le pas sur les « éternels satisfaits » ?

ce eternels satisfaits »?

Ce serait compter sans l'« ardente ambition » d'un premier ministre « jeune, dynamique et combatif », comme le décrivait M. Claude Labbé à Cagnes, qui entend bien imposer à ses troupes l'obligation de mériter, le moment venu, l'investiture présidentielle, elé des lendemains électoraux.

De quoi faire réflechir les élus sujets à ce que M. Sanguinetti nommait le 28 septembre états d'âme, troubles, amertume et autres doutes ». Aussi
faut-il s'attendr que la « logique
politique ». évoquée par M. Michel Debré, l'emporte finalement
sur una contestation qui risquerait de prendre des allures de
suicide. Savoir jusqu'où elle peut
aller, voilà, pour l'U.D.R., la
question; avec, pour conséquence,
l'art de mesurer ses pas; un
pas de critique, deux pas de
compromis. Si l' « union sacrée »
est nécessaire quelque part, c'est

Pour les giscardiens, il s'agit maintenant de se constituer en parti de gouvernement et, à plus ou moins long terme, de disputer à l'U.D.R. sa suprématie parlementaire au sein de la nouvelle majorité. « Les républicains independants ne veulent pas être les anotifices » de nouvelles par partieurs par les anotifices » de nouvelles parties » a godillots » du nouveau régime », a affirmé à Talloires M. Jean-Claude Simon, députe de la Haute-Loire. Mais ont-ils vrai-ment le choix, et les imagine-t-on ment le choix, et les imagine-poin multiplier les « out, mais » et les cactus sur la route de leur ancien president? En bonne logique politique on attend plutôt des élus giscardients qu'ils soient les soldats de « Tère nouvelle ». Succès oblige.

On observera enfin avec inté-rêt les conséquences parlemen-taires des initiatives prises rè-cemment par les représentants des familles centristes : nouvelle tentative de rénovation du parti radical et protocole d'accord en-

Critique et compromis

 M. Edgar Faure, président de l'Assemblee nationale, estime, dans une déclaration publiée le 2 octobre par le Quotidien de Paris, que « l'Assemblée est desormais réanimée et connaît une vie tout à fait normale »; qu'il ne faut donc rien attendre de « spec-taculaire » quant à son fonctionnement durant la session d'an-tomne. M. Edgar Faure se pro-nonce également pour une aug-mentation du nombre des commentation du nombre des com-missions permanentes (six ac-tuellement) afin que « chaque député acquière une spécialité et qu'il ne soit plus une espèce a'homme-orchestre ».

tre les républicains indépendants et le Centre démocrate. Encore que, d'une part, l'unification, le 3 juillet, des groupes de l'Union centriste et des réformateurs, et, d'autre part, le renforcement din groupe des républicains indépen-dants depuis l'élection présiden-tielle témoignent que les familles centristes ont trouvé plus vite au niveau parlementaire qu'au niniveau parlementaire qu'au nireau des partis un nouvel équi-

« Il faut que la France devienne un chantier de réjomes », à dé-clare le 25 septembre M. Giscard d'Estaing, en précisant que « de nombreuses lois vont être pro-posées au Parlement ». L'Assem-blée nationale et le Sénat sont ainsi appelés à faire le change-ment en devenant, le temps d'une session, les premiers chantiers de France.

PATRICK FRANCÈS.

M. Jacques Chirac a reçu mercredi 2 octobre à déjeuner à l'hôtel Matignou les dirigeants du Syndicat national de la presse quotidienne régionale.

Objectif socialiste, qui participe dans le cadre de la «trolsième composante » à la préparation des assises nationales du
socialisme, estime que le projet
de société qui vient d'être publié
« marque des avances importantes
par rapport aux documents
ontérieurs des grandes formations
de la gauche ». Le mouvement
précise en outre que « si les assises
elles-mêmes et la période qui les
suivra permettent de dégager de

Au Sénat

m. Champeix élu président DU GROUPE SOCIALISTE

Le groupe communiste du Sénat a réélu M. Jacques Duclos à sa présidence. Les socialistes ont dé-signé M. Marcel Champeix, séna-teur de Corrèze, ancien ministre, pour succèder à la tête de leur groupe à Antoine Couraites prest groupe à Antoine Courrière, mort le 20 septembre

MM Meric, Minvielle et Geof-MM Meric, Minvielle et Geof-froy seront les candidats du groupe socialiste aux postes qu'ils occupaient déjà dans le bureau du Sénat, qui doit être renouvelé le 3 octobre, à savoir, respecti-vement : vice-président, questeur et secrétaire. M. Edgard Pisani, élus le 22 septembre sénateur de le Haute-Marne, ancien ministre, a décidé ds s'apparenter su groupe socialiste.

nouvelles convergences en termes de pratique militante et de con-ception du rôle et du jonctionne-ment interne d'une organisation politique, la perspective de l'unité des socialistes pourrait apparaître comme un objectif réalisable à

relativement court terms ». ■ La Société des amis de Paul Ramadier commémorera le 13 oc-tobre le treixième anniversaire de la disparition de l'ancien président du conseil socialiste. Le rassemblement se fera à l'entrée du cime-tière de Decazeville. Un seul dis-cours sera prononcé par M. Boul-loche, député et maire de Mont-béliard.

Nice Mont Boron 11, boulevard Maurice Maeterlinck luxueuse résidence avec piscine du studio E COMPTENIEDO au 4 pièces vue exceptionnelle la Baie des Anges A NICE sur place, tel: 89.59.48 : 23, rue d'Antin (2e) tel : OPE.36.80

COLLECTIONNEUR ESPAGNOL

ACHETE

tableaux espagnols XIX° et XX° siècle

Medrato, Marti y Aleina, Marcellino de Unceta, Martines Martines-Cubelle, E. Martines-Cubella, Mas y Fondevila, doe, J. Romero de Torres, A. Reyna, Riancho, M. Rico, z-Acosta, S. Rusiñol, C. Saenz, P. Salines, E. Sala, Sanchez-Sanobax-Perrier, J. Maris-Seri, E. Simoset, J. Sorolls,

rge, Zabeletz, Hurrino.

Tél.: HOTEL DE CASTIGLIONE, 40, Pg-Saint-Robort

Muse OLIVER — PARIS (8*) 265-07-50 - 265-77-80 de 8 h. 30 à 15 h. Paye au plus kaut prix

4 criteres pour bien choisir vos bureaux, aujourd'hui



Maine-Pasteur, un immeuble qui répond parfaitement aux 4 critères.

Loyer et charges rigoureusement compétitifs. 530 F le m² dans les quartiers centraux de Paris est aujourd'hui pratiquement introuvable pour des bureaux modernes, bien équipés et parfaitement desservis. C'est pourtant ce que Maine-Pasteur vous propose avec un niveau de charges limité du en particulier à la faible hauteur de l'immeuble (8 étages).

Architecture efficace. Le ratio m² utile de bureaux/m² construit doit être le plus élevé possible et grâce à une profondeur limitée des immeubles, toutes les surfaces de bureaux doivent être éclairées par la lumière du jour. C'est precisement ce que vous offre

Maine Pasteur.

Equipement complet et de qualité.

Les équipements importants sont : une installation téléphonique avec de nombreuses lignes-reseau, la climatisation integrale, des parkings, un restaurant d'entreprise, des locaux d'archives. . Maine-Pasteur les offre tous et en plus, des espaces verts pour que le cadre de travail soit

Réseau dense de communications.

La proximité de tous les moyens de transport en commun et des grands axes de circulation est essentielle. Situé à l'angle des rues Bargue, Dutot et de la Procession, Maine-Pasteur est desservi par deux stations de metro (Voiontaires, Pasteur), la Gare Montparnasse, 5 fignes d'autobus.

Pour tous renseignements: SARI, 22 rue Violet, 75015 Paris. Tél. 567.54.02 et 734.32.80

Maine-Pasteur Paris 15e 8500m² en location à partir de 240m²

.

en faudrait 150 000. e Pour faire manceuver une brigade dans un camp, remarque-t-il, il faut un camp de plus de 10 000 hectares. En France, il n'y en a que deux: Mailly et Suippes, que ja ne pour-ir rai employer à plein que lorsque l'école d'artillerle sera à Draguignan et utilisera à plein Canjuers. (...) Le jour où nous serions obligés de faire rentrer nos troupes d'Allemagne, il nous manquerait ainsi 50 000 hectares. C'ast la raignant le l'agrandissement du camp du Larzac. Les militaires n'étoient pas tellement enthousiantes, car c'est un camp très rugueux, très rocalleux, difficile de parcours.
(...) Ou bien on peut agrandir le camp du Larzac, et il nous intèresse, étant entendu que les moutons pourront continuer à paitre dans tout le camp comme ils le jont actuellement, sauf dans le réceptacle des obus, ou bien nous proposerons ee camp à l'armée de a Il y a très peu de garçons qui passent un service militaire oisi/>, explique notamment le général d'armée Alain de Boissieu dans le dernier numéro de la revue Déjense nationale, qui rap-rorte longuement de récents revne Déjense nationale, qui rapporte, longuement, de récents
propos dn chel d'état-major de
l'armée de terre à l'Institut des
hautes études de détense nationale. e Il y a évidemment bien
des jils de bourgeois et d'intellectuels qui ont demandé à faire leur
servica militaira à Paris ou dans
d'autres grandes villes et qui sont
surqualifiés pour la jonction qu'on
leur a donnée à assumer, déclare
le général de Boissieu. Ils en sont
honteux, et leur seul moyen de
déjense est de critiquer le service
militaire et d'alimenter les querelles de certains journaux, qui
recueillent ce genre de lettres
comme les poubelles récoltent les
ordures. 3

ordures. a e qu'on ne vienne pas dire que les jeunes du contingent n'ont rien à jaire. C'est jaux. Ja suis beaucoup plus sollicité, affirme le chef d'état-major de l'armée de terre, par des lettres de parents qui se plaignent de ce que leurs

frentacle des obus, ou bien nous réceptacle des obus, ou bien nous proposerons ce camp à l'armée de l'air, pour ses tirs, en échange du camp de Suippes, où elle tire actuellement avec l'armée de terre, ce qui n'est pas sans inconvénients. Dans ca cas, ce seraient les arriculteurs qui seraient perles agriculteurs qui seraient per-dants, car les gabarits de sécurité

rappelle trop de souvenirs d'un passé receul. Chaque fois que des exrema out été commises dans ou per l'armée, ses chefa out rendu responsables ceux qui les dénonçaient. Quitte, comme le général blassu, à passer aux arenz quelques ennées plus tard.]

(*) Déjense nationale, octobre 1974, 1, place Jostre, 75007 Paris ; 9 france.

LIBERTÉS

(Suite de la première page.)

Autre catégorie dépendante à « désalièner » : les travallleurs im-migrés. Ces étrangers concourent pleinement à l'activité économique nationale. Dans des conditions souvent difficiles et pénibles. Mais ne possèdent aucun des droits du citoyen ? Est-ce légitime ? Certes, il serait malaisé de leur accorder le droit de vote aux élections générales tant que leur étant en France n'est pas définitif. Mais ne peut-on, comme part aux élections municipales? De la sorte, ils participeraient au Il y va de l'équité et de la dignité.

Dignité aussi pour les détenus, qui se révoltent, qui réclament « un peu de considération ». La condition pénitentiaire ne doit plus retrancher de la condition humaine. Elle ne doft plus condamner le prisonnier à l'abaissement, à la semi-humanité, en ajoutant d'autres sanctions à la détention. Elle doit, au contraire, préparer sa réinsertion dans la société, son retour à la liberté. Comment le faire si l'on nie sa personnalité même, sa qualité d'homme, ameridable et per-

Soldats, immigrés, détenus : ce rapprochement peut paraître abusif, excessif. Pourtant, les uns et les autres sont confrontés au même problème, au même besoin. Tons revendiquent la liberté ou la dignité d'homme qu'on leur refuse à des degrés divers. Tous venlent être considérés comme des êtres, non comme des choses. Tous

LE MOUVEMENT DE LA PAIX S'ADRESSE AUX ELUS

Le conseil national du Mouve-ment de la paix qui a siégé sa-medi 28 septembre et dimanche 29 septembre a adopté la texte d'un appel qui sera soumis à la signature de tous e les flus de la nation » (députés, senateurs, conseillers généraux, maires, conseillers municipaux), deman-dant au gouvernement français de « participer activement à toutes les conférences internationa-les où les problèmes du désarme-ment sont débattus et de contri-buer efficacement au succès de la conférence pour la sécurité et

D'autre part, le mouvement a pris position sur plusieurs pro-blèmes de politique internatio-nale, et il demande notamment su gouvernement français, garant de l'application de l'accord de Paris mettre un terme aux violations de cet accord « par Saigon » et à la « poursuite de l'agression contre le Cambodge »;

• M. Pierre Barçon, sous-préset d'Ambert, est nommé directeur de cabinet du préset de la région Auvergne, par décret du président de la République paru au Journal officiel du 28 septembre.

qui les traite en sous-citoyens, en sous - prolétaires on en sous hommes. Contraints à la vie passive des automates. Exposés à l'autoritarisme, voire à l'arbitraire de quelque tyranneau : adjudant, e petit chef » ou « maton ». Partout, c'est cela qui est en cause : la respect de chacun pour chacun.

Les sphères d'ingérence

Le mépris n'est pas tolérable. La censure, sous toutes ses formes, ne l'est pas davantage. En entendant par là le refoulement ou la e répression » des modes de vie et d'expression non conformistes, non calqués sur l'éthique dominante.

Le libéralisme, c'est d'abord la non-ingérence de l'Etat dans la vie privée, le respect d'une sobère individuelle où chacun obéit à sa propre conscience. Sans dittats, sans ukases. Dès lors qu'ils na heurtent pas la liberté d'autrui, dès lors qu'ils ne troublent pas l'ordre public, les somportements personnels relèvent du libre arbitre. L'Etat n'a aucun titre à les régenter, pour dicter leur con-duite sur individus en tous domaines et sur toutes choses. Sinon, c'est la pente du totalitarisme, c'est l'adhésion forcée à certaines valeurs. C'est la prise en charge totaledu citoyen par l'Etat. avec suppression de toute frontière entre via privée at pnissance publique.

Depuis 1830, il n'existe plus de religion d'Etat. Alors peut-on maintenir une morale d'Etat, d'essence religieuse, un « ordre moral », qui oblige chacun impérativement ? L'Etat libéral ne peut être un censeur des mœurs, un directeur de conscience, qui prononce des interdits, qui professe

des dogmes. Laïcité oblige. La démocratie libérale implique tout le contraire. C'est-à-dire une société tolérante, « permissive », done pluraliste. Loin d'imposer un modèle unique de comporte-ment, elle admet le droit à la différence, à la variance, voire à la déviance. Elle accepte la liberté des conduites personnelles, la diversité des manières d'être et

Les textes - préparés ou adoptes - sur la contraception, l'avortement et le divorce vont dans ce. sens. Ils n'imposent à personne les tabous de personne. Dans la même voie on pourrait supprimer la répression pénale de l'adultère - d'ailleurs si discriminatoire pour la femme — et modifier les articles dn code concernant les délits sexuels. Comme l'Allemagne fédéralc l'a fatt en 1968 et en 1973. Certes, il importe de conti-nuer à protèger les mineurs et l'ordre public. Mais, pour le reste. la vie privée peut cesser d'être-une affaire d'Etat.

Liberté des modes de vie, mais aussi des modes d'expression. Car la création littéraire et artistique est souvent dépassement, transgression des normes et des formes

jet-set

jacket...

quoidianne autant que wockend, cotte e jacket > souple,
créée en cavalry-twill par
OPEREA - CUMBERHAND
possèds la séductieu des
vêtements originant (sans
excès), dans le style des
Grands Tailleurs do Paris.

sure des films, sauf cas vraiment exceptionnels (apologie du sadisme, représentation complai-sante de la violence). Cela condamne l'usage parfois contestable des textes organisant le contrôle des publications destinées à la jeunesse. Cela condamne les poursuites pour coutrage aux bonnes mœurs », qui frappent abusivement certains auteurs et éditeurs non-conformistes

Car le bon goût et le bon ton se

définissent encore officiellement. Du fond d'un ministère ou d'un prétoire. Comme en 1857, avec ces nges qui condamnaient Bandelaire et les Fleurs du mal. Car l'Etat se pose encore en arbitre des bienseances. Il décide doctement ce qui est convenable et ce qui ne l'est pas. Il délivre des certificats de bonne vie et mœurs. Il met tel on tel à l'index, au ban de la culture établie. En jouant Caton le Censeur, Savonarole: ou Tartuffc. A l'heur où des pays voisins (Danemark, R.F.A.) vont jusqu'à affranchir totalement la production porno-graphique. Ne peut on laisser libre chaque créateur, lecteur ou qui se pinignent de ce que tenre enfants sont futiqués au service militaire que de gens qui me disent qu'ils n'ont rien à y faire. 3 Le général de Boissieu rend alors compte, pour la première fois, des expériences à Rennes et à Alhi d'un service fractionné, où des volontaires avalent à accompir huit mois de service continu. spectateur majeur? Le traiter en adulte, maître de ses choix, sans tuteur, sans mentor?

Un modèle français

Etendre la liberté à de nonveau groupes, à de nouvelles sphères tout cela est essentiel. Et néces saire. Car il s'agit d'imaginer une société nouvelle. Et peut-être une nouvelle. civilisation. On ne le fera pas dans la crainte ou la segrégation de certains groupes, condamnés à la « marginalité » et à une dépendance excessive. On ne le fera pas dans la crispation sur les dogmes et les tabous d'hier sur les traditions et les interditi du passé. Aucune mutation ne peut s'accomplir dans la peur et la contrainte. Dans le mépris et

Toute une société se transforme se cherohe. Avec le lot de tâtonnements et d'incertitudes propre aux périodes de transition. Elle ne pourra se réaliser sans approfondir le libéralisme. Sans développer un climat de libre création et de libre recherche, Sans favoriser la diversité des modes de vie et

Aujourd'hui, tout changement profond passe par l'essor des liberés. Ainsi apparaîtront peut-être d'autres courants, d'antres valeurs. D'autres manières d'être et de vivre. Bref. una nouvelle e culture ». Et peut-être, de nouveau, Bien siir, cela fait partie de l'en-trainement de toute armée de terre. Comment unions-nous li-bers Paris en 1944 si nous n'avions pas été capables de faire du combat de rues ? » Rappelant que l'armée de terre ne dispose que de 100 000 hectares de camps, le général souligne qu'il La France a souvent été un exemple pour le monde. Elle le redeviendra en redevenant ellemême. C'est-à-dire la nation des droits de l'homme.

R.-G. SCHWARTZENBERG.

Un groupe d'insoumis européens dénonce les «alliances militaires internationales»

Armée de métier ou armée de conscription? Pour le groupe de douze insoumis, originaires de République fédérale d'Allemagne, da France, d'Italie et da Suisse, qui présentaient à la presse mardi le octobre, à Paris, « la première description enterna-1" octobre, a Paris, a la première insoumission collective internationale », la question est dépassée. Pour aux, il ne s'agit plus de a s'enfermer dans catie alternative, comme s'il n'y avait aucunc aure possibilité », mais, dans la perspective d'une e société sociations de s'élèliste autogestionnaire », de réflé-chir sur le concept général de la

C'est dans ce but que Insoumission collective internationale (LCL) entend s'adresser aux or-ganisations politiques et syndica-les de la ganche européenne. Toute une série d'interpellations et de campagnes sont prévues pour en-gager le dialogue avec ces der-nières, notamment, en France, aux assises socialistes. « Nons avons fait le choir fondamental, écrivent les insoumis français dans une lettre au ministre de la dé-Tense, de travailler à construire une société juste, centrée sur le respect de la personne humaine, tant au niveau individuel que collectif (-.).

tinationales ont atteint une telle puissance, souvent supérieure à celle d'une nation tout entière », cells d'une nation tout entiere », où a les alliances militaires intermationales, telles que l'OTAN, sont en place pour défendre un certain type de régime politique », LCL estime non seulement que

a le concept ctroit de défense nationale e n'est plus de mise, mais encore que a la solidarité se situe désormais au niveau de la communauté mondiale, qui se peut plus accepter le symbos actuel aliénant et oppressit a: Enfin, les insoumis français réclament la suppression des in-bunaux militaires et affirmant e la nécessité d'assister en grand nombre » aux seances des tribanaux militaires, lesquelles sont publiques.

A Paris

UN MEETING ANTIMILITARISTE RÉUNIT UN MILLIER DE PERSONNES

Un rassemblement organisé mardi Ist octobre à la Mutualité, à Paris, sur l'initiative du Comité de soutien aux cent, appoyé notamment par le Comité de défense des appelés, la Fédération de Paris du P.S., le P.S. U. et les Jeunesses socialistes, a rénni un millier de personnes en-

M. Cleude Bourdet (P. S. U.), qui présidait la séauce, a déclaré que la lutte actuelle des appelés était celle d'« bommes épris de justice se dressant contre la répres M. Audré Pouchet, anelen soidst à M. Audré Pouchet, ancleu soidat à Provins, a affirmé que, à son avir, l'a appel des ceut » provoque a prise de censcience n parmi les appel lés. Un ancleu militant du comit de soidets de Reims a réclamé de soidets de Reims a réclamé des autres aunoncées eu août par M. Souffiet, ministre de la détent. Un ancleu marin de Toulon, M. Laroy, a parié de sou expérience de rédacteur de « Col-Roure » — une

roy, a pariá de sou expérience de rédacteur de « Col-Rouge » — une publication clandestine des comités de marins — et réclamé la suppression totale de la censure. Un militant de Foulards rouges, mouvement d'appelés calédoniens, a dénoncé l'atilisation dans son pays, du contingent comme « ferce de répression ». Un délégué de Punien lacale C. F. D. T. de Genuevilliens (Hautsde-Selue) a rappelé que l'existence d'un service militaire restait uns garantie que l'armée ne sons pas utilisée coutre les travaillens. Comme les evateurs qui lui ont saccédé, il a lusisté sur la continuité des luttes dans Penireprise et dans l'amée. Me J.-3. de Félice, avocat se barreau de Paris, a appelé à un gand barreau de Paris, a appeié à un gand mouvement de solidarité, car, citat lui, la population paraît trouver normal que l'armée reste une or son d'infra-droit », avec un code et me juridictiou exceptionnels.

et M. Jaques Soutflet, ministre de la défense, se sont longuement entretenus, mardi 1 octobre, dans la matinée, des problèmes de la céfense. Le ministre à précisé à sa sortie du palsis de l'Elysée, que, contrairement à ce qui avait été aunoncé, le premier ministre, M. Jacques Chirac, na participait pas à cet entretten. Coupant court à une question sur le « malaise dans l'armée ».

M. Soufflét a répondn : e Il n'y a pas de malaise dans l'armée ».

Cet entretien précède une réunion du conseil de défense prévue pour le 10 octobre, qui fara suite à l'examen du dossier de la défense nationale entrepris en juillet dernier par la président de la République.

L'amiral Joire-Noulens, chei d'état-major de la marine nationale, se rend ce mercredi 2 octobre en visite officielle en Union soviétique, sur l'invitation de l'amiral Gorghkov. Il se rendra le 4 octobre à Sébastopol, où il sera l'hôte du vioe-amiral Khovrine, commandant la flotte de la mer Noire, puis le 5 à Leningrad, où il visitera notamment l'Acadèmie navale.

PROTECTION CIVILE

AYANT EFFECTUÉ 81 000 SORTIES EN 1973

La brigade des pompiers de Paris envisage de se doter d'un « ordinateur d'alerte »

La brigade des sapeurs-pompiers de Paris vient de publier ses statistiques d'activité pour l'année 1973 d'où il ressout que, pour la première fois, le cap des 80 000 interventitons a été dépassé. Les 6573 hommes de la brigade ont en effet réalisé 81 181 sorties, soit 7% de plus qu'en 1972 l'accroissement de la charge de travail de la B.S.P.P. contine donc depuis plusieurs années à un rythme continu, mais avac des nuances selon les sortes de sinistres.

En un an, le nombre d'incendies dans Paris et les trois départements périphériques est passé de 10 510 à 11 226, l'augmentation d'anseignes lumineuses — sur les charliers de construction et particulaire de la des seux de façade, en raison de l'accroissement de l'installation de s'accident à verifier la validité de son dispositif, la pris naissance dans les salles de séjour (soit 538) et de plus de 20 % pour ceux qui se sont déclarisment es de locaux, ouvertures de s'ou d'accourse s'installation et l'installation et indispensable su mopers de secours et en cours d'intervention: de secours et fontaisent à elles saules 57 736 interventions, pour la plupart d'entre elles bénignes, de courre d'un ressort d'un spécialiste du ressort d'un spécialiste la réalisation de ce projet.

plir huit mois de service continu suivi de deux périodes de rappe

suivi de deux périodes de rappel de deux mois chacune. « Il n'y a pas eu 2 % d'étudiants, note-t-il. à avoir choisi cette solution qui leur était javorable. (...) A la sortie du service, les volontaires ne cochaient pas leur espair de ne jamais fairs les deux périodes de réserve qu'ils doivent. (...) Du reste, 30 % ont demandé à terminer dans la joulée leur année de service.»

e Est-ce qu'une partie des douze mois de service militaire, s'inter-roge ensuite le général de Bois-sieu, ne pourrait pas être consa-

crée à une espèce de service du travail ? (...) L'homma politique qui arrivera demain à faire faire le service du travail en Prunce sera surement un chef très ex-

sera silrement un chef très exceptionnel ou alors il prendra
des procédés pis-à-vis de la liberté que je ne veux pas développer parce que je les répouve. »
A la question de savoir si les
unités de détense opérationnelle
du territoire sont chargées du
maintien de l'ordre, le chef
d'état-major de l'armée de terre
répond par la négative ; « Nous

répond par la négative : « Nous n'intervenons que s'II y a réquisi-tion du ministre de l'intérieur,

mais nous sommes capables de défendre nos installations (...). Est-ce que nous sommes capables de faire du combat de rues ? Bien sur, cela fait partie de l'en-

service.»

UNE MISE EN GARDE AUX UTILISATEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE D'APPOINT

Le recours aux moyens de chauffage d'appoint pour pallier les caren-ces des installations collectives dans les immeubles a provoqué, ces der-niers jours, une recrudescence d'accidents aux conséquences souvent dramatiques. Pour la seule région parisienne, cinq enfants ont été
asphyxiés, le 26 septembre, cité Malesherbes, et trois adultes out tronvé
la mort dans les mêmes conditions an Rainey (Seine-Saint-Denis), lo 29 septembre. . L'état-major de la brigade

L'état-major de la brigade ses appeurs-pompiers de Paris a done diffusé une mise en garde. « Ces accidents, précise-t-il, sont le plus souvent sus à l'erreur ou à la négligence humaines. Deux extastrophes en sécoulent : l'incendie ou l'asphysie. a L'incendie est principalement causé par un appareil électrique dont la tension u'est pas adaptée au potentiel dout dipose l'utilisateur, un appareil électrique ou autre, dis-posé à proximité de matériaux in-flammables, l'instabilité d'on chauf-fass d'appareil dout le proposerse

fage d'appoint, dont le renversement peut être dramatique, le stocingo de combustibles, qu'ils soient solides, liquices eu gazeur. s L'asyhyxie est principalement causée par un appareil en mauvais état, une utilisatiou nou condouit d'évacuation des gaz non vérifié, une fériciance se la ventilatiou haute et hause et une absence de réponselle. basse et une absence de renouvelle-ment de l'air dans la plèce. »

LISEZ

« le Monde des philatélistes »

o A CRISTIANL & e CLAUDE DOM: NIGUE ROUSSEAU, 279, rue Solni-Honoré. . HENRI URBAN.

A TCH CALLED AND A TOTAL OF THE Veuillez m'envoyer sans engagemant votre CATALOGUE BIBLIOTHE-QUES VITRES ET DE STYLE contenant toua déteils, heuteur, lergeur, profondeur, boia, contenance, prix, demende de devis, etc. CATALOGUE POUR UN

MODERNE MAISON SPÉCIALISÉE - FONDÉE EN 1924
Idevaux - 75014 PARIS LA MAISON LA PLUS ANCIENNE ET LA PLUS

Répondeur eutometique, même la et les joure fériés sana interruption 633.7 APPELEZ

30

GRANDE PROFONDEUR
VITRÉES - JUXTAPOSABLES
SUPERPOBABLES - ACCORDABLES
SPECIALEMENT concuss pour serve de base à toos mot modales
standard ou pour sets pour serve de base à toos mot modales
standard ou pour sets volumes, encyclopédes, livin d'av.

d'assemblage d'assemblage

BIBLIOTHÈQUES
STANDARD VITRÉES
JUXTAPOSABLES
ACCORDABLES

7 HAUTEURS 4 LÄRGEURS

2 PROFONDEURS:

2

PAR SIMPLE POSE

b ign

5 HAUTEURS 6 LARGEURS

JUXTAPOSABÍES - SUPERPOSABLES

DÉMONTABLES - A CCORDABLES

WITS EN AGGLOMÉRÉ, PLACAGE ACAJOU TRAITÉ ÉBÉNISTERIE, VERNIS
S'HARMONISANT AVEC TOUS LES STYLES - FONDS CONTRE PLAQUÉ ILISSANTES AVEC ONGLETS, BORDS DOUCIS.

ÉTAGÈRES EN MULTIPLI PREMIER CHOIX, MONTANT CELLULOSIQUE SATINÉ, TEINTE ACAJOU MOYEN S'H GLACES CLAIRES COULIS

•

61, Rue Froidevaux

山

nult

Megesitis ouverts tous les jours, de 8 h 30 à 19 h sens interruption, même le SAMED! Mêtro : Denfert-Robereeu, Gelté, Respell. Edger-Quinet - Autobus : 28, 38, 58, 68

AND

DÉPARTEMENT SUR MESURES

Bois clairs, Merisier, Chêne, Acajou, Sapelli, Afromasia (genre Teck), Stratifié blano, bols brut à peindre, décorer ou tapisser • Bois foncés, Chêne, Acajou, (teinte palissandre), Sapelli, Afromasia, etc... — DEVIS GRATUIT RAPIDE — DÉLAIS D'EXÉCUTION RESPECTÉS — POSSIBILITÉ DE GRANDES INSTALLATIONS UL TRA RAPIDES AVEC NOS MODÈLES STANDARD ET DE SÉRIE.



RAYONS

STANDARD

Ħ

Profession hers tout 1 30 am
Profession utils 1 28,5 am
Hauter utils anis les rayons 1
du bas 1 36 cm; autras 1 33 am.
Profession hers tout 1 38 cm - Profession utils 1 34,5 cm
Hauter utils ants les rayons 1 du bas 1 36 cm; autras 1 33 am.

Comment SUPERPOSER: Tous nos modeles de mêmes largeurs, de projondeurs el heuteurs différentes peuvent être posés l'un sur l'autre sena aucuna (Inmition. UNITAPOSER: Tous nos modèles de mêmes profondeurs, mers de hauteurs el largeurs différentes peuvent étre juxtaposés sens aucuns de fination.

Protoadase hera tout : 20 am Protoadase utils : 15,5 pm Hautur uits ants lis rayons : 26 cm

D'ASSEMBL

SZO

S I A

COMBIN

Profendeur hors tout : 25 sm. Frefendeur utils : 21,5 sm. Hasteur utils antra las rayons : 25 cm.

- Prof. 32

Ht. 166 - Larg. 98

RUSTIQUE

SCIENCES POLITIQUES - MAIRIEDE MEULAN AMBASSADE DE BELGIQUE - ECOLE SUPÉ-RIEURE DE GUERRE - CONSULAT GÉNÉRAL RÉPUBLIQUE DU VIET NAM - ÉCOLE SUPÉ-RIEURE DE PHYSIQUE ET CHIMIE - ÉCOLE POLYTECHNIQUE - MINISTÈRE DES FINAN-CES - I.N.S.E.E. - MINISTÈRE DEL'INTÉRIEUR CENTRE NATIONAL DU COMMERCE EXTÉ-INSTITUT DΕ UNIVERSITÉ

OUS FORMATS

H, 195



#t. 140 - Larg. 78 - Prof. 32,5

BORDEAUX 10, rue Boufferd - CLERMONT-FERRAND 22, rue G. Clemenceau - GRENOBLE 59, rue St Leurant - LILLE 88, rue Eaquarmoise - LYON 9, rue, de le République - MARSEILLE 109, rue Paredis - NANTES 9, rue J. J. Roueseau - NICE 8, rue de la Boucherie - RENNES 18, qual Emile-Zole - TOULOUSE 2 et 3, quai de la Deurede BRUXELLES 1000 64, rue du Midi.

BIBLIOTHEQUE-SECRÉTAIRE Ht. 222 - Lorg. 94 - Prof. 25-38



OE 3 MODÉLES, PROFONOEURS 30 et 38 cm, VITRÉS SANS AUCUNE FIXATION PAR SIMPLE POSE.
Constitué per 2 N° 378/6 équipés de portes plaines au rayon du bas, enca drant 1 N° 394/8. Hauteur de l'ensemble 222 cm, largeur 250 cm, profon deur 30 ou 38 cm, contenance 600 volumes environ qui peut être doublée per

DE 3 MODÈLES TOUS FORMATS dont 1 evec abottent et de 2 étagères 1/4 de rond, sans aucune fixation par simple pose. Hauteur de l'ensemble 222 cm, lergeur 358 cm, profondeur bes 38, haut. 25 cm, Contenance 400 volumes club et 120 gros volumes.

JUXTAPOSITION

ニンロ

BNOILIBOAX

. . . . LE MONDE - 3 octobre 1974 - Page 11

Larg, 82 - Prof, 35,5 REGENOY H. 140

LA MAISON DES BIBLIOTHEQU

LA PLUS ANCIENNE ET LA PLUS MODERNE MAISON SPÉCIALISÉE - FONDÉE EN 1924

The part of

ense et installez-vous

MINIMENT VOUS-même

ILTRA-RAP

enter de la companya de la companya

Insoumis europeens des

s militaires internation

were naturation,

And the second s

eg granns Que salas eg m

ÉDUCATION

Le rapport de Baecque sur les carrières des universitaires

• Un statut unique pour tous les en seignants • Deux corps de fonctionnaires : les professeurs et les maîtres-assistants

nande en juillet 1973 à M. Francis de Bascque,

conseiller d'Etai, sur la carrière des personnels universités, a dé-idé de rendre public le rapport de l'enseignement supérieur (1). Il a précise que que son prédécesseur, M. Joseph Pontanet, avait la publication de ce texte n'impliquair en de la de l'enseignement supérieur (1). Il a précisé que part e une quelconque prise de position sur les

plifier la situation des différentes catégories de

propositions formulées », mais qu'elle constitutit personnel en créant un statut unique qui fianne une hase utile de réflection ».

M. de Bacque préconise en particulier de simles universités autonomes.

» Simplification et équité », tels sont les soucis majeurs qui ont guidé l'auteur du rapport, M. de Baccque, Celui-ci commence en effet par rappelet à quel point la situation administrative des personnels de l'enseignement supé-rique et actualisment complement

ENGLISH-ENGLISH ENGLISH

SEMI - INTENSIFS NORMAUX pes d'enfauts d domicile (7 - 11 ans) INTERNATIONAL AUDIOVISUEL 222, av. du Maine, 75014 PARIS Métro : Alésia -734-44-28 -

plines dans les modes de recrutement et d'avancement, incertitude des textes réglementaires
quant à la définition des fonctions et des services, apparition
de uombreuses pratiques non
conformes au droit, deséquilibre
quantitatif entre les catégories
ou les régions, tendance au népotisme et uu recrutement local.

D'où la nécessité, estime le rapporteur, de creer un statut unique
pour tous les enseignants. La difficulté de l'entreprise provient

L'objectif principal du statut L'objectif principal du statut à définir serait de » fizer cloirement les droits et les devoirs des
membres du corps » universitaire,
en particulier en évitant les inégalités, en allégeant les structures,
en unifiant les règies de façon à
simplifier la gestion, et en » faorisant certains comportements ».

Le disposition cemirale du prolet consiste à ramener à deux le jet consiste à ramener à deux le nombre des corps de fonctionnai-res titulaires : les professeurs et les maîtres assistants. Les autres personnels seraient contractuels.

• LES PROPESSEURS. - Ce corps regrouperait les actuels professeurs et meditres de conférences. Des possibilités internes d'avancement sersient assurées par la constitution de deux groupes et d'une classe exceptionnelle, correspondant à des niveaux différents de rémunération. La

tootefois de ce qu'il faut tenir compte d'un certain nombre de traditions et de spécificités pro-pres à chaque discipline, et sur-tout de l'autonomie accordée par la loi d'orientation de 1988 aux la loi d'orientation de 1988 aux universités. M. de Baseque u'estime pas nécessaire, par example, de remettre en question les modes de recrutement propres à chaque discipline : concours d'agrégation pour le droit et les sciences économiques, listes d'aptitude pour les lettres et les Sciences...

Fixer clairement les droits et les devoirs

fonction des professeurs serait d'assurer l'essentiel de l'enseigne-ment magistral, d'animer les tra-vaux d'application, de diriger des équipes de recherche et de prési-der les jurya d'examens ou de thèses.

L'accès dans ce corpa resterait soumis aux critères actuels (con-cours d'agrégation ou liste d'ap-titude). Mais une règle nouvelle est proposée : le nouveau professeur ne pourra recevoir sa pre-mière affectation dans l'univer-sité où il enseignati auparavant. M. de Bascque souhaite, par cette disposition, assurer une mobilité des personnels et lutter contre les excès du recrutement local.

Eu ce qui concerne le service des professeurs, M. de Bacque suggère qu'il demeure fixé à trois heures de cours par semaine mais que chaque professeur assume en

plus « la charge d'une séance par semaine de travaux pratiques ou dirigés ».

Le service des maîtres assistants

LES MATTRES ASSISTANTS auraient en charge les e tranaux d'application » et feraite un travail de recherche en haison avec un projesseur à Leur recrutement se ferait, pour toutes les disciplines, sur listes d'apitude. Mais l'inscription sor la liste par le comité consultatif des universités serait soumise à un double rapport et chaque candidat devrait comparaître devant une commission de cinq membres. des universités sersait soumise à un double rapport et chaque candidat devrait comparaître devant une commission de cinq membres.
« Cette mesure, estime M. de Baecque, atténuera le caractère secret de la procédure; mais surtout elle devrait permettre à la commission d'apoir avec chaque, candidat une conversation particulièrement orientée sur l'aspect pédagogique de la fonction de laquelle il souhaite participer, la vérification des aptitudes à l'approndissement des connaissances et de la recherche continuant, comme par le passé, à être jaite à partir de l'examen des travaux et des publications.

cations. a

Cations alient for a cation of the parties sevelement des mainters assistants auraient deces au corps des professeurs. Des aménagements de carrière devraient derre prévus pour ceux qui restendent dans ce premier corps pour qu'ils aient socès aux rémunéra
Cations. a

Cations. a

Cations. a

Cations de prodon
Catio

M. de Bacque suggère, d'antre part, un certain nombre de me-sures ayant pour objet d'accroi-tre l'ouverture de l'université vers le monde extérieur et la concurrence entre les établisse-ments:

Développer le recrutement de contractuels à temps partiel en provenance de la vie profes-sionnelle pour assurer une partie des taches effectuées somellement par les assistants.

— Favoriser le recrutement d'enseignants associés pour une durée limitée (mais avec une possibilité d'intégration pour certains d'entre eux).

- Donner aux enseignants is possibilité d'avoir dans leur carment » pour faire autre chose, on deux années de disponibilité

Ouverture et concurrence

Les agrégés de l'enseigne-ment secondaire seraient déta-chés pour chiq ans dans le corps des maîtres assistants. Ils ne pourraient être recrutés qu'après deux années de service effectif dans l'enseignement secondaire. Après cinq ans ils seraient titu-larisés s'ils ont fait la preuve de leurs antitudes, ou retourneraient

leurs aptitudes, ou retourneraient dans l'enseignement secondaire dans le cas contraire.

Les personnels non agrégés auraient un contrat de quatre ans (avec une armée de prolon-

sans traitement avec l'assurance de retrouver leur poste.

— Assurer une publicité suffisante aux postes vacants pour qu'il y ait une véritable compétition sur le plan national.

— Harmoniser les statuts des enseignants et des chercheurs pour favoriser le passage d'un domaine d'activité à l'autre.

M. de Baecque s'est efforcé, enfin, de définir les compétences respectives du comité consultatif des universités — qui gère le personnel sur le plan national et des universités autonomes. Selon lui, le comité consultatif doit conserver son rôle de « garant de la qualité des maîtres », et « toute mesure importante dans a quante as maires », et cours mesure importante dens la carrière d'un enseignant doit relever de lai ». Toutefois, c'est le conseil de l'université qui doit avoir le dernier mot dans la décision de recruter un enseignant.

Le conseil doit en particulier estime M. de Baseque, veiller à affirmer son autorité par rapport aux « commissions de spécialisaux « commissions de spécialis-tes », internes à chaque univer-sité, qui sont chargées de faire des propositions de recrutement. En effet, observe le rapporteur, » un organisme moins spécialise peut plus facilement faire entrer en ligne de compte, à côté de la compétance technique de Fensei-gnant, dont il n'est pas question de contester l'importance primor-diale, ses qualités de pédagogue, son apitude à participer à l'orientation et d'assistance aux étudiants, l'efficacité de ses acti-vités de gestionnaire ou d'orga-nisateur, sa faculté à collaborer à des tâches collectipes, etc. ». M. de Baecque ne se fait pas

M. de Bacqué ne se fait pas d'illusions excessives sur la vertu d'une réforme des statuts, quelle que soit son bien-fondé : ceux-cl, estime-t-il. ne valent que s'ils sont effectivement appliqués. Le rapporte ur compte sur le rapporte ur compte sur le sont effectivement appliqués. Le rapporte un terre por qu'ils le soient. Mais comme cette méthode risque, malpré tout, d'être insuffisante il gre tout, d'être insuffisante il suggère qu'un » contrôle u poste-riori » solt assuré par l'inspection générale de l'administration « R genérale de l'administration. « Il conviendra aussi, ajoute-t-Il, de se méfier de la tendance à aménager par des instructions les règles fixées par des textes législatifs ou règlementaires; en fin de compte, il y aura beaucoup de pratiques à modifier, c'est dire la vigilance dont il faudra faire preuve si l'on veut qu'un nouveau statut porte tous ses fruits. »

tous ses fruits. >
Le rapporteur fait, en terminant, des propositions concernant les mesures transitoires, qui, précise-t-il, « seront appréciées par les intéressés comme la preuve de la sollicitude ou de l'indifférence du government à les enfants. du gouvernement à leur endroit ». du gouvernement à leur endroit ». Ces mesures transitoires devralent usturellement; ton clut M. de Bascque dans son rapport au ministre, tenir compte « d'exigences financières que je n'at pas roulu souligner à chaque ligne du présent rupport, mais qui ont été présentes à mon esprit tout au cours de la mission que vous uvez bien poulu me confier ».

(1) Ce rapport sera public pro-chainement par la Documentation française.

à la place clichy 93 rue d'Amsterdam, Paris



tout l'Afghanistan parmi une prestigieuse collection de tapis artisanaux d'orient et d'occident

Voilà ce que vous offre la place clichy après avoir parcouru onze pays pour y sélectionner. en specialiste, le beau et l'authentique. L'orgueil de cette délicate moisson est une série de tapis afghans dont la personnalité encore intacte, brute, rayonne d'originalité et de fraicheur

Chacune des pièces exposées, par son origine artisanale. est une œuvre d'art véritable. issue de pays encore représentatifs d'une production de qualité: Cachemire, Chine, Espagne, Iran, Maroc, Népal, Pakistan, Portugal, Roumanie, Turquie... et Afghanistan.

Venez les découvrir en toute liberté pour le plaisir. Et si l'une d'elles vous séduit vous constaterez qu'elles sont d'un prix raisonnable pour un placement avantageux.

exposition-vente exceptionnelle du 1 au 31 octobre

à la place clichy, le magasin de Paris

Un outil pour l'autonomie

secrétariat d'Etat aux universités, on m'a averti de
l'existence d'un certain rapport de Baecque qui, paraitli, était une bombe. On me
i'u passé en grand mystère
avec écrit dessus « CONFIDENTIEL » souligné trois
du rapport de Baecque commençalent à circuler un pea
partout. Toute la trudition
administrative françaises s'y
oppose, Du moins jaut-il
qu'elles aiset une plus grande
marye d'intituite dans le
choix des intentités des postes,
devient inextricable en cas de
stagnation. La juite en avont
masquait les problèmes. L'arrèt du recrutement jait apparaitre brutalement des désir de simplifier et
de » normaliser » : un seul
statut, deux corps (profesles réconsidation
administrative française s'y
oppose. Du moins jaut-il
qu'elles aiset une plus grande
marye d'intituite dans le
choix des houmes. Avec des
risques cependant — les plus
grands peut-être qui quetlent
les vincersités françaises :
les népotisme et le localisme.
D'où la nécessité de trouver
un équilbre entre une initiative locale et une garantie
scientifique nationale.

Pour cela, le système proposé est net : pour être
de » normaliser » : un seul
statut, deux corps (profesles ringutices, comitinadiministrative française s'y
oppose. Du moins pruteur
marye d'intituitor dans le
choix des houmes. Avec des
risques cependant — les plus
grands peut-être qui quelle ait uniperaine
les ringutices, comitinadiministrative françaises s'y
oppose. Du moins propose. Du moins propose, Du moins propose. Du moins propose

Je le publie la Ainsi M. Soisson poursuitfi la politique des a cartes sur la table a qu'il avait annoncée d son arrivée rue de
Grenelle et qu'il poursuit
avec bonheur depais. Il
n'ignors nullsment; en effet,
que le sujet abordé est tout
particulièrement explosif. Si
explosif que ses prédécesseurs,
M.M. Guichard et Fontanet,
n'avaient jamais osé publier MM. Guichard et Fontanet, n'avaient jamais osé publier un certain a rapport Grégoire », première mouture sur ce suiel. Certes, sur certains points chaude, le rapport de Bacque est moins brutal et plus enveloppé que la rapport Grégoire. Mais sur le jond d'ut ressemble comme un frère. Même d'ag nostic. Mêmes conclusions. Sur le premier point, les éléments memes conclusions. Sur le premier point, les éléments du dossier sont bien connus : extraordinaire enchevirre-ment de corps, catégories, sous-catégories, spécialités, « jaisant jonction », contrac-

devient inextricable en cas de stagnation. La fuite en avont masquati les problèmes. L'arrêt du recrutement fait apparaître brutalement des deséquilibres de situations (1). D'où le désir de simplifier et de » normaliser » : un seul statut, deux corps (professeurs et maîtres-assistants), il faudra, bien sir, créer des postes pour équilibrer les deux Mais au moins on saura où on va.

La race hybride, remuante, matheureuse des assistants est suprimée. Un contrat de quatre ou sinq ans et puis terminé... Cela fáchera les scientifiques et les pharmaciens (seules disciplines où il y at des assistants titulaires) contentera les juristes (qui actuellement peuvent ê tr e congédiés chaque année) et les littéraires agrégés (qui seruient, d'an's le nouveau-régime, assimillés aux matires-assistants) et ne changera pus grand-chose au sort des littéraires non agrégés. Un progrès toutejois pour ces juturs » charges de travaux pratiques » des services moins lourds, et une formation pédagogique.

Une pincée sur la balance

Un point sur lequel le » de Baecque» est nettement en retrait sur le « Grégoire » — le plus brûlant : le service des professeurs (les fameuses et rois heures ». Conscient qu'il y a là un problème épineux d l'égard des finances, M. de Baecque ajoute une pincée sur la balance pour jaire meilleure poids soit pour les trois heures de cours! Mais rajoutons une seance de tranque dirigée. Bequoque de professeurs qui feront éclater leur indignation ne manqueront pas de pousser mérieurement un souf » de soulagerement un soujo de soulage-ment... Les bruits les plus

alarmistes ne circulaient ils pas? Le rapport Grégoire avait sur ce point une posttian plus honnète en excluant toute notion de nombre d'heures et en indiquant que les services devraient être négociés dans chaque université en référence d'un temps de travail annuel ou hebdamadaire. Trois heures de cours par semaine, cela peut être considérable ou dérisoire selon le temps réellement consacré à la recherche, d'l'organisation pédagogique, la gestion. l'aide aux évudiants. Chacun connuît l'hypocrisie du système. Qui osera s'y attaquer?

Entre le centralisme et le népotisme

Autre point délicat : les pouvoirs des universités. Il

recrutement du personnel. La logique de l'autonomie vou-drait que les universités gèrent elles-mêmes leur per-

Pour cela, le système pro-posé est net : pour être nommé professeur, il jaut être reconnu aple par une instance nationale et être sollicité par une université. Le rapport Grégoire allait même plus loin en donnant d l'université la possibilité de se séparer d'un enseignant qu'elle avait recruté.

M. de Bacque insiste sur le fait que la réforme qu'il propose x'est pas simplement administrative : elle veut être l'instrument d'une politique. Pinstrument d'une politique, caractérisée par l'ouverture, l'autonomie et la concurrence. D'où certaines suggestions intéressantes une larg tions intéressantes une larg tions intéressantes une large publicité des postes vacants pour assurer une réelle compétition sur le plan national. Pajirmation des pouvoirs du consell d'université dans la politique de recrutement, la « rotation » obligatoire des nouveaux projesseurs. On pourrait en ajouter d'autres, notamment une plus grande ouverture des organes sintuant sur le personnel à des personnalités étrangères on non universitaires.

Comme le jail très justement remarquer M. de Baccque, une réjorme des statuts,
en soi, n'est pas grandchose : l'essentiel est de
l'appliquer. Dans ce domaine
on connaît l'inépuisable imagiustion de l'administration
pour tourner l'esprit de ses
propres réglements. Le rapport de Baceque tente de
mettre un peu d'ordre et de
souplesse dans un système
incoherent et paralysé par la
centralisation bureaucratique.
Mais l'autonomie recherchée
n'existera que si les universin'existera que si les universi-tés sont prêtes d s'en emparer.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(1) Voir le Monde des 13, 14 et 15 février 1972 : « Universitaires sans carrières ».

Pro-gree & 24 E-17

A MARINE

蕉。柳柳 化二十二

Constitution and the

Commence of the same of the

Foliable on the second

Miles of the same See P. eta te ering georgia de la colonia. Na Grama de la colonia de

kast me

منيع بحاوية ، المنتخ

de Mielie Provided State (Mar.

TTE 9-4:

Chatte war's

Co semple t

Matute de

pet milfment

Mark To.

.

KI CKI

ECOLE DE

PSYCHO-GRAPHOLOGIE

ETABLISSEMENT PRIVE FONDE EN 1
rigi par la loi de 12-7-1971
veus parmethent de décentrir
les sciences humanimes et la graphole
en de veus y parfectionnesPripat. à la prefension de graphole
inscriptione regions techn l'anné
Frais d'étodes comptablishies de
déponses formation permisente
Documentation gratuits

12. M. CHAMBLY
12. MIIA Seint-Pierre, B-3,
96228 CHARENTON
TEL: 368-72-81



NOS GRANDS-PARENTS Rue de Provence ETAIT COMME AUJOURD HUI LA RUE DE ARGENTERIE

BIJOUX D'OCCASION F 2 Spécialistes réputés vendent et achérent

AU GUI BLANC N' 36 ---

HERMANN of 46 pet to Tablest

PIANOS ORGUES CLAVECINS piano center 242.26.30

TO 1800 THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF TH

RUE DE L'AIGLE • 92250 LA GARENNE

Dix mille personnes manifestent pour la défense de l'emploi à la SNIAS A TOULOUSE Dix mills personnes environ ont partides autres grandes entreprises toulou-

cipé mardi les octobre, à Toulouse, à la manifestation organisée per la C.G.T. et la C.F.D.T. pour la défense de l'emploi à la Société nationale industrielle aerospa-« Toulouse sans aeronautique, Toulouse ville morte ». « Défense de l'emploi ». « Sauver Concorde, c'est assurer l'avenir tiale (SNIAS). Les partis de gauche (parti socialiste, P.S.U., P.C.F., radicaux de gauche) et un certain nombre de centreles syndicales, notamment la Fédération de l'éducation nationale, la F.D.S.E.A. l'UNCAL. l'UNEF, l'Union syndicale des

Avec quaire mois de retard les dirigeants de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) présenteront le 30 octobre aux actionnaires le bilan de leur gestion financière pour 1973.

Lorsqu'on tul demande si sa société a enregistré en 1973 un déficit de 430 millions de francs environ, le président du directoire. M. Charles Cristofini, se refuse à comfirmer ou à démentir ces bruits. Il se contente d'indiquer que le déficit est comparable aux frais financiers de la SNIAS. lesquels atteindraient 450 millions de francs. Cette réponse est une façon détournée de désigner les responsables véritables — selon les dirigeants de la SNIAS — de la crise actuelle : l'esta et les compagnies aériermes, qui paient avec retard, obligeant ainsi la SNIAS à s'adresser au crédit bancaire, à des taux du marché, pour faire face à ses échéances quotidiennes.

Le mai est en réalité plus profond. Avec ses quarante-deux mille employés, la société nationale, y compris ses filiales et les groupements d'intérét économique qu'elle a pu constituer avec des partenaires étrangers, connaît un marasme sans précédent. Des difficultés d'emploi, qui, depuis fin septembre, ne traduisent par une agitation dans plusieurs des usines à Toulouse et ausai dans d'autres villes. Une sous-utilisation du potentiel technique, industriel et humain qui fait que, dans les bureaux d'études, les ingénieurs et les techniclens se contentent de mettre à jour les liasses d'outillage ou d'apporter des modifications mineures à des programmes en cours, tandis que, dans les atellers, des onvriers professionnels sont venés à des fâches seven-

familles, se sont associés à cette manifes-

tation, à laquelle ont participé des ouvriers

« La vache à lait du secteur privé »

La situation de la SNIAS est caractéristique de l'état général de la construction aérospatiale en France an secteur où l'horaire môyen de travail est an plus le le groupe privé Dessault-Breguet, dont les succès à l'exportation avec l'avion de combat Mirage ne se comptent plus, a enregistré, l'an dernier, une légèse d'animution de se heures profiscile de la SNIAS, plus de 18 % des heures profiscile de l'aérocantique chais et civiles, depuis peu se l'accès d'animution de se heures profiscile de l'aérocantique chais et civiles, depuis peu se comptent plus, a enregistré, l'an dernier, une légèse d'animution de ses heures profiscile d'animution — interdigé animution de ses heures profisciles d'animution — interdigé animution de ses heures profisciles d'animution — interdigé animution de ses par les hélicoptères — à des fins natitaires et civiles, depuis peu — sé environ 13 % par les engins francais luttent pour seulement d'une récession qui seconerait profindistion avec, sen leurs efformantique comment Mi Cristofini — qui prisse profiscile d'animution — interdigé archive des productions civiles. A la SNIAS, plus de 18 % des heures productives out assumées par les hélicoptères — à des fins natitaires et civiles, depuis peu — sé environ 13 % par les engins francais luttent pour seulement à vocation militaire, qui ne sout pas déficitaires. Le série et les réparations d'avions d'a

de la région ». « Sauver l'aéronautique. c'est assurer l'independance nationale », tels étaient les slogans inscrits sur les ban-

deroles, qui ouvraient le cortège depuis le cours Dillon jusqu'à la place du Capitole.

Les responsables syndicaux ont rappelé le sens de cette manifestation : « Une

· large vigilance assurée autour de la SNIAS et de ses productions. »

Le rassemblement s'est terminé sans incident. Force ouvrière, la C.G.C. et la C.F.T.C. n'ont pas pris part à cette journée de protestation, mais elles ont denoncé les intentions d'achat d'appareils américains (des Boeing) par la compagnie

central d'entreprise de la SNIAS examine

la presidence de M. Charles Cristofini, président du directoire de la société na--tionale.

Le jeudi 10 octobre se réunira le conseil de surveillance de la SNIAS, présidé par le général d'armée aérienne (C.R.) Michel Fourquet qui dolt analyser le rapport d'activités du directoire, et le 25 octobre le comité central d'entreprise étudiera le plan de charge et le bilan d'activités pour 1973 de la société. Ce hilan sera ensuite soumis, le 30 octobre, à l'assemblée gené

rale ordinaire des actionnaires.

A Paris, le bureau élargi du comité ce mercredi 2 octobre la situation, sous

mobilisant six mille personnes en-viron sur les dix-huit mille que totalise cette division des avions civils. Le reste des heures produc-tives couvre diverses activités, en particulier l'espace (satellites et lauceurs) avec environ 8 %. Un diagnostie plus précis fait apparaître de graves échecs, essentiellement dans le domaine de l'avistion civile, et, avec des nuances, en matière de systèmes balistiques ou spatisurs, où la so-clété nationale se conduit un peu comme un ausenal de l'Etat. La et Concorde, la SNIAS, ou, tout au moins, sa division des avions civiles, est condamnée à vivre d'expédients ou... d'espoirs plus ou moins dégus.

Sans compter les bureaux d'études, qui recherchent da nouvelles charges de travail, il manquera, des l'an prochain, environ soixante-dix milla heures productives par mois dans les principales usines de la division des avions civils, notsamment à Toulouse. Des transferts ou des com-

clété nationale se conduit un peu comme un arsenal de l'Etat. La crise du transport aérien dans le monde, aggravée par la cherté des carburants, et l'incapacité des pays européens à définir une politique spatiale commune out beaucoup contribue à ébranier les assises d'une société nationale insuffisamment préparée, an dememant, à disputer à d'autres industriels des marchés militaires plus rémunérateurs. Le SNIAS est, aujourd'hui, dans Le SNIAS est, aujourd'hui, dans la situation d'un fournisseur dont les clients potentiels — loraqu'ils commandent! — lui consentent des avances minimes, sans rapport avec la valeur du contrat, mais auquel le gouvernement — de crainte d'une récession qui secouerait profondément toute l'industrie aéronautique — interdit d'ajuster à la demande ses achats de matières premières ou ses approvisionnements et ses besoins de main-d'œuvre. De surcroit, ce même gouvernement a

avions civiis, notamment à Tou-louse. Des transferts ou des com-pléments de charge sont envisa-gés par la direction : la fabri-cation des hélicoptères Super-Frelon et Lynx, passant de Marignane à Toulouse, ainsi

Un déséquilibre des productions

Il est vrai que les deux principaux constructeurs d'avions en
France n'ont jamais semblé avoir
autant besoin l'un de l'autre pour
franchir des caps difficiles,
compte tenu de l'agressivité des
industriels américains, soutenus
par leur gouvernement, sur les
marchés extérieurs. Mais la SNIAS
n'est pas en mesure d'obtenir du
groupe Dassault - Rréguet des
contrats de coopération équitables.
La crainte est grande, parmi les
syndicats, que la société nationale
devienne « la vache à luit du
secteur prioé ». secteur privé ».

Une autre crainte du personnel est que le gouvernement ne cher-che — en favorisant la création de divisions de plus en plus autode divisions de pius en plus auto-nomes on de groupements d'inté-rêt économique propres à chacun des grands secteurs de la produc-tion — à dissoudre la SNIAS au sein de plusieurs sociétés multi-nationales engagées, par des ac-cords de co-fabrication et de finan rement partagé, sur des program-mes precès et limités. Rien ne mouve, à ce four, me télle est

prouve, à ce jour, que telle est

tion des avions Mirage F-1 et Super - Etendard, conqus par Dassault - Breguet, permettraient de couvrir le creux. Mais ces solutions, outre qu'elles apparaissent transitoires, voire hypothètiques, ont l'incomvenient de faire dépendre l'activité de la SNIAS encore davantage de la prospérité (un des échecs commerciaux) d'un groupe privé qui lui fournit déjà — par des soustraitances diverses sur ses avions d'affaires on sur le Mirage III — l'équivalent de quatre mille emplois par an soit le dixième des affectifs glubaux de la société uationale.

qu'une participation à la produc-tion des avions Mirage F-1 et

bien la politique du gouvarne-ment. Mais certains imaginent qua les activités militaires, jugées indispensables, seraient à terme dissociées du secteur civil, contrai-rement aux vœux de la direction actuelle de l'entreprise.

actuelle de l'entreprise.

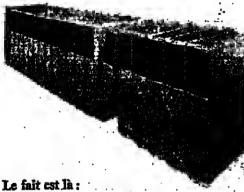
Ce démantèlement éventuel de la SNIAS conduiratt à un gâchis de compétences l'aborieusement rassemblées et à la dénationalisation d'une société que son gigantisme, la dilution des responsabilités entre des administrations de tutelle souvent rivales et l'entétement de certains dirigeants à persévèrer dans le choix de programmes discutables, auront progressivement amenée au bord de la faillite. Les au teurs du VI- Plan avaient estimé que l'aéronautique civile devait au milieu de cette décennie prendre le pas sur l'aéronautique militaire, en France. Paradoxalement, les dirigeants de la SNIAS en sont les dirigeants de la SNIAS en sont aujourd'hui à espèrer le secours de prodoctions militaires pour simplement pouvoir survivre.

JACQUES ISNARD.

autonomie

20.0

La preuve qu'en France "prestige" et "succès" ne sont pas toujours incompatibles...



Le fait est là: si aujourd'hui, de nombreux. Français consacrent une partie de leurs revenus aux loisirs, ils n'en restent pas moins assoiffés de connaissances. Et c'est bien rassurant!

A la parution du premier tome de l'Encyclopædia Universalis, la presse écrivait :

"L'œuvre par son ampleur ne peut s'adresser à une large clientèle". Or, actuellement, des dizzènes de milliers de souscripteurs de tous âges, issus de tous les milieux, exerçant les professions les plus diverses sont en possession de l'Encyclopsedia Universalis... et s'en

A l'heure où la production d'encyclopédies est très intensive, d'où vient le succes remporté par l'Encyclopædia Universalis? Le gigantisme de l'entreprise [7 années de travail - 20 volumes -21.000 pages) n'explique pas, seul, cet engouement pour "l'héritière de Diderot".

Il faut en chercher ailleurs les raisons.

3.000 collaborateurs passionnés.

Pour consacrer 7 ans à la réalisation de ce projet grandiose, il fallait beaucoup de foi et d'enthou-siasme. Pour captiver le lecteur, il fallait des hommes passionnés et non de froids érudits.

Ce qui fait la force de l'Encyclopedia Univer-salis, ce n'est pas seulement de réunir des person-nalités de premier plan (prix Nobel, membres de l'Institut, académiciens), mais de transmente leur ferveur. Quel que soit le domaine abordé (histoire, philosophie, theologie, droit, médecine, géographie,

biologie, physique, génétique, ou encore, sciences humaines, arts et lettres...), tous les spécialistes de renommée mondiale ayant participe à l'élaboration de l'Encyclopadia Universalis font les partager les joies de leurs études et de leurs découvertes. Sans craindre d'aller à l'encouire des croyances du XIX siècle où l'on affirmait que "la science serait un jour close et objective"...

Une parfaite realisation technique au service du savoir.

L'Encyclopadia Universalia est un peu à l'image d'un chef-d'euvre sighitectural. Si récissite ne petit à l'unage d'un chef-d'euvre sighitectural. Si récissite ne petit dépendre des seuls "cerveaux" qui l'ont imaginée. Si la force et le travail schame petit malificre d'hommes n'avaient été mobilisée à la construction des périmides d'Egypte, les colossaux rembeaux des pharaons u'auraient peut-être gaudit qu' le lour. Si la prodigieuse masse de configueus régules dans l'Encyclopædia Universalis n'avait été soumise à une parfeite régules des productions parfeite régules productions peut de province de la configueus parfeite régules productions de la configueus parfeite centre centre centre centre centre centre de la configueus parfeite centre c une parfaite réalisation technique, cette cenvre monumentale n'offritait pas aujourd'hui cette clarté, cette simplicité et cette précision qui la rendeut accessible à tous

Sa devise: "ne pas tout savoir, mais tout comprendre".

S'il est vrai que l'on juge les encyclopédistes à leur savoir autant qu'à leur "savoir-faire", rien d'étonnant à ce que l'Encyclopædia Universalis suscite un tel enthousiesme parmi les souscripteurs. Exhaustive, vivante, largement illustrée (15.000 cartes, tableaux, schémas, photographies en noir et en couleur), l'Encyclopædia Universalis met le savoir à la portée de toutes les mains, grâce à une lecture en 3 niveaux progressifs, dont elle a l'exclu-sivité. Ce concept original permet de programmer le degré de connaissance auquel ou souhaite par-venir, et ce, à partir d'une notion de base aussi

simple soit-elle.

Quand on sait que l'Encyclopædia Universalis ue comprend pas moins de 6.000 articles principaux et de 15.500 articles de complément, on peut imaginer le nombre de sujets traités, expliqués, commentes, propres à stimuler la réflexion personnelle.

Pourquoi les jeunes?

Si, parmi les souscripteurs de l'Encyclopædia Universalis, on compte un nombre impressionnant

de "parents d'élèves", ce n'est sûrement pas par hasard. En mettant, 24 heures sur 24, 3,000 professores particuliers parmi les plus éminents à la disposition des jeumes, l'Universalis fait plus que de compléter parfaitement l'enseignement qu'ils reçoivent : elle suscite des vocations.

Saluée par la presse unanime.

"C'est un superbe monument : le seul digne de l'Encyclopédie de Diderot au XVIIIº siècle." G. Lapouge France-Soir

"L'Encyclopædia Universalis a comble un vide visux de plus d'un siècle en mettant à la disposition du spécialiste comme de l'honnête homme moderne un outil de connaissance à la fuis efficace et de haut mvent qui répond aux besoins de notre nouvelle

"L'Universalis stimule l'intérêt, force l'admiration, prête à la discussion." J. Piatier Le Monde

"La plus grande Encyclopédie française depuis J.J. Brochier Magazine Littéraire

"Un puits de science pour combler nos gouffres J. Brice Le Figaro

"De volume en volume, l'Encyclopædia Univer-salis affirme su remarquable tenue scientifique dont témoigne la qualité des collaborateurs choisis parmi les savants qui font autorité."

R. Clozier Les Livres

La meilleure preuve : le tome I, chez vous, gratuitement, pendant 10 jours.

1.099 pages - 285 articles - 265 signatures illustres - 1.200 illustrations - photos - schémas - tableaux : voici ce premier volume dont PARIS MATCH a

dit "qu'il invite déjà au voyage..."

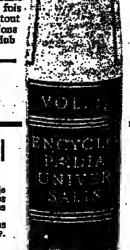
Pour que vous puissiez le juger à votre tour, le Club Français du Livre vous propose de le recevoir chez vous, gratuitement, et de l'examiner tout à loisir durant 10 juurs. Parmi tous les sujets traités, yous y trouverez

l'art abstrait, l'évolution da l'affiche, l'analyse mathématique, l'ancien régime, l'alchimie ou les théories d'Adler, l'aérotrain, les transports aériens, l'industrie acrospatiale... Vous vous arrêterez sur le sujet qui vous attire le

plus et vous partirez à sa découverte. Vous constaîerez que chacune de vos questions trouve une reponse et que cette réponse pruvoque une nouvelle question, tenant constamment votre curiosité en

C'est alors seulement que vous déciderez en toute connaissance de cause, de souscrire ou non à l'ensemble de la collection. Vous aurez la possibilité de recevoir en une seule fois les 17 volumes déjà parus, tont en bénéficiant des conditions réservées aux amis du Club Français du Livre.

20 volumes formal 21 x 30 cm - 60 kg. Elégants rellure ivoire gravée à l'or.



BON D'EXAMEN GRATUIT DU TOME

| ma pert, le volume 1 de l'Encyclopedea. | conditions de souscription à la totalité des |
|--|--|
| Rezalls. Si je n'en cuis pas sallstait, | 20 volumes de l'Universalis, |
| ous le retournersi à voc trais, avant 10 | Ces conditions ne seront indiquées dans |
| s, dans son emballaga d'origine et je ne | le bulletin accompagnant le premier volume. |
| | Prénom |

| • et rue | |
|--|-------------------|
| ode postal Liccalité | - |
| ale Signature | 539 |
| fire valatie toulen ent pour la France métropolitaine. | |
| | |

Les syndicats de l'ex -O.R.T.F. envisagent des mouvements revendicatifs pour la fin de la semaine

Buttes-Chaumont, environ deux cents agents ont force l'entrée du

cents agents ont forcé l'entrée du centre pour montrer leur opposi-tion aux contrôles des cartes professionnelles et des laisser-passer qua la direction a imposès, trois mois avant la dissolution de l'OR.T.P. Il ne serait pas éton-nant que dans les jours à venir de telles actions, que les syndicats ne contrôlent pas s'internsifient

ne contrôient pas, s'intensifient, et se multiplient. Le malaise est en effet tres profond dans tous

les centres parisiens, mais aussi à Hennes où le personnel de la redevance s'inquiéte de son sort.

Si la majorité des agents de l'Office est d'accord pour agir, il reste cependant à définir les mo-dalités de l'action. Certains, à Rennes, par exemple, mais aussi à Lyon, refusent encore la loi du 7 août et veulent une grève totale.

Mais, pour qu'un tel mouvement aboutisse, les syndicats voudraient

Des mouvements de grève semblent inévitables à l'O.R.T.F. après l'échec de l'entrevue que M. André Rossi, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, porte-parole du gouvernement, a eccordée mardi aux représentants syndicaux du personnel de l'Office. Les organisations représentatives du personnel de l'O.R.T.F. devraient faire connaître vendredi les formes que pourra prendre l'action revendicative des agents de l'ex-Office.

« Une négociation globale serait contraire à la loi. » La position de M. André Rossi n's pas tardé au cours de l'entrevue de deux heures qu'il a accordée mardi après-midi sux délégués syndicaux de l'OR.T.F. (F.O., SCORT et Intersyndicale). « Nou snous som-mes transée dans sus ettration intersyndecise). « Not shous sommes trousés dans une situation figée », déclarait, de son côté, M. Edonard Guibert, président de l'Intersyndicale, à sa sorte de l'hôtel de Clermont.

« Nous avons démontre qu'il était possible d'inscrire [la négo-eiation globale] dans le cadre même de la loi. » « Nous avons proposé un cadre de négociation. A chacun de prendre ses responsabilités. Nous ne reculerons pas devant les nôtres. Il apparaît désormals, saut un chanaement désormais, sauf un changement dans les quarante-huit heures, que le confitt est inévitable, de-vait ensuite préciser M. Guibert, qui rejetait sur le porte-parole du gouvernement la responsabilité de l'échec — prévisible — de cette rencontre, à laquelle les syndi-cats accordalent une importance particulière.

L'intersyndicale de l'OR.T.F. avait en effet présenté l'entrevue de mardi comme l'ultime tentative de conciliation, avant une sèrie d'actions que pourraient mener les agents de l'Office : le personnel de Paris s'est déjà propersonnei de Paris s'est deja pro-nomeé depuis guinze jours en faveur d'une gréve générale. Con-suités la semaine dernière, les agents des centres de province out également voté la grève géné-rale, et parfois, à Lyon, par exem-ple, à l'unanimité.

Mais l'intersyndicale ne semble pas encore prète à déclercher une action « dure ». Ce mercredi et jeudi, les syndicats vont réunir leurs bureaux et les centres de province qui n'ont pas encore été consultés : Strasbourg, Nancy et Rennes vont tenir leurs assemblées générales. Ce n'est que dans la matinée de vendredi que l'in-tersyndicale devrait rendre publi-ques ses décisions au cours d'une conférence de presse.

Déjà un comité d'action

Déjà, pourtant, aux Buttes-Chaumont et à Joinville, le per-sonnel devance les syndicats et mène leurs propres actions. Un « Comité d'action et de propa-gande inter-centres O.R.T.F., » s'est formé. C'est iui qui, le jeudi 26 septembre, a manifesté au cours de l'émission en direct de Caux Luy. Défendes vers con-Guy Lux « Défendez vos cou-leurs » Pendant quelques instants les tléspectateurs ont pu voir et entendre les slogans « O.R.T.F., ça continue ». Mardi matin, aux

Dans les nouvelles sociétés

M. MICHEL MAY DEVIENT SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE DIFFUSION.

M Jean Autin, président de l'établissement public de diffusion, a arrêté la liste de ses collaborateurs. C'est M Michel May, actuellement directeur général adjoint de l'O.R.T.F., chargé des questions économiques — déjà désigné comme a e c o n d représentant de l'Etat eu conseil d'administration de TV 1 — qui devient le secrél'Etat eu conseil d'administration de TV 1. — qui devient le secrétaire général de l'organisme chargé de la diffusion. M. Claude Mércier, soixante ans, l'a et u el directeur de la régie de diffusion, responsable des services techniques de l'O.R. T.F. depuis leur création en 1964, qui a présidé au développement des réseaux de diffusion de la radiotélévision (chaines II et III, implantation de la M.F., lancement de la têlé couleur), ne fait pas partie de cet leur), ne fait pas partie de cet organigramme.

• SECRETARIAT GENERAL M. Michel May sera assisté de MM. Gérard Mineur, directeur adjoint de l'O.E.T.F., et Pascal Machuel, ingénieur des télécom-

DIRECTION TECHNIQUE CENTRALE (D.T.C.): M. Roger Buffard, ingénieur des télécom-

DIRECTION CENTRALE DE L'EXPLOITATION (D. C. E.):
M. Bernard Gensous, ingénieur des télécommunications.

● DIRECTION DES RELA-TIONS EXTERIEURES (D.R.E.) : M. Louis Goussot, ingénieur des télécommunications.

• SERVICE DE LA COOPE-RATION INTERNATIONALE
(S.C.I.): M. J.-C. Michaud,
adjoint an directeur des affaires
extérieures et de la coopération
de l' O. R. T. F.

PRESSE

VIEJOURNALISME Une « table ronde » sur les conseils de presse renonce à esquisser un statut modèle

Stockholm. — Une « table ronde » sur les conseils de presse vient de se tenir, fin septembre, à Stockholm, sous les ausplees du gouvernement suédois, et à l'initiative de la Commission des droits de l'homme du Conseil de l'Europe et du Comité coopératif de la presse suédoise. de la presse suedoise.

avoir la certitude d'une très large

mobilisation du premier au der-nier jour, ce qui semble difficile à obtenir. Le SCORT, syndicat des cadres, a assuré son esou-tien », mais que se passera-t-il si la grève est déclamenée? Aujour-dirit le syndicats en externisations

d'hui. les syndicats se retrouvent confrontés au corporatisme qui a été le propre des luttes syndicales à l'Office jusqu'à présent.

D'autre part, l'impopularité des intes des agents de l'O.R.T.F. auprès des téléspectateurs est réelle. Les syndicats se beurtent

ment, certains militants rédigent des tracts pour informer les onvriers des autres entreprises, les

employés, de ce qu'il se passe actuellement à la radiodiffusion et à la télévision, mais beaucoup se demandent s'il ne fallait pas le faire plus tôt.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Le composition, le fonctionne-ment et les compétences de ces conseils, ieur contribution au res-pect de la liberté de l'information et à la protection des droits de l'individu, ont été largement dé-battus à Stockholm. Mais les rap-ports d'activité présentés par les délégués des consells ont tout de suite montré ou'il ne serait pas suite montré qu'il ne serait pas possible. — comme l'aurait cer-tainement souhaité M. Karel Vasak, conseiller à la direction des droits de l'Homme du Consell de l'Europe — d'esquisser un statut modèle pour un conseil national.

reelle. Les syndicate se beurtent une nouvelle fois à une relative sous-information du public, qui assimile tout le personnel aux quelques réalisateurs touehant de lourds cachets. En juillet, l'inter-syndicale a essayé de créer des groupes d'information et de dis-cuter à la sortie des gares, des mêtres et dans la rue. Actuelle-ment, certains militants rédigent Tontefois, cette « table ronde » a permis de l'avis général un échange de vues et d'expériences très utile. Des conseils de presse existent en Autriche, au Danemark, en République fédérale allemande, aux Pays-Bas, en Norvège, en Suède, en Turquie et au Royaume-Uni. Ils fonctionnent de facon différente, les conditions façon différente, les conditions variant d'un pays à l'autre. Mais variant un pays l'autre mais ils ont en commun le soud de protéger la liberté de la presse contre une éventuelle ingérence du pouvoir politique et aussi d'em-pêcher les abus qui peuvent meDe notre correspondont

Le consell de presse doit être un organisme indépendant en me-sure aussi d'examiner d'une façon sure aussi d'examiner duite lavoir tout à fult impertiale les plaintes déposées par le public, visant des actes qui seraient contraires aux règles fondamentales de l'éthique professionnelle. L'exemple unique de l'ombudsman suédois a suscité beuveun d'inférêt Alors que les besucoup d'intérêt. Alors que les ombudaman parlementaires sont ombudsman parlementaires sont des fonctionnaires publics élus par le Parlement, l'ombudsman de la presse est, lui, désigné par les organisations de presse en tant que partie du système d'autodiscipline et il ne dispose d'autoun pouvoir juridique. Mais son indépendance a été sauvegardée de différentes manières.

Il est nommé par exemple par un comité où la presse n'a pas la majorité. Depuis 1969, toutes les plaintes contre des journaux sont déférées à l'ombudsman de la presse pour enquête préliminaire. Il étudie la possibilité du droit de réponse ou d'une rectification dans le journal incriminé. Si le réglement à l'amiable s'avère impossible et s'il pense qu'il y a violation des règles déontologiques, il soumet l'affaire à la commission de bon usage devant laquelle il agit en tant que procureur. En cas de blâme, tous les journaux se sont engagés à publier le texte des errêtés ; mais, afin de donner plus de force aux décisions, l'om-

budsman a été également anti-risé à imposer des amendes administratives, qui varient entre 1 000 et 3 000 couronnes suédoise, servant à couvrir les frais du sys-tème d'autodiscipline.

Plusieurs délégués ont mis en doute l'efficacite de telles sanctions financières symboliques. Il est préférable selon eux, que les journaux reproduisent dans leux colonnes le texte de la réprimande pour que les usagers aient vraiment le sentiment d'être protégés. Un moyen d'établir cette confiance avec le public est aussi naturellement de lui réserver un certain nombre de sièges dans les consells de presse, si cela n'est déjà pas le cas. En Norvège, deux des sept membres du conseil sont des «lecteurs de journaux».

Dans son discours de clôture,

Dans son discours de clôture, M. Pétrini, président du Club des publicistes suédois (qui célèbre justement cette année son centenaire), a déclaré que « la presse, naire), a déclaré que a la presse, pour amétiorer la qualité, pour garantir sa liberté et son independance, doit compter sur ellemême et sur elle saule. Elle ne doit pas fournir, par manque d'autodisciplins, l'occasion aux pouvoirs publics d'extreer un contrôle sur elle et de lui imposer des règlements.

La prochaine a table ronde a du Conseil de l'Europe sur le même sujet aura lieu probablement en 1975 au Portugal.

140 de croisière sans bruit. Et sans essence.



La nouvelle Mercedes 3 litres est une Diesel, comme il n'en a jamais existé : une Diesel qui change beaucoup de choses sur

De 0 à 100 km/h en 1979. Une vitesse de près de 150 à l'heure. L'absence totale de bruit et d'odeur. La nouvelle 3 litres est bel et bien la première voiture silencieuse et

rapide qui ne marche pas à l'essence. Démarrons ensemble. Le lancement du moteur se fait d'un tour de clé. Plus de starter de préchauffage. Le moteur tourne on ne l'entend pas : la 3 litres est la première voiture au monde équipée d'un moteur 5 cylindres en ligne de 3.005 cm³ développant 80 ch. Din à 4.000 tr/mn, avec un couple moteur maxi de 17,5 mkg à 2.400 tr/mn.

Perfectionnements importants; un ventilateur à visco-coupleur travaillant en fonction de la température et une régulation mécanique de la pompe d'injection (pour éviter les à-coups et l'emballement du moteur).

Et la nervosité?

Avec le nouveau cinq cylindres, les reprises de la 3 litres sont étonnantes, supérieures même à celles de nombreuses voitures à essence. Vous pouvez vraiment dépasser facilement. Et en toute sécurité. Pour le reste (l'économie), la 3 litres est une vraie Diesel. Elle consomme 10,81 de gas-oil aux 100 km* Et cela pendant longtemps: 78 % des Mercedes Diesel vendues depuis 1949 sont encore en circulation.

La nouvelle 3 litres est évidemment confortable, spacieuse et sûre comme une Mercedes. Mais, en plus, elle est désormais équipée en série d'une direction assistée, d'un verrouillage central (un seul tour de cles serme portes, cossre et réservoir) et d'une lunette arrière dégivrante (et bien sûr,

ceintures à enrouleurs, appuie-têtes, etc...). Combinant les performances d'un moteur à essence avec l'économie d'un Diesel, la 3 litres complète parfaitement la gamme des Diesel (200 D, 220 D, 240 D). La Mercedes 3 litres est une découverte que vous pourrez faire demain chez votre concessionnaire Mercedes.

Mercedes-Benz France - 48, avenue de la Grande-Armée 75017 PARIS.

Mercedes 240 D 3.0. la première Diesel 5 cylindres.

Mercedes-Benz, les meilleures berlines Diesel du monde.

(* Selon normes DIN 70.030).



e croisies Brans e

LE JOURNALISME

Certes, le recours fréquent à des notions philosophiques, les références constantes à une visian de l'information rendent ce livre faisonnont parfois austère, voire difficile. Mais il est si dense, riche et nouveau que le lecteur est lorgement récompensé de so peine.

Fonctions, structures, systèmes de l'information : tels sant les trois axes de la réflexion, les bases de l'essai. La description du monde ou plutôt des mandes du journalisme, l'exposé des règles qui règissen cette prafessian au statut ambigu et à l'apparence mythique, si mal connue dans so réalité, remettent en cause, et heureusement, bien des idées reçues. Les démonstra-tions pratiques de lo difficulté du compte rendu, des risques que comporte inevitoblement choix dans un métier au, précisé-

FAITS DIVERS

La catastrophe aérienne de Nantes

UNE MISE AU POINT DE M. CAVAILLÉ

Après la parution dans le Monde du 2 octobre d'un article sur la catastrophe aérienne de Nantes (soixante-nuit morts, le 5 mars 1973) intitulé: « La commission d'enquête metirait en cause la responsabilité des contrôleurs militaires ». M. Marcel Cavalllé, secrétaire d'Etat aux transports, a publié la mise au point ci-dessous: la mise au point ci-dessous "

" Le ropport de la commission
n'existe encore qu'à l'Etat de
projet. Toute information sur son
contenu est pour le moins prématurée et nécessairement tron ques, et ne peut que nuire à l'objectivité de l'information » Le projet du rapport o été soumis par le président de la commission aux parties directe-

ment intéressées qui doivent faire connoitre leurs observations. Seule la commission d'enquête souveraine, a qualité pour oppré-cier dans quelle mesure elle doit prendre ces observations en compte.

» Dans ces conditions, toute accusation contre l'une des parties en cause ne peut qu'etre mal jondée et par suite, susceptible de causer un grave prépuire à ceux qui en sont l'objet. »

nous avons doonées : le rap port d'enquête n'est pas définitif dans son état actuel, très avance contrôle militaire. Il nous varai toujours souhaitable que ce rappor soit, conformément à la ioi, publi le plus rapidement possible. Faut-il ajouter que c'est moins la respon-sabilité des contrôleurs militaires qui est en cause que celle du gouverne-ment qui leur a coufié une mission délicate pour laguelle Il n'étaleut ni ėquipės ni prėparės. — J.-J. B.]

· Une cinquantaine d'enfants ont été pris de vomissements après leur déjeuner du 1° octobre dans une cantine scolaire de Saint-Benoît (Vienne), près de Poitiers. Quatorze ont du être hospitalisés. Deux d'entre eux sont sous per-fusion ; leur état n'inspire pas cependant d'inquiétude. Les sardines an menn de ce repas seraient à l'origine de cette intoxication.

totion, le recours forcé à un lan gage « institutionnel », à un sys-tème de références, à des modèles critiques imposés par la collectivité. journaliste qui e pressent l'océan et regorde l'eau qui lui coule entre daigts », l'information traduit o choque instant l'équilibre ins-

Dans la galoxie complexe et

mouvante de la presse et de l'oudiavisuel, fonction référentielle, fanction expressive et fonction critique se combinent de mille foçons. Conditionnée selon les destinatoires visés, et donc selan les hierarchies sociales, l'information peut emprunter à travers certains types de ment, ce qui abautit à tenir à l'écort les classes populaires. Pour ces dernières, une presse e neurolentique » (e avant un effet sedatif sur le système nerveux ») tero l'affaire. Comment s'agencent les différentes fonctions du journalisme dons ces divers types de presse, comment se combinent ou s'ex-cluent la fanction idéologique et la fonction critique, comment s'exerce la fonction politique dans la civilisation de l'oudiovisuel oux consequences proprement revalutionnalres, toutes ces questions et d'autres sont débattues, les rouages démon-tés, les lois énoncées. Des lors, les

termes tout à fait nouveaux : « Le fait est fifs de la critique et la critique fille du foit. > On ne résume pas un tel livre il fait doublement honneur à une profession plus ignorée et mai comprise encore qu'injustement de criée et qui constitue cependant entre les hommes un trait d'union essential. Marc Paillet prend rang désormais parmi les grands analys tes de la communication : et, s'il poursuit et approfondit encore ses recherches, Il s'alignera aisement,

vieilles nations d'abjectivité, d'hon-

neteté, de véracité se posent en

oux côtés d'un Moc Luhon. PIERRE VIANSSON-PONTE * Le Journalisme, par Marc Pall-let. Collection e Regards sur le monde ». Denoël. 225 pages, 30 P.

paradoxes et o peu-près en moins

La réforme de l'entreprise, — Le douzième groupe de travail erée au sein de la commission d'étude pour la réforme de l'en-treprise (le Monde du 24 sep-tembre), groupe qui étudiera le statut des sociétés à but non lucratif, aura deux présidents : MM Hubert Beuve-Méry sonda-MM. Hubert Beuve-Mery, fonda-teur dn Monde, et Roger Grégoire, conseiller d'Etat. -

Correspondance

Après l'article consacré à la situation des harkis et à la grère de la faim observée par six d'entre eux (le Monde des 28 et

2º septembre. M. Mohamed La-radii, président de la Confédé-ration des Français musulmans rapatriés d'Algèrie, fait observer

que « les mesures concernant le logement et la scolarisation prises dans la circulaire du ministère du travail et de lo population du 21 jonvier 1974 ne s'oppliquent qu'à environ vingt mille Français misulmons sur deur cont mille

musulmons sur deux cent mille (un dizième); que celles concer-

DIVORCE, AVORTEMENT

Les silences de M. Lecanuet

lement grief à M. Jean Le-canuet, ministre de la justice. du discours precauti qu'il a prononcé mardi 1° octobre devant les premiers présidents et les promieurs généraux, chefs de cours d'appei (et dont nous avons donné de larges extraits dans le Monde du 1er octobre). Il a été aussi concret qu'il était possible sans risquer d'être accusé de fadeur.

La condition pénitentiaire, par exemple, n'appelait pas un flot nouveau de grandes idées, beaucoup ayant déja été dit (ou plutat rappelé) par le président de la Répu-blique, ce qui n'a pas été sans effet sur la mise en chantier de cette réforme et sur son esprit.

. Il était bienvenu aussi d'annoncer un accroissement de 50 % des ressources ouvrant droit à l'aide indiciaire ou de promettre une augmentation de l'indemnité versée aux avocats qui y concourent.

Certes, il faut se résoudre à gérer, ce à quol ne répugne pas le titulaire de la mairie de Rouen, charge que M. Lecanuet prend souvent pour canuet prend souvent pour référence. Mais out croirait que cela justifie la moindre pause s'agissant d'une institution la justice, qui s'est trop, et blen à tort, flattée d'être immuable, quels que soient les évenements survenus en dehors d'elle. Que de colleges alors dans un discours silences, alors, dans un discours que l'on espérait plus riche pour compenser le délai de quatre mois avant que le garde des sceaux ne prenne la parole devant les plus utiles de ses collabore utiles de ses collaborateurs. Muet sur l'avortement II est. au mieux, imprecis sur le

Est-ce parce que l'avortement ne donne plus lieu à des
manifestations publiques qu'il
aurait cessé d'être chaque
jour pour des milliers de
femmes un insoluble problème? Est-ca parce qu'une
circulaire — ordonnant l'interruption des poursuites
contre les avortées — a été
signée, que seraient guéries les
insuffisances (ou les excès)
de la loi? Les procurents
généraux destinataires de tels généraux destinataires de tels ordres, peu respectueux de la

nant les retraites sont insuffisan-tes et que les années de travail, notamment dans l'ogriculture, an-terieures à la guerre d'Algérie, devroient être prises en compte, que le centre projessionnel de Chantenoy-Saint-Imbert est une réussite, mais qu'il ne ne concerne que cent trente-cing enfants sur plus de cent mille s.

« Il semble qu'à ce jour, conclut M. Laradil, beaucoup de ces déci-sions soient restéts lettre morte. Nous espérons que la ministère du trarail roudra, rapidement, nous

plus de cent mille s.

suprematie de la loL n'avaient-ils pas droit à quelques éclaircissements ?

Ce qui est vrai pour l'avor-temeot na l'est pas moins pour le divorce. Qu'est-ce donc que cette « large con-sultation » dont se vante M. Lecanuet? Tout n'a-t-il pas été dit et écrit sur l'ab-surdité et l'iniquité de la réglementation actuelle? Les solutions de remplacement ne sont-elles pas légion? Vesolutions de remplacement he sont-elles pas légion? Venant de tous les horizons?
N'est-ce pas le rôle du ministre d'avoir le courage d'en
faire la tri? Ou bien cette
frénésie de consultations
doit-elle être assimilée à un
renvol sine die, tant de concertation à un enterre-

La crédibilité

Serait-ce alors que sans rejeter l'esprit da reforme, on fait en sorte qu'elle ne puisse aboutir? Ou encore qu'on se décharge auprès d'un autre décharge auprès d'un autre décharge auprès d'un autre ministre, mieux assuré, indé-pendant de tout électorat, do dossier trop épineux, si l'échéance de son examen parait mévitable comme c'est peut-on le croire, le cas de l'avortement

C'est trop reculer devant le risque électoral que serait la participation au projet très ilbéral dont on crédite le ministre de la santé publique. Doit-on le remettre à sa seule diligence perce qu'elle est soutenus, ou poussée, semble-t-il, par le président de la République?

C'est encore reculer, consen-tir à trop d'abandons, faire preuve de trop d'indécision, de se satisfaire que la pro-tection des libertés face au développement de l'informa-tique solt à la discrétion du ministre de l'intérieur. Ce n'est pas en maniant l'eophé-misme, en désignant M. Po-niatowaki du seul titre de e ministre d'Etat », que M. Lecanuet rendra légitime une concession de cette trille. une concession de cette taille.

Ce n'est pas en laissant démanteler ce qui pourrait représenter un renouveau de la justice que M. Lecanuet lui rendra une crédibilité après laquelle elle court depuis al

PHILIPPE BOUCHER

RAPATRIÉS

faire savoir à quel degré d'erecu tion il en est arrivé.

Selon le comité Alexandre Pai

Selon le comité Alexandre Parodi (comité hational pour les musulmans français), il y aurait selze mille Français musulmans visés par ces mesures sur un total de cent quatre vingt-cinq mille D'autre part, soixante-dix mille enfants de harkis seraient nés depuis 1962 en France; le centre de Chantenay-Saint-Imbert est déstiné à ceux de ces enfants qui ne peuvent suivre une scolarisation normale.

La situation des harkis

normale.

Au procès de René Huriez devant les assises de l'Aisne

Justice et bonne conscience

(De notre envoyé special.) Leon. — Que cherchait Rané Euries lorsque, le 10 mai 1973, il pénetra dans la cour de la genpénétra dans la cour de la gen-darmerie d'Hirson (Alsne) et tira six coups de fusil dans la porte et dans les fenêtres de celle-ci ? « Je voulais me faire descendre », cit-il. « Il a fait une cristallisa-tions sur les gendarmes, cause de tous ses malheurs », précise un expert psychiatre. Pour le juge d'instruction, il avait tout simple-ment tenté d'assassiner, avec pré-néditation, les deux gendarmes qui se trouvalent dans les locaux, et le magistrat le renvoya, le 1° octobre 1974, devant la cour d'assises de l'Aisne. Impudione « justice » oui est à

d'assises de l'Aisne.

Impudique « justice » qui est à l'origine des malhenrs da cet homme fruste, et qui ne craint pes de le juger en grande pompe. L'origine de l'affaire? Le 25 septembre 1972, Yvonne Huriez, la femme de René, est écrouée en exécution d'un jugement du tribunal de Paris. Elle avait oublié de faire connaître à l'Horlogerie du Doubs, société à laquella elle avait loué un téléviseur, son changement d'adresse. Cette société n'avait pas rècla mé, en juin, moins de 2700 francs pour un vieux poste en noir et blanc. Non prévenue de l'audience une première fois, puis une seconde. mère fois, puis une seconde, Yvonne Huriez fut condamnée, la 3 octobre 1970, à quatre mois 3 octobre 1970, a quant d'emprisonnement et 500 francs

d'amende.

Lorsqu'elle sera arrètée, en septembre 1972, par les gendarmes d'Hirson, il y a plus d'un an que l'Horlogerie du Doubs a récupéré son poste de télévision. On incarcère pourtant cette mère de dix enfants, enceinte d'un onzième. L'un d'eux. Thierry, âgé de quatorre ans, ne supportant pas d'être traité de rils de voleuse, se su loi de ra le 22 novembre. Yvonne Huriez est alors relâchée, et plus tard la loi sur le jugement d'itératif défant sera modifiée. Mais, pour l'accusée, le mal est Mais, pour l'accusée, le mal est

René Huriez, qui avait pris soin des enfants autant qu'il le pou-vait — a Pour sur, c'est dur de s'occuper de huit enfants. »— est

rendu responsable par sa femme de la mort de Thierry. Querelles, disputes, se multiplient dans le men age. « L'atmosphère de la jamille, c'était plus pareil. On n'était plus comme mari et jemme », expliqua Yvonne, et elle ajoute à l'adresse du président : « Ca vous ufjecterait pas de per-dre un gosse? »

Une accusation malhonnête ?

Le 10 mai 1973, René Huriez après avoir du trois hières, part pour la gendarmerie d'finson, la même où sa fèmme avait été arrêtée. Six coups de fusil, quel-ques vitres cassées, una porte et des platres grèfés de plombs : ce seront les seuls méfaits de l'in-culpé. Par réflexe, les gendarmes avaient pu se mettre à l'abri avaient pu se mettre a l'abri. Détenn depuis seise mois — pour la plupart du temps en hopital psychiatrique — Bené Huriez a tenté quatre fois de se suicider et trois fois de s'enfuir. Dans une telle affaire, comment l'interroga-toire ne parattrait-il pas indé-cent, l'accusation malhonnète? Car, pour se justifier, la « jus-tice » doit accuser. Dès lors, tout ice a doit accuser. Des lors, tout est à charge : le président. M. Alfred Letréguilly, reprochs à René Huriez son père — « la police le tient pour un menus ». — ses sœurs, éplieptiques, ses trop nombreux enfants (le président est-il un fervent partisan de l'avortement?); il rappelle, comme à plaisir, tous les ragots qui ont couru sur la famille Huriez, sans que l'instruction aft semblaont couru sur la famille Huriez, sans que l'instruction ait, semblat-il, essayer de les étayer. Quant à l'avocat général, M. Paul Chirol, il insiste sur l'accessoire, notamment les nombreuses injures proférées par René Huriez à Tencomtre des gendarmes, comme si bel devait être le véritable procès. Le plus inquiétant n'est-il pas, que M. Chirol comme M. Letrépnilly affichent une parfaite gnilly affichent une parfaite bonne conscience? Ils sont la Justice il est vrai.

Après le réquisitoire et les plaidoiries, la cour d'assisse de l'Alsne doit rendre son verdict dans la soirée du 2 octobre.

BRUNO DETHOMAS.

A LILLE

Polémique entre le Syndicat de la magistrature et le barreau à propos de contrôles médicaux

in tribunal de grande leurs organisations projectes des causes qu'ils out à juger (_) ? a l'enterprésation d'une convenitoes collesses des respectation d'une convenitors collesses des respectation d'une convenitors collesses des respectations de la convenitor de leurs juges, agistre par l'interpréses de leurs juges, agistre par l'interpréses de leurs organisations projectes des s'opposer publiquement quant aux mérites respectifs des causes qu'ils out à juges (_) ? a leurs de leurs projectes des causes qu'ils out à juges (_) ? a leurs de leurs juges projectes des causes qu'ils out à juges (_) ? a leurs de leurs projectes des causes qu'ils out à juges (_) ? a leurs de leurs projectes des causes qu'ils out à juges (_) ? a leurs de leurs projectes de le ell'attro et le contrôle medical des prescriptions d'ar-rêt de travail), une vive contro-

Dujardin membre en Syndicat de la magistrature.

Dana une déclaration à la presse, Mr. Lewalle avait observé que la présence de ce magistrat sur obtes des syndicalistes impliqués dans une affaire qui n'est pas encore jugée était une « intervention projondement choquante s. L'avocat ajoutait e Duns l'esprit du fusticiale, de tels luits ne pempent étre intere Dans l'esprit da fusticiable, de tels latis ne penpent être interprétés que comme le cautionnement et le scutien apportés pabliquement (...) da thése scutenus par l'une des parties en cause, alors même qu'il n'en a pas encore été débatta devant le tribunal. Est à besoin de préciser à cet égard que certains membres da Syndicat de la magistrature pensent être appelés à sièger en la cause ? Que deviendrait la justice si de tels faits devenaient habiliaels et si à l'avenir les justi-

n'est pas mis un terme à de tels errements la justice n'y survi-orait pas.

rist de travail, mis vive controverse sut nie entre l'avocat de
la societé. M' Eric Lewalla, et
la délégation régionale du Syndicat de la magistreture.

Poursaivis par la société SteinIndustrie pour avoir demardié à
leurs adhérents de retuser le
contrôle médical à domicile organisé par l'employen, les syndicats
avalent rétuin, le 24 septembre à
Lille, nne conférence de presse
l'avail avec la CFDT, s'était
l'avail avec la CFDT, s'était
routie médical patronal : 3) que
Daisruin, membre du Syndicat de la magistrature.

Dans une déclaration à la l'instance en cours et qu'il s'agit, pour le Syndicat de la magistrature, d'une poetion de Jond, tenant au problème social et de santé posé par ce contrôle (...).

4) que le Syndicat de la magistrature s'antéresse au point de savoir si la C.F.D.T. peut être condamnée, à verser des dommages et intérêts au préjudice couse par un mot d'ordre syndicat, ce qui pourruit aboutir, à long terme, à l'impossibilité de ce genre d'action contre le syndicat de la mation contre le syndicat de la mation contre le syndicat de la mation. tion contre le syndicat de la ma-gistrature, tout comme la mise en cause de la C.F.D.T., s'inscrit dé-libérément dans le cadre d'une volonté antisyndicale. 2

Me Lewalle a saisi le conseil de l'ordre des avocats de Lille, qui s'est réuni le l'e octobre, et devrair faire commattre prochainement SOO SVIS.

> }---- $v \in \mathfrak{g}_{\mathbb{R}}(\mathfrak{s}_{2}) \setminus \mathfrak{s}_{2}$

140 de croisière sans bruit. Et sans essence.

Venez l'essayer chez nos concessionnaires. MELUN GARAGE DUFRENEY

- PARIS IF COMO AUTOMOBILES S.A. 82-84, bd Valtaire 75011 Tel. 357.04.00 et 700.88.37 PARIS IZE DECAEN AUTOMOBILES
- 103, rue Claude-Decsen 75012 Tel. 344.45.60 343.94.04 543.12.83 PARIS 162
 MERCEDES-BENZ-FRANCE
 80, rue de Longchamp 75116
 Têl 727.60.05 et 727.19.44
- PARIS 19F
 GARAGE CONTINENTAL 16, rue Riquet 75019 Tél. 607.30.37 et 607.15.41
- BAGNOLET GARAGE GATIGNOL 28, av. de la République 93170 Tel. 287.83.14 et 287.65.09
- BOULOGNE-SUR-SEINE ATELIERS WAUTRIN 105, rue Gallieni 92100 Tel. 825.50.30
- BOULOGNE SUR-SEINE 32 bis, route de La Reine 92200 Tel. 603.50.50
- CLICHY CLICHA G.P.M. S.A., 8-10, rate de Beltion 92110 Tel. 739.99.40/739.95.82
- COLOMBES
 HAUTS-DESEINE AUTOMOBILES
 186, av. H.-Barbusse 92700
 Tel. 782.07.90/38.73/07.91 LE PLESSIS-ROBINSON
- GRAND GARAGE ROBINSON S.A.
 36, at. Léon-Blum 92350 Tel. 660.0109
- 5, rue de Bretagne 92300 Tel. 737.64.40 et 41 270.10.19 MEAUX GARAGE COMPAGNON S.A. 137-143, av. de la Victoire 77/102 Tel. 433.05.52
- LEVALLOIS PERRET
 GARAGE DELAIZEMENT S.A.
- Avenue du Général-Petton 77007 Tel. 43º 46.10 et 439.47.49 MONTROUGE EURO-GARAGE 73/77, avenue Aristide-Briand 92120 Tel. 735.52.20
- DIFFUSION OUEST-AUTOMOBILES 95-97, av. Georges-Clemenceau 92000 Tel. 204.12.05
- SAINT-DENIS GARAGE MODERNE 24, bd Camot 93200 Tel. 752.15.88
- BONNEUL SUR-MARNE STED EXPLOITATION DES GARAGES MATHIAULT Zone indunnielle "Les Petits-Carreaux" 94380

Mercedes 2400 3.0. la première Diesel 5 cylindres.

Mercedes-Benz, les meilleures berfines Diesel du monde

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de cootact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : fiexibles en raison de leur extreme mioceur, ces mioi-lentilles au contact très doux sont agreables a porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous ètes encore réticent ou si vous avez du renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement, Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: 80. Bd Malesherbes - 75008 PARTS Tel.: 522.15.52

SPORTS

Du lycée aux centres d'animation : une expérience, l'Eure

transformé. Deux exemples, à Evreux, des efforts considérapour offrir à tous les moyens de faire du sport. Sens parvenir, malgré cofisations, fêtes et subventions, à satisfaire les besoins (< le Monde » des ler et 2 octobrel.

La querelle entre le sport scolaire et celui que l'on appella, par oppoition, le sport civil n'est pas éteinte. du second degré, il est reproché de maintenir l'élève dans son école, elore qu'il éprouve peut-être le beso de e'eo évader... en faisant du aport. tément. Et puis, leisser les enfants eux mains des seuls professeurs d'éducation physique, ne serait-ce pas établir un monopole du mouven'être pas tout à fait désintéress de eervir, peu ou prou, des buts ldéologiques ou politiques.

Ce dialogua de sourds illustre des ment les concilier ? Unifier les multiples centres d'initiatives, non en les ramenant au plus petit commun dénominateur, ni en les fusionnant, mals en les orientant strictement vere la pradque du sport par le plus grand

Les difficultés que ren centres d'animation sportive (C.A.S.), témolgnent combien cet objectif apparemment simple, est dur à atteindre. Il semblait e priori interessant de créer des centres d'animetion qui auralent eu pour mission de coordonner sur place les différentes acti-

Ceux qui expriment ces craintes
proposent les activités du club comme
alternelive. On les accuse alors de

— l'entant pourrait choisir de pratiquer dans le C.A.S. le sport de son
chobx — leur paraît suspect : d'une

— l'entant pourrait choisir de pratiquer dans le C.A.S. le sport de son
chobx — leur paraît suspect : d'une

— l'entant pourrait choisir de pratiquer dans le C.A.S. le sport de son
chobx — leur paraît suspect : d'une

— l'entant pourrait choisir de pratiquer dans le C.A.S. le sport de son
chobx — leur paraît suspect : d'une

Par FRANÇOIS SIMON

installations, de créer de nouveiles formes de predque sportive chaque fois qu'elles auraient manqué et dès que le besoin e'en ferait sentir. Telles n'étaient pas tout à fait les intendone du secrétariet d'Etat à la jeunesse et aux sports quand, en 1971, Il institue cea C.A.S. qui sont, aujour-

environ. En ne voyant là qu'un moyen

Donner et retenir

Pour ces demiers, en effet, et condaires prescrit par l'arrêté de 1969, donner et retenir vités, de veiller au plein emploi des prétendre offrir à l'alève des ecti-

physique en nombre insuffisant dans tariat d'Etat créait eussi une situation ubuesque, s'allénant tout d'abord les

elors que l'horaire régle prévu pour les lycées et les collèges n'est effectué, faute de parsoni

part, il faudralt admettre que tous les centres d'animation soient en mesure d'offrir une gamme complète de disciplines eportives, d'autre part, il est avéré que dans les établisse-ments où, par chance, les professeurs

pour qu'il ne soit besoin d'aller chercher pâture ailleurs.

Est-ce à dira qu'il faut reléguer les

Jean qui pleure et Jean qui rit

uns, une panacée pour les autres. La réelité est forcément plus nuancée, d'autant qu'il serait présomp-tueux de porter un jugement définitif sur une initiative qui a a peine deux l'Eure tend à prouver que l'entre-prise est à la fois difficile et rés-

Vernon. Le coordonnateur du cantre, M. Cordier, se débat à peu près seul et improvisa. Les professeurs d'éducation physique refusent toute collaboration : avant chacum en moyenne lis attendent que l'on renforce leure effectifs evant d'envisager la moin-

Bernay. Là vit un coordonnateur heureux, M. Jeanne. Il ae félicite de seurs d'éducation physique, ce qui, en effet, ne se retrouve pas partout. Dès lors, tout e'ordonne.

en e les ciets, et c'est lui qui, à la demande de la municipalité, étabilt

tives tui permet de réaliser ses trois réseau d'écoles de eport complé-mentaire de celui de l'école. Car ici, il convient de s'entendre clairement : contrairement à ce qui se passe dans d'autres départements, blement, l'adhésion des professeurs aux activités du centre da Bernay activités ne sont pas prises sur le tempa ecolaire, ce qui reste en contradiction avec les recommandations administratives. Ce qui revienmation sportive fonctionne bien à pertir du moment où il ne remplit pas exactement la mission 'qui lui est confiée l'

Partir de plus bas

Si, au travers des centres d'animation sportive, le secrétariat d'Etat à la jeunesse at aux sports cherche re pièce eu Syndicat des profes eeurs d'éducation physique (SNEP), qui réclame chaque année le triple

se servir d'une idée juste à des fins moins médiocres, il faut tout mettre en œuvre pour la réussite des CAS. Et ne pes craindre de partir de l'école primaire, li se trouve, en

rêté de juillet 1969, les écoles primaires cont supposées appliques le « tiers-temps pédagogique », for-mule qui est canada offrir aux anfants da ces écoles etx heures d'éducation physique par semaine. L'enseignement de cette discipline étant confiée aux instituteurs, on conçoit que, depuis cinq ans, les choses n'aient guère évolué, les maîtres, dont la compétence générale n'est pas en cause, ne pouvant se transformer du jour au lendemain De ce fait la plupart des enfants Qui arrivent dans le secondaire abordent pour la première tois la gym-

que des rudiments. En s'appuyant sur l'Union sportive de l'enseignement du premier degré (USEP), la C.A.S. eurait un terrain d'action privilégié, que confirme son eptitude à développer les écoles de sport. Celle de gymnastique, qui fonctionne à Vernon, est un exemple de la nécessité d'offrir aux plus petits une initiation sans but compétitit. Ces écoles servent à le promotion de l'enfant et non pas à celle

Certes. on trouve des initiatives analogues dans les clubs, et notamment à la Fédération eportive et gymnique du travail (F.S.G.T.); qui . diee. Mais les centres d'animation paraissent tout indiqués pour coordonner ces activités origin

VERS UNE RESTRUCTURATION

Le secrétariat d'Etat à la Jennesse et aux sports a bien pris restructurer le mouvement spor-tif. M. Pierre Mazeaud a plusieurs fois annoncé qu'il préparait un projet de loi d'orientation, et cettaines de ses dernières initiatives — dont la création d'un diplôme universi-taire pour les étèves professeurs en éducation physique — font, de toute évidence, partie de son. de toute évidence, partie de son projet d'ensemble.

Le développement des sections sportives dans les établissements da second degré (« le Mande » da 10 août) et à l'Université est également interprété comme une mesure prise dans le cadre d'une

bles modifications dans l'organisation du sport en France au cours de l'année prochaine si, toutefois, les pouveirs publics accordent toute l'attention vou-

des postes d'enseignante accordes, le partie est perdue d'avance : il est prouvé que les C.A.S ne peuvent avoir d'existence cans le concours

Un besoin d'unification

de M. Pelcert, directeur départemental de la jeunesse et des aports de l'Eure, de préciser la formule : tout commence à l'école, oul, mais à l'école primaire. Programme ambitieux, que les pouvoire publics pré-conisent par voie d'arrêté, mais dont ils redoutent quelque peu la réali-sation, car elle concerne des milions d'entants. Programme indispensable emiettement des efforts.

Cer, si fleurissent une grande quantité d'initiatives arâce à plusieure centaines de militers de bénévoles, ces initiatives sont disparates et leurs motivations ne coîncident pas rs avec les intérêts de l'enfant. Dans le cas des centres d'enimation, lesr gretuité, la qualifica de leurs coordonnateurs, tous for-més au professorat, le fait qu'ils associent à leur action les représentante du milleu ecolaire, ceux du milieu sportif et ceux des municipalités, en font le type même d'une institution ouverte.

Les réactions des profes d'éducation physique de l'Eure tendraient à prouver que les ensei-gnants se tiennent au bord du Rubichose pour le leur faire franchir. lence professionnelle, on estime à 67 % la proportion da caux qui consecrent une partie de leure loisire aux clube civils.

La preuve de leur dévouement parait attestés également par la développement de l'Association sportive

ensemble sont appelées à tirer profit. La moment est venu, selon le vœu quatre ans. Si un effort légitime. puisqu'il serait conforme aux intenrenforcement de l'éducation physique dans le seconde degré, on verrait trop porté préjudice su mouvement sportif.

Ce faisant, on na commettralt pas que l'école est ce lleu idéal pour apprendre aux enfants, à tous les enfants, le goût du eport. L'éducation physique et sportive y a supplanté décriée, et les associations prévues dans chaque établissement qu'on les y aide sérieusement, à compléter le travail fait pendant les heures réglementaires. La notion de sport pour tous y trouverait son

Mais ce qui retient les pouvoirs publics dans cette opération de réanimation n'est pas seulement d'ordre politique, Le ministère des finances entre pour beaucoup dans le conflit. Sans doute, parce que le caractère de rentabilité de l'éducation physique à élever le budget du secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux sports à une proportion qui dépasserait 0,75 % de celui de l'État. Sans doute pensetant de choses à la fola : l'école, les Disons simplement qu'un pays se paye les luxes qu'il veut bian se



_Un jour, c'est un chantier naval qui nous confie entièrement la construction d'une gigantesque char-pente métallique; puis son démontage après une interruption de trois mois.

Manpower a mené à bien cette opération en constituant, suivant un planning déterminé, une équipe nombreuse de charpentiers fer, aides-compagnons, conducteurs d'engins, etc.

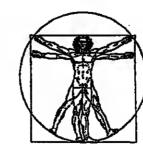
.Un autre jour, une entreprise devant assurer au plus vite un contrat d'exportation de matériel ferroviaire nous demande 120 soudeurs. Une semaine plus tard, ils étaient au travail. Manpower les avait non

seulement recrutés sur toute la France, mais avait aussi realé les problèmes d'intendance : logement, restaurant, loisirs, etc.

.Ou alors, c'est un magasin "grande surface" qui nous demande 110 personnes (magasiniers, manutentiomaires et agents administratifs) pour procéder en une seule nuit à l'inventaire de ses stocks.

Aujourd'hui, de plus en plus d'entreprises font appel à Manpower pour nous confier des missions beaucoup plus importantes que le simple remplacement d'une secrétaire absente.

Manpower recrute, encadre et gère de grosses équipes pour vos chantiers.





se et Jenn qui rij

de plus has

nine all rests of the

er en er er er er

 ω_{i}^{α} , ω_{i} , ω_{i}

and the second

1.7-1-5

./2. E1

RENCONTRE A FIGUERAS the same of the stage. The same way were the

SALVADOR DALI ET SON MUSÉE

Dall possède désormais son musée à Figueras, la ville où il naquit en 1904. Son musée n'aurait eu sa contenter d'être un musée comme les eutres. C'est un encien théâtre municipal détruit au coura de la guerre civile. Derrière sa façade banie d'édifice publie da province, la salle est devenue une cour à eiel ouvert qu'entourent les murs restés debout evec leurs fenêtres comme un décor piranésien. Et la scène, una salla qua ferma un grand rideau de varre transparent. Le musée Dali est un théâtre, un théâtre-musée où parade un monumental anolen décor de scène pour

parade un monumental anoien décor de scène pour les ballets du marquis da Cuevas.

Dali dit at laisse volontiers dire que ce musée Dali dit at laisse volonuers dire que ce induction direction de la couronne aujourd'hui une coupole géodésique transparente de l'architecte Pinero, lui est tombé sique transparente de l'architecte Pinero, lui est tombé sique transparente de l'architecte Pinero, un est combe du ciel, tout fait, « un musée ready-made », selon le mot de Marcel Duchamp, à la suite d'une bombe qui aurait, pendant le goarre civila, miraculeusement transformé ce benal théâtre municipal en décor surtransformé ce banal théâtre municipal en ueuur sur réaliste. En faît, la petite place de Figueras, que bor-dent d'un côté la théâtre et, da l'autre, la cathédrale, avait été la lieu d'un drame da la guerre civila. L'Es-pagna changeait da Dieu. La cathédrale avait été incendiée at le tiéâtre municipal transformé en maison du peupla. Par la suita, c'est la théâtre qui a été brûlé en représallies : il est resté en ruina pendant trenta ans. Aujourd'hul, cathédrala et théâtre sont reconstruits, les deux monuments se laisant face eur la place dans une réconciliation taelte. C'est ce

théêtre que Dair voulait pour son musée, tout près de la cathédrale où it tut baptisé. « Puisque ja aus croyant, catholique et romain...»

Un nouveau musée doit être doté d'une collection. Dali a flambé ses tableaux au cours d'une vie prodigue. Heureusement, Gala, son épouse, y a prélevé régulièrement une œuvre par an qu'alla garde pour l'instant. Mais elles viandront par la suita, selon Dall, enrichir ce musée dont les vastes mura de plarre demandent de la peinture. En attendant, la donation da Dall se monte principalement à un peu plus da vingt tableaux, da différentes époques, réunis dans una petita salla gardée par un vigila armé. Parmi aux, quelques plèces importantes comme le Morceau de pain, une Vision surréaliste des années 30 ; deux tableaux récents peints dans sa nouvelle manière vermeerienne ; la portrait rephaélien de la Galerina. En haut un petit cebinet da sculptures en or at un «gisant» sous vitrine parodiant le sarcophage en jada de Pékin, récemment axposé au Petit Palais. Mais ses écailles sont des circuits transistorisés : la dieu impérial rajoint

la décor baroque unpérial.

Dall a suppléé à la pauvreté relative da la collection de son musée par un décor. Un décor delinien, délirant et excessif comme il se doit, if faut monter à l'étaga. (Au passage, on reconneîtra una tête da Jean Cocteau donnée à Dall par Amo Brecker, l'anoian sculpteur da Hitler.) Nous sommes dans un « salon d'apparat » tendu de velours mauve et paré de dorures

JACQUES MICHEL

les plus outrancières. On y trouve son petit autoportrait à trente ans, nové dans un cadre démantial, et le dessin Ingresqua d'une granda beauté, étude pour la portrait de la Galarina portant catte inscription d'ingres : « Le dessin est la probité de l'art ».

peintre, Dali?

— Naturellement i Je suls peintre, certes, mais je crois que je suis mellieur comme écrivain. A vrai dire, comme peintre, je suis assez manvais, bien que je sois quand même le plus grand de tous.

- Vous parlez des contempo-

-- Qu'écrives-vous en ce mo-

- Oul, ils sont tellement mauvais qu'il n'est pas difficile d'être meilleur qu'eux. Mais si je me compare à velasquez ou à Vermeer, mon œuvre est alors une catastrophe totale.

ment? Une tragédie : les Martyrs.

Jachève le dernier acte. Elle sera représentée dans mon théatre-musée l'an prochain L'apoque est celle de " personnages. En apparence, c'est une tragódio crotique. En fait, elle est méta-" physique. Elle est fondée sur une hérésie d'avant Adam et Eve, au temps où on ignorait le péché originel. Ce sera sublime. J'espère que vous viendrez.

La liberté et l'augoisse - Combien de tableaux avez-

pous penis, Dali?

— Ca. le l'ignore. Ca ne fait pas besucoup. Et certainement pas autant que Picasso, Lui, c'est monstrueux. Il pouvait peindre cent tableaux en un jour. C'est un démon de fécondité. Tandis que moi. En ce moment, je ne peins pas plus de deux tableaux par an Et je travelle tous les jours, du matin à la tombée de la nuit...

- Your devez done peindre très lentement?

- Très lentement et avec la tech-... nique de Vermeer. Il faut que ca sèche, que l'on puisse reprendre sans laisser de marques. C'est de plus en plus éla-. bore...

- C'est donc le contraire de Picano?

- Tout & fait. Pleased est un anarchiste Mol, f'ai une technique (il mar-tèle ses spliabes) in-qui-si-to-riale. D'affleurs, je suis pour la Sainte Inquisition en tout. En peinture et dans la vie.

— Et la liberté, alors ? — La liberté ? C'est un desastre l Tenez, en peinture, la liberté, c'est l'informel. Et dans la vie... Je l'al expéri-menté. J'étais anarchiste dans ma tendre jeunesse. On m'a mis en prison pendent trois mois.

- Pour faits d'anarchisme? — Pour jaits a anarchisme?

— Non, pour une affaire locale. Mon père était notaire. Bref, j'étais prétentieux, peu sur de moi, angoissé. En prison, je devins le plus heureux des houmes. Soudain, je me suis « reconstitue des propositions de la contra del contra de la contra del la c quille a dans mon esprit. J'ai découvert le vrai plaisir d'être... C'était merveil-leux... J'ai compris que les gens crèvent d'angoisse par excès de liberté. Alors je suis devenu furieusement anti-liberal Jul vu tous mes amis, des gens riches, comme Barbera Hutton et d'autres, qui meurent d'angoisse parce qu'ils sont si riches qu'ils peuvent faire tout ce qu'ils

verrient. » Pour vivre heureux, les gens ont besoin d'un système rigoureux, inquisi-.: torial... Voyes l'art abstrait, qui est l'expression de la liberté... Tous les peintres abstraits américains de quelque importance ont fini par se suicider : Pollock, Rothko, Kline. Ils crevalent d'angoisse, de pouvoir tout se permettre sur leurs tableaux, sans contrainte.

— Vous préférez les hyperréa-listes qui sévissent anjourn'hai? - Les hyperréalistes sont des gens heureux comme tout. Ils travsillent comme des chiens toute la journée à copier la photographie d'une cabine téléphonique. Le soir, ils se lavent les mains en quittant leur atelier. Ils sont

« Un' thédire-musée pour un contents. Pour moi, la contrainte est une condition essentielle de la joie de vivre. Lorsqu'on devient riche, on peut faire ce qu'on veut, mais ce n'est pas pour autant le paradis. On est plus angoissé qu'avant. La liberté est mau-

vaise pour tout le monde. - Vous êtes donc toujours monarchiste?

- Toujours! Le roi est une autorité complètement irrationnelle. Ca m'amuse beaucoup lorsqu'un journaliste me demande : est-ce que vous croyez que votre prince Juan Carlos est intelligent ? Je lui dis : en tout cas, il l'estheaucoup plus que vous. Et; deuxième-ment, il est d'une famille beaucoup plus connue que la vôtre. Troisièmement, il est plus beau que vous, vous n'avez qu'à vous regarder dans une glace... Et quatrièmement, un roi n'a nullement besoin

De quoi a-t-il donc besoin? D'être dans la légitimité gé-né un personnage pathétique Mais en ce tique. Ca vient de Dieu. Et je crois en qui concerne ses imitateurs c'est un Dieu Queker un qui est au-dessus des partis politiques, c'est tout à fait irraet poétique. Dans une monarchie, il peut parfaitement y avoir des

- Qu'est-ce qui est important pour vous dans la vie?

Dans la vie? Crever de satisfaction toutes les trois minutes. C'est d'ailleurs ce qui m'arrive. J'ai toujours peur de mourir d'un excès de satisfaction. Je m'amuse - tout - le - temps. Même avec vous en ce moment, alors que ca devrait être une corvée...

- Et quelle place tient la pein-ture dans cette vis de plaisir? La peinture n'est qu'une des multiples pagens d'exprimer ma personnalità une toute petite façon. Jai tou- pain-pierre », chef-d'œuvre que j'ai jours dit que la peinture devait être de Honné pour mon musée. raphie en couleurs faite à la main. Aujourd'hul, c'est de venn de revant-garde. On découvre la réalité.

Commie gous le saves, les peintres blant grove, photographique, sur un buste d'empereur romain.

De Gaulle a inventé la chair de grafities, mais chacun le fait à sa mapoulé horizontale, qui est le frisson papière di Dali copie une photographie, a trietique, mais étendu à toute l'Europe
ca dévient un Dali. De même si Vermeer
injour l'Avais demandé à le ou "Vélanquez copiaient une photographie, ca serait un Vermeer ou un Velasquez. Si c'est un idiot, en bien i il ? en sortira une idiotie...

o sortine une idiotie...

> Un peintre ne doit pas se dire : je vais faire de l'expressionnisme on tout antre isme. Il doit c'effacer devant la réalisé es nopler ce qu'il voit. Il a alors des chances de peindre quelque chose qui vienne de lui. Peindre, c'est observe ver : les choses entrent par les yeurs ortent par la pointe du pince Le magie se fait ainsi.

Ingres, Meissonier, Cézanne et les hyperréalistes

 Comment a évolué voire manière de peindre?

- Au moment du surréalisme des années 30, ma peinture était un pur antomatisme imaginatif Ca venait tout seul comme d'une source. Aujourd'hin, c'est différent : futilise une technique photographique. Chaque tableau est defini d'avance par une structure parfaitement géométrique. En ce moment, je peins des tableaux stéréoscopiques, en utilisant deux miroirs qui reflètent deux photographies, comme les anciens, Vermeer par example. J'obtiens des visions et des couleurs uniques. Pour résumer, autrefois je peignals la fantaisie de la réalité. Aujourd'hni, je peins la réalité de la fantaisie...

- On peut remarquer un autre hangement dans votre manière de dessiner. Elle est plus rapide et julgurante.

_ Yous savez, je suis très paradoxal. Je passe d'une période agitée à d'autres pius calmes et lentes. En ce moment, je fais des dessins ingresques. — Vous aimez Ingres?

- Beaucoup, C'est le dernier des grands dessinateurs.

- Et comme peintre? - D'après moi, c'est plutôt Meissonier qui est le plus grand peintre français. Cézanne est le plus mauvais. Ingres, c'est plus bureaucratique, convenable. Mais il n'a pas le génie de Meissonier.

- Et pourtant, c'est Cézanne qu'on aime aujourd'hui?

- Il y aura des déceptions. Tout ça va s'effondrer... Attention, Cézanne était un peintre très honnête. Il voulait faire du Poussin d'après nature. Ses ambitions étaient merveilleuses. Mais il était maladroit an plus haut degré. Il voulait peindre une pomme ronde, elle sortait carrée ; une table en perspective, la bouteille qui était dessus tombait... Alors les paresseux ont préféré copier les défauts de Cézanne pintôt que les qualités Cézanne est intéressante parce que c'est qui concerne ses imitateurs, c'est un

désestre total,

— Comment expliquez-vous ce retour des peintres à la réalité. - C'est du à la lassitude du néant. Tous ces romantiques abstraits, avec

leur manière quasi musicale, denuée de technique traditionnelle, lorsqu'ils revenaient du cinéma pouvaient se dire : et si tout ca n'était rien du tout ?

- En d'autres termes, le cours de l'histoire de l'art vous aurait donné

- La preuve, c'est que la peinture photographique est devenue l'avant-garde Mes derniers tableaux sont absofument copies et, de ce fait, beaucoup plus mysaques qu'avant. Je retrouve ma meine du Monceau de pain, qui est un

donné pour mon musée. — Vous avez dessiné un portrait de de Gaulle. Le visage très ressem-

briefique, mais étendu à toute l'Europe jusqu'à l'Oural Javais demandé à le rencontrer. Cétait le jour où les paras s'apprétaient à tomber sur Paris, au moment de la guerre d'Algérie. J'ai une riettre de lui où il me dissit : je m'exouse, mais en ce moment.

peinture? Je n'en al aucune idée. L'art ne

devait pas beaucoup l'intéresser. Il avait Malraux pour ça...

> - Picasso a eu son musée à Barcelone. Celui de Miro est en construction à Monjuich. Vous êtes donc le troisième peintre auquel l'Espagne consacre un musée.

- Non, ja suis le premier, puisque 'je suis le plus jeune. Je l'aurai donc eu avant.

— Vous vous placez au-dessus de pos deux ainés?

- Ah! ca, certainement! Mais, même après mol, ils sont grands. De toute façon, les peintres espagnols sont mell-leurs que les autres. C'est vrai! La peinture moderne gravite autour de l'Espagne depuis Vélasquez. Les impressionnistes français, dont Manet, n'au-raient jamais existé sans le Prado. Le cubisme, sans Picasso et Juan Gris...

- Dali et Miro...

. - Vous vous entendiez avec André Breton ?

- Au début, très bien. Jusqu'au moment où il m'a expulsé du groupe surréaliste parce que je devenais trop important. Ma personnalité risquait dangereusement de l'éclipser. Alors, il s'est débarrassé de moi_

- On a aménagé un musée à la mémoire de Picasso, mais pous, vous vous êtes fait le promoteur de potre propra masée. Vous vous êtes bâti un temple lédie à votre propre

Oh I c'est normal, c'est dalinien! — Ne serait-ce pas plutôt le rôle de l'histoire de décider s'il convient de pous donner un musée?

- Il y a un proverbe catalan qui dit à peu près ceci : on n'est jamais mieux servi que par sol-même... Etant Phénicien, très prudent, et avant vu que des personnages comme Cervantès et Christophe Colomb out fint très mal, avec des dettes et dans la gêne, f'ai pris la pré-caution, d'abord, de devenir multimillionnaire, d'aller en prison très tôt et de ne pas trop tarder à faire mon

- Vous aviez peur que l'histoire ne vous oublie?

- Gala, mon épouse, m'a toujours dit : « Toi, avec ton génie et ton talent, c'est n miracle que tu ne sois pas en train Savez wous s'fl aimait, potre » de crever de faim. » C'est vrai... A présent, Dali n'a qu'une crainte :

mourir de plaisir... et de rire...

Pour posséder une lithographie originale

Il faut savoir qu'à raison de mensualités très raisonnables et sans intérêt, les Editions de Francony, Membre de la Chambre Syndicale de l'estampe du dessin et du tableau, vous permettent d'acquérir une estampe originale d'un artiste célèbre : lithographie, gravure, etc... En effet, grace sux estampes originales, à tirage limité, signées et numérotées, vous pouvez vous offrir la joie de posséder une œuvre d'art authentique pertant une signature célèbre. Comme un tableau elle pourra prendre de la valeur. Pour cela, en vous recommandant de ce journal, recopiez, ou complétez et découpez le bon ci-dessous et adressez-le aux Editions d'Art de Francony, 17 rue Hôtel des Postes B.P. 646 - 06012 Nice Cedex. Cette maison d'édition vous adressera gratuitoment sa documentation complète sur les estampes originales des grands maîtres contemporains dont elle est l'éditeur.

| | Veuilles n'adresser graintiement et sans engagement de mu part, une documentation complète sur les extanges ariginales (le Monde des Arts) |
|---|---|
| | 364 |
| | gleate |
| • | <u> </u> |

FRANÇOIS PÉRIER ET LE MÉTIER DE COMÉDIEN

RANÇOIS PERIER cinquanie-quaire ans et irente-qua-ire années de théâtre et de cinéma, metteur en scène et acteur du « Tube » en Théâtre Antoine, est un comédien un peu à part, un des rares qui scient respectés par les jeunes générations, un de ceux qui ne se sont pas laissé étiqueter ; il voit son mêtier avec honnêteté,

passion ef ouverture. « Etre comédian aujourd'hul, dit François Périer, c'est oublier toutes ses connaissances professionnelles et rede-venir en quelque sorta l'acteur idéal de Bresson. On doit jouer le jeu sans le secours de son métier. Si on est suffisamment doué, on y arrive en luttant contre ses propres réflexes, ce que l'on appelle les « trucs », ce qui donne l'image da marque, tout ce qui est finalement désolant dans cette profession. A différentes périodes de me vie, j'al vu Grock, le clown, et, chaque tols, c'était le même tour qui se dérouleit devant moi. Grock utilisait les mêmes astuces minutées. Le clown avait du génie. Mais l'idée de faire exactement le même chose toute sa vie... C'était peut-être comme une

sse pour lui. . Il ne faut surtout pas devenir un personnage, prendre un emploi qui est sensé vous convenir parce que l'on a eu la malchance de réuseir avec. C'est un métier mouvant que l'on doit pratiquer le plus intensément possible. Personneilement, ja ne ferma pas la porte à la création collective. Je ne suis pas certain d'aboutir à un résul-tat, mais si cela se présentait, l'essale-rais et je jouerais la jeu sincèrement.

. En France, la comédien, à ses débuts, a quelquefois ja chance da se frotter à un professeur qui est aussi une forte personnelité, mais en aucun gnement prolond. Est-ce pour cela qu'il donne souvent l'impression d'être en perpétuelle représentation devant luimême, d'avoir trop la sens critique vis-à-vis de sa propre interprétation et d'aboutir à une certaine scierose ? Il faut qu'il garde une dose d'ingénulté, d'indulgence, sinon il finit par tout s'interdire - Il parvient sans doute alors à un grand dépouillement, mais il ne touche personne.

. J'al été formé à l'écola traditionnella du Conservetoire. A cette époque, le théâtre d'avant-garda c'était le Cartel et ce n'était pas très audacleux. Après le guerre, j'al découvert Sartre, l'ai été vers les autres, je suis entré dans d'eutres univers - et comment faire autrement dans un monde en destation qui se cherche dens le domaine artistique et qui fait des tentatives dans tous les sans. Simplementle suls resté sincère vis-à-vis de molmêma et de mon métier. . J'exerce d'abord au théâtre parce

que le pil a été pris ainsi, ça e toujours été l'activité dominante de ma vie (au cinéma, l'ai toumé et le tourne épisodiquement). Même eprès Gervalse de Clément, et les Nuits de Cabiria, de Feilini, on ne m'e rien proposé d'intéressant pendant deux ans. Le théâtre, e'est un endroit où ja me sens formidablement bien. C'est un besoin - si le ne loue pas, au bout de quatre mole je deviens emmerdant. Et, curiousement, ja n'alme pas du tout le contact evec le public après le speciacie. Ce qui ma fascine dans une pièce, c'est le pérennité du sujet. Je voudrala reprendre le Diable et le Bon Dieu et monter le Vie de Gi dans une nouvelle adaptation. Le Diable et le Son Dieu, ou la liberté sans Dieu, nous concerne tous, et le bième de Galilée, à qui on veut faire dire la contralre da ce qu'il pense, reste d'actualité.

» Bien sûr, le comédien doit premièrement exercer sa profession. Le jour où l'on ne jouera que des rôles oul enthousiasment n'est pas près d'erriver, dene le cadre de la société où nous continuous de vivre. Or le métier de comédien est essentialiement présent. Et il ne laisse rien.

- Sans doute il arrive un moment cù l'on a la désir de s'exprimer d'une autre façon. Je mets en scène des pièces. J'ei été codirecteur de la Michodière pendant près de quinze ans : c'était trop astreignant. Ou alors il faut avoir une troupe et être subventionné. On m'e proposé un poste plusieurs fois. Mais in préfere cardes mon indépendance. J'ai aussi produit ou coproduit des films (les Entants du palais, Tumuo-Humac, Antoine et lien), ceux de Jean-Marie Périer, avec qui j'ai una complicité, je erois. sans complaisance. »

Propos recuellis par CLAUDE FLEOUTER.

Une sélection

Cinéma

LANCELOT DU LAC de Robert Bresson

Un film dur comme du granit, glacial et brûlant à la fais, d'aû toute effusion est bannie et qui, pourtant, refoint les grands mythes passionnels. Des images qui transcendent le réel pour mieux saisir dans leur vérité la rudesse et les élans mystiques du Moyen Age. L'aboutissemen des recherches esthétiques, thématiques et stylistiques de Robert Bresson. Malgré certains partis pris parfois irrilants, mieux qu'un grand film, une œuvre au plein sens du terme.

KASHIMA PARADISE de Yann Le Masson et Bénie Deswarte

Une jeune sociologue et le meilleur cameraman français de cinéma direct partent pour le Japon filmer ce qui, sur la page blanche, n'aurait pu être qu'une thèse bien documentée sur « la méla-morphose des campagnes industrialisées ». Marxistes-léninistes conséquents, ils découvrent une réalité qui a aussi peu de rapports avec la Sorbonne qu'avec Jean Rouch. Devant leur camera, les masques tombent, l'exploitation et la mort lenie de la petite paysonnerie chassent les fantasmes d'un Japon hiératique et familier à la tois, ou survivent encore les techniques d'un attrape-nigaud nammé < Girl > : le rituel du cadeau octroyé pour obliger et, finalement, dominer au-

L'AMPELOPEDE de Rachel Weinberg

Un monstre familier des jorêts de Salogne devient un sujet de curiosité et

d'expérience pour technocrates et hommes d'affaires, destructeurs de la nature. Dans cette table moderne, Rachel Weinberg, cinéaste-auteur de Pic et pic et colegram, raconte sur le mode burlesque un mal de civilisation et reinvente un folklore provincial pour exprimer ses propres han-

LA TERRE PROMISE de Miguel Littin

Au début des années 30, au Chili. des chômeurs parient en commanda pour la ville voisine précher le socialisme. Ouvrage tyrique, dans la tradition des Raisins de la colère, placé sons le signe de la querre de quérilla du a Che ». Production somptueuse en couleurs, la dernier grand film chilien terminé à la veille du coup d'Etat, témoin des contradictions de l'Unité populaire. (Prix Georges-Sadoul.)

LE FANTOME DE LA LIBERTÉ de Luis Bunuel.

Une fais de plus. Bunuel nous impos ses songes. Des songes qui ne sont qu'une autre version de la réalité, l'auteur s'amusant à décoder les codes, à démontrer l'absurdité par l'absurde, à inverser le signe des sentuments, des tabous, des censures et des rites.

LES DERNIÈRES FIANÇAILLES de Jean-Pierre Lefebvre

Un cauple de meillards retirés à la campagne attend l'heure de la mort dans un décor saylique Le Québécois Jean-Pierre Lesebore, l'auteur de II ne faut pas mourir pour ça et de la Chambre blanche, magine poétiquement sa propre mort, point

d'orque d'une vie harmonieusement construtte et sanctifiée par l'amour conjugal.

CELINE ET JULIE VONT EN BATEAU de Jacques Rivette

La fiction au pouvoir dans un Paris de comédie musicale... sur les traces d'une bibliothécaire et d'une magicienne, aux dons très cinématographiques, dans le pays des mervelles de l'imagination.

- EXCLUSIVITES : Le Milieu du monde (brèce rencontre en Suisse), Guichets on Louvre (la rafle du Vel' d'Hir'.]. la Paloma (rétro flamboyant). les Contes immoraux, Grandeur nature et les Mille et Une Nuits (érotisme au second degré).

Théâtre

DOUZE, ROUGE, PAIR, MANQUE, CARRÉ, CHEVAL ET PLEIN au Biothéâtre

Une féerie presque silencieuse. A tra-vers une fenêtre, le public surprend-les manigances de quelques hommes qui s'oublient, fouent au casino, fouillent un gre-nier, et se retrouvent dans un banquet tragi-comique, après les obsèques d'un

COLOMBE de Jean Anouilb

De pièce en pièce, Anoullh jette de grandes titodes rageuses, douloureuses. En 1951 — « Colombe » a été créée avait encore la force de la sincêrtie, et il savatt déjà affrir aux acteurs des occasions de théâtre comme ils en trouvent rarement

PHILIPPE POUCHAIN au Café d'Edgar

Un nouveau départ de la pantomime : Pouchain abandonne Pimitation gestuelle, les stéréotypes, pour inventer avec le corps, mais aussi avec quelques sons abrupts, des images riches, vivantes, qui donnent plusieurs faces des choses à la mme le cubisme dans la pein1

LE PERIL BLEU

de Victor Lanoux aux Mathurins

Entre poésie et guignol, une fantaisie légère sur un argument grave : la nais-sance. l'entrée dans la vie, l'audition des mots inconnus, les voies sans issue que les grandes personnes vous présentent.

Variétés

COLUCHE an Caf Conc de Paris 119 h. 30 et 22 h.) : Avec la force et la puissance de Fernand Raynaud, avec le geste et la grimace du mime. Caluch e

- VERONIQUE SANSON, au « Musicorama », Olympia, 7 octobre, 21 h.: Une des rures chanteuses françaises possedant le « feeling » et le « beat » des chanteuses américaines. Sansan sera accompagnée par Stephen Stills.

— MOULOUDJI, au Théatre de la Renaissance (21 h.): Mouloudji contemporain:

Concerts

LA RENTRÉE DES DOMINICAUX

Ils se disent délaissés par les pouvoirs publics; on les croit sans cesse mort-bonds; mais ils survivent et répondent tels quels à certaines demandes d'un très large public. Les concerts dominicaux de l'année 1974-1975 ressembleront donc comme des frères à ceux de 1973 - 1974. Gérard Devos dirigera le 6 un programme de musique russe et donnera la réplique

à Christian Ferras dans le Concerto pour violan de Tchalkowski (Concerts Pasde-loup au Théâtre des Champs-Elysées. à 17 h. 45). Pierre Dervaux et l'Orchestre des Concerts . Colonne interpréterant le mime jour la 5° Symphonie de Beethoven et la Symphonie fantastique de Berlioz tau Châtelet, à 18 h.).

SCHOENBERG PAR L'ENSEMBLE KONTRAPUNKTE » (suite op. 29, première symphonie de chambre, p. 9).; le 4, au Musée d'art moderne, à 30 h. 30 : Des Viennois rendent hommage au « père de l'école de Vienne ».

- LE G.R.M. A LA SORBONNE : films musicaux du service de la recherche (le 4), concerts Malec-Cage, Bayle (deux programmes différents, le 7 et le 8) au Grand Amphithéatre, à 20 h. 30 ; La rencontre. de l'electro-acoustique et du néodadaisme.

- GEORG SOLTI DIRIGE L'OR-CHESTRE DE PARIS dans Salome, de Richard Strauss, avec Grace Bumbry, Ruth Hesse, Thomas Stewart et Georg Stoltze au Théâtre des Champ-Elysées, le 5, à 17 h. 30, et le 8, à 20 h. 30 .: Une

distribution spectaculaire pour un opéra

- « UBU A L'OPERA », d'après Alfred Jarry; musique d'Antoine Duhamel, adaptation et mise en scène de Georges Wilson, A partir du 11, au T.E.P. 20 h. 30 : Sur une tarce a chhaurme », une troupe d'acteurs explore l'expression musicale. Un: cremake a d'Amgnon.

- NICANOR ZABALETA joue Bach. Beethoven, Fauré, Halffter, Granados, Albenis, etc. Au Théâtre des Champs-Elysées, le 10, à 20 h. 30 : Le vétéran de

Musique

L'ART AU PRÉSENT à Galliera

L'an dernier, le Festival d'automne demandait à la Galerie Sonnabend d'esquisser à Galliera un aperçu de l'art actuel. Cette année, c'est une autre galerie d'avant-garde, Daniel Templon, qui recoit carte blanche. Vingt-trois artistes, principalement trançais et américains -peintres et antipeintres, fabricants d'abtets, assembleurs de mots et inventeurs d'idées. - nous montrent les nouveaux matériaux de l'art du présent.

Un choix partiel et partiel, comme il se doit. Eclectique aussi, car l'art d'aujourd'hui prend des apparences diverses avec Arman, Art-Language, Barre, Ben, 17 novembre.)

Burgin, Cane, Devade, Flavin, Griffa. Judd, Kelly, Kosuth, Le Gac, Martinez, Menrice, Masset, Motherwell, Noland. Olitski, Stella, Titus - Carmel, Valensi, Venet.

KOKOSCHKA à Paris

Aquarelles, dessins at projets d'affiches d'Oscar Kokoschka au musée de la Ville de Paris Viennois de quatre-prigt-huit ans, vivant aujourd'hut en Suisse, c'est la première manifestation dans un musée français de cette figure majeure de l'expressionnisme germanique. Il a conduit la peinture frénétique du portrait aux profondeurs de la plus pénétrante analyse psychologique. (Du 27 septembre au

CENTENAIRE DE L'IMPRESSIONNISME

an Grand Palais

Il y a cent ans s'ouvrait dans l'atelier du photographe Nadar, boulevard des Capucines, la première exposition impressionniste. Pour rappeler l'événement, on a rassemble un certain nombre de tolles, choistes parmi les plus prestigueuses, les plus proches de 1874, les plus évocatrices de la diversité des tendances et des temperaments d'un groupe qui ne prétendit jamais à la cohérence doctrinale. Une quaran-taine seulement. L'exposition n'est donc nt une rétrospective ni un essai d'analyse historique (qui reste à faire on à complèter) — la difficulté des prêts et les prix d'assurances ne le permettaient pas — mais une évocation, une sorte de fête commémorative que soutiennent un ensemble de documents et un speciacle audio-visuel.

POUR MÉMOIRE

à l'Arc 2 Bertholin, Bertrand, Boltanski, Gasioskt. Le Gae, Lestie, Monory, Theimer, Thibeau : neuf articles, neufs musées personnels. Des objets insolites théam-risés, des photos fauntes, des tertes, des documents, sans autre valeur qu'affective, reunts, conservés, des peintures aussi, mas marquées par le gel du temps. Pour illustrer un des aspects de la création artistique d'oujourd'hui, un courant qui se noutrit de souvenirs, de temps pécu à retrouver, — de références culturelles, littéraires surtout, du côté de chez Proust.

GAUMONT COLISÉE - LE FRANÇAIS - CARAVELLE PATHÉ - SAINT-GERMAIN STUDIO ET VILLAGE - MONTPARNASSE PATHÉ GAUMONT CONVENTION - LA FAUVETTE - GAUMONT GAMBETTA - VICTOR HUGO PATHÉ

VÉLIZY-TRICYCLE, ASNIÈRES - BELLE ÉPINE, THIA IS - ARTEL, NOGENT - CYRANO, VERSAILLES -



STEPHANE AUDRAN - MARIE DUBOIS ANTONELLA LUALDI - UMBERTO ORSINI - LUDMILLA MIKAEL - CATHERINE ALLEGRET Dispose for instance of CLAUDE NERON

JEAN-LOUP DABADIE

CLAUDE NERON

CLAUDE NERON

CLAUDE NERON

CLAUDE SAUTET

CLAUDE SAUTE RALPH BALM



· CARREPOUR & Partie · ALPHA & Argenteull · ARTEL & Villeneuve-St-Georg.

PAGODE Françoise Rosay Louis Jouvet dans LA KERMESSE HÉROÏQUE HEROIQUE le chef-d'œuvre de Jacques Feyder



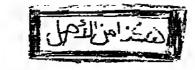
CNAC, 11, rue Berryer — Paris (8º)-

du 1" au 9 octobre, de 18 heures à 24 heures.

50 outeurs - 90 films...



PREMIÈRE JEUDI 3 OCTOBRE STUDIO DES CHAMPS ELYSEES



TONDE DES 4

committee that can't $\tilde{\pi}^{i}(A) \approx_{K \cap A} g_{K \cap A}$

FE PERMIT

4/3 200

100

والمراج المراورة

. . . h.c . . .

A PAGE 2

连续 法四分数11 年 。

・女性物 差 ニー・・・・・

get plant - management

E- 1251.77

de Verreira

Varietes

L'invité de l'Orchestre national

SERGIU CELIBIDACHE, DE DOS

E chef d'orchestre roumain Ser-giu Cellbidache est depuis un an l'invité presque permanent de l'Orchestre national. Il dirige cerie saison une nouvelle série de concerts, et notamment en octobre un programme Schubert Dvorak (le concerto pour violoncelle, avec en soliste Pierre Pournier), Dutilleux, Beethoven fie & concerto, avec Ar-Ravel (les 2 et 5) : puis Brahms, (les 15 et 16); enfin, le 22, Roussel iuro Benedetti Michelangeli), Ravel et Brahms.

Lorsque Pierre Voslinsky, dělégué general pour la musique dans l'ex-O.R.T.F., décida de faire appel à Sargin Celibidachs pour diriger l'Oxchesirs national, les milieux musicaux français furent surpris. Ce chef était inconnu ou presque. Il est aujourd'hui également admiré et critiqué, mais personne ne confeste que l'Orchestre national ait progresse comme jamais.

Un Chinols qui devait être sage estimalt qu'on ne pouvoit parler musique qu' « avec ceux qui ant compris le sens du monde » et qu'il fallait soi-même l'avoir compris pour en parler, Une grande partie de l'humanité persante serait ainsi réduite au

Quand un chef d'orchestre dirige, il utilise ses mains, son corps, son visage pour se faire comprendre. Personne ne décèle dans son comportement des onomolies. Mais dès que la lumière revient dans une solle de concert, le public se lette avec voracité sur des mots. Unmonde pensoble, dit-on, est un monde opoisé. La musique court dans un vocabuloire parolysé de noissance.

Le chef d'orchestre roumain Sergiu Celibidache ressemble aux autres chefs. De dos. A' entendro sa musique, on pour-roit le soupçonner d'avoir compris. Ce qui

est cartain, c'est sa légende. Elle lui tient ileu de biographie ; il refuse d'enregistrer des disques ; c'est un perfectionniste ; il coute cher, il exige beaucoup de répétitions; il travaille sans partition; il n'a pos fait une grande carrière; s'il était aussi géniol qu'on le dit, on en auroit entendu parler dépuis longtemps...

« C'est un grand mystère que vous, Français, fabricants de révolutions, evec votre intelligence, votre esprit critique, vous ayez occepté que s'installs la médiacrité dans votre pays. » Celibidache parle de musique. « Votre vis publique ne reflète pas les qualités du peuple. Car je ne connais pas de peuple qui oit autont de dons, mais je n'en connais pas non plus qui oit été aussi mal conduit. Il y a quelque chose de dramatique, il me semble que tout le monde attend un changement. Et nea ne se passe. En ce moment d'incertitude générale, qui peut s'Intéresser à l'état musical de la France? C'est beaucoup moins que le pétrole. »

Il dit encore : « L'ignorance en musique est ici une maladie sociale. La presse elle-même fait preuve d'un amoteurisme révoltant. On ne devrait pas loisser des tribunes aussi importantes à des Irresponsobles. » Il faudra dons la légende de Celibidache ojouter ses tendances au mépris. On pourso dire oussi qu'il a un fils très ieune et qu'il lui consacre beaucoup de temps, qu'il ne veut plus enseigner... · « Ne parlez pas de moi. Qu'est-ce que

e suis? Sergiu Cellbidache travaille, une partition auverte sur ses genoux. Son crayon dessine des coups d'orchet. « L'orchestra n'est rien d'outre qu'un quatuor. » Les problèmes que doit résoudre un musicien ne sont pas d'ordre technique. Ce sont des problèmes de perception et de conscience. « Vous jouez les uns sur les autres », crie-t-il ou pupitre. Il descend dons les

mngs, note des doigtés, des positions. Dernière lui, les musiciens s'enivrent de roulades. Ils deviennent bruyants. Celibidache remonte au pupitre. Il falt face, l'orchestre se toit.

Vous jouez les uns sur les autres : en d'autres termes, vous n'avez pas de conscience collective, vous ne vous enten-dez pas. « Tout archestre est plus que le somme des individus. En France, il est toujours moins. s

« Il faut opprendre les lais qui mettent en mouvement le son en fonction de la conscience humaine. La musique ne peut être percue ovec une conscience linéoire un foit après l'autre. Le mouvement du son est expansion : Il port de quelque chose, il s'étend et se replie sur lui-même. Ce qu'il faut développer en nous, c'est natre ropocité d'établir des carrélations itre les phases de ce mouvement. -Quand Celibidoche récète, il porie. Un

langage emplique. Les musiciens ont un répertoire de sansotions musicales acquises. Il ne peut s'exprimer différemment sous peine de n'être pas entandu, Son rêve est de foire des répétitions sons instruments. e Ce qu'an ne trouve pas dans l'étude de la technique ou dans celle de l'histoire des œuvres, il faut le cher-cher dans la philosophie et la phénamênologie. »

Quand Celibidoche « parle musique »,

·Il joue. « La musique n'a rien à faire ovec les notes. Elle n'est pas la sonorité. Aussi longtemps qu'elle reste emplrique, elle se confond ovec le succession des perceptions. La musique transcende les sons ; elle ne s'en sert que pour les déposser. Et s'il existe autre chose après le mouvement du son, il n'est pos définissoble. Il existe et ne pourro fomois être dit. Affirmer que cetta musique est beile, c'est la réduire à son niveau le plus bas. Elle est ou elle n'est pas. 3

.LOUIS DANDREL

Un festival, une salle d'exclusivité

Le super-8 dans les circuits commerciaux ?

parmi les grands : le super-8 tient catte semaine son premier festival officiel à Thonon-les Bains et pénètre dans les circults de diffusion commerciale. - Allez. on se téléphone », un long métrage de Philippe Vlard, va être programmé régulièrement eu Studio Jean-Cocteau, qui appartient au groupe Publicis-Parafrance.

Thonon-les-Bains, sur les bords du Léman, accualile, du 3 au 11 · octobre, les pionniers du super-6 : les Américains Richard Lescock, James Blue, Lenny Lipton, les Français Jean Rouch et Jean-Pierre Beauviela... Parmt beaucoup d'autres. Thonon se veut lieu de rencontre : techniques, tendances, formats, écoles, chacun comparers ses evantages et ses expériences. Dirigé par Jecques Robert, avec le collaboration du Centre national d'action audiovisualle, la lestival ottrira un choix de films 6 mm, auper-8 at 15, sans exclusive. Et un pelmarés sera établi, avec des geranties de distribution... C'est là

Alors que nombra de tenants du super 8 s'interrogent encore sur l'utilité de diffuser commercialement ces films - hors système -, Jacques Robert, soutenu par l'Asso-clation française des cinémes d'art et d'essal (qui subventionne Thonon) s créé cette rencontre dans l'espoir qu'elle révélera da » nouveaux talents . Un peu comme Hyères et Toulon — dont il fut neguère l'animateur,

. Le cinéma super-8, explique-1-11, permet à n'importe qui — avec un minimum d'argent — de faire, un film. A Thonon, les. - muvres ;présentées en compétition sont réa-lisées par des inconnus. C'est-àdire qu'elles n'ont jamais été exploitées en France. C'est un festival - ouvert -.

Pensant qu'il est utile de faire connaître ces films à Paris, de façon normale, Jepques Robert a passé un accord avec le direction du cinéma Le Marais (doni il est le programmatour) afin d'assurer dans l'année la sortie de tous les films sélectionnés pour Thonon. « Il est Indispensable, dit-il, que ce testival ne soit pas un cercuell. D'autre part, Le. Marais, qui est una petite estie - isboretoire -, possède mainmet la diffusion des films an 8 mm. Mais je na crois pas du tout é l'utilisetion du cinéma super-8 en circuit commercial. Ce type de projection demande un travail particulier. Les copies de films s'usent. Et en France, les salles ne sont pas

Moine prudents, ou plus sensibles le mode, à l'engouement de certains jeunes pour le super-8, les enimateurs de Publicis-Parafrance, franchissent le pas : ils présentent teur de Philippe Viard, à raison de

E petit format fait son entrée cinq séances par jour, au prix « normai - de 12 F.

- Ce film a coûté 50 000 F. explique un assistant d'Alain Siritzaki (responsable de Parafrance Films). I a été tourné en quatre semaines. Les producteurs y gagnent. Le coût total de cette opération est d'environ 35 mm, dix réalisateurs peuvent en

tourner en super-8. .

La super-8 produit nouveau ? - A ce jour, eucun circuit commercial ne s'est emparé de l' « affaire ». Il est vrai que la technique n'e pas suiv. l'évolution du super-8. Mais je possède trois coples du film de Phi-lippe Viard, et je suis sûr de ne pes avoir de difficultés. Nous en anau rons is sortie commerciale à Paris, puis éventuellement en province. Il sutifit d'installer des cabines dans les deux cents salles qui nous appar-

ce système, même st, pour l'instant, nous en sommes encore au stade de l'ertisanst. Meis on gagne sur le matériel, le pellicule, le développe ment, sur la prix de location des atudios et de l'euditorium. .

Découvrir de jeunes réalisateurs oui, mais surtout produire plus pour le moins cher possible. Une opération rentable, semble-t-ll,

Ainsi, le groupe Action auper-8 (Jérôme Dismani-Berger et Dimitri Davidenko), qui e organisé en décem-bre 1973 le premier Festival français du super-8, prépere trois manifestations. Il présente au Studio Olympic, du B au 16 novembre, son deuxième festivel. Puis, du 19 au 30 décembre, Il organise à l'Espace Cardin le premler rendez-vous international du super-8 et de le télédistribution (1). A l'occasion de cette rencontre, à laquelle participeront toutes les télévisions per câble, aura lleu le première session des Etats généraux de l'eudiovisuel libre (EGAL). Une plate-forms d'Information, où vont se retrouver - tous ceux qui charchent è diversifier les sources de diffusion ». Ensuite, du 25 janvier eu 10 février, tous ces films vus à Paris seron projetés à New-York du premier Festival mondiel de auper-8 et de vidéo. Jérôme Diament Berger et Dimitri Davidenko refusent la dépendance et cherchent d'abord à ce qua le super-8 soit réellement un moyen d'échangs personnel qu permette l'animetion locale. « Le phé nomeno super-8 n'est intéressant, disent-lle, que s'il y a autoproduction, puis autodiffusion. Il faut deveniproducteur, distributeur, et exploitant, efin d'assurer une eutogestion et trouver une homogénélié. » A pertir da tévrier, la premier centre technique et d'accueil International sera créé dans un local cofinance par Frédéric Mitterrand, le propriétaire des salles Olympic.

(1) Tous les films en supen-8 pouvent être diffusés à l'occasion du Festival français et do Festival international. Il suffit de les faire parvenir, 2, rus Visconti, Paris-8°.

André Engel met en scène des questions angoissantes sur Trotsky

E Théatre Mécanique s'installe dans un ancien unancien Mongo-Palace, un ancien unancien de Mongo-Palace, can ne rejusera pas l'ironie, bien au contraire, mais ce n'est pas elle qui donncez, de Hartimit La nouvelle salle nouvel auteur : c'est la pre-mière fois que l'ange est joié en France. Hartmut Lange est ne en 1937 dans l'ac-tuelle R.D.A. Il milite dans les Jeunesses communistes et devient dramaturge au Deutsches Theatre en 1963 ; sa première pièce n'est pas jouce En 1965, il passe en Allemagne de l'Ouest et se tait pendant trois ens. Ensuits, il écrit une série de pièces qui tournent autour de deux thèmes : le déclin de l'idéologie dominante et l'histoire du parti communiste de l'Union soviétique. Il présente son travail comme une tentative pour s'élever contre deux consciences sociales: d'une part, la politique culturelle stalinienne; d'autre part, l'esthétisme bour-geois. Et il place Trotsky à Cayoacon dans la perspective de ce qu'il appelle « le chant

du capragne markisme classique », Cost André Engel qui met en scène Talaig à Caposcus; au Monge-Palace, dans l'adaptation de Sylvie Muller et Jean Jourdheuil. Dominique Muller assure is dramaturgie. Tous se connaissent ; ils appartiennent à la compagnie Vincent-Jourdheuil André Engel a collaboré à la mise en soène de la Jungle des oilles; il a participé en tant que comédien et dramaturge à la seconde version de la Noce chez les passes, bourgeois : Il a réalisé le Don Juan et bourgeois : Il a réalisé le Don Juan et prisme n'y était plus habitué. De plus, il ogre ex-exacerbé du texte, en le traduisant dans mandériou susceptible d'être truité de diver-le langage du burlesque et de l'ironle.

sera ceria dur, amer, dit-IL St. Te martisme est la rdison pratique à l'ongre dant l'histoire, alors, avez Staltne, c'est l'irrationnel qui s'empare de l'histoire, la dialectique qui s'affole, la vérité qui se transforme en menege. Mensonge qui, par raison d'Etal, devient valeur absolue parce que la démesura devient una vertu positive.

» La question que pose Lange est celle-«Trotsky représentait-il une alternative reelle face au stalinisme et au na-zisme ? » Il ne montre pas Trotsky en action sur le front rouge, mais là, à Cayoucan, enfermé dans una maison cernée par un univers dangereux, inquictant. Enfermé avec din personnes subissont les pressions extérieures, ne participant plus à l'action. Ils sont réunis, ils débattent et se débattent. Troisky, isolé à Cayoncan, compense l'irrationalisme qui s'est emparé de l'histotre, compense son manque de prilique politique en affirmant avec force sa fot dans la raison, sa foi dans la classe ouprière. Parce que la situation est déses-périe, elle est désespérante et le désespoir

est entre en nous est entre en nous - Le texte possède une qualité impor-lante : il représente une tentation pour parler postiquement de l'histoire. Depuis les Grecs et les Latins, depuis Shakespeare, on

un film de ALAIN TANNER

...le chef-d'œuvre de cette semaine Rémo Forlani (R.T.L.)

contenir une dimension tragique, et je la mets en avant. » Nous voulons rompre avec le travail

ne mettori pas l'accent sur la fable, la demonstration. Nous essayons d'établir une psychologis de situation, de fouer la vértté humaine des personnages, leur épaisseur. La question, pour les comédiens, est de trouver comment les prendre en charge sans avoir peur de « jouer », de jouer les sen-timents. Nous saisons un certain travail sur le naturalisme. Non pas dans le domaine décoratif, et d'ailleurs nous n'en avons pas les movens, mais dans celui de l'expression dramatique. Nous cherchons une base de jeu naturaliste, détournée, déséquilibrée par des données hétérogènes qui interviennent comme éléments critiques.»

La mise en scène de Trotsky à Cayoacan représente une étape dans l'itinéraire per-sonnel d'André Engel. Lange pose des questions angoissantes avec un cynisme angoissé. L'intention d'Engel est de provoquer le

e De procoquer le malaise, dit-il, même si le malaise a toutes les chances de se retoriner spoulanement contre celui qui arrache violemment les specialeurs à leur fauteuil, c'est-à-dire à leur sommeil. >

. Ce qui signifie que le spectacle risque de déclementer des débats, des attaques, des réponses passionnes.

COLETTE GODARD.

A du Mongo-Paison (Théâtre Mécanique) à partir du S.









... CLOWNESQUE...

LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

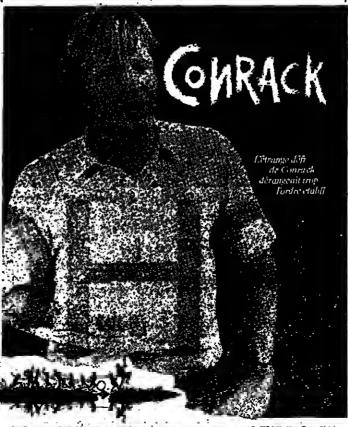
assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 années) Cours par correspondance (11 année théorique seulement)

LCF 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél 874.65.94 Documentation M sur demanda



en exclusivité



A cetta occasion, journées Martin RITT, les 2 et 3 octobre, ò l'Action LA FAYETTE, 9, rue Buffault, TRU. 80-50 - 7 Films

Concerts

CHANTS ARMÉNIENS

Vieille terre où la musique est née il y a près de quatre mille cinq cents ans et n'a cesse de s'affiner au contact des cultures asiatiques et européennes, l'Arménie est un pays de musiciens et de mélomanes d'une sensibilité particulière. Il n'est donc pas étonnant que la musique soit un lieu de rencontre privilégié pour les Arméniens de Paris. Depuis trois ans la Quatra (association d'action artistique arménienne, 3. square Claude-Debussy, Paris-17") a organisé au musée Guimet vingt-sept concerts gratuits, où ont été données vingt-quatre premières auditions de compositeurs arméniens.

Le premier concert de la salson, vendredi dernier, a permis d'apprécier, dans des œuvres d'Albinoni, de Vivaldi et de Bach, le jeune ensemble de la Quatra. au lyrisme plein de verdeur, de sel et d'entrain, sous la direction vigoureuse de Cyril Diederich, ainsi que le violoniste iranien Heratch Manoukian, dont la sonorité ample et sombre naaux limites de la justesse.

Exposition

RÉTROSPECTIVE J.M. SERREAU **AU THÉATRE** D'ORSAY

« Le metteur en scène reste un intermédiaire empirique qui met en œuvre et transforme en événements les idées du poète. Et peu de metteurs en scène découvrirent autant de poètes que Jean-Marie Serreau, mort l'an dernier.

Chez Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud, une trentaine de panneaux avec photos et commentaires retracent son itlnéraire, ses rencontres et ses créations. Présentation en noir et hianc, un peu terne et froide, pour ceux qui ne connaissent pas Jean-Marie Serreau, mais qui permet de sulvre fidèlement son évolution, des théâtres d'art et d'essai de la rive gauche aux expéditions du « globe-theater » à la Martinique, au Canada, à Venise, Baalbec, Alger, Salz-

bourg, Milan, Dakar_ Nous le voyons en compagnie de « ses auteurs » : Vian, Brecht. Beckett, Ionesco. Genet, en com-pagnie de ses acteurs et actrices, Toto Bissainthe et Danièle Vandercheyke dans le rôle des s bonnes » (noires) de Genét. qui racontaient la détresse du tiers-monde. Il aimait en être

Studio de LA HARPE 13 rue St-Séverin ODE 34-83

EN BREF

fraternel, car e toute culture qui ne se métisse pas est vouée à la lettre morte». C'est sinsi que plusieurs photos le présentent en train de monter Arc-en-ciel xour un Occident chrétien, du Haitlen René Depestre. Les ancêtres redoublent de férocilé, de l'Algérien Kateb Yacine, et la Tragédie du roi Christophe, du Martiniquais Aimé Césaire.

Ces panneaux trop bien alienès illustrent une quête incessante que résume cette phrase de Jean-Marie Serreau : a Il y a do nouveau à fronver, ou plutôt à chercher, que ce soit dans e monde capitaliste on sociaiste : la place réelle du poète.»

Musique

L'ORCHESTRE DE PARIS RÉPOND A L'INTERVIEW

DE GEORG SOLTI

A la suite de l'interview de Georg Solti parue dans la revue Harmonie (le Monde du 12 septembre), le comité d'entreprise de l'Orchestre de Paris déclare, notamment, dans une lettire à

« Nous aurions routs travailler plus souvent et d'une manière moine déconsue apec maitre Solti, et c'est pourquoi nous deplorons qu'il n'ait pas pu ou

le compagnon et le porte-parole ; cru devoir être physiquement à fratemel, car e toute culture qui la tête de l'Orchestre de Paris plus de cinq jours par mois en moyenne (_) Nous aurions toulu que maître Solti s'intéresse plus évidemment à l'Orchastre de Paris, et c'est pourquoi nous regrettons, nous aussi les malentendus et les projets avortes, les taurnées interrompues à mi-chemin et les disques réalisés ailleurs, les espérances décues et les paroles amères, qui ne seront pas, espé-rons-le, toul ce qui restera de trois années. »

Théâtre

« BAAL » UNE JEUNE TROUPE POUR LE JEUNE BRECHT

Le Chantier-Théatre, dirigé par François Joxe, présente, 4 partir du 4 octobre, su Théâtre de la Plaine, Baci, la première pièce de Brecht. François Joxe la définit comme une piece e romantique, erultée, nituiste s. C'est l'histoire d'un individualiste forcené, de son impossibilité à vivre, à nier les contraintes sociales, à y échapper, c'est l'histoire de sa déchéance. « Et, grand theme contemporain, eternel.

e Baal est une œuvre deli-berement poetique, très lourde à monter — il y a vingt-cinq comédiens, — mais faime les distributions nombreuses et j'aime la difficulté. Pour la mise en scène, je ne prends aucune position par rapport à Brecht. Ma position est de ne pas en apoir. Je ne tiens pas compte de ses écrits théoriques, qui sont ultérieurs. Pour moi, dans Baal se retrouve surtout l'in-fluence de Rimbaud, et la pièce époque autant le Claudel de Tête d'Or que le Brecht de la. maturité. Alors que toutes ses autres ceupres ont un carac-tère essentiellement moral, celle-ci est dominée par une anpoisse métaphysique.

» Nous essayons de la jouer

le plus « prai » possible, c'est-àdire que je m'appaie sur la per-sonnalité des comédiens pour tirer les personnages à eux. Mais toutes ces paroles sont bien-théoriques. En fait, je choisis les acteurs, non pas en fonction de leur habileté, mais de leur personnalité, de la manière dont elles se confrontent, dont elles se conjuguent. On met beaucoup de temps à se choisir. L'essentiel est de former une équipe à toute épreuve. >

François Joze a travaillé au Théstre du Soleil et voudrait retrouver la même communauté d'esprit, la même unité. Il a une subvention de 40 000 F, et il veut l comme si on en avait moyens. Faurais 100 milpas différente. C'est une question de courage et d'ingéniosité. aire donner les costumes, on mme seul espoir les recettes que l'on va se partager. C'est

Villes LES

« QUATRE SAISONS » DE CHAGALL A CHICAGO

Chicago a manguré la grande mosalque murale de Marc Chagall qui décore une des rares places de la ville. C'est une ceuvre monumentale qu'un mécène et le peintre dédient au peuple de Chicago ». Une manifestation solennelle, suivie d'un concert de Rostropovitch ont marqué cette première du peintre dans le grande cité dn Middle West

· Le mur de Chagail porte le titre d'un morceau de musique : les Quatre Saisons. Ce sont les quatre saisons de la couleur. Le peintre en joue comme un musicien, car, pour lui, la cou-leur, c'est de la musique, toujours saturée d'étranges sonorités joyenses et plaintives à la fois. Cette fois, l'instrument du peintre est la pierre ancrée au soi Elle est recouverte de mosolique transparente fatte de petits carrés baroques mis bout à bout pour déployer un grand « tissu » de couleurs recouvrant les quatre côtés d'un mur de 21 mètres de long et 5 de haut. Des ronges de toutes les mances, des bleus et des verts chagalliens qui s'épousent et se re-

Cette mosaique est la troisième œuvre monumentale que s'offre Chicago pour chumaniser » l'espace devant ses grands buildings neufs. C'est Picasso qui en avait insuguré la série. il y a sept ans avec une sculpture à tête de cheval, sorte d'hippocampe royal et grotesque agrandi à l'échelle monumen-telle pour répundre ironique-ment su Federal et au Civic Center, tout proches. Puis c'était le tour de Calder avec un énorme stabils cambré, planté. parmi-les architectures carrées cumme un brontosaure du pleistocène. Le mur de Cha-gall, ini, ne fait peur à per-conne. Il est la pour mettre en joie des passants dont les pas seront dorénavant accompagnés. en toutes salsons, par la « petite musique : du peintre enfant.

J. M.



SUEDOIS de 1850 à nos jours

GAL. CLAUDE JORY

ASPECTS SURREALISME

Françoise Tournie

JACQUES MASSOL

MONTANIER

BRUNO MARTIN-CAILLE

Pierre Palué

COLETTE DUBOIS

le nouveau film de RENÉ VAUTIER

UN FILM MILITANT MAIS DUI GARDE LA TÊTE FROIDE

ou comment on devient un ennemi-de l'intérieur

STUDIO ALPHA /25, rue de la Harpe

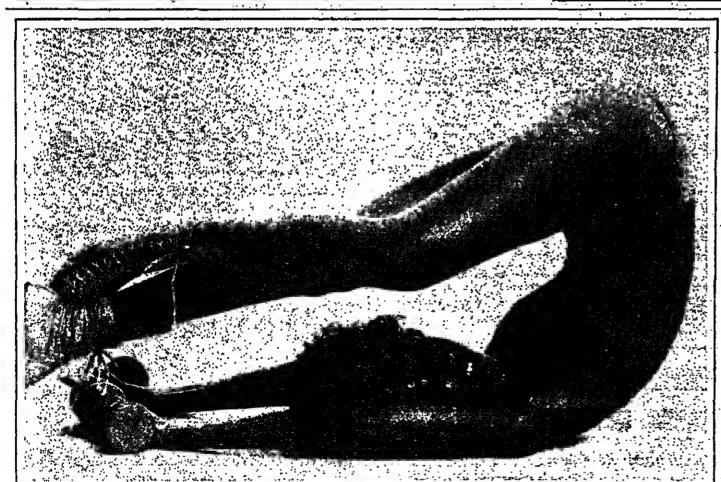
YANN LE MASSON et BENIE DESWARTE.

CHAQUE JOUR, SEANCE DE 22 H EN PRESENCE DES AUTEURS PROJECTION SUIVIE D'UN DEBAT



avec Bob WILSON (« le Regard du sourd »)

12 et 13 octobre - Initiation ou théâtre d'avant-garde Danse, expression corporelle, improvisation - Ouvert à tous Ranseignements : Centre ARKANA SE, rus Note-Dame-de-Lorette 75849 Paris, 874-83-64 (14 à 19 h).



Le plus grand magazine européen de l'image,

qui publie un numéro spécial PHOTOKINA de 148 pages, est une source

précieuse d'information. Il montre et explique les plus belles images des meilleurs photographes

contemporains. Il met les professionnels au service des amateurs.

 $DE(GHAGAG_{i})^{\mathrm{loss}_{i}}$

Expositions d'arrière-saison OF VERY SAISON dans le quadrilatère de l'Italie du Nord

La tendance à inverser les perspectives, a explorer les zones méprisées, à redécouvrir les artistes de second ou de troisième rang, à remettre en évidence ce qui avait été dévalorisé par le goût « moderne », n'est pas moins nette en italie qu'en France. Les expositions revêtent einsi un double caractère de redécouverte d'œuvres et de réhabilitation d'artistes. C'est comme cela. Les bénéficiaires aont, naturellement, les peintres de l'âge académique per excellence qu'est le dix-aeptième siècle, et ceux de l'âge qui a cru en hériter légitimement, le dix-neuvième. Un tableau des rétrospectives ou des panoramas historiques présentés dans les galeries publiques ou privées d'Europe, serail révélateur de ces nouvelles curiosités que stimulent à la fois l'intérêt légitime mais « pervers » (au curiosnes que sumuent à la rois l'interet legrime mais « pervers » (au aens britannique) pour les maniérismes de tout genre, le besoin naturel de tout explorer et l'incitation du marché. Il n'y a plus de périodes creuses : les victimes du changement de goût qui avait fait prélèrer les « primitis » aux peintres trop savants, les modernes purs eux artistes de l'école, reparaissent et sont — avec ou sans réserves — offerts à l'estantion

Le mouvement prend toutefois en ttalle comme en France, mais plus nettement encore qu'en France, un double caractère. Et d'abord il bénéticie da l'ardeur de la conscience régionale, de l'eurégle du terroir.

A Vérone, un travail considérable a été accompil pour dégager du purgatoire tiède de l'histoire une demi-douzaine de peintres actifs autour de 1600, dont le souvenir n'avait jamais été perdu sur place, dans une sorte de protestation locale contre le prestiga trop exclusif des Vénitiens. De même à Mantoue, sous le titre un peu trompeur de Trésors d'art de la terre des Gonzague. ce sont les pièces les plus notables d'orièvrerie et de aculptura des églises de la province qui sont regroupées dans le châteeu et commentées avec l'attachement qu'on peut avoir pour des objets familiers. A Bergame, c'est au peintre romantique et santimental du milieu du siècle dernier, Carnovali, ettublé du surnom attendrissant du « Piccio » (le Tout-Petit), que le toule des dimanches évoluent à travers la viellie ville va rendre visite, comme à un parent sympathique et

L'autre Irait, que tous les voyageurs d'Italie connaissent bien, est l'habilaté des organisaleurs à tirer parti des édifices anciens. A Vérone, l'intérieur de l'énorme palais de Gran Guardia, devant les arènes, retenu pour le commodité des immenses salles, e été aménagé intelligemment en un percours gradué. A Mantous, c'est au-deià de l'extraordinaire cour à torsades de la Cavalerizza que les salles du palais-labyrinthe ont été utilisées avec jeurs ratours et jeurs plaionds de stuc pour l'exposition de l'art secré ancien. Dans les deux cas, le « style » général de l'exposition est analogue : montage « pauvre » utilisant le bois blanc comme eupport et comme tond; les grands tableaux d'autel de Mantoue, décadrée, epparaissent comme nus sur ces panneeux non élaborés, les soulptures et les reliquaires mantouans sont valorisés par le contraste. A Bergame, eu cœur de le citadelle, l'intérieur du merveilleux Païazzo delle Ragione, en neut de son long escalier, a été découpé avec aisance à l'aide des panneaux et de voiles. Dans les trois cas a été produit un catalogue élaboré, solide et complet, ceiul de Vérone étant le plus novateur.



Verone 1600

VERONE possède un charme pre-nant et il n'y a pas en que Rus-kin à s'y attarder. La peinture n'y démontre pourtant pas la continuité et la force soutenue des grands centres voisins, Entre Lombertie et Vénétie règne une sone intermédiatre curieuse et fertile, véritable « quach haitre » de la culture artistique, avec ses autres pointes à Mantoue, à Bergame et à Parme ; s Mantoue, a Bergame et à Parme;
là, les interférences et les singularités sont multiples. Qui a surrent: l'empression que le départidagée Par Galbari, qui prendra de l'est d sur la fin du XVI siècle. Il semblatt charitable de ne pas regardes les gran-des toiles dites « baroques » dont abbindent les senotuaires.

Une veste exploration a été conduite du côté de ces mal-aimés sous le conduite du Dottore L. Magagnato (1). L'histoire a resommence à parler. On a peu à peu redécouvert un milieu in-formé, que donnée une « Accademia Filarmonite » espable de soutenir un peintre comme Rélice Efficasouri autent : hours are virilations brushuss decisioned with the property of rieux à Vérone, et donc des comm massives de peinture sacrée, 1580, juls vers 1615-1620, la plus remarquable étant les trois e pule » (tableaux d'au-tel) pour l'église de Santo Sterano de-mandées à trois artistes, dont les noms penvent et doivent maintenant être rete hus: Bassetti, autour des Cinq éséques partyrs, avec l'effet bisarre et frappaid des mitres d'argent môlées aux brocarés d'or et aux notes bleues : P. Ottino, dont le Massacre des innocents, aux pluns nets et aux contre jours efficaces, a on ne sait quelle résonance pré-poussit nesque; Turchi, enfin, avec la tolle des

> ENTREMONDE 50, roe Masarine, PARIS (0')

LYDIE CHANTRELL

Du 17 septembre su 8 octobre

Quarante martyra, encombrée de corps suppliciés et de trous d'ombre.

Rien ne montre mieux que ces ouvrages comment la peinture s'est arrachée alors aux agréments du XVI siècle finissant. Tout est plus trouble et plus fort. Autour de ces maîtres ouvrages. beaucoup d'autres ont été regroupés. Les carrières se sont redessinées. Et finalement une campagne intense de restaurations a permis de présenter un ensemble qu'on n'avait, en somme, jamais vu dans son amplent et dans son élequerice Car il s'agit blen d'une rhétorique religieuse, concentrant chaque thenie sur une situation parlante : une torelle dans la nuit, une figure qui monte, un emmélement de gestes. Pas de payinges, des actions véhémentes languées entre del et terre. Ces pein-lies ont cherché appui du côté des Lom-

hards contre la luminosité vénitienne; mais c'est à Rome que les Lombards exercalent maintenant leur maîtrise et ou'll fallatt aller interroger les nonveautés du ténébrisme, et on n'est pas surpris d'apprendre que le trio da Santo Stefano se trouvait précisément à Rome, suprès de Saraceni, héritier plus ou moins légitime du Carassge. Peut-être, un de leurs collègues, Pietro Bernardi, presque un inconnu, qui emerge favorablement de l'exposition. Shet bek l'arges soènes pathétiques, les vavait-il précèdes. y avait it precedes.

En tout cas, pour tous cas Véronais et les comparses mineurs qu'il faut leur adjoindre, la fluidité du discours est ce out importe. Aussi ont its laissé d'inestants dessins, dont la vivacité et la fermeté ajoutent un élément convaincant de plus à la réunion.

> Un petit romantique bergamasque

The revision du dix-neuvières siècle porte avant tout sur l'art de tradition. En France et dans les autres pays. Le ous de l'Italie est à part, cur c'est la première fois depuis cinq siècles qu'elle n'est plus le foyer direct ou imitres des grands styles. Une figure très tou-chante, celle du Piccio, né près de Lumo (Bergame) en 1804, mort noyé à soixante-dix ans, illustre les faiblesses et les velléités du romantisme méridional, à partir d'un incontestable talent qui a fait de lui; comme de tant d'antres enfants du Sud, une sorte d'enfant pro-dige, mais s'est peu à peu usé dans la timidité de l'imagination et le replie-ment provincial : il s'est finé très tôt,

Grémone, dans l'isolement. L'exposition de Bergame (2), bien préparée, montre d'abord la force du portraktiste dens la bonne tradition de Pre Galgario : le portrait de la comtesse Spini (vers 1840) est précis et féroce au possible, d'autres plus tendres à mestre que la palette s'éclaire dans les gris. Il était évidemment ne pour ce travail artisanal Mais hy a ce que révèlent les autoportraits, où, l'on suit, comme dans le journal d'Amiel, l'obsession de son destin manqué dans un cheminement finalement douloureux et bizarre. Il ne connut pas le succès mais fut aimé d'un groupe restreint. Son tourment est la grande composi-

tion. Il travaille, comme s'il était Titien. sur le thème de Agar au désert pour l'église d'Alzeno — qu'il livrera en 1863, — et en même temps à une Susanne et à une Mort de Virginie ; le même mouvement en S, accentué par les remous des vétements, s'impose chânds' Sols, (et le pincean mêle les oures effectiones dans une sorte de laimage beriolé mais sourd. caractéristique du style d'esquisse; le souvenir de Corrège y flotte plus que l'exemple des Vénitiens, et on a pariois l'impression d'un tardif équile de Fragonard qui n'aurait pas osé. Quelques petits thèmes érotiques revienment en effet avec insistance comme pour confirmer l'importance des sujets que traite indifferenment la même facture déliée. Dans le petit homme sensible se croisent alustides lignes d'effort peu ncDiables. H fit en 1831 un voyage snachrodique à Rome : qu'allait-il in-terroger : là-bas F Pluidt Baphaël qu'ingres, comma la progrent trop de figures d' « expression ». En 2845, il partit à pied, sur à pied, avec un ami, pour Paris : il semble avoir alors decouvert Delacroix; un petit frémise de plus une certaine entration de la couleur, après cette date, le donnent à penser. Mais il est vraiment diffiche de poursuivre sérieusement, comme on l'a fait parfois en Italie, le parallèle et de faire du « petit », qui surait pu peut-être être un vériste du portrait à la Courbet, un écoule italien du maître de Bardanapale et des Odalisques.

ANDRÉ

A Mantone:

l'art sacré ancien

Il n'y a guère plus d'un siècle (1866) que Mantoue est entrée définitivement dans le royaume d'Italie. Elle avait gardé, sous la domination, habsbourgeoise, qui ne l'épargna guère, une sorte d'identité, et ce n'est pas un enfantillage que de l'appeler la terre des Gonzague. comme le fait l'exposition d'art sacré qui vient de s'ouvrir dans le château célèbre, si vaste et si étrangement distribué. Il reste que précisément les tré-sors du palais n'ent pas résisté aux-maihours de la dynastie : c'est à la suite des ventes fameuses et des pillages de dix-septième siècle que le Leuvre, a pa hériter, en partie, des peintanes du studiolo d'Isabelle.

Ce serait un travail fabuleux et même. ment les collections de la mais quatorsième siècle su début du dix-huitième siècle, où elle fut brisée. L'expesition (3) est tout simplement un rassemblement des orièvreries et des objets liturgiques du diocèse, excellent exemple de ces opérations e grenier », qui s'appliquent icl aux sacristies et aux nefs; on extrait, nettole, revalorise des pieces anciennes, souvent preciouses, chargées d'histoire, pour qui l'institantion des fidèles et du clergé est encore plus redoutable que l'appétit des brigands. Il en est résulté une curieuse et sym-

pathique présentation, édifice par édifice, des plats, calices, statues, chasubles, reliquaires de la province. On commence par la basilique ducale de Santa-Barbara et on arrive aux églises de village le

long du Po. Le catalogue prend ainsi un caractère d'inventaire, et chaque visiteur, selon ses préoccupations, ses souvenirs, trouve son intérêt. Quelques ces bors pair, comme la reliquaire da pièces hors pair, comme la renquaire da la sainte Croix, crucifix en cristal de roche et argent doré (à l'intérieur les petites pièces de bois sont tenues par des plaques d'émail cloisonné byzantines), et l'urne fastueuse, en ébène, quartz et argent, du précieux Sang, tous deux ouvrages du seizième siècle, qui attestent l'étonnante importance du culte des reliques dans cette région. Une disposition thematique aurait pu mantrer les développements profonds de cette dévotion au sang du Christ, parti-

Le visiteur français est naturellement attiré par la Vierge gothique en argent de la cathédrale, donnée par le prince à celle-ci en 1597 : elle offre une analogie frappante dans l'inflexion et dans les plis avec la Vierge de Jeanne d'Evreux au Louvre. Le goût mantonan est favorable aux formes robustes et solides, sensible dans les tables et secrétaires de nover. les pieds des calices, etc. Parmi les curiosités, une chasuble du dix-huitième siècle à décor de soie, utilisant une « chinoiserie », et des éléments du fameux décor d'armures de l'église Sainte-Marie-des-Graces, respetuaire de la plaine, qui est devenir une sorte de musée Grévin.

des stattes de bois, appartenant à des groupes pathétiques comants en France vers 1500, et plutôt dérivés, ici, de Niccolo dell'Arca. De l'église de Medole, on a tiré la grande toile importante et discutée de l' « Apparition du Christ ressuscité à Marie » (1557), où le récent nettoyage permet d'apprécier la part du Titien.

(1) Cinquant and di pittura veronese : 1350-1536, peintures et dessins, 210 numéros, estalogue sous la direction de L. Magagnato. Palais de la Gran Guardia (jusqu'au novembre).

(2) Il Picelo, 145 numéros, introduction de Marco Valescelti, estalogue F. Rossi et B. Lorengelli (jusqu'au 10 novembre).

(3) Tesori d'arte della terra dei Gonzaga, 30 numéros, introduction par C. Ferrati, essais de L. Bosio, G. Guidetti, etc. (jusqu'au 15 novembre).

PEINTPES HAIR A. 1712 - 10 W

.. 1427 1459-

Frencher Text ASPECTS SURREALISM

MONTANIER

Palue

HOLST laiten et caivre vert de grisi

75008 PARIS 227-02-92

1" octobre - 19 octobre

ALBERT PILOT



CATHERINE VAL

VERDREDI

de 10 à 22 h.

GALERIE PHILIPPE REICHENBACH

Wally Findlay

Galleries International Symposition 4 Louis

20 sept. - 15 oct. 39 peintres contemporaine ELE - GANTHER - KLUGE BENRY'- SEPIRE - AUGE

2. Matignon - Paris 8*

Wally Findlay George V JEAN LAREUSE

Toct - 5 nov. Hôtel George V - 225,35,30 31, av. George V - Paris 8º ous les jours - 10 h - 21 h dimanche - 19 h - 21 h

PARIS-SCULPT -

ANASTASSIEVITCH

MANAS MERCADER

GALKRIE CHARDIN

GALERIE GENEVOISE D'HORLOGERIE ANCIENNE

VENTE AUX ENCHÈRES A GENÈVE

Mardi 8 octobre 1974 de 10 k. 2 2 k. 30 et des 14 h., d'une

IMPORTANTE COLLECTION DE MONTRES ET PENDULES ANCIENNES

A l'Hôtel Rickemond - 8-10, rue A.-Fabri - Genève

Exposition: Les 6 et 7 octobre 1974, de 11 h. à 21 h.

M. Jean CHRISTIN, haissier indiciaire, \$, piece des Esux-Vives - 1287 Genève - Tél. (\$22) 36.59.28

Prix du catalogue : 20 F - C.C.P. 12-4746 - Banque U.B.S. Genève

Théâtres.

CPERA, 8, rue scribe, 9* (078-38-39), les 2 et 9, å 19 h. 30 : les Noces de Figano; les 3, å 20 h. 30 (abon. Sto gala) et 10, å 19 h. 30 : Ballets (3s Bayadère, acte III). l'Aprèsmidi d'un faune, Agun. le Pils prodigue); le 11, å 19 h. 30 (abon. Vg) : Ballets (1s Bayadère, acte III). Scherso fantastique, Agun. circus Polla, Capriocio).

OPERA STUDIO, 5, rue Pavart, 2º (742-39-69), les 0 et 11, å 20 h. 30 : la Fiûte enchantèe.

COMEDIE - FRANÇAISE, Théâtre Marigny, Carré Marigny, 3° (256-64-41 cu 742-27-31) (ralâche jusqu'au 7), las 8, 9, 18, 11 (saile réservée), 12 et 13, å 20 h. 30, les 0 (abon. aérie blanche), 12 (abon. série 1) et 13, å 14 h. 30 : Hernanl THEATRE DE LA VILLE, 18, quai de Gesvres, 4° (867-54-42) (D. scir, L.), 20 h. 30, mat, sam. et dim., 14 h. 30 : Nikolais Dance Theatre.

THEATRE DE L'EST PARISIEN, 17, rue Malès-Brun. 2° (638-79-09), le 5, à 20 h. 30 : Cohelmee Ensemble; les 11 et 12, à 20 h. 30, le 13, å 15 h. : Ulvu à l'Opéra. — Petit T.E.P., (J., D. scir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 16 h. : Brocabric.

Les autres salles Les salles subventionnées

Les autres salles ACT-ALLIANCE FRANÇAISE 101, bd
Raspail 14° (648-87-93) (D. solr,
Mar.) 20 h. 45, mat. disu., à 15 h.
et 15 h. 30 : is Nuit des dauphins.
ANTOINE, 14, bd de Strasbourg. 10°
(203-77-71) (L.) 20 h. 30, mat. dim.,
à 15 h. 30 : is Tube.
ATELIER, place Charles-Dullin, 18°
(606-49-24) (L.) 21 h., mat. Dim.,
à 15 h. : Et à is în était le bang.
ATHENEE, square Louis-Jouvet. 9°
(673-82-23) (L.) 21 h., mat. Dim.,
à 15 h. : is Sens faible.
BIOTHEATEE, 4, rue Marie-Stuart,
2° (508-17-80) (L.) 20 h. 30, mat.
Dim., à 15 h. : 12 rouge pair manqua carré chevel et plein.

gny, 2* 1073-87-94) [L.] 30 h. 45, mat. Dim., a 15 h.: Monaisur Amiloar.

CARRE THORIGNY, 3, rue de Thorigny, 3* (277-30-36) (D. soir. L.) 21 h., mat. Sam. et Dim., a 15 h.: Pourquoi la robe d'Auus ne veut pas redesceudre.

CHARLES DE ROCHEFORT, 64, rus du Rocher, 17* (522-68-60), à partir du 4 (L.) 21 h., mat. Dim., a 15 h.: Les portes c'aquent.

COMEDIE CAUMABTIN, 25, rus Caumarlin, 9* (173-43-41) [J.], 21 h. 10, mat. Dim., a 15 h. 10: Boeing-Boeing.

COMEDIE DES CHAMPS-ELTSEES, 15, avenue Montaigne, 3* (356-37-03) (L.) 20 h. 30, mat. Dim., a 15 h.: Colomba.

CYRANO, 70, ruse de la Roquette, 11* (170-91-89).

COUR DES MIRACLES, 23, avenue du Maine, 14* (548-85-80) (D.) 20 h.: Gueule de tabouret; Boulouchka-Song; 21 h. 20: Cauch' rères; 22 h. 30: Appelez-moi maitte.

DAUNOU, 7, rue Daunou, 2* (073reves; 22 h. 30 : appeter han man-tre.

DAUNOU, 7. rue Daunou, 2* (073-64-30) (J.) 21 h. mst. Dim. &
15 h. : Helio Doilby! (à partir du 4).

DIX REURES, 35, bd de Clichy, 18* (008-08-35) (D.) 30 h. 30 : 1s B.I.D.

EDOUARD-VII., place Edouard-VII.

3* (073-57-50), à partir du 3 (D.
soir, L.) 21 h., mst. Dim. à 15 h. :
1s Mama. sofr, L.) 21 h., mat. Dim., à 15 h.:
la Mama.
ESSAION, 8, rus Pierre-au-Lard, 44
(278-46-42) [D.) I., 20 h. 30: Comment harponner le requin ?; II.,
20 h. 30: Phèdre. 22 h. 30: Mongnou-Mongnou, 22 h. 30: Mongnou-Mongnou, 22 h. 30: Hautparisum et Cargos Lents.
FONTAINE, 10. rue Fontaine, 9s
(874-74-40) (J.), 20 h. 45, mat.
dim. à 15 h.: les Jeur de la muit.
GATTE-MONTPAENASSE, 26, rue de
la Gailé, 14 (833-18-18) (D. soir,
L.), 20 h. 30. mat. dim., à 14 h. 45
et 18 h.: Marco Millions.
GYMNASE, 38, bd de Bonne-Nouvelle,

9 (770-10-15) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.: le Cheval évanoui. HEBERTOT, 78, bd des Batignolles, 17° (287-23-23) (J.), 21 h., mat. dim., à 15 h. et 18 h. 45 : l'Amour dim., à 15 h. et 18 h. 45 : l'Amour ful.

HUCHETTE, 23, rus de la Huchette, 5º (328-38-99) (D.), 20 h. 45 : la Cantaurice chauve : la Leçon.

LA BRUYERE, S. rus Le Bruyère, 9º (374-78-99) (L.), 20 h. 45, mat. dim., à 15 h. : De l'influence des rayons gamms sur les marguerites.

LUCERNAIRE, 18, rus d'Odessa, 14º (328-51-23) (D. L.), 30 h. 30 : Pasiphae, 22 h. : Moilly Bloom.

MADELEINE, 19, rus de Surène, 8º (265-07-09) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : le Tournant.

MATHURINS, 36, rus des Mathurins, 8º (265-90-00) (à buresur fermès, le 3) (D. soir, L.), 21 h., mat. sam., à 17 h. et dim., à 15 h. : le Péril bieu.

MICHEL, 38, rus des Mathurins, 8º

bieu.

MICHEL., 33, rus des Mathurins, 8(265-35-02) (mer.), 21 h. 10, mat.
dim., à 15 h. 10: Duos suf canapé.

MICHODIERE, 4 bis, rus de la Michodière, 2º (742-95-22) (L.),
20 h. 30, mat. dim., 15 h.; l'Arnaseur. 20 h. 30, mat. dim., 15 h.; l'Arussceur.

MONTPARNASSE, 31, rpe de la Gaité,
14° (325-89-30) (D. soir, L.), 21 h.,
mat. dim., 15 h. et 15 h.; Madame
Marguerite.

MOUFFETARD, 78, rue Mouffetard, 5°
(336-22-87) (D., L.), 20 h. 30; Questlon de virilité.

NOUVEAUTES, 24, bd Poissonnière,
9° (770-52-76) (J.), 20 h. 45, mat.
dim., 15 h.; Panvre France l' (dernières).

GUVRE, 55, rus de Clichy, 9° (87445-52) (D. soir, L.) 21 h.; mat.
dim. à 15 h. et 18 h.; la Bande à
Giouton.

PALACE, 2, rue du Paubourg-Montmarkre, 9° (D., L.), 20 h. 30, mat.
sum. et mer., 18 h.; Clark Cooldridge contre l'assemblée des femmies d'Aristophane.

PALAIS-ROYAL, 38. rue Mentpensier, 1w (542-54-29) [L.) 20 h. 20. mat. dim. 15 h. : la Cage aux folles. PLAISANCE, 111. rue du Château, 14 1273-12-65) (D.). 30 h. 30 : Uu étrange après-midl. POCHE-MONTPARNASSE, 75. bd du Montparnasse, 14 (548-92-97) (D.). 20 h. 45. le sam. à 30 h. 45 et 22 h. 30 : le Premier. SAINT-GEORGES, 51. rus Saint-Geurgee, 9 (678-63-97) (J.), 30 h. 30. mat. dim. à 15 h. : l'Arc de triomphe. STUDIO DES CHAMPS-ELYSRES, 15. avenue Montaigne, 8 (359-36-88). à partir du 4 (L.), 20 h. 48. mat. dim. à 15 h. : l'Emi (première le 3). TERTRE, 18, rue Lepic, 18 (506-11-82) (D. soir, L.), 20 h. 30. mat. dim. à 15 h. 30 : le Sauvage (dernière le 6). THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE, 21. bd. Jourdan, 14 1593-67-57). à partir du 7 (dim.) 21 h. : Hommes de toutes les couleurs.

21 h.: Hommes de toutes les couleurs.
THEATRE DE LA FORTUNE, 147. bd
A.-Blanqui, 13° tous les vendredis à 21 h.: Toujours aussi con ? jentrée gratuite).
THEATRE D'ORSAY, quai Anatule-France (548-85-90) [D. soir, L.), 20 h. 30, mot. sam. et dim. à 10 h.: Harold et Maude.
THEATRE DE LA PLAINE, 15, rue du Général-Guillaumat, 15° 1842-57-57) (D. soir, L. Ma.), 20 h. 30, met. sam. et dim. 15 h. 30 : Basi.
THEATRE PRESENT, 211. avenue Jean-Jaurès, 19° (203-02-55) [D. L.), 20 h. 30 : Zut.
THEATRE 13. 24, rue Daviel. 13° (589-05-99), jen., ven., sam. à 21 h., mat. sam. et dim. à 15 h.: Jes Caprices de Marianne.
THEATRE 347, 20 bis, rue Chapta), 9° (314-23-34) (L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h.: Arlequin prend la monche.
THOGLODYTE, 74, rue Mountetard, mouche.
TEOGLODETE, 74, rue Mouffetard,
5° (222-93-34) (D., L.), 22 h.: 1 Inconfortable.

Les cafés-thèàtres

AU BEC FIN, 6, rue Thérèze, 1° (742-99-79) (D.), 26 h. 30 : Choco, prognathe.; 21 h. 30 : les Amutrs de Jacques le Falaliste ; 22 h. 45 : Chansons interdites : 24 h. : Yann B. CAPÉ DEDGAR, SS, bd Edgar-Quiuet. 15° 1326-13-68) (L. D.), 29 h. 30 : Pouchain; 22 h. : Péchin et Syivie July.

CAFÉ DE LA GARE, 41, rue du Tem-ple, 3° (278-52-51); 22 h. ; les Semelles de la uuit, Semeus de la uuit.

CAFÉ-THÉATRE DE L'ODÉON, 3, rue
Monsleur-le-Prince, 5 1325-43-98)
(D.J. 20 h.: Une plus uue;
21 h. 30; Huis clos; 22 h.: Quand
j'esrai grande, j'esrai paranolaque; 14 h.: Hypotheuar tombe la
veste.

LE FANAL. 53. rue Saiut-Honoré, 1°7 1236-62-75) 1D.), 21 h. : Une lle pour le five u'clock; 23 h. ; Confes-siuu d'une bourgeoise.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE, 1. bd. Saint-Martin, 3º (178-44-43), 21 h; mat. dim., à 15 h, 30 ; La Pina hall-heisse qui monte.

DEUX ANES, 100, bd de Clichy, 18, (006-10-26) [Ma), 3 h; mat. dim., à 15 h, 30 ; Au nom du peza et du fine. (inc. DIX-HEURES, 36, bd de Clichy, 26, 1606-07-48), 22 h. : l'Esprit fraudeur.

Les cabarets

CRAZY HORSE SALOON, 12. avenue George-V, % 1223-67-20), 22 h. et. 0 h. 30 : Douns super-besutés. MAYOL, 10, rue de l'Echiquier, 10e (770-93-08) (Me.), 16 h. 15 et. 21 h. 15 : Q uu. MONLIN ROUGE, place Blanche, 18e 1606-00-19), 22 h. ; Revue « Festi-val ».

Le music-hall

EN VERSION ORIGINALE BIARRITZ - URSULINES - BONAPARTE EN VERSION FRANÇAISE

CLICHY PATHE-ROTONDE-MURAT-LIBERTE-OMNIA BOULEVARD



MELIES-MONTREUIL - ARTEL-VILLENEUVE - CARREFOUR-PARTIN ARIEL-RUEIL - ALPHA-ARGENTEUIL - FLANADES-SARCELLES - PARLY 2



inauguration PETIT ORSAY Oh! les beaux jours

Mise en scène : Roger Blin avec Madeleine Renaud 548-65-90



ACTION RÉPUBLIQUE Version intégrale Montage MINNELLI

(Attention, dibut du film: 19 h. 30 et 22 h.; samedi et 14 h., 10 h. 30, 19 h. et 21

de BRECHT Création en France Théâtre de la Plaine

TH. DES MATHURINS ANJ.90.00 OUETTELAURE PASQUALI GEORGES STAQUET

BERNARD ALANE meficz vous outobus VICTOR LANOUX

MICHODIERE bruno darras carel ARNACŒUR 2 eme année

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

10 ---

No.

٠. E.

 $\mathcal{J}^{n_{i-1}}$

G.

LE SEINE Cinéma rue Frédéric-Sauton, — 325-95-95 à 12 haures (cant dispanche) LA CHINE A 14 h., 25 h. 30, 17 ., 18 h. 30 DE MAC LAREN A PETER FOLDES A 20 h : OUT 1 : SPECTRE

LE SEINE Studio ree Frédéric-Santon. — 3.273.73.4.12 kr. 15 UN HOMME OUI DORT Prix JEAN VIGO 1974
A 14 h. 18, 16 h. 15, 18 h. 15 20 h. 15 LES NOCES

STUDIO ALPHA de la Harpe Tel. 1 ODE, 39-47

KASHIMA PARADISE
FRIX EFORGES SADOUL 1973

ST. BERTRAND Genéral-Bertran

ST. BERTRAND Genéral-Bertran

A CHARGE SEANCE - 20 h. 30:

TÉMOIN A CHARGE

FAIRM BYTCHCOCK

THE PRIVÉ

A 12 h. :- LE SAUVEUR 24 h. : MARIAGE A LA MODE

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS THE SAINT-ANDIE-DES A 24 HEBRES :
LA COUSINE ANGELIQUE do Carlot SAURA A 12 HEURES ET 24 HEURES :

PIERROT LE FOU

Aujourd'hui toute ressemblance avec des espions existants serait pure coïncidence ILE TANDEM DE H SUTHERLAND ET GOÜLD XVIR GELN - JOS ACKAND - WANTE - STATE REX V.E. ELYSEES CINEMA V.O. NAPOLEON V.E.

RAMAR V.E. MISTRAL V.E. CLINY ECOLES V.D. *ARTEL ROSERT * PARLY 2 * ALPHA ARGENTEUIL * C.2 L. SART-GERMAN

Expositions

CENTENAIRE DE L'IMPRESSIONNISME. — Grand Palais, entrée avenue du Général-Einsenhowér (23131-40, Saux mardi, de 10 h. à 26 h. le
mercrédi Jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le
camedi : 8 F (gratuite le 21 octobre). Jusqu'an 22 novembre.
CEZANNE DANS LES MUSES
NATIONAUX. — Musée de l'Orangerie des Tuileries (072-98-48). Saur
mardi, de 10 h. à 26 h., le meroredi
jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le
sainedi : 4 F (gratuite le 9 octobre).
Jusqu'an 14 cotobre.

LES PRIMITTIS DE L'ECOLE DE
COLOGNE. — Musée du Louvre, entrée cortes au musée doune actès à
l'exposition). Jusqu'an 18 octobre.

LE RUSSE DU 1/2/CENBUUEC EN
1876 (pentuure): — Grand Palais.
entrée Clemences (EL-2724). Saur
mardi, de 10 h. 2 SP. Jusqu'an 10 novembre.
LE RUSSE DU 1/2/CENBUUEC EN
1876 (pentuure): — Grand Palais.
entrée Clemences (EL-2724). Saur
mardi, de 10 h. à 18 h. si novembre.

JOAN MEBO. — Grand Palais.
entrée Clemences de d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (ES-58-1).
REFERRANO, BOLLTANSEK, GASIOROWEY, THEIMES, TENERAIN.
POUR MEMOURES: REFERRANO,
REFERRANO, BOLLTANSEK, GASIOROWEY, THEIMES, TENERAIN.

POUR MEMOURES: REFERRANO,
REFERRANO, BOLLTANSEK, GASIOROWEY, THEIMES, TENERAIN.

POUR MEMOURES: REFERRANO,
REFERRANO, BOLLTANSEK, GASIOROWEY, THEIMES, TENERAIN.

POUR MEMOURE EL SINGUES

POUR MEMOURES: REFERRANO,
REFERRANO, BOLLTANSEK, GASIOROWEY, THEIMES, TENERAIN.

POUR MEMOURES: REFERRANO,
REFERRANO, BOLLTANSEK, GASIOROWEY, THEIMES, TENERAIN.

POUR MEMOURE EL SINGUES

POUR MEMOURES: REFERRANO,
REFERRANO, BOLLTANSEK, GASIOROWEY, THEIMES, TENERAIN.

POUR MEMOURES: REFERRANO,
REFERRANO, BOLLTANSEK, GASIOROWEY, THEIMES, THUSEAN,
REFERRANC, CRIVE GRAND,
REFERRANC, CRIVE GRAND,
REFERRANCH GRAND,
REFERRANCH GRAND,
REFERRANCH GRAND,
REFERRANCH GRAND,
REFERRANCH GRAND,
REFERRANCH GRAND 3 P (gratuite le dimandre). Transform.

27 octobre.

L'HOMME ET SON EMPLETATE.

Musée d'art moderne de le Piñs de Paris (voir el-dessus).

KOKOSCHEA, agusteless moveme graphiques. Mosée d'art moderne de la Ville de Paris (voir d'Artémoderne Da L.

ART/VORL BEATENOURCE (P. 1884). Saut mardi, de 12 h. a 19 h. Entrée libre.

Du 1º an V octobre, de 19 h. à 19 h. présentation de films d'art. Le jeudi 3 octobre, à partir de 17 h. les

fertival.

Theater de 18 VIIIe, place de 0014-elet. 1th (85V-35-30) (D. Self. 1.) 9 h. 30, mat. sam. et sim. a 4 h. 30 Alvin Nikolais Dance heater.

MURIQUE
Musée Gallière, M. avenue Pierre1-de-Serbie. 2-3730-35. jusqu'au
5-4 20 h 30-7 selbere Serves. Les
6 et 7 k 30 h 30 A 30 des Groat.
(Danse).

dont la devise est:

au Palais des Congrès

de l'Universe (353-30-12).

21 octobre.

CLAUDE RUTAULT. — Galerie 22.

17. rue Campagne-Première (033-22-77). Sauf lundi. de 15 h. à 19 h.

Jusqu'au 19 octobre.

PERRE SOULAGES. — Esux fortes lithographies 1952-1973. Galerie

La Hune, 170. boulevard Saint
Germain (548-35-85): Jusque fin

Central (\$22-3-53); Jusque im cetobre. Centre culturel allemand, 31, rue de Condé (723 - 61 - 21). Jusqu'au 21 octobre. 21 octobre.
PENTRES NAUS SUEDOIS, DE
1858 À NOS JOURS, — Centre culturel suédois, II, rue Payenne (27287-50). Dé 14 h. à 18 h. Jusqu'an
17 novembre.

BANLIEUE CORBEIL - BSSONNES. — Sérigra-phies d'artistes contemporains. (Cen-tre culturel - Pablo-Neruda, 22, rus Marcel-Cachin: Jusqu'an 2 novem-Marcel-Cachin, Jusqu'an 2 novembre.)

MONTATRIRE (Oise). — Di Martino, aculptuses (Petit châtean du centre culturel communal, Jusqu'an 20 octobre.)

VILLAEPARISIS. — Vanarsky, sculptures, iGalerie du centre culturel municipal, 114, avenue Ambroise-Croisat (427-07-39). Mercredis et samedis, de 14 h, à 19 h, dimanches, de 10 h, à 12 h, et de de 14 h, à 19 h, Jusqu'au 31 octobre.)

BARBIZON. — Les artistes de Barbison. (Salle des rêtes. Jusqu'au II octobre.)

BEZIERS. — Donation Florence Marhot. (Musée des beaux-arts, place de la Révolution.)

SEDAN. — Yves Borin et Angelo Satalino. Marges L. (Châteaufort. jusqu'au II octobre.) Galés : gravures, eaux-fortes, pelntures. (Châteaufort. Jusqu'au 20 octobre.)

Les 100 plus prestigieux antiquaires d'Europe

"les plus rares joyaux du Monde"

de NEW-YORK

DE LA MINE A L'ECRIN...

...SANS INTERMEDIAIRES

du 3 au 20 Octobre

UNE GAMME COMPLÉTE DE JOAILLERIE DE TRES GRANDE QUALITE HARRY WINSTON STANCE DE LE COMPLÉTE DE LE COMPLÈTE DE LE COMPLÉTE DE LE COMPLETE DE L

parking illimité

présentera dans le cadre de la Riemale des Antiquaires

HARRY WINSTON

Murique

Les concerts

MERCREOT 2
SALLE PLEXEL, 20 h. 30: English
Chamber Orchestra et Daniel Barenbolm (Mossart).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSESS,
20 h. 30: Orchestre National. Dir.:
S. Calibidache (Rossini, Dworak, Dutilieux, Rayel). tilieux, Ravel). VENDREDI 4 MUSEE D'ART MODERNE, 20 h. 30:

MUSEE D'ART MODERNE, 20 h. 30:
Ensemble Koutrapunkte de Vienne.
Dir.: P. Keuschung (Schoemberg).

SAMEDI 5

ABBAYE DE ROYAUMONT

20 h. 15: Trio Bayoque Français et
A. Dumay (violon) (Rameau, Bach).

OR.T.F. (studio 104), 15 h.: méme
programme que le 2 au Théâtre des
Champs-Eiysées.

DIMANCHE 6

SALLE PLEYEL, 17 h.: Orchestres
de jeunes de la Schola Cantorum,
LUNDIY 7

CENTRE CULTUREL, SUEDOIS,
11, rue Payenne, 3*, 21 h.: Quintette

LUNDI 7
CENTRE CULTUREL SUEDOIS,
11. rue Psyanne, 3. 21 h. : Quintette
à vent de la Philharmonique de
Stockholm (Homen, Caristett, Nilsson, Ligett, Fonlene).
LUCERNATEE, 15 h. 30 : Ensemble
Recent al. Martine Gallich

DUCKENALIES, IS 1. 30 : ADMINISTRATE B. ESCATTE DES CEALOPS-ELYSESS, 20 h, 30 : Alexandre Legops (guitare). PALAIS DES CONGRES, 28 h, 30 : Ornhestre de Paris Dr. : G. Sotti (Strauss : « Salomé »).

Saint-Honoré, 17° (227-06-30), le 4 19 h, 30 et 22 h, 30 : Count Basic

Les opérettes

BOBINO, 20, rus de la Oaité, 14-(326-68-70) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 : Il était une fois

Les comédies musicales

EUROPEEN, 3, THE BIOL. IT* (387-88-14) (E.), 21 h., mat. dim à 15 h.; Goming (à partir du 7, à bur. ferm. le 8).
THEATRE DE PARIS, 15, THE BIANCHE, 9° (874-20-44) (L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h.; les Aventures de Tom Janes.
HENRI-VARNA-MOGADOR. 35, THE de Mogador. 9° (285-28-80) (D.), 20 h. 45, mat. dim. à 14 h. 30 ; la Révolution française.

Voir Festival d'Automne.

PALAIS DES CONGRES, porte Maillot, 17e (747-27-78) (D., 7 et 8)
20 h. 45, mat. Sam. à 17 h., dim...
à 15 h. et 18 h.: Ensemble National de Hongrie.

PALAIS DES SPOETS, porte de Versuilles, 15e (250-79-80) (D. soir., L.)
21 h., mat. Dim à 16 h. et 19 h. 30; Ensemble polonais Masowere.

ELYSEES LINCOLN HAUTEFEUILLE DRAGON film : 14 H - 17 H 25 - 20 H 50 / film : 11 H 30 - 14 H 55 - 18 H 20 - 21 H 50 / film : 14 H 15 - 17 H 30 - 20 H 50



LE MONDE - Jean de Baroncelli Une explosion de jeunesse, de gaieté et de poésie qui nous

Il ne reste au critique qu'à parler de son plaisir. Avec l'espoir que beaucoup le partageront.

FRANCE SOIR - Robert Chazal Une des œuvres qui marqueront le plus profondément l'année 74.

Un film drôle dont les trois heures passent vite, vite...

QUOTIDIEN DE PARIS - Henry Chapier Un miracle étonnant.

Une explosion de drólerie, de gaieté et d'amour fou de la vie. Prodige d'un cinéma tout à fait nouveau.

L'EXPRESS - Gilles Jacob A la fois très amusant, très astucieux, très fort. 4 actrices exceptionnelles.



NOUVELLES LITTERAIRES - Guy Braucourt

Exceptionnelle réussite d'un film qui ne ressemble à aucun autre. Rivette n'est-il pas notre plus grand cinéaste en activité.

L'AURORE - Guy Teisseire

Une réussite. La performance de Dominique Labourier justifierait à elle seule le déplacement.

L'HUMANITE - François Maurin Le résultat est d'une drôlerie sans éga Céline et Julie est mieux qu'un simple divertissement; un véri

table festival d'imagination et d'humour, une cure de désintoxi-

ELLE

On ne saurait se dispenser d'assiter au pari le plus surprenant du cinéma français. Enfin un film qui sort de l'ordinaire et captive tout au long.



LA CROIX - Henry Rabine

Moi j'aime énormément.

Ces demoiselles sont é-pous-tou-flan-tes!
Je pèse mon mot: quanó ils atteignent à cette qualité, le naturel et la fantaisie relèvent carrément des beaux-arts. Bravo!

PARIS MATCH - Nicolas de Rabaudy

Cette fantaisie féérique qui ne ressemble à aucune autre est jouée par un quatuor éblouissant de jeunes comédiennes.

L'HUMANITE DIMANCHE - Samuel Lachize

Dans Celine et Julie, il n'y a pas un seul moment d'ennui ou de lassitude. Plof i Ca vous tombe sur la figure comme une belle joie. C'est un tel plaisir qu'il n'y a aucune raison de s'en priver.



LE POINT - Michel Flacon

Label qualité. Une croisière au "pays des merveilles" incarnée avec un brio étourdissant par deux comédiennes déchaînées.

JOURNAL DU DIMANCHE - Pierre Billard Un nouveau style de cinéma. L'irrationnel s'allie a l'humour pou, permettre à J. Rivette de nous offrir son chef-d'œuvre.

NOUVEL OBSERVATEUR - Pierre Ajame Le dernier film de J. Rivette est. d'abord, révolutionnaire. Cette fois-ci, tous devront convenir que le cinéma de Rivette, ca existe

mise en scère JACQUES RIVETTE avec JULIET BERTO • DOMINIQUE LABOURIER • BULLE OGIER • MARIE-FRANCE PISIER BARBET SCHROEDER • PHILIPPE CLEVENOT

Scénario de BERTO - LABOURIER - OGIÉR - PISIÉR - RIVETTE - dialoguant avec EDOUARDO DE GREGORIO production délégué FILMS DU LOSANGE

ct d'ESSAI LE SEINE Cinea

BEEF GIRLA Property of Colors SEINES

SALLES CLASS

CINEMAS d'A

III MALE LERR

 $\mathcal{L}_{(\mathbf{x},\mathbf{x})} = L_{(\mathbf{x},\mathbf{x}),(\mathbf{y}_1,\ldots,\mathbf{y}_{1:n})}$ the state of the s

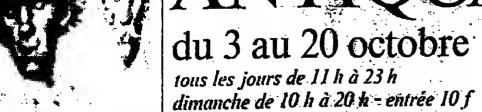
Sant Walter Street

\$4. F. 144. E.S.

 $J \in position(n)$

243314

















La cinémathèque

PALAIS DR CHAILLOT (704-24-24)

MERCHEUI 2 OCTOBER. — 15 h., M. Sennett, A. Roach; 13 h. 30, Choterd and Cie, de J. Renoir; 20 h. 30, To be or not to be, d'E. Lubitsch; 21 h., The Hellstrom Chronicle, de W. Green; 22 h. 30, Woody et les robots, de W. Allen (en présence de l'auteur); 23 h., Lone from A to Z, de B. Risen.

JEUDI 3. — 15 h., les Portes de la nuit, de M. Carné; 18 h. 30, When Willie comes marching home, de M. Ford; 18 h., The Passing years, de M. Flaum; 20 h. 30, Eanands, de W. Allen; 21 h., Saturday night, de C. B. de Mille; 22 h. 30, Alles coucher ailleurs, de H. Hawks; 0 h. 30, College Rhythm, de N. Taurog.

College Rhythm, de N. Taurog.

VENDEREII 4. — 15 h. Jounes
filles en uniforme, de L. Sagan et
C. Froelich; 18 h., Ghost and Mrz.
Muir, de J. Manklewics; 19 h., Prelude to war, de N. Noxon; 20 h. 30.
Onze floretti de saint François
d'Assise, de R. Bossellini; 21 h.,
Broadway, de P. Fejos; 22 h. 30.
Sourjace, de H. Hawks; 23 h., The
love light, de M. Nelian; 0 h. 30.
Emperor Walts, de B. Wilder.

SAMEDI 5. — 15 h., Alexandre

SAMEDI 5. — 15 h., Alexandre

CELINE ET JULIE VONT EN BA648-

SAMEDI 5. — 15 h., Alexandre Neveki, de S. M. Eisenstein; 18 h. 30, Orfen Negro, de M. Camus: 19 h., Hollywood the great stars, de J. Halen; 20 h. 30, Zabriskie point, de M. Antonioni: 21 h., The student prince, d'E. Lubitsch: 22 h. 30, les Oiseaux, d'A. Eitchcook: 23 h., Wine nf youth, de E. Vidor; 0 h. 30, Charlie Chan at the circus, de E. Lichman.

DIMANCHE 8. — 15 h., Intolérance, de O. W. Griffith; 18 h. 30. Viore so vie, de J.-L. Godard; 19 h., France conquert to inheration, d'A. Boyalian; 20 h. 30, les Poings dans les poches, de M. Beliochio; 21 h., The vonishing American, de G. B. Seltz; 22 h. 30, les Ensorcelés, de V. Minnelli; 23 h., Barbed wire, de R. V. Lee; 0 h. 30, Mysterious Mr. Minto, de N. Foster.

ROBERT

BRESSON

MERCREUI 2.— 10 h. 30, ls Nutt fantartique, de M. Lharbier: 21 h. Allo Berlin, ici Paris, de J. Duvivier. JEUDI 3.— 19 h. 30, ls Maternelle. de J.-B. Levy: 21 h. Dipine, de M. Ophüla.

VENDREUI 4.— 19 h. 30, Le ciel est à rous, de J. Gremillon: 21 h., le Caporai épinglé, de J. Remoir. 3AMEDI 5.— 19 h. 30, Jenny, de M. Carné: 21 h., le Corbeau, de H.-G. Clouzot.

DIMANCHE 8.— 18 h. 30, Montparasse 13, de J. Becker: 21 h. parasse 15, de J. Becker: 21 h. Belles de nutt, de R. Clair.

LUNDI 7.— 19 h. 30, Les Dames du bols de Boulogne, de R. Bresson: 21 h. Angèle, de M. Pagnol.

MARDI 9.— Relâche.

(222-37-87), Helder, 9° (770-11-24).

CELINE ET JULIE VONT EN BATEAU (Fr.): Dragon, 6° (54654-74), Hantefeuille, 8° (633-75-58),
Elysées-Lincoin, 8° (539-28-14).

COMME UN POT DE FRAISES (Fr.):
A.E.C., 2° (235-55-54), ClunyPalace, 5° (633-07-75), Moncury,
8° (225-75-90), Clichy-Pathé, 18°
(523-37-41).

LES CONTES INMORAUX (Fr.) (**):
Vendóme, 2° (073-97-52), U.G.C.Codéon, 8° (325-71-08), Elysées-Lincoin, 8° (325-47-19), HollywoodBoulevards, 9° (770-10-41), Bienvenu-Montparnase, 15° (544-29-6), Pasy,
18° (288-62-34), Clichy-Pathé, 18°
(523-37-41), Paramnunt-Maillot, 17°
(758-24-34).

Lee; 0 h. 20, Mysterious Mr. Mnto.
de N. Foster.

LUNDI 7. — Reischa.

MAEDI 8. — 15 h. FHomme d
1Hispano, de J. Epstein; 18 h. 30,
Notre pain quotidien, de K. Vidor;
19 h. The primal call, de D. L. Wnlper; 28 h. 30, Maison de poupée, de
J. Losey; 21 h., les Nouvesux Messicurs, de J. Feyder; 22 h. 30, Voyage
en Italie, de R. Rossellini.

(522-37-411. Paramnunt-Maillot, 17°
(582-42-41). Examinunt-Maillot, 17°
(582-42-44). Le CEI OU CŒUR (Fr.): GaumontLumière, 2 e Mac LARREN A PETER FOLDES
(TOUT LE DESSIN ANIME CANADIEN) (v.o.) : Le Seine, 5° (22522-46). de 14 h. à 18 h. 30.
LE S OERNIERES FIANÇAILLES
(Ca. v.o.): Marais, 4° (278-47-85).
OITES-LE AVEC DES FLEURS (Pr.):
Montparnasse-Pathé, 14° (328-63-13).

CONCORDE - MADELEINE - QUINTETTE - GAUMONT RIVE GAUCHE

CAMERONNE - GARMONT SED - GRANTIER LATIN TANNERIE Versailles - TRICYCLE Asnieres - ARTEL Negent - ELAM Book

Lancelot du Lac

Gaumont-Sud, 14° (331-51-15), Publicis-Matignon, 8° (359-31-87), Saint-Lazare - Pasquier, 8° (357-56-16), Quintette, 5° (033-35-46).

Gaument-Sud. 14° (331-51-15), Publish-Matignon. 8° (335-16).

Saint-Lazars-Pasquier. 8° (337-55-16). Quintette, 5° (333-35-46).

EMMANUELLE (Pr.) (**): Triompha. 8° (225-45-75). Marivaur. 2° (742-63. 90). Paramount-Montmartre. 18° (606-34-35). Paramount-Montparnasse. 14° (326-62-77). Lux-Basille. 17° (343-75-17). Paramount-Montparnasse. 14° (326-32-17). Plana. 8° (073-74-55). Arlequin. 8° (343-62-25). Paramount-Mailint. 17° (788-24-24). ERWINEA. (L. V.D.): Studio de l'Etolia. 17° (380-13-93).

LE FANTOME DE LA LIDERTE (Pr.): Quintette. 5° (33-33-40). UCC-Odéon. 6° (325-71-06). Concorde. 8° (359-82-84). Ermitaga. 8° (225-15-93). Cambo. 8° (770-20-83). Montparnasse-Pathé. 14° (226-65-13). Cammi-Conventinn. 15° (823-42-27). Mayisir. 18° (823-27-05). Clichy-Pathé. 18° (523-37-43).

LE FOLLE OE TOUJANE (Fr.): Studio de la Harpe. 6° (533-44-51). LEXORCISTE (A. V.O.): Bretagne. 6° (222-87-87). Haurideuille. 8° (533-13-8). Normandie. 6° (333-41-18). Publicis-Saint-Cormain. 9° (222-72-80): r. f.: Paramount-Opéra. 9° (773-34-37). Maz-Linder. 9° (770-44-14-27). Maz-Linder. 9° (770-44-14-27). Wepjer. 18° (327-30-70).

GENERAL IDI AMIN OADA (Pr.): Saint-André-Ges-Arta. 6° (325-31-38). GOUD (A. v.O.): Marignan. 8° (325-43-18). GOUD (A. v.O.): Marignan. 8° (325-43-18). GOUD (A. v.O.): Marignan. 8° (326-43-18). GANTEREE ROSE (A. v.D.): Marignan. 8° (326-35-71). Montparnasse-63. 6° (544-14-27). Images. 18° (325-43-18). GENDEUR NATURE (Fr.) (**): U.G.C.-Odéon. 6° (325-71-08). Murat. 18° (326-35-40). Cammont. Elva-Ganche. 8° (333-13-04). dataleine. 8° (333-14-04). Gaumont. 60 (333-40). Gaumont. 61 (333-40). Gaumont. 61

VI. : Connil, 2° (23.-35-35).

E. MILIEU DU MONDE (Suis.) :
Saint-Germain-Huchette, 5° (53387-38), Saint-Lasare-Pasquier, 8° (387-58-13), Elysèes-Lincoin, 8° (35988-14), Montparnasse - Pathé, 14° (328-65-13), Gaumont-Cenvention; 15° (528-42-27), 14-Juillet, 11° (76051-13). 51-13).
NE VOUS RETOURNEZ PAS (A., v.o.) (*): Bilboquet, 3* (222-87-23), Ermitage, 3* (359-15-71); vf.: Gaumant-Madeleine, 8* (073-58-03), Miramar, 14* (326-41-82), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).
LA PALOMA (Pr.): Quintette, 5* (635-36-40).

CAS-16-40.

LA PALOMA (Pr.): Quintette, 5° (633-16-40).

SOLEIL VERT (A., v.o.) (°°):
Lumembourg, 6° (533-57-77); v.l.:
Marevilla, 5° (770-72-57).

La TERRE PROMISE (Chili, v.o.):
Saint-Séverin, 5° (033-50-91), 14Juliet, 11° (760-51-13).

TROIL (Susées) (Faites dime
l'amour, on n'en meuri pas!)
(v.l.) (°°): Gramont, 2° (74295-81).

VERDICT (Pr.): Berlitz, 2° (74350-33). Chuny-Palsco, 7° (333-07-76),
Gaumont-Bosquet, 7° (551-44-11).
Gaumont-Gambetta, 14° (326-85-13). Gaumont-Gambetta, 12° (797-98-82). Clichy-Pathé, 18° (523-37-61).

(62-37-61).

VIVE LA FRANCE (Fr.) : La Clof.

5 (337-80-90), U.G.C.-Marbeuf, 8:
(225-47-19). Les séances spéciales

LA CHINE (IL, v.o.); Le Seins, 5° (325-92-45), & 12 h

LAS FEUR DU MUSIC-HALL (IL, v.o.); Luxembourg, 6° (633-97-77), à 10 h, 12 h, et 24 h;

FLESH (A. v.o.) (°°); Choche Saint-Germain, 8° (633-10-52), à 13 h, 30 et 0 h, 15

Les films nouveaux

S.P.Y.S., film americain dTrwin Kerahnar, avec Eliot Gould et Donald Sutherisad. — v.o.: Elysées-Cinéma, & (225-37-80), Ciuny - Eroles, 5 (833-20-12), Napoléon, 17 (380-41-46), — vf.: Rex, 2* (228-83-93), Miranar, 14* (325-41-02); Mistral, 14* (734-20-70).

NOUS YOULONS LES COLO-NELS, film italien de Mario Monicelli, avec Ugo Tognassi, Claude Dauphin et François Férier. — vo. 1 U.G.C.-Mar-benf, & (225-47-19), La Clef, 5- (327-90-90), Studin Easpail, 14- (328-38-88).

PAPT A LTTALIENNE, film italien de Dimo Risi, avec Marcello Mestroianni et Oliver Reed. — vi.: Liberté Ciub, 12 (M3-01-59), Murat, 16 (232-39-75), Omnia, 2 (231-39-35), Cichy-Pathé, 13 (522-37-11), Botonde, 8 (633-68-22), — v.o.: Blarritz, 8 (359-42-33), Studio des Ursplines, 5 (333-39-19), Bonsparte, 8 (326-12-11).

VINCENT. FRANÇOIS. PABL.
ET LES AUTESS., film francais de Clande Sautet. avec
Yves Montand. Michel Piccoli,
Serga Reggiani et Gérard Depardieu. — Saint-GermainVillage. 5° (633-87-87). St-Germain-Studio. 5° (633-23-46). Prançais. 9° (770-33-80).
Gaumont-Colisée. 8° (339-2846). Prançais. 9° (770-33-80).
Gaumont-Opéra. 9° (770-33-81). Montparnates-Pathé. 14°
(236-55-13). Pantette. 13° (33156-86). Gaumont-Convention.
15° (822-42-77). Caravelle. 18°
(337-30-70). Victor-Rugo. 18°
(777-48-75). Gaumont-Gambette. 20° (787-93-02).

LA POURSUITE IMPLACABLE, film américain de S. Sollima, avec O. Roed et F. Tasti. — v.o.: Prance-Elysées, 8* (226-19-73). — v.f.: Maryville, 8* (770-72-87), Máry. 18* (522-89-54). Fauvette, 13* (531-60-74). Montparasses St. 4* (544-14-27). Gaumont-Gambetta. 20* (797-96-62), Cambronne, 15* (734-42-86).

(T34-42-86).

LARRY LE OINGUE ET MARY
LA GARCE, film américain de
John Hough, avec Peter Fonda
et Susan George. — v.o. :
Ciné-Halles, 2e (235-71-72),
U.G.C.-Odéon, 5e (375-71-88),
Ermitage, Br (339-15-71).
vf.: Hollywood-Roulevards, 9e
(824-52-52), Cinémonde-Opéra,
9e (770-01-99), MontparnasseBienvende, 15e (544-25-02),
Magic-Convention, 15e (82523-23); Telstar, 12e (331-06-19),
Liberté-Studio, 12e (343-01-56),
Murat, 16e (288-99-75).

Murat, 16° (228-99-75).

LA RIVALE film français de Sergio Gobbl, avec Bibl Anderson, Jean Piat, Geneviève Fontanel et Maurice Birsud. ...
(1712-34-37). Paramount-Opéra, 9° (175-34-37). Paramount-Opéra, 9° (175-34-37). Paramount-Opéra, 9° (175-34-37). Paramount-Opéra, 9° (175-34-37). Paramount-Oriéma, 14° (150-05-37). Paramount-Maillott. 17° (158-24-24), Capri, 2° (508-11-68), Maine-Rive-Gaucha, 14° (507-05-38), Calarie, 13° (380-78-37). Chichy-Palace, 17° (387-77-28), Publicis-Soritei, 15° (6 20 h. et 22 h.).

CONRACE, Illin américain de Martin Ritt, avec Jon Voight,

Martin Ritt, avec Jon Voight, Hume Cronyn et Paul Win-Heid. - Vo. : Action-Chris-tine, 6* (325-85-78).

KASRIMA PARADISE, film fran-cals de Yann le Masson et Benie Deswarte (commentaire de Chris Marker). — Studio Alpha, 5° (033-39-47).

ALLEZ, ON STELEPHONE, film français de P. Viard, avec Ma-rianne Comtell et Bernard Le Coq. — Studio Jean-Coc-teau, 5° (033-47-62).

LA CONVERSATION SECRETE (A. v.o.): Luxembourg, 8° (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h. MACUNATATA (Bres., v.n.) : La Clef. 5 (337-90-90), à 12 h et 34 h. PIERROT LE FOU (Fr.) : 6t-André-des-Arts, 6° (325-48-18), à 12 h. et 24 h.

REPULSION (Ang., v.n.) (**): Cha-telet-Victoria, 1sr (236-12-83). A 11 h. 45 et 0 h. 15. SATYRICON (It. vo.) (**): Cha-telet-Victoria, 1er (238-12-83), a 13 h. 30, 15 h 46 et 17 h. 50.

Les grandes reprises

BUTCH CASSIDY ET LE KID (A., v.b.) : Cinccha, 6* (533-10-52) ; Ely-sées Point Show, 8* (225-57-29). 2001 ODYSSEE DR L'ESPACE (A. v.o.) : Studio de la Contrescarpe 5" (325-78-37). EASY RIDER (A., v.o.) : Studin Cujas, 5* (633-59-22). LA OOLCE VITA (It., v.o.) : Studio République, 11: (805-51-97). LA VIE EST A NOUS (Ft.): Studio Git-le-Cour, & (326-80-26). LES TROIS AGES (A.): Cinoche Saint-Germain, & (633-10-82).

Les festivals

INGMAR BERGMAN (v.o.): Racine, 6* (833-43-71); mer.; le Siènee; jeu, : Jeux d'été; ven.; Persona; sam. : le Septième Sceau; dim.; Toutes ces femmes; lun.: Rêves de femmes; mar.: la Pontaine d'Arcèbuse.

WEST SIDE STORY (A. v.o.) : Parts, 8 (359-53-99)

CARCET-PREVERT: Ranelagh, 18° (224-14-08); mer.: les Enfants du Paradis; ven., lun., mar. à 20 h. et sam. et dim. à 14 h. 30 et 19 h. 30°. Orble de drame; ven., lun., mar. à 22 h. et sam. et dim. à 17 h. et 22 h.; les Vigiteurs du soir.

MARTIN RITT (v.o.): Actinn-La Fayette, 9º (578-80-50); mer., 14 h.: les Foux de l'épé; 16 h.: Hombre; 18 h.: Aventures de jeunesse; 20 h.: l'Insurgé; 22 h.: Sonnéer; jeu, en sit.: Traitre sur com-mande; Pats and Tillie. ROSERT ALTHAN (v.c.), à partir du 4 : Action-Lafayette, 9° (878-80-50); ven. : Brewster McCloud; ram, mar. : le Privé; dim. : Mash; lun. : Thieves Like U.S.

PRED ASTAIRE (*.o.), à 20 h. et 22 h.: Studio Marigny, 8* (225-20-74); mer., dim.: Parade de Printemps: Jeu., lum.: Tous en scène; vem., mar.: Entrora dans la danse; sam.; la Belle de Mos-

FEOMOTION DU UNEMA: Studio 28, 18° (606-36-07), mer.: Terrour dans la nuit; jeu.: Règiements de comptes à OK Corral; ven.: Les corres sont les ordres; sam.; les Fermission d'aimer: dim.; les Violons du bal; mardi jusqu'à 20 h.; les Violons du bal; h. 30 : film en avant-première.

JEAN RENOIR, à 22 h., New-Yorker, 20 (710-63-40), mer. jeu, ven.; les Bas-funds; sam., dim., lun.; la Bête hunaine.

Bâte humaine.

JAMES BOND (v.o.): Acerias, 17(174-97-83), 14 h.: Bons Baisars de
Eusgle: 16 h.: Au service secret
de So Majesté; 18 h.: James Bond
contre doctour No: 20 h.: Coldfinger: 22 h.: Vivre et laisser
mourir.

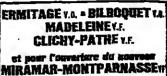
WESTERINS (v.o.): Boite à films I.
17- (174-51-50), relâchs le maudi:
14 h. 20 h.: Rio Lobo; 18 h. et
22 h.: Un houme nommé cheval:
18 h.: l'Homme sauvage.

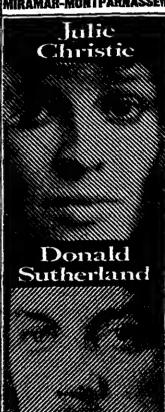
FILMS FANTASTIQUES (V.O.) : Bolte à films II, 17° (754-51-50), relache le mardi : 14 h. et 20 h. : Asylum : 16 h. et 22 h. : Duel ; 18 h. Histoires d'outre-tambe.

HUMPHRSY BOGART (v.o.): Action La Fayette, 9° (\$78-80-50), mer, jeu.: les Passagers de la nuit; ven, sain.: les Anges aux figures sales; dim., lun., mar.: la Comtesse aux pleds nus.

CINEMA JAPONAIS (v.o.): Noctam-hules, 5° (833-42-34), mer.: Jetons les livres et sortons dans le rue: dim., jeu.: L'eau était si claire; ven.: le Petit Carpon; mar., sam.: l'Homms H.; lun.: les Sept Sa-mourais.

CHILL. UN AN OE RESISTANCE (v.o.). en alternance, chaque jour: 14 Julier, 110 (750-31-13): You + Pusil, la Première Année, Dislogue avec l'Amérique, Quand le pouple s'évelle, Valparaiso mi amor.





. . .

1 3mm . 4 130 :

iet ...

VOUS RETOURNEZ

Daphné du Maurier un film de NICOLAS ROEG LE MEILLEUR

HIM DE

SUSPENSE

PARLY 2 V.F. . ROSHY I.E. **FLANADES Sarcelles**

CARREFOUR Pantio

PARAMOUNT ELYSES / PARAMOUNT OPERA / PARAMOUNT ORLEANS
PARAMOUNT ODEON / PARAMOUNT MAILLOT / CAPRI Gd. Sd.
MAINE RIVE GAUCHE / BALAXIE / CLICHY PALACE / PASSY
et pour son inauguration ou Publicis Sofitel
2, rue Grognet - 15- (Porte de Sèvice)



MARBEUF (vo) - STUDIO RASPAIL (vo) - LA CLEF (vo)

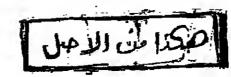


Sélection Italienne au Festival de Connes

DUILIO DEL PRETE et CARLA TATO

ERMITAGE vo. . LE ROLLYWOOD ROUELVAND . CHIEROTHE RYERA . U.S.C. ROERRYA CINE-BALLES v.a. - BEDETPARHASSE BENYEME - MARIC CONVENTION TELSTAR - LIMENTE - LES 3 MERATS - PERMISHE, ELYSÉES II CALE ST. CLOSE EVELAND VERSALLES * 1.2.3 ROBBENY - RAME REARCHE GAMES LES GONESSE - MELIES MONTREIL. ALPHA AUGENTEUR - CARREFUER PANTIN - ARTEL VALENGIME - PALAIS BU PARC LE PORISSE





VIRAGES DANGEREUX

Marchés persans et bric-à-brac

nos ventes pour la grande exporta-

de deux mille à vingt mille voitures.

moins blen représentés lusqu'ici aur

en règle de l'industrie européenne

gramme sur le sécurité et la pollu-

tion e été mis en veilleuse. Flat a.

pendant te premier semestre, vendu

4 % des voltures immatriculées aux

Etats-Unis, Et Peugeot parle d'y

quadrupler ses exportations en deux

En attendent, il faut - pérer le

crise », comma dit M. Agnelli. Et en

sements. Chez les constructeurs les

pourra être rentabilisée en deux ans,

et on chipote aur le nombre de

machines à écrire et de etylos-

feutre' ». Chez les eutres, on a rédult

les programmes d'extension on de modernisation. Peugeot et Renault

ont écomé de 15 % et 20 % leurs

construction de deux usines d'as-

maintiennent ieurs projets d'expen-

aion au Bresil et en Argentine, de

du Nigeria et songe à monter une petite chaîne d'assemblage en Iran,

en Italson avec Chrysler. Tiers-monde

Deuxleme changement: pour l'Eu-

rope, les constructeurs se hâtent de

préparer des voltures nouvelles

d'» après-crise » qui ressembleront

begucoup, é les en croire, aux mo-deles « actuels ». « On a toujours

cherché é faire des voitures écono-

miques. Il n'y aura pas de change-

ment majeur -, e'indigne-ton à le

A Turin, chaque mercredi melin. Umberto Agnelli, edmi*n*istrateur-dâléqué général de le FIAT, réunit ses cussion dura trois heures. La gestion du premier constructeur automobile européen est passée eu cribla. Com-mentaire de Sandro Doglio, porte-parola de la société : « Avant la crise, Flot, comme les autres constructeurs, était mené avec une certaine largesse. Cette réunion n'avait lieu qu'épisodiquement. Aujourd'hui

L'industrie automobile européenne vit à l'heure de l'ascèse et de la réflexion. Pour la première fois depuis quinze ane, cet empire doute de son invincibilité. - La guerre du pátrole a étà le pavà dans le fourmilièra », commente un experi qui ajoute : « D'abord les sociétés ee sont occrochées à l'idée que les Etata-Unis remettraient eu pas les pays arabes et que le boom de l'auto-

mobile se poursuivrail, é peine atténué. Depuis Juin, c'est le douche troide. - Disgnostic que confirme un des dirigeants de Reneult : « On ne pensait pas que lo chute eerait aussi

Au premier semestre, l'activité des cteurs trançaie n'e fléchi que de 5 %. Résultat consolant el on le compare eux pertes trois à quatre fole aupérieures subles par les géants amàricains, Mais, pour les quatre mousquetaires français, ce n'était qu'un répit : depuie juin, par rapport é l'ennée précédente, leurs ventes d'automobiles cont en recui de 20 % sur le marché national, ainsi que de plusieurs points à ver sere aussi mauvais. Moins 20 %. cele algnifie moins 40 % aur les très gros modàles (D.S., Chrysler) et moins 25 % aur les R16, R12

504, 304, 204, Simce-1100. Soules, tas petites voitures - mei

explique l'un d'eux ; maintenant,

je n'ei plus de carnet de com-

voltures avant de les evoir ven-

(Simca-Chrysler notamment) ont,

en fait, transféré laors etocks,

eins de leurs concessionnaires

et eccordant à ceux-ci, inco-

livraisons, dee fecilhés de paie-

L'écoviement des modèles de-

venant de plus en plus diffi-

cile, les concessionnaires se

eont livrés é une vériteble

course eux Immetriculations ».

où toos les coups àtaient par-

mis. Certains d'entre eux ont

aussi immetricula des váhiculas

eu nom de M. X.... les ont lait

kilomètres, puis les ont vendues

en - fausse occasion », ce

ficier de conditions de crédit

é le consommetion plus favo-

rables eur le marché des véhi-

cules d'occasion que sur ceiul

des automobiles neuves. Consé-

quence : les sociétés de crédit

prêts, que la voiture considérée

La chute des masques

Autre - ficelle - : la location

Nombraux sont les concession

naires (chez Renault nolam-

ment) é e'être tournés vers ce

créneau «. Les véhicules sont,

propre nom, loués pour des pé-

riodes qui peuvent etteindre

deux ans, puis revendues, an-

Cos pratiques ont faussé les

chitires d'immatriculation et con-

tribué à engorger le marché des

voitures d'occasion. Elles ont.

en outra, rantorcé l'hésitation

des eutomobilistes à changer

leurs véhicules dans le mesure

Les « efforts » des conces

par des difficultés ecerues. Les

présent encombrés de volture

puissantes (neuvea ou non) qu'ils ne peuvent vendre. Ce qui

les contraint à des acrobaties financières ouxquelles ils n'étaient

ont permis eux constructeurs de garder heut le masque pendant

un certain tempa. Il leur était

tecile de dire fin iuillet que la

maie comblen restait-il alors de

voitures chez nous? A présent, c'est fini. Nous ne pouvons plus

respecter nos contrats. La pro-

VÉRONIQUE MAURUS.

5 pièces: 110 m2 + balcon 7.50 m2

nnela ee ratrouvent à

où le montant des - reprises

core en « occasion ».

e'effandran.

soit neuve ou non.

andes du tout et je paie des

chent » bien. « Hèles ! », contient les constructaurs, car, si tes modèles de feible cylindrée représentant près de 50 % des débouchés ectuels, les plus vieux d'entre eux — 2 CV. Dyane, R 4. R 6, Simce-1000 — ne laissent qu'une courte marge bénéficiaire, quand ce n'est pas une perte La plue souvent, ces voltures sont outillages obsolètes: et leurs prix avalent été event le crise maintenue eu niveau le plus bas pour donner avant leur retrait du marché un der en ce moment que deux « bonner affairee - ; la Peugeot-104 et surtoul la Renault-5. Plua d'une voiture eur dix vendue eujourd'hui en France est une R.5. Résultat exceptionnel qu'i n'avait plue élé effeint per aucun constructeur depuie le lancement de

Un bon modèla ne lait pae le printemps. Renault, comme les autres européens, va devoir cet automne diminuer Irenchement sa production. Chez Volkswagen, on a déjà observé sept périodes de chômage parliel, et la direction en annonce une huitlème. Elle e'eppréterait aussi à ramener le nombre des employés à 100 000 pereonnes, contre 119 000 eu dâbut de

Chez Flai, le stock d'invendus s'élève é 280 000 automobiles, soit et une immobilisation de 300 milliarde de lires. Aussi, la direction cherche-t-elle evec les syndicats les movens a les moins douloureux a 200 000 unités d'ici à février. Le constructeur turinoie prévoit de pro-1 350 000 en 1975, contre 1 500 000 en 1973. Les deux frères Agnelli n'ettendent pes de reprise avant 1976, pronostic que parlagent Peugeot et Renault. « Las chiffres de 1975 seront sans doule encore inlérieurs à ceux de 1974 », dil-on é la Règle, Alors, est-ce le grande crise ?

La fin du miracle

- Pour l'evenir é long terme, toutes les études prévolent une raprise moderée de notre Industrie », tranche un expert de la chembre syndicale des constructeurs. . Il n'y aura pas assura un edjoint de Plarre Dreyfus qui « n'imegine pas une société ou les besoins de circulation solent en nette décroissance ». Acte de toi ? Les centres de prévision travaillent pour l'automobile fondent leur relatif optimisme sur le fait que depuis un an tout s'est ligué contre cette demièra et qu'à l'evenir - ce ne néme temos, observent-ils, renchérissement brutal (é cause de l'essence des coûts d'utilisation de la volture + 20 % en 1974 malgre la réduction du kilomètrage parcouru par le Frençals moyen : étranglement du crédit alors qu'on y recourait pour la moltié des achats ; début de crise économique. Or toute réduction de 1 % du evenu entraine une diminution de 2% des dépenses pour l'automobile ; et enfin « culpablication » du conducteur, ce qui eurait entraînà un transfert de dépenses de la voi-

Bref l'industrie automobile aurait. dėjā reçu toue les coups durs -. D'où l'espoir d'une reprise - seul espoir que tes constructeurs europeens - et français en particulier

3 pieces: 73,60 m2 + balcon 7,50 m2 aujourd'hui une chaine haute lidellié ou une salle è manger au lieu de

d'abord.

A Barrault 69, il y a vraiment l'embarras du choix:

au'ile - ont moins abusé que d'au-4 pièces: 97,30 m2 différents pour des types d'appartements allant du studio au 5 pièces. Il est vraiment impossible que la disposition que vous recherchez. Et Barrault 69 l'écart du quartier en rénovation. Avec des squares paisibles et de nombreux petits commerçants. Au 69

régie Renault. Les constructeure branche metériel de travaux publics tres de la eituation précédente «. avouent tout de même avoir différe avec l'Américain Allis-Chalmers, est trie de l'eprès-crise ne sere plus l'étude de certains modéles et eur cella du « miracla » ou du « boom ». En particulier son taux d'expansion d'autres. - Nous avons demendà tomberait à 3 % contre 10 % aupa-Peugeot Sur la réduction de le toin que leurs concurrente américains dans le domaine du gaspillage consommation d'essence, sur l'ex-tension de l'emploi du carburant et de l'opulence, les européens de-vraient mieux réussir leur conversion. ordinaire, sur les moteurs Diesel, sur des recherches de atandardisation et de simplification des gammes. Les On vendra tous vues. Nous evons changé les cahiers des « coccinelles » Ce n'est pas être trop optimiste

que de prévoir pour 1978-1980 un taux de progression de 3 % et 4 % Autrement dit les constructeurs du marché occidental «, observe M. Francis Rouga, president du movenne. Ile se contentaront de faire bon gré mai gré des automobiles plus robustes d'une durés de vie directoire de Peugeot-Automobiles, qui continue : « A quoi peut a sjouter moyenne de douze ans, comme auune augmentation de 8 % è 10 % de moins luxueuses et surtout d'un ention : pava africains et aurtout rent » davantage elles tront souvent eu garage ; or it y a pénurie de bons arabes, etc. » Déjà, an 1974, le marché algérien de Peugeol est passé aystème de valeurs, observe M. San-Et la - grande exportation - représente 60 % des ventes à l'étranger de la firme de Socheux contre 40 % sera plus la rapidité male de l'eccéléretion-sécurité. La cinquième vien 1973. Les eutres construcieurs, tesse sere ventée comme un moyen de réduire - la consommation. La les « marchés parsans », s'apprétent, ligne aura moine d'importance. On eux aussi, é y faire un grand effort. Il taut prévoir aussi une offensive sur la marché américaln, où le pro-

Polyculture

Des - coccinelles - mals aussi des machines-cuitis, des bulldozers, des voyages, des hôpitaux clés en main, de le viande, du bric-à-brac. Trolelème retombée de le crise, les conetructeurs européens se hâtent de geol étant l'exception qui confirme le règle, sans doute parce que trop occupe aujourd'hui à gober Citroen. plus touchés — les deux ou trois. Mais les eutres ? Renault, Fiet el même Citroén lettent un regerd attenl'existence est en jeu :- on n'entre-prend plus « aucune dépense qui ne fillales » véhicules utilitaires ». Ber-·llet va cent fois mieux que Citroen, qui ne pourrait - il est vrai - aller plus mal. Le groupe «poide lourds » Flat-O.M.-Unic, bientôt comsolidé par l'absorption de le société allehande K.H.D. - Magirus, eugmenters cette ennée ses ventes de 40%. Aussi prévisions d'engagements. Fiat e s'est-il taillé la part du lion dans renvoyé eux calendes grecques le les investissements de la Fiat-

semblege prévues près de Rome et contre 25 % en moyènne pour le de Nantes. En revenche les Annelli courne de Naples. En revanche, les Agnelli groupe). Flat, eccore, par la fusiori de ca

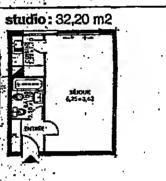
2 pièces : 49 m2

les investissements de la Fiat (+ 125% de progression en 1974

Caterpillar. Objectif : la même que beaucoup de choses à nos bureaux pour les véhicules industriels, c'est-à-d'études, reconte M. Rougé de chez dire conquerir le fabuleux marchà de la construction et des grands chantiers dans les pays nouveaux riches du Proche-Orient. Renault, acquereur et Flet se retrouvent en concurrence dans la mechine - outil avec pour ambition, une fois encore, de vendre outillages dans le bers-monde. La Régle a sussi apporte de gros moyens à Europears, sa filiale pour la location de voitures. Elle se lance dans l'affretement maritime et postrop heut. On va nous coller le Frence sur le dos », Ironise un de ses dirigeants. Volkswagen e'essaie à l'élevage bovin au Brésil et Flat prend teurs extérieurs aux transports : énergie oucléaire, infrestructure routiare, constructions d'hôpiteux, recharchse biologiques.

rai qu'elle peut faira à peu près a'importe quoi -, dit M. Doglio, en rappelant le pari des Agnelii de grossir d'Icl à 1980 les ectivités étrangéres é l'automobile jusqu'au niveau de 50 /e du chiffre d'affeires de leur sociaté contre 33 % ectuellement. Objectif que partage Renault si l'on considére l'exhortation tencée eu début de 1974, par M. Plerre Dreyfue, é ses collaborateurs : - 11 faut, aurait-il dit, qua la Rège garde à l'avenir un taux de croissance eussi fort que par , le passé-et-qu'elle conserve sa place de première sociétà. Irançaise. » En clair, Renault chertures le mellieur de son expansion. L'Industrie automobile est morte. Vive le polyculture eutomobile l

PIERRE-MARIE DOUTRELANT. .



225 92 92

aux 5 plans ci-contre, s'ajoutent 27 plans

vous ne trouviez pas exactement la superficie et

est situé dans le vrai 13e. Pas celui des tours.

Le 13e au charme préservé, délibérément à

+ balcon 17,14 m2

de la rue Barrault, le confort de demain n'exclut pas les plaisirs d'une vraie vie de quartier. Renseignements et vente: sur place, 69 rue Barrault, Paris 13e

et 61 avenue Franklin Roosevelt, Paris 8e Barrau

Comment vendre sans clients?

servi de tampon enira la chute des ventes et le production. Nous evons feit de gros efforts, Clair, sec et délimitit. M. Dallola. président de le branche concesdonnaire de la C.S.N.C.R.A. (Chambre evadicale nationale du commerce et da la réparation assez forts pour traduire le

Les concessionnaires, fece à le crise da l'automobile, cont - plus pessimietes que le rol ». Les constructeurs pansent leure plaies en sourdine : eux les ételent evec treces. En contact permanent evac le cliantèle, ils mesurent mieux que quiconque le - déseffection », le - désenchentement », ie « cilmet de suspicion » das echeteurs vis-àvis de l'automobila. El lis accusent le gouvernement de - feire tout ce qu'il peut pour disgueder le public d'acheter ou d'utiliser des voilures », et d'avoir créé une « crise artificielle », à coups de limitation de vitesse, de heusse des prix du carburant et de déclerations finances qui profite d'un congrès pour lancer la bombe des tickets de rationnement, pensez donc I » ils eccusent aussi, en termas moins violants, las constructeurs, qui ont - tenté de camoufier le crise et leur ont imposé des stocks insupportables -.

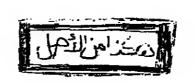
Raaction excessive ? La siluetion des concessionnaires est sans doule moins dramatique qu'ila ne veulent le feire accroira, et les constructeurs n'ont pas toujours eu une attitude intransigeante é leur égerd. il reste qua la chuta des ventae, ement des stocke, le limitation du crédit ont rogné leurs marges et randu leur trésoreria plue précaire que Jamais.

Le ton est cacendant différent d'une concession é l'autra, reflatant le situation respective des lirmes qu'elles représentent. La relative sérénité de Reneult Simca-Chrysier.

Les « ficelles »

Pour tous, cependant, le crise - a commencé, dès jandes camets de commandes pour les modèles puissants. Les constructeurs par des contrats annuels de tivrelson tixés aur la base de leurs ventes des années précédentes. Contraints de raspecter leurs engegements, ils ont donc eccumulà des stocks importants de grosses voitures. tent plus lourd que jusqu'alors itumés à ne recevoir, dans leurs garages, que des véhicules

 Nouveau président à la General Motors, M. Thomas Murphy, cinquante-huit ans, a été élu président de la première société mondiale en remplacement prendra sa retraite le 1" décembre. M. Eliott Estes a été éhu directeur général à la place de M. Edward Cole. M. Murphy a passé trente-deux ans dans les services financiers de General Motors. Il en était le vice-président depuis 1972.



aux Galeries Lafayette 3, 4 et 5 octobre



3 jours pas comme les autres, des achate exclusife des prix 3.1 dans tous les rayons l

| Manteau daim ou cuir, | | | baisse | Pantaion enfant, velours | | 1 | baisse |
|-----------------------------|------|-------|-------------|-------------------------------|------|----------|--------|
| intérieur fourrure, | | | | côtelé Absorba, le 8 ans | 103 | 68 f | |
| col renard ou loup | 2800 | 1950f | 30% | Drap pastel, 1 personne | .55 | | 36 % |
| Pantalon de femme | | | | Téléviseur noir et blanc | | · | : 4 |
| gabardine, 5 coloris | 135 | 60 f | 55 % | Continental Edison | 1325 | 950 f | 28 % |
| Costume droit pour homme, | | | | Rocking-chair, nover ou bland | 220 | 160 f | 28 % |
| 2 boutons | 575 | 395 f | 31% | Cuisinière Arthur-Martin, | | , 200 2. | |
| Chaussures homme tout cuir, | | | | 5 feux, tout gaz | 1305 | 995 f | 24 % |
| avec boucle | 220 | 130 f | 40 % | Perceuse Black et Decker | 321 | 241 f | 25 % |

fourrure et copies d'Orient, sur les marques d'éclairage, de canapés et de meubles. Exemple: Petit Larousse 1975, 46,10 f au lieu de 57,60 f.

galeries lafayette HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

M. Sarge Allain et Mms, née Chantal Rain, laissant à Hanri-Berga la joie d'annoncer la naissance, le 26 septembre 1974, de sa petite sœur 7, avenue de Ségur, Paris-7.

Charles. Le 20 septembre 1974.

— M. et Mms Philippe Marquant sont houreux d'annoncer la nais-sance de leurs filles Anne et Hálène. Le 10 septembre 1974. 22, avonue Emile-Zola, 75 015 Paris.

Fiançailles

— On nous prie d'annoncer les fiançailles de Claire de Laboulaye, fille de M. François de Laboulaye, ambassadeur de François de Laboulaye, ambassadeur de François de Japon, et de Mme, nés Antoinstes de Vienne, avec Jenn-Louis de Montesquiou de Fessensac, fils du comte Henri de Montesquiou-Fezensac et de la comtesse, nés Marie-Hélène des Janards.

Magdelain,
M. et Mme Albert Mouehet,
sont heureux d'annoncer les fisncailles de leurs enfants,
Rophle et Christian.

— Mine Edmond Ardoin,
M. et Mine Jeau Rugon, leurs
enfants et petits-enfants.
M. et Mine Francis Brumpit, leurs
enfants et petits-enfants,
M. et Mine André Morain, leurs
enfants et petits-enfants,
M. et Mine André Ardoin et leurs
enfants.

M. Edmond ARDON, M. Edmond ARDOIN,
officier de la Légion d'honneur,
surrenu à Paris le 28 septembre 1974,
dans au quatre-vingt-ousième année.
La cérémonie religiouse et l'indunation ont eu lieu à Paris dans
l'intimité familials.

M. rue de la Verrerie, 75006 Paris.

- On apprend is mort de l'autour dramatique André RIRABEAU, décédé lundi à Monaco.

Il était âgé de quatre-vingt-quaire

[Avec Baisers pardus », qui fit les beaux soirs de la Comédie-Françoise, « le Cœur sur la main », « Un séteuner de soiel », qui fut porté à l'écran, « Feur d'oranon' » et « Dame Nature ». André Birabeau a écrit une soirentaire de comédies, de romans et de contes.]



marquis Amaury de BUYER-MIMEURE,

de BUNER-MINEURE,
chevalier de la Légion d'honneur,
officier de l'ordre mational du Mérite,
chevalier de l'ordre mational du Mérite,
chevalier de l'ordre équestre
du Saint-Bépulers-de-Jérusalem,
industrielet administrateur de société,
muvenn le 1º octobre 1974 à son
dominile du Val-d'ajol, muni-des
sacrements de l'Eglise.
Les chaèques auront lieu le vendredi 4 octobre 1974, à 10 hebres,
an l'église du Val-d'Ajol; l'inhumation surs lieu à Besançon le jour
même.

mation sura Heur à Bessagon le jour même.

De la part de :

La marquise de Buyer - Mimeure, son épouse;

Le counte et la countesse Armand de Buyer-Mimeure et leurs enfants.

M. et Mime Hervé de Segogne et laurs enfants,

Le counte Hervé de Buyer-Mimeure,

Le counte et la countesse Tristan de Buyer-Mimeure et leurs enfants,

sas enfants et petits-sufants ;

Miles Marcelle et Marie - Thérèse de Buyer-Mimeure,

M. et Mime Bené de Soras,

ses sœurs et beau-frère.

35 340 Le Val-d'Ajol.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— M. Robert Clark.
M. et Mine Michai Clark et leurs ont la douleur de faire part du décès de Mime Madeleine CLARE, survenu le 20 septembre 1974. 2, bouleurit Pereire, Paris-17.

M. et More Bernard Davenat,
M. et More Bernard Davenat,
M. et More Bernard Davenat,
M. et More Philippe Agnellet,
M. Eddine Davenat,
M. Lords Pichon,
M. at More

Mile Halline Davenst,

M. Louis Pichon,
M. et Mine Patrick Brechot et
leurs enfants,
M. et Mine Patrick Brechot et
leurs enfants,
M. et Aims Jean-Pierra Tomat et
leurs enfants,
Mile Yolande Colloridi,
Les fam illes Moreau, Cholet,
Agnaliet, Marnat, Calliat, Michaud,
Agnaliet, Marnat, Calliat,
Agnaliet, Marnat,
Calliat,
Agnaliet, Marnat,
Calliat,
Agnaliet, Marnat,
Calliat,
Miles and
M

- Le président et les membres du comité d'administration, les membres du comité de direction et le per-sonnel du Cerols de l'industrie et du commerce, 2, rue de la Chaussée-d'Antin. Paria 9, font part du décès de Marcel DAVENAT, président du comité de direction

 La direction et les employés du Carole central des lettres et des arts-Académis de billard des boulevards, 5. houlevard-Montmartre, Paris-2. president dit comité d'administrat

M. et Mine Gilbert Rabate,
M. et Mine Gilbert Rabate,
M. et Mine Georges Kayanakis,
M. at Mine Georges Kayanakis,
et leurs enfants,
ent la douleur de faire part du
décès de
Mine veuve Jean KAYANAKIS,
le 25 septembre, 2 Paris.
L'inhumation a cu lieu dans la
plus stricte intimité le 30 septembre,
à Secies (91). nma stricte ministe 19 30 septembra à Seoles (91).

15, rue Lacanale, 75615 Paris.
Les Terrasees, rue EsymondCrosiand, 92 Fontemay-cur-Ecoes.

200, rue Lafayette, 75010 Paris.

On nous prie d'annoncer le décès de Muis Lupienne LANGLET, surveux le 30 septembre 1974 à l'age de solvante-trèté aus.

avec les trans-europ-express

PARIS - BRUXELLES

en 2 h 20

DE CENTRE A CENTRE

"MEMLING" et "RUBENS"

PARIS NORD

sauf samedis, dimanches et fêtes.

renseignements: gares,

bureaux de tourisme SNCF et agences de voyages

9.05 Y 21.05 BRUXELLES MID! 8.42

dont

MEMLING RUBENS

6.45

au 29 septembre 1974

6 TEE

dans chaque sens

2 nouveaux

RUBENS MEMLING

18.40

9.05 4 21.00

Les obsèques seront célébrées la jaudi 3 octobre 1974 à 11 haures, en l'église de Véron (Yonne), où le octobre surs déposé.

Elles seront sulvise de l'inhumation dans le caveau de famille, où repose M. Maurice Langiet, son époux, secrétaire général de l'Union nationale des fédérations d'organismes d'ELLM, décédé le 3 décambre 1873, pour qui une pieuse pensée est demandée à ceux qui gardent son fidèle souvenir.

Cet avis tient lieu de faire-part.

UNECHLM,
2, rue Lord-Byron, 75 008 Paris. 2, the Lord-Byron, 75 008 Paris.

- M. et Mme Marc Leroy ont la douleur de faire part du décès de leur fils Patrick LEROY, survenu à Paris, hôpital Saint-Louis le 28 septembre. Les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. 3, place Charles-Fillion, Paris-I'r.

- Les Pères de la Compagnie de Jaruh;
M. et Mine Georges de Macédo et leurs enfants,
La comtesse Paul Miel et ses font part du rappel à Dieu du Père Jean de MACEDO s.j., le 29 septembre 1974.

Les obsèques auront lieu le 3 oc-tobre, à 10 h. 30, an la chapelle Saint-Ignace, 35, rue de Sèvres. Elles seront suivies de l'inhumation au cimetière de Montmartre (boulevant de Clichy, avenue Rachel). Ni fleurs ni couronnes: le Mission invite à faire célébrer des messes pour le repos de son âme. Cet avis tient lieu de faire-part, 148, rue du Château, 22 100 Boulogne-sur-Beine. 26, rue Hanti-Rochefort, 75 017 Paris.

Les amis
 d'Olivier PICARD
ont le douleur de faire part de sou
décès, survenu à Bruxelles le samedi
28 septembre 1974.

 Le lieutenant - colonel (E.R.), Mme Marcel Roger et leurs enfants, Moniek Schmelitt, Monick Schmeltz,
M. et Mme Yannick Marcille et
surs enfants.
Henry-Marie Schmeltz, M. at Mme Philippe Schmelts at

ENVIRONNEMENT

M. GALLEY LANCE UNE OPERATION « PROPRETE » DANS LES PORTS

Inaugurant, la maristir octobre à Bordeaux, le désirème collèque sur l'exploitation des octans (Octanoexpo 44). M. Bobert Galley, ministre de l'équipement, a, notamment déclaré : « Pai demandé aux ports français d'enguger une vaste opération : elle portera sur le ramassage des ordures ménagères, celui des hulles et des coux usées produites à bord des navires, sur le nettoyage des plans d'eau et l'assaintissement des zones portuires. Je leur demande également de mettre dès maintenant en œuvre les dispositions de cette convention [la convention internationale conclue à Londres pour lutter contre les rejets des navires en engageant la construction ou le senterment. inter contre les rejets des navires] en engageant la construction
ou le renjarcement des stations
nécessaires au nettoyage des
citernes des navires pétroliers, que
fimpose par allieurs aux bateaux
de navigation intérieure sur nos
fituoes et nos canaux. »

morales et politiques, M. Ph-lippe Saint-Marc, auteur du livre Socialisation de la nature, a fait, le 1º octobre, une communication sur le coût des nuisances. « Notre société de consommation, a-t-il déclaré en conclusion, a sacrifié les biens immatériels (la qualité de la vie) à l'accumulation des biens matériels. Il est temps biens matériels. Il est temps de renverser la vapeur. »

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

ou poétique



2 rue tronchet paris 8°

ont le douleur de faire part du

ont la douleur de faire part du décès du
colonel Henri SCEMÉLLIZ,
grand officier de la Légion d'honneur,
croix de guarra 1914-1918, 1939-1945,
T.O.E.,
survenu dans sa quatre vingtquatrième année, muni des sacrements de l'Egilse, muni des sacrements de l'Egilse.
La cérémonie religieuse sera célèbrée le vendredi 4 octobre, à
15 houres, en l'égilse Noire-Dame
d'Arques-la-Bataille (76 880)
NI fleure ni courannes. Messes et
prières. prières. Cet avis tient lien de faire-part

— On nous prie de îstre part du décès da M. Pierre VASSEL, rappelé à Dieu le 22 septembre 1974, dans sa quatra - vingt - treizième année. dans sa quatra - vingt - treizième année. Selon la volonté du défunt, les obsèques ont su lieu dans l'intimité familials en réglise du Magny (Indire), le 24 septembre. De la part de : Mme Pierre Vassel, aon épouse : M. et Mme Gaston Moreau. M. et Atme Resmard Moreau.

M. et Mine Geston Moreau.
M. et Mine Bernard Moreau.
M. et Mine Jacques Moreau.
Mile Solange Moreau.
See enfants et petits-enfants;
Stéphanis et Marc.
see arrière-petits-enfants;
Des familles Vassel, Demay, Blasse
32, rue du Capitains-Duguet,
176, rue Nationala.
36 400 La Châtre.

M. et Mme Michel Warme. M. et Mme Daniel Malignac, M. et Mme Dominique Thierry

leurs enfants,
Philippe et Corinne Malignac,
Mine Jacques Warme,
ses enfants, petits-enfants, arrière
petits-enfants et belle-fille; Les familles Robin et Garet, nt la foulsur de faire part du Mme verve Lucien WARME, survenu à Meuilly le 27 septem-bre 1974, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

Le cérémonie religieuse an l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuflly et l'inhumation dans le caveau de famille ont au lieu dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-1, rue Tournebonneau, 51 100 E. 17, rue de l'Eglise, 92 200 Neully-sur-Seine.

Remerciements

— Mime Viotor L. Tapie,
Sceur Aline Joseph U.J.,
Sceur Aline Joseph U.J.,
Le viconte et la vicontesse Charles
da Cambourg,
this touchée par les marques de
sympathie qui leur out été témoignées, remercient tous ceux qui se
sont essociés à leur neite. gnées, remercient tous ceux sont associés à leur peine. 35, boulevard Saint-Germain, 75 005 Paris. 44 110 Saint-Aubin-des-Châtes

Anniversaires

Pour le quatorzième anniver du décès subit de Boris LEBOVIC,
une pensée est demandée à

— Une cérémonie aura lieu au cimetière du camp de Vernot-d'Arière le 6 octobre, à 11 heures, pour commémorer le trentième anniversaire des départs des convois de résistants vers l'îls d'Arigny et le camp de Dachau, devant les cent quarante-trois tombes de déportés.

Messes anniversaires

— Une messe sera celébrée à la mémoire de M. Robert LABBÉ, décèdé le 27 acût 1974, en l'église de la Madeleine, place de la Madeleine, place de la Madeleine, à Paris, la lundi 14 octobre, à 18 h. 30. De la part de :
Mme Robert Labbé,

Ses enfants, Et des associée-gérante de MM. Worms et Cie.

Ceux qui pensent SCHWEPPES pensent « Indian Tonic ». Penser aussi SCHWEPPES Bitter Lemon

73. Bd HAUSSMANN 75006 PARIS. Tel. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tel. (78) 62-08-33

DIRECTEUR TECHNIQUE

Télécommunications

Outre-Mer

Un groupe mondial, leader dans le domaine des télécommunications, des produits de consommation durables, renommé pour la rigueur de sa gestion et son agressivité commerciale, recherche le directeur technique de l'une de ses sociétés outre-mer. La fonction consistera à diriger l'ensemble de la

DIRECTEUR TE FU BAION ACTERIE

DIRECTEUR

Mécanique-Hydraulique

130.000 F+ + avantages NORD

D' USINE

100,600+

4 avantages

DIRECTEUR REGIONAL

100,000 F. +

FRANCE SUD

REGION NORD

LE COUT DES NUISANCES.
 A l'Académie des sciences morales et politiques, M. Phi-

Jendi

S. 5 - Grav. et gouaches XIX*. Nomb. blix or et argent, pièces monnaiss a et argent, mobilier st. L. XVI. M° Oger. S. 6 - Amenblemt. M° Bolsgirard.

layette de sport layette de ville layette classique

phoniques ainsi que les services suivents : installation, entretien, déparange. Le directeur technique recherché veillera aux coûts, délais, qualité des Le directeur technique recherché veillera aux coûts, délais, qualité des fabrications et des prestations, ainsi qu'à la formation et à l'animation du personnel confié. Il interviendra comme expert lors de projets d'assistance technique destinés à une clientèle appartenant au secteur public et privé. Agé de 30 ans minimum, ingénieur diplômé (X, ECP, IEG, Télécommunications, ESE), il aura dirigé pendant quelques années une unité de fabrication et de ca fait apportera une expérience complète du manufacturing. Des connaissances approfondées en téléphonie seraient apprécées. Anglais souhaité. Résidence dans une ville d'un psys touristique. Compte-tenu de l'importance du groupe, le poste doit normalement évoluer vers une carrière internationale. La rémunération offerte tiendra largement compte des qualifications et de l'expérience acquise. Indemnités d'experiation. Ectire à Ph. Vinchon, réf. B.4441. à Ph. Vinchon, ref. B.4441. Filiale d'un proupe américain de taille mondiale, une société française dont l'activité est diversifiée, recherche le directeur de sa division acièrie. Chiffre

d'affaires 50 millions de francs, taux d'expansion prévu pour 1975 : 48 %. Sout l'autorité directe du président directeur général, il dirigere l'usine (500 personnes), sara qualitativement et quantitativement responsabilité de la gertion en liaison avec les services administratif et financier. Le poste conviendrait à un Ingénieur (Centrele, AM), âgé de 36 ans au moins. Diplômé si possible de l'Ecole Supérieure de Fonderie, il aura par une expérieure de cinq ans au moins à un poste de responsabilité acquis une confinence de cinq ans au moins à un poste de responsabilité acquis une confinence de approfondie de la production et de la gestion ainsi que la pratique du commandement dans une fonderie (si possible d'acier ou en tous cas de métaux ferreux) employant des effectifs supérieurs à 200 personnes. Ecrire à 2. Vient refe 8.3717. à P. Vinet, ref. B.3717.

Filiale d'un groupe multinational dont l'activité est très diversifiée, une société française, chiffre d'affaires de 65 millions de franca, recherche le directeur de l'ene de ses usines spécialisée dans la fabrication de composants et de centrales hydrauliques. Sous l'autorité directe du Président Directeur Général il sura lui-même autorité sur tous les services de l'usine et sera, quantitativement et qualitativement responsable de le production. Travaillant dans le cadra d'un budget il assurera la gestion de son enité. Il établira la liaison avec les représentants du personnel et entretiendra les relations publiques et professionnelles locales de la société. Le candidat retenu agé de 32 ans su moins sera de préférence un ingénieur ayant se possible de sérieuses connaissances techniques en oléohydraulique. Il justifiera en tous cas d'une expérience réussie de plusieurs années de la direction et de la gestion d'une anité de fabrication mécanique. Estre à P. Vinet, réf. B.3716.

Filiale d'un groupe à vocation européenne, une société française spécialisée dans les installations de chauffage, conditionnement d'air et senitaire, amploie plus de 400 personnes et fait un C.A. aupérieur à 40 Millions F. pour faire face à son expansion elle crée deux postes de Directeurs Régionaux et cherche à pourvoir celui de la zone Sud. Le titulaire, directement rattaché su Président Directeur Général et pouvant devenir mbre du comité de Direction, assistera et contrôlera les Chefs d'Agence dans le domaine de la gestion ainsi que sur le plan commercial. Le candidat retenu, âgé de 35 ans au moins et connaissant très bien l'anglais aura acquis une expérience professionnelle de plusieurs années dans une entreprise de second ceuvre en bâtiment. Il y aura assumé le responsabilité d'ua centre de profit et acquis une excellente connaissance des us et coutumes de la profession. Ecrire à P. Vinet, réf. B 3.720.

CHEF COMPTABLE

Second ocuvre bătiment

70/80.000 F. Prestation de Services Proche Bantieue **Ouest Paris**

La filiale française (effectif 300 personnes - C.A. 22 millions de Francs) d'un groupe industriel britannique, spécialisée dans la prestation de services (Transit - Leizge - Magasinage - Transports spéciaux....) recherche un Chef Comptable. Membre du Comité de Direction, dépendant directement du Président Directeur Général de la Société et assisté de six entre fonction (Comptable de service fonction). Président Directeur Général de la Société et assisté de six collaborateurs, il se verre confier l'ensemble des responsabilités propres à cette fonction (Comptabilités Générale et Analytique - Fiscalité - Comptabilités Budgétaira et Prévisionnelle...). Il sera également chargé des rapports avec les banques. Le candidat retenu, âgé d'au moins 35 ans, de formation supérieure (DECS - ESC option Finance - Comptabilité, niveau Expertise Comptable aura une dizaine d'amnées d'expérience comptable dont quelques unes en qualité de Chef Comptable. Il possèdera de bonnes conneissances es Informatique et des notions d'anglais. Ecrira à J. Blin, néf. B 5.555.

ANALYSTE

Gestion-Télétraitement REGION BOIS-D'ARCY

Filiale d'un groupe américain, une société française (C.A. 100 millions F.) spécialiste dans le fabrication et la commercialisation de produits pharmaceutiques, crée dans le cadre de sa réorganisation actuelle et pour faire face à son expansion un poste d'anelyste concapteur rattaché su Directeur de l'Informatique. Avec l'assistance des programmeurs dont il aura le charge il participera su démarrage immédiat de la mise de touts l'organisation sur IBM 3.15 avec télépratement. Il assurers la réalisation des chaines fonction des chaines des chaines fonction des chaines fonction des chaines fon IBM 3.15 avec télézraitement. Il assurera la réalisation des chaines fonctionnelles qui lui seront remises et en contrôlera l'application. Le poste, de caractère essentiellement dynamique implique le rupture avec toute conception routirière de l'informatique et comporte d'iméressantes possibilités de progression, il conviendrait à un homme âgé de 30 aus au moins eyent une bonne formation mathématique. Le candidat retenu aura acquis une expérience de plusieurs années de le gestion, des analyses fonctionnelles et de la programmation, sinsi qu'une connaissance approfondie du télétraitement et du BOMP. Anglais exigé. Ectire à P. Vinet, réf. B 3.719.

Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référen Aucune information ne sera transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidats donnée eu cours d'un entretien personnel avec le consultant.

AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD - CANADA

rayons!

baisk

68 f 34

351

950f 28

160 f

395 9951

I d'Orient, tapis é

RELIGION

LES TRAVAUX DU SYNODE

Deux évêgues suggèrent la remise en cause du célibat ecclésiastique

De notre envoyé spécial

Rome. — Parler d'évangélisation sans parier des principaux évangelisateurs que sont les prêtres constitue un paradoxe qui ne pouvait durer blen longtemps, Le cardinal Garrone, préfet de la congrégation romaine pour l'éducation catholique.

Quelques minutes auparavant,
Mgr Beras Rojas, archevêque de
Saint-Domingue (République Dominicaine), avait évoqué les

< présidents d'assemblée » qui
existent dans son pays et qui sont
des laïcs ayant reçu mission de
l'évêque de rassembler la communauté paroissiale, de commenter l'Ecriture, de distribuer la
communion, y compris aux malades, et de gérer les blens spirituels et matériels de la communauté locale. Ces laïcs, a-t-il
précisé, ont reçu une solide formation et ils assurent un bien
meilleur travail que ne le feraient
des diacres.

Mgr Georges-Hilaire Dupont, évêque de Pala (Tchad), semble du même avis, mais il va plus ioln. Avec un franc-parler que certains lui reprocheront peut-être certams sui reprocheront peut-être mais dont beaucoup se réjouiront en privé, il a dit : e Nous regrettons que les responsables de communautés qui assument la partie la plus difficile de leurs jonations : construire la communauté, l'animer, la développer, ne puissent pas rempir le reste des jonations qui leur reviendraient : consacrer l'eucharistie et absoudre les pêchés. L'un d'eur disait : Autre omission, mais celle-là à la demande expresse de l'intervenant : les propos tenus par le cardinal Stefan Wyszynski, archevêque de Varsovie (Pologne), qui se reconnaît hi-même allergique à la presse et s'oppose à ce qu'elle soit informée. e On dit, a-t-il déclaré en substance, qoe l'Ouest est chrétien, libéral, capitaliste; on dit que l'Est est collectiviste, marxiste, athée. » Tout cela semble inexact au prélat, qui a accusé par surcroît les revues occidentales de répandre des idées subversives et a demandé qu'on ne les importe pas en les pèchès. L'un d'eux disait ;
« Quand fai reconcilie deux
» chrétiens, pourquoi dois-je faire
» nppel è un étranger pour les
» absoudre?»

Que répondre? A côté de prêtres ordonnés comme nous occidentales de répandre des l'ovons été pour l'évangélisation idées subversives et a demandé missionnaire, ne pourrait-il pas qu'on ne les importe pas en y avoir de place pour des prêtres Pologne.

La place des Eglises orientales

Des dix-huit interventions de la journée, retenons queiques equive de libération, œuvre qui est partie intégrante de la proclamation du salut.

National, archevêqua de Kampala (Ouganda), se méfie du Mgr Maxim Hermaniuk, archeclamation du saint.»

Mer Maxim Hermaniuk, archevèque (des Ukrainens) de Winnipes (Canada): « Les Eglises orientales remarquent que l'Eglise catholique de rite latin continue sa domination sur les Eglises catholiques orientales. On déplore la présence de trop de prélats de rite latin à la congrégation pour les Eglises orientales. Rendons aux synodes des Eglises orientales tous leurs droits et faisons en sorte que les membres de la congrégation pour les Eglises orientales. »

Enfin, le cardinal William pala (Ouganda), se méfie du laxisme qui a cours dans certains milieux missionnaires. «On ne peut, dit-il, accepter le principe selon lequel la mission de l'Eglise consiste à transformer des musulmans en meilleurs musulmans et des païens en meilleurs paiens » (voir le Monde du 25 septembre).

Mgr Lawrence Picachy, archevêque de Calcutta (Inde) : a L'Eglise ne peut demeurer indifférente devant des millions d'hommes en proie aux affres de la faim, à la maladie, à l'igno-rance, à l'exploitation. Elle doit lors de la quatrième assemblée generale du synode du le octobre, s'est étonné qu'on alt jusqu'ici mis dans l'ombre la crise du sacerdoce ipénurie de vocations, départ de prêtres, etc.), peut-être, e-t-il dit. parce que c'est un problème « trop dou-

ordonnés pour une évangélisation pastorale? a C'est tout simplement réclamer l'ordination de laics, mariés on non, perspective qui, on s'en souvient, avait fait massivement reculer le précédent synode, en 1971. Il reste encore qualques traces de pudeur dans la revendication de cette solution de bon sens. La preuve en a été donnée la veille. Alors que Mgr Samuei Carter, archevéque de Kingston (Jamaique), aurait affirmé, si l'on en croft le Corriere della Sera : « Il faut reconsidérer le problème du cétibat ecclésiastique », le communiqué de langue française u'e pas donné cette information. Il serait intéressant de connaître l'origine et la cause de cette omission, si omission il y a.

HENRI FESQUET.

Une <unité factice >

(De notre envoyé spécial.)

Rome. - . Une torme d'Eglise est à l'egonie. Il faut s'en téliciter, car sa mort permettra la naissance d'une eutre. Le synode ne paut se eacher qu'il existe deux christienismes. L'Eglise officielle cherche à dissimuler ce qui déchire les chrétiens sous le masque d'une unité faotice et d'un langage intemporel, Après Vatican II, les évêques ont identifié le « peuple de Dieu = avec les consommateurs du cuite. Or l'homme est un producteur avant d'être un consommateor, il faut en finir evec la suprématie d'une clientèle. =

Ces propos - on s'en doute un peu - n'ont pas été prononcés par des pères du synode, mais blen à Roma, à deux pas de la besilique Seint-Pierre, par la Père Jean Cardonnel, théologien dominicain, un des aix orateurs qui ont pris la parole le 30 septembre, eu cours d'une réunion organisée par les • chrétiens critiques - de divers pays et notamment par la mouve français Echanges et Dialogue. Le Père Cardonnel refuse da s'affilger devant la départ de certains prêtres, car celui-ci. exprime à son avis - la rupture avec la caricature de le loi ». H. F.

INFORMATIONS PRATIQUES

Télévision et radiodiffusion

MERCREDI 2 OCTOBRE

Le Mande - public fous les samedis, numero date de dimanchelundi, un supplément radio-tèlèvision avec les programmes complets de la semaine.

CHAINE I

18 h. 50 Pour les jeunes : Autobus à impériale.
20 h. 15 Feuilleton : Etrangar, d'où viens-in ?
20 h. 30 Débat : « Letires ouveries », d'A. Duhamel, A. Campana, M. Bassi et J.-P. Alessandri. Letires ouveries à Mine Françoise
Giroud, secrétaire d'Etat à la condition
téminine.
22 h. Pour le cinema, de F. Rossif et R. Chazal.

CHAINE II (couleur)

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton : Les ciseaux de Maili Jingu.
20 h. 35 Film : • le Syndicat du meurire •, de
J. Guillermin i1967), avec G. Peppard,
R. Burr, G. Hunnicutt.
22 h. 20 Match sur la deux.

CHAINE III (couleur)

19 h. Pour les jeunes : L'ile aux enfants. 18 h. 40 Feuilleton : John l'intrépide. 20 h. 5 Jeu du langage : Francophoniques

20 h. 35 Reportaga : La ligne transatiantique. 21 h. 30 Danse: L'Ecole de l'Opèra de Paris, par M. Roussin.

• FRANCE-CULTURE

20 h. Concert de oxisique de chembre (première partiel, avec le conceut de M. Joste, pleniste, de l'ochor à veni M. Bourgue, et avec le participation de D. Neuranter, basson et J. Cazzoren, contrabasse : « Divertiesament nº 1 pour deux haufbols, deux cors. Irois basses, une contrabasse », Haydn, « Mans », six pièces pour plano : « Beauloleis, Poiseeu, le princesse de Ball, le chèvre, le vache, Pepase », A. Jolivet, « Klavierstocke, V. D. Vill », Stockheusen. « Ochor, Porffia, opus 57 », F. Kremmer ; zi h., Dits et écrits sur la musique, per C. Maupomé : Jean-Claude Mesteire ; zi h. 29, Le science en marche, par F. Le Uonais : Le vie, estient du hasard et des lots, avec et. Kahane ; zi h. 59, Musiques de notre temps à Avisoon : Afred Jarry et ses prolonsements ; zi h., Aux quatre vents ; zi. L. 25, Littérature.

FRANCE-MUSIQUE

28 h. 30 (S.), Festival de Sakhours, Orchestre philhermonique de Vienne, direct. K. Boghm : « la Femme sans ombre », opére de R. Strauss, svec J. King, L. Rysanek, R. Hesse, W. Berry, Ch. Ludwis; 24 h., Austique et poése (T. Carolan, Haydo, Liszi, C. Baliff, Jolivet); 1 h. 30, Nochumeles.

TELEVISION (chaîne 1): 20 h. 30. Mme Françoise Gircud, secrétaire d'Etat à la condition féminine. EUEOPE 1: 19 h. 15, M. Pierre Dreyfus, P.-D.G. de la régie Renault.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 3 OCTOBRE

CHAINE 1

18 h. 50 Pour les jeunes : La vie est là. 19 h. 20 La parole est eux grands partis politiques. La Pédération des républicains indépen-dants.

20 h. 15 Feuilleton : Eiranger, d'où viens-tu? 20 h. 30 Au cinéma ce soiz. d'A. Panigel. Actua-lités de 1949. Film : « Manèges », de Y. Allégret (1949), avec S. Signoret, B. Blier, J. Marken.

Le mari d'une jeune semme grièvement blessés dans un accident d'automobile évoque à son chevet leur vie conjugile, puis apprend de sa bello-mère une autre vérité. Evide de mœurs d'une estrême noiceur, construite sur deux versions subjectives et successives de la même histoire, Armand Pausgel a reconstitué la baude originale du film dont les producteurs avaient fait suppriver une séquence finale, un troisième « point de vue ».

CHAINE 11 (couleur)

19 h. Jen : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilletou : Les oiseaux de Meiji Jingu. 20 h. 35 Variétés: French Cancan, de G. Lux. 21 h. 45 Fenilleton : L'orchestre rouge, de H. Hohnès, • Coro ne repond pas ». Réal. F. P. Wirth, Avec P. Fricke.

En 1943, tout le réseau de résistance s'ef-fondre. Mais Tropper et Hent échappent aux nazis.

SITUATION LE 02:10.74. A O h GMT.

CHAINE III (couleur)

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants.

19 h. 40 Femilleton : John l'intrépide 20 h. 5 Reportage : La bale d'Ariaks. 20 h. 35 Magazine : Regards. de Ph. Alfonsi at R. Pesnot. 21 h. 30 Variétés : On connaît la chanson, d'A Halimi, avec B. Poirot-Delpech.

FRANCE-CULTURE

20 h., Carte blanche : « la Forêt ou la mer », de M., Porty, avec R. Blassa, R. Favey, A.-M. Coffinet, L. Stou. P. Milosi G. Jor. Ph. Clay (réal, 8. Horovicz) ; 21 h. 20, Biologie et médecine ; 21 h. 50, Livre d'or : 22 h. 30, Groupe de recherche musicale O.R.T.F.; 23 h. Les nociambules (1). Le gardien de phare, par S. Matil ; 23 h. 30, Le club des poètes.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.I., Festivel de Setzbourg, Récital de Reder, avec le concours de : E. Mathis, Sourano, B. Fassbaender, alto, P. Schrider, Minor, W. Berry, baryton, P. Schlinawsky, et E. Werba, piano : « Spenischas Liederspie] », Schumano, « Liebeslieder Weizer », Brahms : 21 h. 30 (S.), Festival estival : Orchestre de chambre de Toolorse : Jolivet, Bootourechitev, Constant, Bartok ; 22 h. 45 (S.), Clarté dans la nuit ; 23 h. (S.), Le monde des lezz : Rééditions de lezz cassique : 22 h. ab, Jazz panoroma; 24 h. (S.), Le musique et ses classiques : Remeau, J.-M. Leclair, Abinoni, Boccherini, Debussy / 1 h. 30, Pop-music.

TRIBUNES ET DEBATS TELEVISION (chaine 1) : 19 h. 20, Les Republicains indépendents.

MĚTÉOROLOGIE

ÉCHECS

LA SEPTIÈME PARTIE EST NULLE

Après l'ajournement de la septième partie qui l'oppose à Anatole Karpov dans la finale du tournoi des prétendants au cham-pionnat du monde, Victor Kortchnol possédalt un pion d'avance. Il ne lui a pas été possible de concrétiser ce mince avantage, et au quarante-huitième coup les deux grands maîtres se sont mis d'accord sur la nullité. Karpov mène toujours par 2 à 0.

Le Monde

5, tue des Italiens 75 427 PARIS - CEDEX 89 C. C. P 4 287 - 23 ABONNEMENTS

3 mots 6 mots 6 mots 12 mots FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)

85 F 123 F 177 F 238 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 538 F

ETRANGER par messageries

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE ~ 230 F 172 F 252 F

II. — TUNISIE 193 F 282 F 270 F

Par voie zérienna

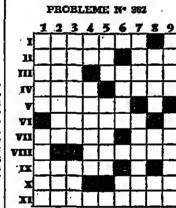
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bisen joindre ce chèque à leur demands.

Changements d'adresse del-nitifs ou provie d'en ce (deux semaines ou plus) : nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la derulére baude d'envol à toute sorrespondance Venilles aveir l'obligeance de cédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

MOTS CROISÉS

Enfin, le cardinal William



HORIZONTALEMENT

I Plus tendre que e forte ».—

II. Marchande de frivolités. Plus d'une fois remis sur le mètier.—

III. Mar que on deplacement futur. Capitais étrangère.—

IV. L'Irlande. Tout naturel.—

V. N'abuse personne quand elle est mauvaise.— VI. Se font à l'appui de ce que l'on dit.— VII. Usai avec modération. Fatt une tache rouge dans une coupe.—

VIII. En Europe.— IX. Ne senrait passer pour une distraction innocente.— X. Motive une séparation. Sous son règne, blen des records de vitesse ont été battos.

Transports

FEUX CLIGNOTANTS POUR LES CARS DE RAMASSAGE SCOLAIRE A L'ARRET

Le signal de détresse (ntilisation simultanée des quatre feux cligno-tants) devra dorénavant être utilisé par les cars de ramassage scolaire -lersque ceux-ci s'arrêterout pour permettre aux enfants de mouter ou e descendre des vébicules.

L'arrêté concernant cette convelle disposition, public ao e Joornal offi-ciel n dn 1st octobre, implique un dispositions production de la part des regain d'attention de la part des automobilistes, qui devront doubler les véhicules ainsi signalés avec la du tarritoire français par les aéroneis d'Etat étrangers.

XI. Facilement cuellie dans

VERTICALEMENT L Toucha le cœur d'Henri IV. L Toucha le cœur d'Henri IV. Evoque une rupture qui peut faire du bruit. — 2 L'amour est sa raison d'être. à moins que ce ne soit la raison. A fait connaître à plus d'un les traits de nos ancêtres. — 3. Peuvent devenir savantes. Titre anglais. — 4. Vient de rire. Termes de sport de rire. Termes de sport. — 5. Jamais dans le passé. Fait la sourde oreille. — 6. Le premier venu. Quotient. — 7. Câble. Port chères. — 8. Rend plus flatteur. Rapport certain. Pratiques consa-crées. — 9. Prophète. Meurt où il s'attache.

Solution du problème nº 961 HORIZONTALEMENT

I. Fou. Apte. — II. Ravin. Eus. — III. Atelier. — IV. Ie. Oasis. — V. S.S. Titres. — VI. Réseau. — VII. Bais. Lu. — VIII. Ame. Nepes. — IX. Lin. Elise. — X. Leste. — XI. Es. Osiers.

VERTICALEMENT

1. Frais. Balle. — 2. Oatès.
Amies. — 3. Uve. Riens. — 4. Hotes.
To. — 5. Niais. Nées. — 6. Esterei.
— 7. Périra. Pipe. — 8. Tu. Seules.
— 9. Est. Usées. GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 2 octobre 1974 : DES DECRETS

DES DECRETS

Portant création d'écoles nationales de perfectionnement. DES ARRETES

Relatif an contrôle de la distribution du fuel-oil domestique;

Portant attribution de la qualité d'officier de police judiciaire à des militaires de la gendarmerie unationale. UNE LISTE

UNE LISTE

Des candidats autorisés à continuer les épreuves orales du coucours de recrutement des maitres de conférences agrégés des disciplines juridiques, politiques, économiques et de gestion ouvert en 1974 (section Histoire des institutions et des faits économiques et secious). et sociaux).



PRÉVISIONS POUR LE 03.10.74.DÉBUT DE MATINÉE

 Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige ♥ averses |Zorages ► Sens de la marche des fronts Front chaud A Front froid AAA Front occlus

Evolution probable da temps en France entre le mercredi 2 octobre à 6 heure et le jeudi 3 octobre à 24 heures:
Une perturbation venue de l'Islande s'est déplacée, beaucoup plus vite qu'on ne l'attendait, vers les lies Britanniques. Atteignant nos côtes de la Manche dans le matinée de mercréi, elle traversers l'ensemble de la France, a'étendra des Pyrépées aux Alpes jeudi matin, et pénétrera ensuite en Espagne, en Méditerranée et eu Italie. 24 heures :

Jeudi 3 octobre, il pieuvra le mestin sur la moltié sud-est de la France et il neigora en montagne au-dessus de 1000 mètres. Sur la moltié nud-ouest, le temps sera plus variable avec des éclaircies et des averses. Au counts de la journée, le mauvait temps persisters sur les Fyrénées et les Alpes, où les chutes de pluie et de neige prendront le caractère d'averses d'ousgea Les chutes de mes accompagnées d'ousgea les chutes de neige s'abaisseront jusqu'à 800 mètres. Sur le Languedoc et la Provence, les pluies

feront place à des pluies et à des evenses.

Enfin, eur le regte de la France, le temps sera frais et instable, les nuages seront ebondants et donneront des evenses, parfois des erages.

Les vents viendront ganéralement du nord-ouest; ils seront assez forts dans les régions méditerranéennes, modérés ailleurs, de fortes rables accompagnant les crages.

Les températures minimales seront en hausse des Pyrépéss sux Alpes et au Nord-Est, les maxims varieront peu.

Mercredi 2 octobre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1021,7 millibrs, solt 766,3 millimètres de mercure.

X DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

766,3 millimetres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du le octobre ; le second, le minimum de la nuit du le au 2) : Blarritz, 19 et 6 degrés ; Bordeaux, 13 et 3; Brest, 14 et 6; Caen, 14 et 7; Cherbourg, 13 et 7; Clermont-Ferrand, 11 et 5; Dijon, 12 et 6; Gremoble, 6 et 4; Lille, 12 et 4; Lyon, 11 et 5; Marseille, 12 et 10; Nantes, 16 et 4; Nancy, 12 et 4; Nice, 19 et 9; Paris - Le Bourget, 14 et 3; Pau, 1 éet 2; Perpignan, 14 et 8; Bennes, 15 et 6; Strasbourg, 11 et 6; Touts, 14 et 3; Toutouse, 6 et 6; Ajaccio, 19 et 12; Pointe-à-Pitre, 29 et 23.

Températures relevées à l'étran-

et 23.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 11 et 4 degrés; Athènes, 25 et 19 : Bonn, 6 et 4 : Bruselles, 12 et 3 : Le Caire, 29 et 23 ; Hes Canaries, 23 et 19 ; Copenhagus, 12 et 4 : Genève, 10 et 4 : Lisbonne, 23 et 15 : Londres, 10 et 6 ; Madrid, 21 et 6 ; Moscou, 23 et 11 ; New-York, 19 et 5 ; Falmade-Majorqua, 22 et 14 ; Bons, 19 et 11 ; Stockholm, 14 et 6 ; Téhéran, 29 et 17.

Visites et conférences

JEUDI 3 OCTOBRE

VISITES GUIDISS ET PROMENADES. — Caisse nationale des
mouuments historiques, 14 h. 30.
Grand Palais, Mone Pennec : Expostion le Luxembourg 1974 s. — 15 h.
mairie de Clamart (autobus 189).
Mime Chapuis : & Arrestation de
Condocet à Psubargo Crespinet à
Clamart s. — 15 h. métro Jussieu,
Mime Legregeois : « Des arènes de
Lutèce su quartier Moulfeland a. —
15 h. devant l'église, Mime Vormeasch : e Saint-Philippe-du-Roule
et son quartier s.

14 h. 45. sortie 4.

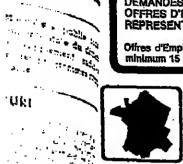
et son quarter ».

14 h. 45, sortie de le gare de Meudon - Val-Fleury (train gate des Invalises ou autobus Mairie-d'Issy) : « Le Musée de l'air à Meudon » (l'Art pour tousi. — 14 h. 45, avenus des Gobelins, 42 : « La manufacture des Gobelins, asyonnerie, Beauvais » ¡Paris et son histoire). — 15 h., entrée château : « Le château de Vincennes a (Jadis et Raguère). — 15 h., Louvre, povillon de Flore : e Les primitifs de Cologne » (Tourisme culturei). — 15 h., boulsvard Saint-Jacques, 17 : « Le P.I. M. Saint-Jacques » (Mile Hager). — 15 h., rue

Bitté per le BARL, le Monde. du « Monde »
5. r. des Daliers PARIS-IX«

La ligne La ligna T.C. 6,00 6,89 30,00 35,02

35,02 17,21 35,02



emplois régionaux

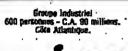
our ses Unités de Fobrication de Houte Narmondie (DIEPPE) La Société Française des Téléphanes ERICSSON crée de nouveaux postes de

psychotechniciens

Les condidats, hommes dégagés des O.M., titulaires du Boc, B.T., B.T.S., D. U.T., ou niveaux équivalents, possèderant une première expérience des problèmes de recrutement ou seront déstreux d'en ocquérit la formation en milieu industriel. Les postes seront centrés sur les recru-tements et les études concernant le Per-sonnel Ouvrier et Technicien.

Les condidats intéressés adresserant C.V. détaillé, phota et prétentions au Service Psychologie Industrielle

ericsson 76260 EU ou ou Siège Sociol 36 Boulevord de la Finlande 92700 COLOMBES.



Etudes Prototypes. s années d'expérience ou même débutants.

Toutes informations sur cette offre seront pomiées en toute discri

ORGANISATION INDUSTRIELLE

La Société d'Economie mixte : Icare

Societé d'organisation et d'informatique travail-lant pour les collectivités urbaines de la région Rhéque-Alpes, recherche sur Grenoble un Ingé-nisation dans les services techniques de cette ville, ae sein d'une équipe d'organisateurs et d'ingé-nieurs-analystes déjà constituée.

Adresser lettre manuscrite et cuiriculum vitas à M. BICHARD, Société ICARE, Mairie de GRE-NORLE, 11, boulev. Jean-Pain, 38000 GRENORLE.

Information Carrière at lébéhone par information Carrière SVP 11.11 de 9 h à 18 h qui donners aux qui rendez-votes aux candidats concernés.

GRENOBLE

INGÉNHEUR

Rdf. 398, 37, Rue du Général Foy 75008 Paris.

CHARGE D'ÉTUDES LOGISTIQUES

Scrire arec C.V. détaillé, photo et rémunération actuelle à PUBLICITE MARTIN, service P.A., 35, rue Alexis-Carrel, 69500 BBON, qui transmettra.

Pour compièrer son équipe le service TRAVAUX NEUFS érone IMPORTANTE SOCIETE aitrée dens le MIOI ée le FRANCE , récherche :

DIPLOME GRANDES (Mines, E.C.P., etc.)

Quelques années d'expérience des problèmes thermiques seraient appréciées,

Vous étes intéressés par la VENTE D'EQUIPEMENTS pries industries de l'emballage. l'assemblage et la tratement des surfaces.
Vous avez des aprilludes en mécanique.

alors vous êtes l'un des INGÉNIEURS

TECHNICO-CCIAUX

Un trevell stable, varié;
 Une grande Indépendance;
 Un salaire étavé (13 mols)
 Une volture;
 Des possibilités de premotion

Pour un entretien, téléphoner à R. Le Goff, NORDSON - FRANCE S. A., 97, evenue de Strasboura, 22130 NOISY-LE-SEC. Téléph. 244-34-64 - 844-01-66.

Organisme de Formation « Rhôn Organisme de Formation « Rhône-Aipes » recherche insé-nieur A.M. ou équivalent, pour réveiller au sein d'une équipe et intervenir dans des groupes en formation sur les problèmes d'organisation d'entreprise, Exp. Industrietle indispetasable, Ecrire ne 7.27 « le Monde » Pub. 9, r. des Italiens, 7507 Paris-4», qui fransmettre.

Recherchops pour 1 m Novembra maxim, BARMAND ou BARMAN professionnel pour bar/chab Age 25 ans minimum. Références de qualité, barque Anglaise appriciée. Rémunération 2,006 F à 4,000 F minimum. Ecrira lettre manuscrite avec C.V. dévollé et photo récente à : ROYOTEL. « Caub du Capricome » 2 rue Honoré-de-Baitzoc 45100 ORLEANS.

IMPORTANTE SOCIETE
DE CONSTRUCTION
MECANIQUE
DU NORO DE LA FRANCE
(pris de Valenciennes)
recherche

JEUNE INGENIEUR ARTS ET METJERS Iyani si possible 2 ou 3 ann d'expérience industrielle.

D'ADJOINT AU CHEF DE SERVICE DES ATELIERS DE MECANIQUE es possibilités d'évo de carrière.

Losement assurd. 30, rue de Mogad 75009 PARIS.

Ecr. nº 72,542, Confesse Pub 20, av. Opéra, Paris-les, qui 1 Usine sider, LORRAINE proche NANCY recherche

JEUNE INGENIEUR ADJOINT CHEF OF SERVICE ETUDES ECONOMIQUES Ecrire to 700, SLIQUE, 160, av. de Strasbourg, 54000 NANCY. BSL

recrute or son usine de SOISSONS ANALYSTE-PROGRAMM.

Profil recherche:
DUT + 4 ans d'expérience
dans le domaine de la GESTION
Une compaissance des mini-ordinateurs en temps réel serait
apprecide. Adresser CV & M. DEMON. BSL 186, r. de Reims-02206 SOISSONS

emplois

offres d'emploi

offres d'emploi

un très gros utilisateur télétraîtement d'IMS en France,

Nous disposons du matériel IBM suivant :

- 1 x 370/168 - 3.000 K

- 2 x 370/158 - 2.000 K

dont l'un sera bientôt remplacé par un deuxième 370/168 de 3.000 K

- 300 terminaux téléprocessing à ce jour.

chefs de projet analystes ingenieurs système programmeurs

Vous êtes intéressés par les bases de données et le téléprocessing.

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS L

ECRIVEZ-NOUS !

Service du Personnel (sous réf. 5613 M) Tour Franklin - Cédex 11 92081 - PARIS LA DEFENSE



Cie FRANCAISE d'ENTREPRISES METALLIQUES

INGENIEUR GRANDE ECOLE Expérience confirmée en vus d'occuper dans les deux années

CHEF DU SERVICE ELECTROMECANIQUE

Ce service est chargé du commerciel, des écudes, de la définition des achets, des mises au point lors du montage pour des réalisations mécaniques im-portantes, notamment : ponts roulants et portiques de grande capacité, er portiques de grande capacite, machines de chargemant, mécanismes d'ouvrages mobiles (portes d'écluses, vannes de barrage, ponts tournants basculants ou levents), matériel d'off-shore.

Le perspective est de doubler le chiffre d'affaires du service.

Missions: - réaliser en accord avec la Direction une politique commerciale bien élaborée,

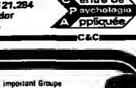
négocier à un niveau élevé, animer une équipe technique très compétente, - assurer la bonne gastion des affaires traitées par le service. .

Des connaissances techniques dans le domaine concerné et une expérience de la négociation sont demandées. La connaissance de langues étrangères est très souhaitable.

La rémunération est fonction des responsabilités impliquées par le poste.

Adresser curriculum vitse dét. et prétent sous réf. 121.284







De formation supérœure, il assistera le responsable du personnel dans l'ensemble de ses l'âches.

Information Carrière per Information Carrière SVP 11 11 SVP 11 11 de 3 heures a 18 heures un dendrera un rendez-rous aux candidats concernés.

Référence 408. 37, rue du Général For

GROUPE

INTERNATIONAL de Sociétés

de SERVICES

DE PREMIER PLAN son futur

Piscé initialement auprès du Chef des, Services Administratifs du Groupe, il sera appelé à un diriger la compta-bilité et à prendre en charge les don-nées statistiques sur ordinateur.

Le candidat idéal est un comptable confirmé qui a des « idées » en informatique et de bonnes notions d'anglais et souhaite participer à la mise en place d'une organisation qui réponde au développement rapide du.

Les hommes d'expérience que ce pos-te intéresse sont prés d'adresser CV et prétentions, evec photo si possible, sous No 2082. (discretion assurée)

PARFRANCE Publicité

4, rue Robert Estionne 75008 PARIS cui trensmettra

AU MAROC

IMPORTANTE SOCIETE DE FILATURE ET DE TEXTILE

DIRECTEUR DE PRODUCTION

tiles.

Age minimum: 35 ans.

Expérience: 5 ans su moins d'exercice dans un poste similaire - Connaissance approfondie des problèmes de production, d'organisation, de contrôle et de maintenance de matériel.

Ecr. en snv. C.V. et prétent. à : UNIVAS MAROC, 61, avenue des F.A.R. — CASABLANCA Nº 5.140.

ingénieur == système

Société Paris, recherche INGENIEM SYSTEME

• 30 ans minimum,

· formation technique supérieure, syant expérience confirmée en série 888/6 080 HONEYWELL.

guillon selection

Ecrire avec C.V. dét. sous réf. 774/M. à

20:

1827

v - 43

Mainte ... e sus emp

 $t = \tau_{t,m_{T}}$ JRÇ

4.7

 $\mathcal{D}^{(1)} \to \mathcal{D}^{(1)}$

"EOROLG 1 17 27

Le candidat retenu sura su minimum 5 ans d'expérience en organisation industrielle, com-plétée d'une expérience en organisation adminis-trative.

études marketing

La SEB, principale Société du Groupe SEB : SEB - TEFAL - CALOR (C.A. 1 suitard de F) recherche un Anjoint au Mexpuessable des Études Marketing. it deven noncreek, diriger et coerdanoer les ézades en Balton avec les Directions du Mariestog et des Ventes et les Chels de Pradukt,

At his Cooks de Program de la Condidat (2) de fermation E.C. pur Sciences Eco syant au moins 2 ana d'expérience de Marketing grande consequention ou en sacrété fibrides.

La société est située près de Dijon.

La rémunitation ne sera pur joférieure à 50,000 F. Ecrite sous rid. 27.620/AL & LCA, qui transmettra. Les candidatures seront traitées confidentiellement par

I.C.A international Classified Advertising 3, RUE D'HAUTEVILLE - 75010 - PAR SOCIÉTÉ DE PÉTROLE

ate pour le NORD de la FRANCE UN INGÉNIEUR

spécialisé dans les domaines de l'instrumentation et de l'électricité

Cette personne, qui sura rapidement un comman-dement important, sera responsable du fonction-nement de l'ensemble de l'instrumentation des automatismes et du matériel électrique. Un début d'expérience professionnelle est indisp. Env. C.V., photo et salaire actuel, sous nº 74.538, CONTESSE Publ., 20. av. Opéra, 75040 Paris-1*, Codex 01, qui transmettra.

au responsable du personnel

Saus l'autorité du Chat du Service du Personnel, il veullere particulièrement à la saurebe interne du service ; cette responsabilité lui permetora -d'intervenir dans tous les demannes de la fionçtion. Il auca un rôle d'assistance technique à jouer lors des négociations avec les

adjoint

Carposta est à pourvoir dans une grande ville du Cantre-Est, au sein d'un établissement de 700 persouves ; au l'intéresse un cadra de formation supéraure ayant il intéresse un cadre de formation supéraura ayar plusieura années d'expérience dans la fonction Adresser votre condidature avec a v.
détablé sous la rél. 54 899
à Havas Contact
156, Bd Haussmann

des la troisième fabricant français de bouteilles

RESPONSABLE DU CONTROLE QUALITE

Piacé sous l'autorité du Directeur Usine, le titu-laire sera chargé ;
— de l'étude et mise en place du contrôle statis-tique des fabrications ;
— d'étre le porte-parois de la Société dans les réuntons professionnailes de normalisation et de spécification ;
— de développer les contacts techniques evec la clientèle.

La personnalité que nous recherchons, de 30 ans minimum, de formation sechnique supérieure (grandes écoles ou universitaire), sera rompue à l'utilisation de calcul statistique. Une expérience de l'Entreprise, si possible d'un service identique, ces occassire. Les candidatures serent adressées à : M. le Directour des

VERRERIES DU PUY-DE-DOME 63290 PUY-GUILLAUNCE.

On important Groupe de Distribution grande communication recherche dans le cadre du déve-

INGENIEUR de formatice A.M. on niveau analogue, minimum 35 aus, pour lui confier le poste de

Il concevra et mettra en place les circuits de dis-tribution en fonction de ses propres analyses tech-niques et économiques. Une expérience d'environ 5 ans, at possible en stockage, approvisionnement, transports, manu-tention, sera appréciée.

UN INGENCEUR

Envoyer C.V. manusc. détailé avec photo + présentions à no 74.568, CONTESSE PUBL., 20, av. Opéra, Paris-les qui fr.

Vous avez des sprindes en mécanique.
Vas cometissances en angleis sont bonnes.
Vous avez une bonne culture générale.
Vous aimez voyaser,

que nous cherchons pour les réglons SUO-EST, EST et RHONE-ALPES pour par-feire notre pénétration sur le marché.

féminins 9. r. deg Ifaliens, 7567 Paris-9*, qui transmetira.

ECOLE TOULOUSE damande prof. J.F. S.T.S., expérience professionnelle Tourisms.

Tél.; (41) 20-45-32.

L'Alde aux Mères de Famille » de Nice récrute Directrice formation ou expérience problèmes acciaux. Ecrira Réf. à Maître de CRUSON, 10, roe de la Liberté » 06000 NICE.

Toutes informations sur cette allie serant dannées en toute discrétique

nous avons de l'ambition

et vous?

Ingénieurs technico-commerciaux (Réf. AT)

CIS!/SIA, 35, boulevard Brune, 75680 PARIS, Cédax 14.

Ingénieurs commerciaux (Réf. FVP)

confirmés dans la vente de services informatique.

Ingénieurs débutants (Réf. DE)

- des services spécielisés de quelité, tant en informetique de gestion qu'en

informatique scientifique et technique,

6 centres équipés d'ordinateurs CDC, CII et IBM interconnectes en réseau.

Poursuivant la politique d'expansion de notre réseau et de développement de nos activités, nous recherchons pour PARIS, la RÉGION PARISIENNE et la PROVINCE :

possédant quelques années d'expérience et connaissant si possible les matériels IBM, CDC, CII.

diplômés de l'enseignement supérieur (de préférence Grande Ecole option informa-,

tique ou maîtrise d'informatique) cepables d'assumer, après une période de formation complémentaire, la responsabilité de postes commerciaux de technico-

Il sera répondu à toutes les candidatures adressées avec C.V., prétentions et

offres d'emploi

La fusion CISI-SIA, c'est : - 850 personnes.

offres d'emploi

COMPAGNIE INTERNATIONALE

DE SERVICES EN INFORMATIQUE

offres d'emploi

GAZ INDUSTRIELS IMPORTANTE SOCIÉTÉ

INTERNATIONALE recherche pour son service **APPLICATIONS**

JEUNES INGÉNIEURS ou Techniciens MÉTALLURGISTES

ayant de préférence une connaissance des problèmes de combustion ou de traitements thermiques. CHÂRGÉS DE DÉVELOPPER L'UTILISATION DE NOS PRODUITS DANS LES DOMAINES DES ATMOSPHÈRES CONTROLÉES ET DE LA FUSION. Les postes offerts demandent une expérience approfondie des problèmes techniques et com-

Nous offrons lo sécurité d'un groupe important et des salaires en rapport avec la valeur des

Une bonne connoissance de la langue anglalse sera appréciée. Ecrire et envoyer curr. vitae sous le n° 203 à

PUB. RB-IDÉES, 18, rue Fourcroy, 75017 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

INGÉNIEURS ANALYSTES diplômes de

l'Enseignement Supérieur, ayant ou mini-mum deux ans d'expérience dons l'orga-

nisation, la conception et la réalisation de

ILS AURONT LA RESPONSABILITÉ DU DÉVELOPPEMENT DE PROJETS DE GES-

TION INDUSTRIELLE ET ADMINISTRA-

TIVE ORIENTÉS BASES DE DONNÉES

ET TELETRAITEMENT ET DONNANT UNE GRANDE IMPORTANCE AUX PRO-

Adresser C.V. sous référence BSNOT & :

EMPLOIS at CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

pagi

La développement de notre département STAGES nous conduit à rechercher notre

RESPONSABLE

DES STAGES

Il sera chargé de l'organisation et do suivi pédagogique des stages (ourrier, vandeur, cadra, études en entreprise) ainsi que des relations avec les entreprises, il ours épandent la respon-sabilité de stage de fin d'études aux USA...

Il doit avoir :

• une formation supérieure (gestion de prétérence).

• deux ou trole amoère d'expérience de l'entreprise,

• le same de l'organisation et l'aptitude au travail d'équipe,

• le goût de l'animation des groupes,

• la maituse de le langue angloise et une boune commissance des USA.

condidetures (intre manuscrite, C.V. et photo) seront exa-tes avec toute la discretion d'osage, sous la ref. U 721, par EUGO-SELECTION à l'attention de Madoure G. LORE 10, Ville Les Pommiers 7810R Saint-Germann en-Laye

systèmes informatiques de gestion.

BLÈMES D'ORGANISATION.

(Siège PARIS) recherche pour sa Direction de l'organisation et de

Ingénieurs-

Analystes

l'Informatique :

Afrique Occidentale francophone

DIRECTEUR DE FILIALE

Un groupe industriel français, leader mondial dans son secteur allmentaire et hautement performent - taux d'expansion, rentabilité - cherche un successeur eu Directeur d'une des filieles africaines, promiu au Siège. Cette filiale réalise un C.A. de 2 milliards 5 CFA,

avec 250 personnes dont 7 cadres. Une nouvelle unité de production, opérationnelle début 1975 répondra aux besoins de marché pour les pro-duits actuels. Des développements considérables sont possibles par le lancement de produits nou-

Cette situation d'un avenir certain en Afrique à moyen terme, éventuellement sitteurs dans le groupe ensuite, convient à un dirigeant de formation supérieure et de profil commercial, gestionneire, confirmé par l'expérience. Rémunération : 8 millions 5 CFA/en + villa

+ voiture + frais. Retour chaque année : congés de deux mois.

SOCIETE D'INGENIERIE GENERALE

directeur

age d'un important complexe agro-alimentaire en

AFRIQUE NOIRE

Le poste convicudrant à un Ingénieur de formation type A et M possédant une très solide expétience acquise essentiollement en pays efricain.

Information Carrière
par Information Cerrière
SVP 11.11

sélé

garantit une totale discrétion à l'étude de votre dossier sous CEGOS référence M. 23,348, 33, qual Gallleni, 92153 Suresnes

SOCIETE INTERNATIONALE recherche pour son Département Micrographique dans le cadre de la diffusion de son système COMPUTEUR OUTPUT MICROFILM

un VENDEUR haut niveau

possédant une bonne expérience dans l'informatique,

un TECHNICO-COMMERCIAL

ayant une solide expérience d'un ou plusieurs systèmes et de l'analyse fonctionnelle pour la recherche et la mise au point des applications du système COM.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Connaissances obligatoires : a Assembleur IBM, e langages COBOL at/ou PLI, e systèmes DOS et/ou OS; et connaissance de l'anglais souhaités.

un TECHNICO-COMMERCIAL

qui sera chargé d'assister l'équipe commerciale pour le suivi de nos clients et de la promotion de nos produits COM. Conneiss, des techniques photographiques souh.

Notre siège se trouve dans la banlieue Ouest de Paris.
 Conditions générales : fixe x 13 + prime d'objectif frals - volture fournie après période d'essai.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. et photo en rappe-lant le référence du poste sous nº 74229 à CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr. Oiscrétion et réponse assurées.

IBM EUROPE

eusmanistaumustauminemensiauminemes

recherche pour

UN ANALYSTE

EN TRAITEMENT INFORMATIQUE qui sera chargé de l'étude des procédures des départements comptabilité, pays et budget.

Le candidat devra evoir une expérience de 2 à 3 ans en traitement de l'informatique et une excellente connaissance de l'anglais. Adresser C.V. au service 1534 - 8-10, cité du Retiro, PARIS-8°.

Très importante société française de produits alimentaires de grande consommation, membre d'un groupe multinational, recherche pour PARIS (proche banileue Sud-Ouest) dans le cadre de sa forte expension » de sa forte expansion ?

distribution physique

assistant du

directeur de la

dont la fonction conque dans un sens lurge et moderne, est :

 de définir et de gérar tous les mouvements physiques des produits-des usines aux points de vente- en vue de placer ces derniois au bon endroit, au bon moment en quantité suffisante, au meilleur coût pour l'entreprise et ses d'ieuts :

e d'assurer la gestion des dépôts et des

transports;

e de participer à l'élaboration des politiques notamment en matière de stocks et de conditionnement en liaison avec s les services de la distribution (notamment

les dépôts),

le marketing, les ventes et la clientèle,

la production, l'ordonnancement,

le contrôle de gestion, l'informatique.

L'assistant recherché aura pour mission d'Intervanir dans las principaux aspects de la fonction ci-desus ausc le principal souci de développer LE SERVICE À LA CLIENTELE.

· formation universitaira souhaitée (sup, de co.,

école d'ingénieurs...); e queiques amées d'expérience de la grande distribution alimentaire seraient vivement appréciée.

Ecrire avec CV détaillé, photo, salaire actuel et prétentions au Service 5500 M

plein emploi 115 no ri uma pais 2 qui transmettra

Pour son Département de Ventes de matériel de REPROGRAPHIE

Gamme de copieura ZNO et papier libre Importante Société en expansion, membre d'un groupe multinational recherche pour PARIS

INSPECTEUR DES VENTES

MISSION : management d'un sentants.
REMUNERATION : ment d'un groupe de vente de 5/7 repré-

sera life aux résultats obtanus et le sera pas intérieure au départ à 50.000 FRANCS PAR AN L'expérieure de la branche serait un avantage.

Adresser lettre manuscrite et curriculum vitae à HAVAS CONTACT, 156, bonlevard Haussmann, 75068 PARIS, sous référence 34521. (Nos collaborateurs sont informés de cette annonce)

SOCIETE AFFAREILLAGE POUR RESEAUX ET INSTALLATIONS ELECTRIQUES INDUSTRIELLES PARIS proche bazileue 5ud

DIRECTEUR EXPORTATION

30 ans minimum, formation supérieure, expérience confirmée vente produits techniques. Pratique courante Angiais, Allemand indispensable.

L'entreprise — effectif 126 — en croissance sou-tenue, leader dans sa spécialité, a acquis eo peu d'années une solide position export (un tiers du C.A.) essentiellement en Europe, mais débuts posi-tifs dans le reste du Moode.

Concessionnaires distributeure dans les principaux pays industriels. pays industrians.

Sous l'eutorité de la Direction Générale, le Directeur export aura en charge le fonctionnement général et les relations courantes Clients et Agants ainsi que le dévelopement des marchés et la recherche de débouchés nonveaux.

Déplacements assez nombreux mais espacés, l'activité largement prépondérante demeurant au Siège.

Ce poste exige une personnalité de premier plan avec formation de base soit technique, soit commerciale, mais très à l'aise dans les deux domains pulsasnes de travail, mémoire et facilités d'adaitation, aisance des contacts à niveau dievé.

Rémunération importante et situation d'avenir.

Ecrire avec C.V. et prétentions à nº 8.762, Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 Paris

PHARMACOLOGUE

Nous sommes l'un des plus importants Laboratoires pharmaceutiques français

Dans le cadre da l'expansion de notre Département "Recherche et Développement" nous créons un poste de Pharmacologue.

Il (ou elle) sera chargé (e) de la <u>Coordination et da la Planification</u> des études pharmacologiques et biologiques nécessaires au Développement international des produits

issus de notre Cantre de Recherches. Quelques années d'expérience en laboratoire sont vivement

• Un esprit d'analyse • Una aisance dans les contacts

Una excellente connaissance da l'anglals
Un goût affirmé pour la rédaction scientifique, sont des atouts indispensables pour réussir dans ce poste. Adresser lettre manuscrite et c.v. sous réf. 34500

a Havas Contact 156 bd Haussmann, 75008 Paris,

qui transmettra.

MANAGER FOR INTERNATIONAL TURNKEY PROJECTS

37, rue ou Général Foy 75008 Paris

Switzerland's largest firm of consulting engineers, whose operations are rapidly going international, is seeking an outstanding manager to organize the diversification of its international services to include turnkey business. Main fleids of activity are energy supply and distribution, industry and building.

This is a new position. The appointee will work directly with the Managing Director for International Operations and will be based in Genera. The post requires a man of stature and creativeness, with considerable experience in marketing and organizing turnlary projects overseas. Evidence of success in assembling package deals and carrying out top level contractual negociations is indispensable.

Professional qualification in an engineering disci-plina, finance or law would be an advantage, but a history of sollevement and results is more impor-tant. Nationality is unimportant but finency in English is necessary; French, German or Spanish would be assets. Remuneration is fully open to discussion.

Every epplication will be treated in absolute confidence and will receive a prompt reply. Please write, including curriculum vitae. to

Publicitas nº D 18-115590 CH 1211 Geneva Switzerland

Société Internationale de Partumerie

cherche

pour sa Filiale française un

Directeur Général

La rémunération sera de l'ordre de 150.000/180.000 F

La société de notre client se trouve près de Paris, falsant un C.A. de 40 millions de francs.

Le candidat retenu, âgé de 37 ons ou moins et de formation supérieure, doit avoir une expérience de plusieurs années dans le domaine de MARKETING et une connaissance opprofondie de ce secteur françois, comme Directeur Général Adjoint ou Directeur de Marketing d'une société la marché patient. placée sur le marché national. Une connaissance de l'anglais sera



Ecrire ovec C.V. à Hugo Holmes, Directeur Général, Bull, Holmes Limited, 45, Albamarie Street, London, WIX 3FE, Angleterre, Aucure information ne sera transmise à notre client sans votre autorisation, donnée ou cours d'un entretien personnel avec M. Holmes à Paris.

101

 $G_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}$

œ.

A Marie

Achat - Vents - Location

AUTOS - BATEAUX

IMMOBILIER

sistant du

ecteup de la

Pibution physique

Section of the property of the

parameter and the state of the

Commence of the second second

Manager production and a point making

to observe them the best of the state of the

MEN VICE A LA CLII STELL

man to the state of the same of the same of the same

Personal A services of the Control o

Bone to be a long to the state of the

REPROGRAPHIE

PETER HE HAS HORS

TELL PROPERTY

-

.

treman :

the terms

white care the in the planting halfagen en general en offres d'emploi

DEMANDES D'EMPLOI

6,00 6,89 30,00 35,02

35,02 17,21

Société en développement sopalin Kleenex

tex Freedom

ROUEN Département Engineering

UN INGÉNIEUR

SES OBJECTIFS :

- Gérer des équipements (machines de tran-tion et conditionnement ouers de celleto Assurer-la promotion technique de sect Développer, en lieison evec le market produits;
 Assister le jubrication;
 Définir les règles d'entretien.
- CE POSTE NECESSITE :
- Une experience industrielle (2 ens minimum) et la pratique de l'amplois.

Berire avec C.V., photo et prétentions à : Société SOPALIN - François ROBERT. 4, bureaux de la Collina (12) SAINT-CLOUD (discrétion et réponse de riqueur), ou lui téléphoner eu 402-25-00.

mgemeurs

Grandes Ecoles

Avant plusieurs années de pratique dans le domaine des àtudes ou de la réalisation d'ensembles industriels complemes peur les apécialiser dans une discipline nouvalle et évolutive.

"Quality Assurance"

Information Carrière at 1849hose par SVP.11.11 In 9th à 18 h. qui stesseus cardinales Carrière SVP 11.11 in 9th à 18 h. qui stesseus cardinales concavrés. Reférence 401

37, rue du général Foy 75008 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRAVAUX PUBLICS

Attaché de Direction administrative et financière

HOMME diplômé Grande Ecole ou Licancié, possédant quelques ampées d'expérience dans la branche. Le poste comporte la prise en charge de sujata très divera et nécessite une polyvalence certaine.

Préquents dépissements de courte durée en province

Situation d'avenir dans le cadre d'un des premiers Groupes de la Profession Adr. currie, vitas et photo à LEVI-YOURNAY, 3, cité Pigalle, 15009 PARIS, sous référence 4.720.

> Un Laboratoire Pharmaceutique Français (C.A. so M) recherche un

> chef du personnel PARIS 100 000 F

Le poste situé su sein de la Direction Administrative

et Financière, exige une personnslité de haut niveau :

spite à retrêer la fonction et structurer le service, erompue aux relations humaines efficaces, e-sacisate preddre les problèmes à bras le corps... et les résondre, edotte de compétences solides en gestion, recrutement, que formation, saluires, législation sociale et droit du travail.

Adresser C.V. détaillé à H. LE BAUT sous référence 9106A, à BOSSARD SELECTION 12, rue Jean-Jaurès - 92807 Putosu (Membre de SYNTEC et de l'ANCERP)

> PARIDOC (SUMA, MAMMOUTH)

Premier Groupement de Distribution Français dans le cadre de son expansion de réciles possibilités de carrière à de

JEUNES DIPLOMÉS GRANDES ÉCOLES HEC - ESSEC - SUP de CO - HEC JP - SC. PO. acceptant formation progressive.

Envoyer lettre manuscrite, photo et ourrientum vites à Direction du Personnel - PARIDOC, 52, rue de Clichy - 75442 PARIS, CEDEX 09.

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

TOTAL

Compagnie Française des Pétroles

offres d'emploi

La Direction Economique de notre Groupe

JEUNE ÉCONOMISTE

chargé de la recherche, de l'applyse et du traitement otions et participera à la rédaction des études. Il lui est demendé une solide formation en Sciences Économiques (D.E.S. on Doctoret).

Des qualités de rédaction.

Envoyex votre curriculum vites evec photo sous référ, 74.023 à C.F.P. - SERVICE RECRUTEMENT.

BASF

TECHNICIEN SPÉCIALISTE

DES EAUX

PROPRES ET USÉES

Appuyé par une puissante infrastructure de recherche, le itulaire de ce nouveau poste sera chargé de faire connaître nos produits de traitement des caux sur le marché professionnel français.

Outre une spécialisation technique, ce poste enige une très bonne connaissance de la langue allemande, le goût des contacts et une grande disponibilité. — (Dépiscements fréquents en France et en Allemagne.)

COMPAGNIE FRANCAISE BASF

140, rue Jules-Guesde - 92303 LEVALLOIS,

currie, vitae détaillé, photo et prétentions, Service du Personnel de la

5, rue Michel-Ange - 75781 PARIS CEDEX 16.

CEGEFRA

Ingénieur Commercial

de haut niveau

l'objet de la Société est d'intervenir comme promotour et conseiller pour le rapprochement d'industriels coropéeus et sud-emidicales sur la base d'un transfert de technologie;

le candidat, agé de 30 ans au moins, devra avoir 5 ans d'expérience dans l'industrie et aura pour mission de prospecter, négocier et étudier les projets;

la rémunération de départ, intéréssante, évo-luera en fonction des résultats.

Envoyer curriculum vitae manuscrit et photo, actu la référ. L.C., à : CREATIONS DAUPHINE, 41, av. de Friedland, PAEUS (8°), qui transmittra.

ORGANISME INTERPROPRSSIONNEL

ANIMATEURS DE FORMATION

POUR PARIS of ALE-EN-PROVENCE Formation super. A. et M., C.N.A.M. on equivalent

Les candidats doivent avoir:

— 30 ans minimum;

— une expérience industrielle confirmée;

— une aptitude à s'intégrer dans une équipe
pluridisciplinaire.

ILS SEBONT CHARGES D'ASSURER DES ACTIONS DE FORMATION portent entre

LES PROBLEMES D'ORGANISATION
DU TRAVAIL
LA GESTION DE LA PRODUCTION
AU NIVEAU CADRES et MAITRISE. Ces postes impliquent des déplacements de courte durée

KNOLL INTERNATIONAL FRANCE

(Fabric, de meubles et sième)
Pocherche pour son usine de
FAINT-OUEN-L'AUMONE (95)

1 TECHNICIEN

SUPERIEUR

AGENT

DE METHODES

EMPLOYE SERVICE

Connaiss outiliese tous corpe d'Etat, battment (sro-devris-méteux, bois, sein d'escriction pour établissem, et vérification du listes de matériel et contrôle des prox.

Société industrielle racherche
COMPTABLE CONFIRME
dont le format. (BTE - BP) et
une première sopér, de vocious
amées de la fonction dans une
entreprise tol permettront d'assomme la responsabilité;
— tenne de la comptabilité,
— Etablessement de bilan,
— Stuation de section,
— Déclarations ficales,
— Coordination de la comptabisité analytique et sénérale.
Adr. C.V. et photo C.E.R. S. r.
de Prony (17°). Tél. 627-570.
Recherche I secréture direction

Recherche 1 secrétaire direction nour Neully, commissant les produits de laborature por painsa, boulants, restaurant, etc. SERIEUSES REFER, EXIGERS TEL 56-31-35 et 961-02-72.

Très impte Sté de distribution, échelle nationale sièse résien perisienne récierche REVISEURS COMPTABL

niv. D.E.C.S. min., ewer pii-sieura amées de pratique du contrôle et de la révision poor succurseles province. Position cadra. Situat. d'avenir, libres rapidament si possible. Env. C.V. et prát. 3 S.E.E.C. 12, rue du Rocher, PARIS-N.

Si vous êtes intéressé et que vous répondiex à cos critères écrivez à : C.A.P.I.C. 18, rus Voiney, PARIS (27). sous ne 74.801, en envoyant curriculum vites, prétantions et références

TECHNICO-COMMERCIAUX

POUR SA DIVISION SYSTEMES DE REGULATION INDUSTRIELLE

Cos postes offrent une activité de promotion et vente de matériels sophistiqués impliquant des contacts et négociations à niveau élevé.

Les salaires sont attractifs, une vuiture est fournie Remboursements sur frais réels.

HONEYWELL AUTOMATION

Priére d'adressar C.V., photo et prétentions à : HONEXWELL - DIRECTION DU PERSONNEL, 12. rue Avaulée - 92 MALAKOFF.

poursuit son développement et recharche plusieurs

INGÉNIEURS

COMPTAB. CLAS. PROBAT. et contribile Paris, rech. J.H., min. 25 a., sig. oblig. milit. perconante et COMPTAB. CLAS. PROBAT. et conservice administratif, commercial. Posts inflivescent et Calminou Bac scientifique, très borne prisentation, avant ettectus service militaire. Elera rea. Situation très steble. Postbille premion pratique conduite auto. Se présente avec CV. manoscrif et carificat de 14 h à 18 à seul ou ser rendez-vous.

jeune et dynamique. invoyer corr. vitoe + photo à & Armessen. Zi, rue Auber-9.

UN ELECTRONICIEN NIV. A.T. 3 OH A.T.P.

GENIE CTVIL

Ayant expérience aros cheritiers à l'étranger et en France, de sout.

A proposition dens le domaine des contrates thermiques et parient courament? Françaielles, Adresses Courait 16 à 20 meis pr sélection de courament? Françaielles, Adresses Courait 16 à 20 meis pr sélection de courament? Françaielles, Adresses Courait diffic d'isol.

CV. dél. et prétention à prétention à prétention à contrat l'étable. Selection de Negrena, 9400, Selection-Mourait 20, av. Opéra, Paris (1er) q. tr. GENIE CIVIL

J. H. dynamicus, pir., pr. poste
TECHNICO COMMERCIAL
nivosu Bac scientifique, très
bonne prisentation, avant affectué sarvice militaire, Bore ras.
Situation très steble. Possibilité
prenetion pratique condrite
sito. Se présenter avec C.V.
manuscrit et carificat de 14 h
à 18 h seul os ser rendez-vous.
LUNEAU S.A.
J. r. d'Edimbours, Parts-P.
(Saim-Lazare).

IMPORTANT BUREAU D'ENGINEER BIG recherche pour chardier Jongue durée au MOYEN-ORIENT UN INGENEUR

CHEF DE PRODUITS Pour Société de PARFUMS ET COSMETIQUES

Diplômé H.E.C. - I.E.P. - E.S.S.E.C. on LICENCE SCIENCES - ECO Age minimum 26 ans 2 à 3 ans d'expérience chez amonceurs - Cabinets

z a zans d'experience chez amionesure - Cabhets comedi. Expérience dans un service informatique vivement apprécié. Dans le cadre de la gestion des produits, il devra : collectar, centraliser et interpréter les informations sur les produits. Etablic et mettre en œuvre les recommandations d'un plan marketing. Excellentes connaissances en anglais et allemend exigées.

appointements suivant expérience. Résidence PARIS puis ORLÉANS à portir de juillet 1975 Adr. C.V., prétant, et photo soms réf. nº 73.496 à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (10), qui tr.

SOCIETE TO ARRONDISS.

SCIL PF SON SERV. Information

Guipé IBM X/10 discusses

PROGRAMMEUR TEL POUR rendez-vous SEC-N

Elabiliss, petit effectit charche EDUCATEUR ou personne dynamique, active, Pouv. enceder estants difficilise mais intellisents. Collège Saint-Maudmin (Institut psychopädaoosique), perso de l'Estise, sura ST-MAXI/MIN - 455-96-10.

Société de SERVICES EN IN-PORMATIQUE rech. Insérieur commercial ou Technico-com-merçani. Ase 25 à 30 ems (filte +volture + intéressement). En nº 7.291 « le Monde » Pub., 5, r, des Italieus, 75427 Paris-9«. REVUE ch. pr. ridect. collaboration to piece. BioLoGistre. miv. mia. doctoral o cycle. aim etc.. contact facile. Ecr. av. C.V. mr. T.66.23. REGIE-PRESS. bis., r. Résumor. Paris-24.

S, Dix. F. Resumur. Parts-2.
Direction Départementale de l'Equipement, recherche : Technicien Supérieur possédant BTS, DUT ou équivalent en sestion et informatique.
Adresser C.V. Manuscrit + prétentions à la D.D.E. de Seinset-Marne, Aurandissement Fonctionnel. 28. ev G.Clemenceau, 77000 MELUN-VAUX-LE-PENIL. ANALYSTE-PROGRAMM.

PROGRAMMEUR PL 1 - 0.S.

Formation universitaire souhait Teleph, 742 - 25 - 25. Pour T.V. soucetive Aldérie INGENIEUR TECHNIC. BU SUPERIEUR VIDEO

Expér. minim. 5 ens télévi Téléph. M. BITRAN. AUDECAM. 555 - 56 - 38. SOCIETE INDUSTRIELLE 17 COMPTABLE komme

S ans minimum.

S ans minimum.

Chef section constabilité facturation, codification, — Haitofiques.

Ecrire avec C.V., photo at prétentions mi LST, PUBLIPRESS, in boulevard Bonna-Nouvelle, 1500 PARIS CEDEX 12.

offres d'emploi

24,00 28,02 22,00 25,68

22,00 25,68

'60,00

DROIT DES SOCIÉTÉS

Au sein d'une équipe de spécialistes, notre prochain

COLLABORATEUR JURIDIQUE

aura à rechercher les solutions aux problèmes posés par l'application du droit des sociétés, et d'en gérer les dossiers, problèmes à la taille de notre Groupe multinational, 3,000 personnes en France. Chargé également des questions immo-bilières, il devroit pouvoir s'orienter à moyen terme vers d'autres aspects du droit dans

Ce qui lui permettre de réassir?

Plus son expérience pratique en cabinet ou en entreprise (Assistant de conseil juridique, Responsable de la gestion des dossiers de société, ...) que sa formation de base (niveau licence au minimum capacité ou équivalent).

Votre C.V. et prétent, adressés à Jacques FAURE, CIBA-GERGY, 8, rue Lionel-Terray, 92505 EURIL-MAIMAISON, nous permettra de vous répondre sous huitaine en toute discrétion.

JEUNES

INGÉNIEURS TRAVAUX

YOUS avez une formation Grandes Écoles (X, ECP, ENPC, ESTP, etc.).
YOUS recherchez un poste dans lequel, audelo de vos connaissances techniques, vous pourrez faire la preuve de vos quolités de meneur d'hommes et do gestionnaire.
NOUS vous proposons un poste incluant la responsabilité technique et financière d'importants chantiers de bâtiment.
NOTRE Entreorise occupe un role de leader

NOTRE Entraprise occupe un role de leader

dans le secteur de la construction por son dynamisme et ses innovations techniques. SON expansion continuelle garantit votre évalution ultérieure.

Les postes sont à pourvoir à PARIS et en PROVINCE.

Pour un premier contact, adresser C.V. et photo sous le st 8.157, à ORGANISATION ET PUBLICITÉ

2, rue de Marengo, 75001 Paris, qui transm.

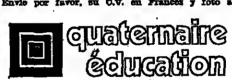
errittan kanalit itra unu eti itra rin tan lantinat lattica un alta eti igen traculti eti itra

Consultor de empresas para la Formacion y

las Ciencias Humanas con mas de 5 anos de experiencia;

- Billingüe español-francès ; :. - Dispuesto à vivir por la menos 2 años en España y tener exito en un puesto autonomo

con iniciativa y responsabilidad. Envie por favor, su U.V. en Francès y foto a :



34, rue de Liège. — 75008 PARIS

SOCIÉTÉ CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, BANLIEUE SUD PARIS

JEUNES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

B.S.E. - E.N.S.L. pour Service Technique, applications nismes et variations de vitesse. JEUNES INGÉNIEURS

ES.E. - E.N.S.I. irès bonne formation logicial pour études réalisa-tions et mises en œuvre de systèmes industriels à base de calculateurs.

TECHNICIENS D.U.T. INFORMATIQUE pour participation à études du logicial de systèmes industriels à bass de calculateurs.

> IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ET DE TRAVAUX travaillant pour l'industrie de pétrole

INGÉNIEUR Électricité — Régulation

Pour prendre en charge les études faites par la Société dans ces domaines et assurer leur coordina-tion avec les Sociétés clientes, sous-traitantes et fournisseurs de Matériel.

Une benne connaissance de l'Anglais est néce Le poste à pourvoir est à Paris avec déplacements asses fréquents en Prance et en Europe.

Env. lettre de candidat, manuscrite, C.V. et photo (ret.) sous référ. 87.913 PUBLICITE ROGER BLEY, 101. rue Réaumur, 75002 PARTS, qui transmettra.

1145 2 3 30



ale de Pot soncia

La Higns La ligne T.C. 6,00 6,89 DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI 30.00 REPRESENTAT. : Demandes 15,00 Offres d'Emploi "Placards Encadrés"

minimum 15 lignes de hauteur 36,00

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achet - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX

(a ligne La ligna T.C. 24.00 29,02 22,00 16 Vilier 60.00 70.05 22,00 25,68

HOMI

27. .. 2

6 Birth

. 44.64

. . .

offres d'emploi

cherche Instituteur retraffé, seignement général, pour gar-n de 15 ans. Tél. : 842-40-54, le soir après 20 heures. STE LEADER OANS SA BRANCHE EN EUROPE RESPONSABLES

DES VENTES

A LEXPORTATION Position cadre, formation ESSEC ou Sup. de CO. Anglais et allemend écrit et parté. Evo 3 ses minimum dere la

LE CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES recherche pour son Centre de KOUROU

1 INSENIEUR ELECTRONICIEN ELECTROMECANICIEN

(Grandes Ecoles, Armés de l'Air ou Marine).

Adjoint au Chef du burezo

Qualité, Gestion, Méthodes «,

H zera charpé du controis
des services du Centre spatiel sur les plans qualité,
maintenance, gestion technique et procédures opérationnelles;
Il participera aux enquêtes
techniques et à Yélaboration
de répliements techniques de
les domaines ch-dessus.

Expérience souhaitée cinq ans minimum exploitation et main-tenance d'équisement soi élec-frontiques et électro-mécaniques, trois aux minim, gestion techni-que des matériels électroniques.

Anglais souhaité, Contrat de trois ans renouvelable. Avantages importants,

Envoyer C. V. ne 74.672. CONTESSE PUBLICITE, 20. evenue de l'Opéra, PARIS (1=1), qui transmettra

Organisme du bâtiment Paris-14: recherche

AIDE METREUR Tota corps d'état bâtiment ayt queiques années expér, pr études de devis descript, et quentitaties. — Controle de résignments « alfuation de travaux, (emploi sédentaire),

Adresser C.V. détaillé et prétent. C.C.C.A., Service du Personne 7, r, du Douanier-Rousseau, 14.

TRANSPORTS

MICHAUX pour leurs services de Paris TAXATEUR (TRICE)

CONFIRME Tél.: 878-72-72, écrire ou su prés. 2, r. de Rocroy, Paris-10e

INGÉNIEUR-ÉCONOMISTE

Pour études de planification et amémagement régional ou sec-torial (énergia, industrio, transport).

ANGLAIS COURANT Miveau d'expérience suffisant pour prendre en charge étude

Adr. C.V. dét, et prétention à no 73.588, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris 14s, q. tr. Pr Société Professour Arabe moderne, - 285-07-68 - 07-69.

moderne, 285-07-68 - 67-69.

Ecule Garçona, emseignement privé, hors contrat, rásilon Vorsollialsa, recherche (NSTTUTEUR (TRICE) classe de 79, pour remplacement 4 novembre 74 au 7 février 75.

Possib, lest, Ecrire nº T 60.689, REGIE-PRESSE (5) bis, rue Résumur, Paris-2º.

IMPORTANTE SOCIETE METALLURGIQUE

UN COMPTABLE **ANALYTIOUE** HAUT NIYEAU

capable seconder chef de service dans les tâches d'établissement de budget et des résultats d'exploitation. Expérience similaire indisp.

La fonction nécessite une abitude du contact humain Lieu de Iravaii : LES MUREAUX (Yvalines)

Adresser C.V. et prétent, sous n° 74.527, CONTESSE PUBL., 29, av. Opéra, Paris-1 «r, qui tr. SOCIETE D'INGENIERIR

INGENIEURS

IMPORTANTE FABRIQUE FILS ET CARLÈS ELECTRIQUES INCHE BENIÈUM OVER de Paris. recherche JEUNE

35,02 17,21 35,02

42,03

E.N.S.A.M., E.C.A.M. ou équivalent, Formation électronicien. Dégagé des O.M. Ante à dirister une unité de production de l'usine.

INGENIEUR

Adres. C.V. et prétent. à ARCHAT, 34 bd Haussman 75009 Peris (a/référance D. 614) qui transmettra. IMPORTANTE SOCIETE PRODUITS CHIMIOUES recherche
pour poste
TECHNICO-COMMERCIAL

INGÉNIEUR

Diplômé ade école donne cours maths, sciencis, toutes classes. 161. h. de bureau. 274-04-22. ANGLAIS MRS. THOMPESIM dipl. Oxford. — 633-17-16. Angleis par professeur d'origine. Tous niveaux, enjants, adultes. Tél.: 231-64-70.

Anglais prof. d'orig. mellire de lettres mod. Téléph. : 222-67-87. Mattis Log part, retirep. rap.

formation profession.

OGRAM. D'EXPLOITATION
SUR IBM 3
Niveau BAC ou Im
7 mois — 180 h. de cours
ECCILES FAX Ecole privée 6, rue d'Amsterdant, \$7495.69. autos-vente

FIAT 5 DISPONIBLES
LEASING
PARTICULIER
SUR 4 ANS
GARAGE DES PATRIARCHES
IT RUE MIRBEL PARTS SE Mo Censier - Daubento

Cadre Cirroen vd G.S. 1220 Citib 6 mois, 4,000 km, M. Alexandre. 578-61-61, posta 2620 (hres bur). Perticulter a particulter vend 504, conduite interieure. Modèle 972, 62.000 km, perfeit état. Bieu métall., intérieur cutr noir. Prix ARGUS. Tél.: 227-75-95.

occasions ACMAT BLIGUX, or. brillant, argent, 22, rue Danielle-Casanova, Métre OPERA. Casanova, Meiro OPERA.
ACHAT BLIOUX, er britiant
34, fs Mentcastrire, le fisse.
Venda 2 bureaux plats, prix
très intéressants. Tél. 27:04:22.
MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beeux objets qualité, mobil. de salon, lustres, bronz, virrines, sièses, porcei... ersent. 203 ev. de Geolie SAB. 87-76 Neulliy-sur-Seine SAB. 87-76

, demandes d'emploi demandes d'emploi Impenieur recherche iravall d'ap-point su dehors boratre normal buttes propositions étudiées, com paissances particulièr, des éeux. Téléph, soir : 958 - 31 - 85. paissances particulier, des éeux. Téléph, soir : 938-31-85.

J.H. 25 ans, dipl. école sup. de commerce, engleis courant noi. allem, espagnol sopér 3 a., responsable direction étranser que banque d'affaires, initial, sens responsab. Ch. poste cadre en rapport avec ses compétences et son dynamisme. Ecrire ne T 60.66, REGIE-PRESSE. 85 bis, r. Résumar, Paris-7, q.I. Jeune homme 25 ans. A.T. 2, confrience aéro. cherche emple métaliturale. Téléph. 577-91-19.

J. F. Iic. lettres, IIc. hert. esc. paris de la confrience de con cherche emple metaliturale. Téléph. 577-91-19.

J. F. Iic. lettres, IIc. houte propos. Ecr. no I.Ad2, se Monde - Pab., r. des tatulens, 1542 Parts-7.

Masseur kinésithérapeure Hime

Ex-ANIMATEUR et Adjoint Chef de Village AU CLUB MEDITERRANEE Connaissant parfaitement l'ANIMATION et la DIRECTION d'un village - vacances (ou hôtel-vacances), 37 ans, marié, dynamique, excellente présentation,

ou sutres propositions valables (France ou étranger) Sérieuses références morales et professio Ubre immédiatement. Pour 1s contact, écrire sous référ. 19-37 à HAVAS, B.P. 53 - 33500 LIBOURNE, ou téléph. aux heures de bureau au (56) 51-34-44.

CHERCHE UN EMPLOI SIMILAIRE

ING. ENSIG + TAE - 36 285 LICENCIE ES SCIENCES

DIRECTEUR USINE 300 personnes PRODUITS GRANDE CONSOMMATION

ité assistance techn. Informatiq

SECRETAIRE

STENODACTYLO

QUARTIER BATIGNOLLES

Filiale Groupe Allemand (matériel àlectromagnétique cherche

SEGRÉTAIRE

COMMERCIALE

Rémunération de l'ordre de 200 F X 13 si candidate expé Travail intéressant en soin d'une petits équipe.

Adr. courte lettre manuscrite et C.V. sous référence 6.645, à

sema selection

EXPERIMENTEE. formation. Contact aise Tél. 742-35-25.

emplois féminins

ASSISTANTE DE DIRECTION

Ayant expérience juridique, vie des Soulétés, établissement des contrats.

Expérience des polices COFACE et des dosalers financiers exportation.

Ordre, initiative, rapidité.

Doit assurar semétariat complet et savoir gérer les dosilers.

Pariant et écrivant anglais et espagnel pour relations avec fillales.

Etemmération intéressante.

Adresser C.V. manuscrit, photo (retournés) et pré-tentions à 1800 ENGINEERING GESTION, 53, rue Montmarte, 75002 FARIS.

FETURE ISSUE

PRODUCTS CHARATTER CONTROLLED AND ADMINISTRATION

Implications of CONTROLLED AND ADMINISTRATION

PRODUCTS CHARATTER CONTROLLED AND ADMINISTRATION

THE CONTROLLED AND ADMINISTRATION

IN CONTROLLED AND ADMINISTRATION

BETTER CHARACTER CONTROLLED AND ADMINISTRATION

IN CONTROLLED AND ADMINISTRATION

MEDICAL HUMBERS OF THE CONTROLLED AND ADMINISTRATION OF THE

1) UNE STENOBACTYLO

DIRECTION.

2) UNE DACTYLO

Su ans I.C.G., droll, formation audit, special, de organ compt. fract, trisorarie, personnel, per suite fusion, cherche situation. ECRIRE HAVAS, 1.027 Abr. 13.025. CADRE INFORMATICIEN 42 ans. 18 ans expérience IBA dont 9 am comme respons, d SERVICE INFORMATIQUE . Cherche situation stable.

Ecr. Hav. to 181, 24100 Bergora
J.W. 28 ANS, CELISATAIRE
OIPLOME EDC. PARFAITE
consilissons anglals/espennol.
State Etat-Unia, 3 ans
oppfrance professionnelle
accepte déplacements. Pranceétranger. Etudierait toutes
propositions. 78.: 582-439.
J.E. 27. a. mational. Imponsipropositions. Tél.: 355-44-39.

J.F.: 27 a., reticoat. laponais celibri., parf. triling, laponais anglais-français. diplomée un versile Kyuto. dact.; 2 a. cooff. de secrét. en France, ch. ernoi da Sié franç., déb. 75. Ecr. N° 1 64.698. Régie Pressa, 25 bis., rue Régimur. Paris -2a.

J.F.: 39 a., parfaitement biling Français-Angleis (sièno dens le 2 languag), bonne congraissanc

EXPERIMENTEE
Avantages sociaux. Restaurant
entreprise - Samed libre. Enyover C.V. détailé et prétent.
Bureau d'Orsentsation.
GAMEX. 118, r. Tocqueville-17. Cherche personne pr serder ent. 3 après-midis par semaine 14 h 30-18 h 30. - Tél. 551-95-02. Bureau es France de Société
Pétrochimique Internationale
rech, pour Peris-La Défense
SECRETAIRE STEMODACTYLO
SERBO-CROATE, franc, anglete
ou altemand, pour assurer liefson avec les bureaux de la Sté
en Europe de PEst, Ecr. av. CV
et photo, à J.-P. RENOLARD,
10, r. J.-Jaurès - 92170 Puteaux INFIRMIERES D.E. serv. Médecine, Chirurgle et soins intensifs et soins intensits
INFIRMIERES D.S.PARSITUSES
POSSID. logerm, trav. mi-tampe
de 16 20 h (pour médeche
et chirurala seulement).
Avant, socieux. - Tél. 637-72-00
(poste 679), ou écrire:
HOPITAL AMERICAIN
B. P. 107
92202 NEUILLY-SUR-SEINE

THE Réseimur, Paris - 24.

J.F. 30 a. perfetement billing.
Françals-Anglats (stéco dens les 2 langues), bonne contraissance trailen, not. altermand, 16 ens expérience, postes secrétarint et et attachée direct., ede habitude fétaciton. traduction ansilais françals, confacts tous niveaux, responsabilité, organisation régulation de prémier organisation français, confacts tous niveaux, responsabilité, organisation régulation. Accepte déplacements. Post. Ilb. replatement, Ch. poste des la confact d'inception, position cadre. Ecrire :

Na F. 64.721 REGIE PRESSE 5 bis. rue Résumur, Paris-25.

J.F. 20 etts, malirise particular sous paristeme habitation résion paristeme habitation sociale fiscale recherche direction comptable, administrative PME 23 MURS DE BALL NEUF GROSSE REINTABILITE 15 PRONT DR SEINE MURS SALON COIFFURE CONTRIBUTION PARISTON PARISTON PLUS DE BALL PARISTON.

Ecrire Nº 80.164. Réside Presse 25 bis. rue Résumur, 29, qui tr. ADJOINT CHEF de PERSONNEL 38 a. furmat, 572 + ENDES, 5 a. acoré. entrer, comptex + de 1,000 pers, métaliurs, personnel charder et steller. Perf. su cov. des probl. de gestion, tableus de bord, stristriques, recut, format, et informat, paie par ordiant, relat. av synd. et organismes extér., rech. poste CNEP de PERSONNEL 30 SI à louer à ball pour entresôt ou surse, près de cutte. Personnel charder et steller. Perf. su cov. des probl. de gestion, tableus de bord, stristriques, reche cut de cut de cut de suite. 2874-50.

ECRIS production de l'e

L'immobilier exclu/ivité/

appartem. vente.

<u>Paris</u>

5, r. des Italiens, 7542/ Parts-9.

Masseur kinésithérapeute Hime
30 à ch. empl. pp part. Parts,
proche banileue. Tél. 633-34-04.

Chargé aff., form. Ing. arch., 43
a. dyn., bas cont. hts niv., rech.
poste Paris. Lib. suite. Accept.
déol. court. dur. France, érrans.
Ecr. nº 1.446. « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9.
1, F. 20 ans. B.T.S. tourisme,
anglais, aliemand, dactylo, recherche empl. société ou agence.
voyages. — Mile GANOVELLI,
rue Feutrier, 75018 PARIS.
Ingénieur grande école. 27 ans.

III - BOURSE
PLEIN CENTRE
GIRPA PROPRIETAIRE VEND
OARS BELIMMEUBLE
OB CARACTERE, RESTAURE
ENTIEREM, ET AVEC GOUT:
STUDIOS - OUPLEX
2 PIECES ET 2 PIECES
LOGGIA (PLAFONDS DE 2 A
4,28 METRES). TRES GRAND
STANDINO, INVESTISSEMENT
OE GRANGE QUALITE.
LE PROPRIETAIRR - GIRPA:
325-65-73 + 25-25.

RUE BEETHOVEN

Région parisienne

locaux

constructions neuves

INFORMATION

LOGEMENT Gentre Nation : 346-11-74 Gentre Etoile : 525-25-25

pour vous loger on pour investir 30.000 appartements et pavillons nfs à l'achet;
 une document, précise sur chaque programme;
 un entretien personnalisé avec un spécialiste;
 des conssils furidiques, fiscaux at financiers.

SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Service gratuit de la Compagnie bancaire.

Lux. appt, 4. étage, 110 M2, parking. — CIABA : 726-66-66. MAISON - XVIN- SIECLE 200 m. SI-Eestache, 4 P., tf cft, ambiance except., conv. artiste. CIABA: 720-66-66.

A 2 MINUTES OU BOIS NEUTLLY - SAINT-JAMES : Qualques studies et 2 Pièces, tans intimeuble de closse sub-ficure. Calme - Solell - Jardin. 78. : 722-79-85 et 747-82-81

commerciaux

AURS DE BOUTIQUE
A vendre, piete centre de Paris,
état impeccable.
Loois : 5.000 trancs par mois.
Situation de premier ordre.
Tél : 694-14-61, pr rendez-vous.
TTE PROPR., RARE, BUTTEMONTANATIRE, Bout, + appt
lumineux, ti cft, 60 = + s.-col.
Idéal commerce ou prof, artist,
tourisme. 588-61-20. préf. maitin.

locations

non meublées

BOULGGNE - RESIDENTIE!
Tr. belle réception + 1 chbr
téte, sar. + Jant 400 es. Lu
équip. 2,500 F. Tét. : JAS. 51-6
BOULGGNE RESIDENTIE!
STUDIO, tux. équip. Méshon800 F + charges. - JAS. 51-9
DEGN - BD SAINT-GÉRMAJ,
RAVISS. 2 P.- 118 M2. Tr. b. 6
Imm. 9d stdo. 1,200 F. 704-86-11
anticul. Studio. 21 es. 56-86-86

PARTICULIER & PARTICULIE Cherche 3, 4, 5 Pièces. 577-794 locations meublėes

Offre Montmartre, tr. b. aspt origin. 70 = , mbles style, terrasse. Vis passram. TEL, MOQ. 704-98-16

bureaux

propriétés

COULOMIERS, BORD MORIM, propriété parfait état, tout con-fort, prix 300,000 F, grot crédit possible. Tétéphone : 808-25-52.

FLEURINES PRES SENLIS

42 kilomètres autoroute : botte maison, 360 ==, 3 niveaux, lardin boisé 2,000 m², lauseux, contort, soiell. Tél. : ODE, 42-76.

terrains

CHOISY-LE-ROI - II reste 2 lots de 1.400 m² à vendre ensemble ou séparément dans un très beau lotteoment pour industries. NADE : 887-87-84/33.

16 KM. OUEST

Demande

Cherche directement en besilee Duest 2 à 5 Pièces. - 950-36-76

Au 17, av. GEORGE V 1920 m² de bureaux divisibles

Richard Ellis s.a.

17, rue de la Baume - 75008 Tél:225.27.80 et 551.08.54

URGENT - RECHERCHE:
18.800 à 14.800 = de bereaux à
Pachat, Libres ou occupés,
Paletrient comptent, O.F.I.M.P.,
25, rue Marbeir, BAL 09-21.
BASTILLE, Propr., foue direct,
IMM. ADMINISTR. OU CCIAL,
2.200 = en 1 ou 2 lois, entièr.
rénové, climatiaé, ésuipero, intérieur au pré du preneur. Ball
3, 6, 9. LOYER EXCEPTIONN.
36, 9. LOYER EXCEPTIONN.
Trocadéra, Petit trameubla neur,
500 = buréaux + 100 m² apprè
+ dépend, fi cft, lib., ball sans
resr., 18 fism. dé. 25-64-18.
STRASBOURG SANT-DERIS
STRASBOURG SANT-DERIS
STRASBOURG SANT-DERIS
STRASBOURG SANT-DERIS
6 postes. En bell. 817-05-94.

fonds de commerce

pavillons

RESIDENTIEL, Proche gare et commerces : BEAU TERRAIN bolsé de 6.000 ms. — Joile vos. AGENCE DE LA TERRASSE, Le Vésinet. — Tél. : 976-05-91. PROVINS. Arthre princ., a ware tres bear magasin pr to commerces ou burz, logent. except., sur 2 féases, tout conft. curs. sur 2 féases, tout conft. curs. Tééchone: execut. Tééchone: execut. Tééchone: execut. 135 m², ball 6 ans, loyer ens. 60,000 F. Tééphone: 225-66-18.

villas PARC MAISONS-LAFFITTE BELLE VILLA NEUVE R.E.R., NOGENT. 2 P., C., S. de B. + land, 120,000, TUR. 97-17.

100

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

233.44.31

POGE 1544 Tenscignerania : 233.44.21



ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. **IMMOBILIER** Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX OCCASIONS

LE MONDE — 3 octobre 1974 — Page 33

24.00 28,02 22,00 25,68 60,00 70,05 22,00 25,68

La ligne La ligne T.C. 6,00 6,89

XVP - ALMA

appartem,

appartements

occupés

PFAIRE EXCEPTIONNELL

locations meublées

9. 3 pièces, cuisine, bains, 1,400 F - TRI, 32-79, le matin.

locations

non meublées

Offre

30.00

30.00

35,02 17,21 35,02

42,03

constructions neuveris

PRELYSEE:

TROCASTRO Ph. Wa. de ge geng en g felt. Weben de gener en ge de General en general de general en general de general en de general de general en de general de general en de general en

a partic. FAT MA 45. ".. -

1 30,15 cm etre de till i e

ma har are see

g ig Kam u 27 mit at 1.1.

Nous prious instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

appartements vente

TION IDEAL PLAC. 2 P. St. 140,000, av. 22,000 P. St. 140,000 P.

DEMANDES D'EMPLON

REPRESENTAT.: Demandes 15,00

Offres d'Emploi "Placarda Encadrés"

minimum 15 lignes de heuteur 36,00

Offres

OFFRES D'EMPLO

PANTIN (Me Eglise)
Propriétaire vend, libras,
studios el 2 pièces confort
Crédil important.

M. MARTIN, 17, 78e Gedet-de
Mastroy, 75009 Paris, 742-97-09 RES AVENUE BRETEUIL Parc MAISONS-LAFFITTE

LOC. APPT 7 PIECES, 190 ms

Parking of Garage

EXCLUSIVITE - 570-806 P

Gedion Instruction, 160-60-75 INT-GEORGES. Clair, bee in, conff, belle ch. servic ARTIN, Dr. Dreit. 742-7-4 FONTENAY-LE-FCEURY
Parc Saint-Cyr, 45 p., 90 = 1,
P of dernier 4land.
A SAISIR - 175.000 P.
Sátection Immobilière, 962-58-75.
LA DEFENSE IMM. LLAP.,
TRES B: 4 PISCES, VVIE, Cre
comm., pisc., aira leux ents.
LP-UP-O matin, 783-43-9 H.S.

IDEM. PLACEMENT opriétaire vd. XVII°, VIIIers, ins imm. rénové, lux. studio, sec pource appar, cuis. équ., bains, mocu. 806-82-74. CLAMART. 23 Poes, Your conft, calme. Tél.: 736-39-25. NEUILLY-STE-FOY. 1er étape. B. 5 P., Chbro serv. gar., it cff. 700.000 - R.E.F., ELY. 49-85. BANLIEUE OUEST SURESNES. A saidr appt 5-6 p., 120-5, ff cft, & impec. 280,000, CHAVILLE, 4 p., 80 ***, réc., 5' étase, tout confort, parking, BOULOGNE, Réc., studio tout confort, calma, 190,000 F. 254-32-65 et 275-66-44, MADELEINE - TRONCHET

bei appt, 7 frage, 125 ms
beic, sal. 4, 8 m., 4 ch., ft cff.
PROGESCO, 522-24-83. MEULLY dans him. P.d.T confl. refair par décarateun Belle tecrasa, fél., sur place mercrafi-leudt, 14 h. à 19 h 22, RUE D'ORLEARS, Prix Intéressant - 22-43-61. SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
IVISS. 34 PIÈCES à MIÉRIAGOR.
IVIS, XVIII CLASSÉ. - CHARME,
1008. EICHER, BAL. 42-47.

ecem, exceptions. Stud. et p. è part, 50.000 F. 227-17-75. DURCELLES-PARC-MONCEAU udio grand luxe, immeuble neut. - Tél. 522-01-76.

DORE TOUL

Discou. 65 m3, 5 dt. msc. Vis.

le 3 de 14 8 79 ft. msc. Vis.

le 3 de 14 8 79 ft. msc. Vis.

le 3 de 14 8 79 ft. msc. Vis.

Apicou. 65 m4, 5 dt. msc. Vis.

le 3 de 14 8 79 ft. msc. Vis.

Le 3 de 14 8 79 ft. msc. Vis.

Apicou. F. perkins converta.

Apicou. F. perki 240.000 F. Tel. 927-92-39. HYALIDES Sompt. ring

CADRE EXCEPTIONNEL UELO, STUDIOS et DUPLEX treites incoesa, avec ascens, r. bne rentab, Pass. 161, et sar, rpl. mercredi, isudi, 12-19 h. 40 BIS, RUE FABERY ATION, Dr. bei imm. PA.T., pis escal, charges vendeur IFAH 3 P. entr., culs., v.-c. pass., bt. occupé ac couple 304, 100.00 F. créd., oss. Vis. par propr. Jdl 14h.30 16h.30. 8, r. Chevreul, 720-94-17 . AUTEUIL à rénov., caract.

161.30, & F. CREVTEUL & TÉROV, CATROC.
P. DUFLEX + TERRASSE.
LID., ste urgant. \$4-60-07.

19 BUTTES-CHAUMONT.
19 BUTTES-CHAUMONT.
19 BUTCES S = 2 + 1 ordin
privé y3 = 28.100 F.
SOVIC - \$33-40-70. ROME SOL .lv. + 2 ch. chff. centr., 16i. /rue et tofn, 230,000+C.F. Vis. di 14 h 30-17 b., 19, r. Bridelee.

ARIS Se TERNES, très bai apri refeir erdièr.

of, irom. se stend. 7 PCES, 53 ml. 2 s. de bs. cois. arièr. 23 AV. MOZART Propr. vend cft, liv. dbie engle, 3 chbr., bs. 2 ent., 2 wc. Tel. 19-19 b.

BUTTES-CHAUMONT CHATILLON. Av. Division Lacter, 3 p., 2 ft., if cfi, 900 F, charges an sus. Renselya. : 253-5410, av. 9 h. ou apr., 19 h. Se Impact. that was 15 p. AVENUE TRUDAINE TOUR DE SEINE Demande

e ét. Vue except. Tr. b. 2 p., 2 ad, cuis., a beins. Téléphone. ur place, jeudi, vendredi, de 14 19 h., 39, qual de Grenoite. SEGONOI, 874-8-45 17" TERNES Os bot Imm. P. de T., od 4 p., bs, wc. 92**+ch, serv. Px in-icr. Vis. idi 14 h. 30-17 t. 30 : 27, AVENUE OES TERNES.

YUE PANORAMIQUE SUR PARIS. SOLEIL.
BUTTE-MONTMARTRE
Grand 4 pièces, tout conft. Prix
180.005 F. - HUSSON : 25544-18.

16° EXCEPTIONNEL ds b. Imm. andle. It cft. appl caract. 3 nlvx. 9 pcss. pcss. divis. 20=1+ balcon. terrapse. soleli. Prix lotal, 900.00 F. & diage, asc., droite. Visites leud. 15 a 19 heures: 61. BOWLEVARD MURAT. . ELASDROT hôtels-partic-MEIII LY-S-Seine. Höt. part. 5 ch. Jd. privé. Créd. 11 à 19 h 18, AV. PH.-LE-BOUCHER.

bureaux bureaux

ENTRE l'ÉTOILE et le IROCADERO

SERVICES COMPLETS : Salles de conférences. Télex - Photocopies.

MEDILLY Ptaira loue 1 cu plus. bureaux.
Immestible neuf. 161. 753-12-40.
ITALIE, iocat. 210 m². 17 bur.
Park. 8 imms filt. — M. Pol.C.
COFREMCA. 66. rue Moulin-deta-Points (127) — 588-5-47

2 bureaux apencia,
hast stranding- 115 et 200 m².
Vue Imprenable da imm. eda
classa. 100 mètres périohèrique.
of Me Porte-da-Paulin.
Téléphones et Paridina.
Loc. 450 F le m² citia en main.
Tél. 337-92-30 — 72-73-29-64.
Bureaux 40 m². è céter;

GRANDS BOULEVARDS il., secrét., park, télex sall conférence. Tél. : 779-91-12. RAPP. GARANT, 10 % POUR INVESTISSEUR à 200 m. PARIS braqchement 'périphérique

A LOUER 220 m A LUULM emicages
ds knm. né ad stand. R. de Ch.
sur BOULEVARD-17-, frès belle
vitrioe publicitaire de 15 m.,
climetisal, Tél. S lien., 3 park.,
3.500 F mens. Tél. : 766-84-63.

tors of a teller LOTS OF 182 M2 ns. S.A. H. La Clair, 45, av.

BUREAUX MEUBLES GRAND STANDING

Hötesses et Standardistes trilingues. Gorage visiteurs.
HERSA - 553-50-11

> locaux commerciaux Rise Coumartin. A vendre et Pátat immestoles de bureen à résover, 500 mètres carrés environ sur 3 niveaux pui 180 mètres carrès sous-sol am Près débattre, Rete. et vis. Protovalle S.A. 742-67-66. Poste 13.

Métro Bac, megnifie, boutleve 330 m2, fac. 20 m., 2 lig. tét 2 park. Ces, ball plus fover 180 000 annual. Excl. 705-23-44. SEVRES-MAIRIE Local Silve an tente presidé 60 m² environ : 20,000 F, avec possibilité aspot 2 pièces, 48 m² environ, entrete, cuisine, w.c. possibilité bains, 55,000 F. Rens, et visites : 755-85-30, A CEGER DROIT AU BAIL BUREAUX ET ATELIERS

DORGANA EL ALSAIRAS
Sortie autoroute Nard-Reissy,
BUREAUX : 160 m² sur 2 alvx,
avec Matériel el Machines.
ATELIERS : 120 m².
COUR : 160 m² + serase.
Chautines central Instalá, parking aisé, 2 lisnes tétéph. Ball
3, 6, 9, Loyer meressel 1.200 F./.
heuras de burese : 22/44/91
on Domicile : 923-61-70, CRETELL (Métro ECHAT) 2.000 ou 4.000 m² de dénôts. 500 ou 1.000 m² de bureaux. Location, Téléphone : 292-23-18.

fonds de commerce

Chartres, pied cathédrais, spi. restaurant, har, discritique, cedre idéal. Pez. est. pour notalier, état neur, prix lustif. Tái. : 566-65-67. Tél.: 564-65-67.
CHARENTE B. FAPET-LIBR.
Empl. 1sr ord., log. com. CA
1 unit. 3 dév. Pess. murs. 11 faut.
minimum 300,000 pour trafter.
Tél. (45) 12-05-49, après 28 h.

AGENCE IMMOBILIERE Rive gauche, Tenue 20 e. C.A. 550.000. er. rapp. 350.000 f VIOU, 20, r. Pt-Neuf - 236-86-25 immeubles

Paris P. TR. 244-46-72 constructions neuves

XVII. LE CENTAURE 145, rue de Saussure. LUXUEUX Petit Immedie hebitable PEVRIER 1975 PRIX FERME 4.700 ME 3 poets 70 ms + 19 ms balo S. Ba., cula décorées, écolo, cave, PARKING en sous-eol Crédit 80 % sur 20 ANS

S/PL ts. less lours 15-19 h. sf. dim. el lundi ou tél. INF. IMMOBILIERE ; 244-56-50. CHATOU R.E.R.-DOEST

12 MINUTES ETOILE IMMEUBLE DE LUXE 1 A 7 PIECES 28 % COMPTANT Chasse perureau Beauce orga-nisée journée, 6-13-20 oct, Tél : ns. H. LE CLAIR, ALM. 13-72, B h. mal ou soir (15-38) 02-00-60.

propriétés propriétés

CORSE - GOLFE DE PORTO TRÈS BELLE PROPRIÉTÉ

bord mer, plage, site unique construction porphyre rose 3 chambres, séjour, 2 salles d'eau Terrasses, garage, jardin, 4,000 m2 boisés Libre vente. Ect. HAVAS ST-RAPHAEL, No 1971, qui transm

rivière, type normande, 86i. âtre, pout, sppi. 85. bns, corft, cuis. équip., 9ren. am., sar. 1 600 m2. site remarq. 210 001 av. ridd. AVIS. 8, bp. Cappe-Gisora. Tél. (10-32) 405. LARGIER AGENCE OES AMBASSADES 22, bd Malesherbes, Peris (P), ANJ. 18-43, recherch, d'urgence pour sa client, PROPRIETES JUSQU'A 70 Kilomètres, FARIS OUEST, SUD et NORD. Prix Indifférent si justifié.

TOURAINE 180 km PARIS
Plaisame GENTILNOMMIERE
8 Pces communs, parc. bols, ferres, prairies, 40 he, 1,500 m, rivière. Ensemble sympathique, CHATET 371 - 50 FRANCUEIL. Rés. Les Andetys. Typ. mels. normande, sans travaux, 3 P., tel., brs. contt, cuis. err., cuis. cell. erra. emén. sar., b. terr. cios. 135,000 F avec 27,000 F. IVIS & Faubours Cappeville, Gisors, Tel. (10-32) 405.

80 KM NORO, let make med de pl.-skel Rv. 45 m/ 4 ch., 3 brss., impect., tout cit. dépend. Parc 5.000=/ bord, par rivière, LARGIER. AKL 18-K3.

chasse pêche

campagne

MAISON CAMPAGNE PIERRES APPARENTES
APPARENTES
Salle commune. Sale cheminée,
poutres apparent. 3 ch., grenier.
1.000 m² terrain environ. EOF
bragachée, aps sur place.

PRIX 42.000 F PROGECO, 20, r. Source-Höbil (032001 VICHY, Tél. 16-70-98 19-90, même dimanche sur ren vous, liermé le mercredi).

maisons de

terrains

to cabanon, expos. sud of ouest. Au sur mar et montagne, eau, lectr., moute. Prix: 70.000 F. Ecr. No 7.295 « le Monde » Pub. F. des Italiens, 7502 Paris-Pe. REG. MONTF.-L'AMAURY Superbe parc boisé de 11 hectares et demi raversé par ruisseau, belh de d'eau, Orbros centena essences diverses LOTISSEMENT ACCORDE

25 lots pour propriétés prand standing. Prix 2800 000 F. Tét. : 936-21-76, MEAUX pres terr. a battr, av. MEAUX pres terr. a battr, av. 45.000 avec 5.000. TRU. 86-81. Schne-d-Marse. Vol terr. 15.000 all construct. pour entrep, gu

Bretignolies - sur - Mar, Vendée, ville 4 p. 500 m. place, crit. aménas. 160 000 F. T. Inter. Téléph. 973-43-59, haures bureau. CTA VILLE, impaccab. Sélour. CTA 3 chbr., ud conf. car. Beau land., 400,000, 924-62-80.

viagers CHERCHE - MJO1, 3 p., 85 m2.
Charme ancien aur lardin,
3-61, 3x 800. T. ELY. 92-85.

A CHATOU. - Tél. : 776-30-02.

fermettes

NEMOURS Fermette toute plerres, sortle village caime, 4 bol. pleces hab. suite + pren, dispend. + prepagate cave, lardin-vers. clos. 15.000 F Faeli, - G.L.M. NEMOURS FACE EGLISE 428-03-09 et 425-11-74

domaines

Auréable PROPRIETE CHASSE, 25 ha seul tenant, 1/3 plaine, 2/2 bols, travers, par rivière, Poss. 2 travers, M. M. 1 2 p, + R.Q.V. chasse, 8 p. Fermete, TOUT LIBRE A LA VENTE CABINET LA SOLOGHE ROMORANTIN Tél. : 76-02-92.

pavillons Construct, anciente, coin camp., cuis, séi, salon, a. aau ler ét., 3 chamb, sal, de bains, 2e ét, en urenier, chauf, cent., cave, terr. 1000 m2, possib divis, 350 000 F. Galées, 64 f. prés, Roosevett, Sartrouville. Roosevett, Sartrouville.

Roosevett, Sartrouville.

Massons-Laffitte, pavillon épod.

1900. Sur loil lerdin 400 m2

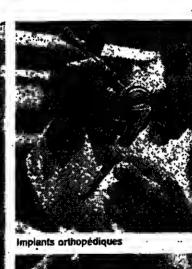
sélour double 23 m2, salle à manser 16 m2, 4 chambres, deux balos, eargue, boanderie, w. c. Exclusivité, 400 000 F. CHATOU 5' R.E.R.

si vous avez le produit.











Irlande a Les industriels créant des entreprises en Irlende n'y paient aucun impôt pendant 15 ans sur leurs bénéfices à l'exportation. Accès en franchise intégrale sur la merché britannique, et, à partir de 1977, dans tout le Marché Commun.

Subventions non remboursables pour l'achat du terrain, des bâtiments,

Pour en savoir plus sur les avantages offerts par l'Irlande aux industries étrangères, appelez M. Niali Mooney à Paris, tél. 359.77.67, ou écrivez à IDA Irlande, 45, rue Pierre Charron, 75008 PARIS.

des machines, la formation du personnel.

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

URBANISME

CENT VILLES A PROTÉGER

M. Guy manque d'hommes pour appliquer sa politique

En décidant d'intervenir dans le destin des villes ordinaires, en souhaitant être « everti , des décisions qui s'y préparent. en sortant du carcan « vielles pierres » ou villes d'art », M. Michel Guy se veut « mi-nistre de l'urbanisme » su même titre que l'est le ministre de l'équipement.

Si le secrétaire d'Etat à la culture comptait sur les seules forces de ses services pour mener à bien cette politique, il n'irait pas très loin. Il feudra encore deux ans pour que le ministère dispose, par exemple, d'un representant par departement. Dix postes

Un architecte de talent, hebité

per le teu secré. Le regard

intense, la silhouette trêle.

Simple. Modeste, presque, Le sens des formes et de leurs

valeure symboliques, aimant les

idées générales et généreuses.

Ricardo Bottl est l'erchitecte qu'e choisi M. Michel Guy.

secrétaire d'Etat aux affaires

culturelles, pour diriger le Centre

Il n'a pas l'ellure de l'archi-

de réflexion sur l'architecture.

tecte-homme d'affeires ni de

l'architecte-technocrete qui me-

nipule des opérations complexes.

Au contraire, c'ast un poète qui

n'est sûr de rien. Le recherche

inquiète est son domaine. Des

en trouve partout. Ce sont dee

erchitectes de vocation, Meis ce

n'est pas le genra qu'on pous-

eait il y e encore peu, en France,

où l'industrialisation e conduit

l'architecture dens une phese

Le - taller », l'etelier de Ri-

cardo Bofil, de Barcelone, ville

d'un autre architecte génial el

tou celui-là, Gaudi, n'e pes tenté

de ressembler à une entreprise

en France, C'est une organisation

artisanale, dont le cepilei est le

metière grise, l'imaginetion el

l'intuition, le cepecité d'Intégrer

les rêves des gens pour leur

Des • atellers d'architecture »,

il en existe en France. Ils addi-

tionnent les connaissances d'ar-

logues, de décorateurs, etc. Mais

le • taller » de Barcelone asso-

cie, lui, depuis une dizaine

poètes, écrivains, paintres, philo-

sophes. Tous hommes d'Intuition et tous choisis pour leur complé-

mentarité, capables de réver

pour les autres et d'Interpréter

le rêve des eutres. Ils font du

- marketing -, maie au eecond

degré, per une approcho poétique

qui tente de dèbusquer les désirs

protonde des gens pour les

chilectes, d'ingénieurs, de socio-

moderne - comme c'est le cas

lonctionnuliste stérile.

chitectes de cette trempe, on

Ricardo Bofil

l'homme du ∢taller» de Barcelone

logements, là dans un espece urbain ou un édifice public.

C'est selco cette vole intul-tive que Ricardo Botil e conçu

son plan pour les Halles. Son

ierdin sere une - erchitecture

verte », créé pour la tête et

les loisirs populaires. La = tal-

ler - travaille en artista at non

en technocrete. Sa démerche

est trop lique et incertaine pour

réussir à tous les coups. Mais

ses ambittons sont généreuses

et peu courantes dans le monde

de l'erchitecture des pays indus-

trialisés, qui s'est mis pluiôt à

ressembler à une entreprise

Un des projets du Centre de

réflexion architecturale qu'ani-

mera Ricerdo Bolil concernera

le - recréation - d'un espace

urbain. Le plan-construction a

réalisé des expériences fort In-

téressantes sur le renouveeu de

l'architechture du logement (le

Monde du 28 tévrier), mais

Familioretion touche surtout

l'espace privé de l'hébital. Il

n'aborde pas vraiment celui de

le rue, que l'architecture mo-

derne a détruite Entre les im-

meubles, le « vide » est égale-

ment un espece erchitecturel pu-

blio dont on e perdu le sene et qu'il ve lalloir réinventer : re-

dessiner des pieces, des centres, des espaces verts, brei,

des especes où se déroule la

D'un gouvernement à l'eutre,

changement est cerectéris-

tique. Neguère, on avait ratta-

ché l'Innovation à l'équipement.

Voici qu'on le remei aux mains

de le culture. Ricardo Bolil

pense que, au-delà du fonction-

se renouveler que per de nou-

veaux apports cultureis, dans le mesure où elle redevient le do

melne de l'imagination et de le

poésie. La lestival de l'erchitec-

ture en projet pourrait blen

d'idées dont il peut rester quel-

JACQUES MICHEL

un boullionnement

vie publique.

que chose.

Industrielle.

d'architectes des batiments -- ces fonctionnaires a qui les décisions de M. Guy vont donner un surcroit de travail. — Alors que, face a eux, la moindre direction départementale de l'équipement (D.D.E.) dispose de sept ou huit erchitectes pour examiner les permis de construire.

Pour faire passer dans la réalité son souci que les centres des villes soient préserves des changements trop brutaux, des percées assassines et des « rénovations » intempestives, M. Guy devra compter aussi

l'equipement eux-mêmes. Du haut en bas de la hiérarchie, de Paris vers les D.D.E. un nouvel état d'esprit se dessine. Ceux qui voient les villes transformées en vastes echangeurs, qui révent de plans de circula-tion, oublient les bâtiments qui bordent les rues et envoient en enfer l'ame des villes, devront se recycler. Penser è la ville et non plus aux routes qui la traversent, comme par exemple les responsables de l'aménagement du territoire et de l'équipement ont commence à le faire, en lançant avec les affaires culturelles la strategie des villes moyennes. — M. Ch.

LES PROPOSITIONS DE L'ADMINISTRATION

Les nouveaux sites

Voici la liste des sites parisiens que M. Guy souhaite inscrire à l'inventaire et la liste des cent villes auxquelles il propose de delimiter un «site inscrit e dans leur centre historique,

Dans un site inscrit, les demandes de permis de construire doivent être soumises pour avis à l'azchitecte des Bâtiments de France, qui a deux mois pour refuser ou accepter le projet ou encore prope

sements de la rive droite.

M. Guy propose d'inscrire à l'inventaire les huitième, neu-vieme, seizième et dix-septième arrondissements, et de compléter la protection des sept premiers arrondissements qui l'étaient déjà presque entierement. D'autres si-tes plus restreints seront déli-mités : autour du canal Saint-Martin (dixième et onzième), un flot du début du vingtième siècle, près de la gare de Lyon (don-zième). un ensemble de villas, rue Mouzaia (dix-neuvième), et l'ancien village de Charonne (vingtième).

EN PROVINCE : le centre historique de cent villes.

Agen, Ajaccio, Ajencon, Angers, Angoulème, Annecy, Arras, Auch, Aurillac, Autun (1), Ayignon (1). Bastia, Bayonne, Beauvais, Belfort, Bergerac, Besançon (1), Béziers, Biarritz, Biols (1), Boulogne-snr-Mer, Bourg-en-Bresse, Bourges (1), Brive-la-Gaillarde.

Cambrai, Cannes, Carcassonne, Carpentras, Gastres, Châlons-sur-Marne, Chambery, Charleville-Mézie-res, Charenton, Châtellezault, Chau-

LES NOUVEAUX MONUMENTS

D'outre part. M. Guy va prodes monuments historiques d'inscrire ou de classer deux cents édifices postérieurs à 1815. Le pro-priétaire d'un monument inscrit à l'inventaire doit aviser l'architecte des bâtiments de France des troraux, voire de la démolition, qu'il envisage. Le fonctionnaire a deux mois pour dire s'il accepte ou refuse les modifications prétues. A la limite, il peut, pour empécher la démolition, proposer le classement de l'édifice. Cette mesure, qui nécessite l'accord du propriétaire ou l'intervention du Conseil d'Etat, est beaucoup plus rigoureuse. Aucuno modification ne peut être faite sans l'accord du ministère. Des subventions

compensent cette contrainte. Voici la liste des nouveaux mo-numents situés à Paris : 1er arrt. — Bourse da commerce, par Biondel; mogacin Bally, 11, bou-levard de la Madeleine, par Mallet-Eterens; immeuble moresque, 28, rue de Richelleu.

II: arrt. — Salle de lecture de la Bibliothèque nationale, par La-

IV- arrt. — Hôtel de Ville, exté-riaur et décors. VI° arrt. — Immeuble, 26, rue Vavin, par Sauvage; immeuble, 140 bis, rue de Bennes, par Auscher, 1904.

VII• arrt. — Immenble, 3, 1 Rapp. par Lavirotte; imm 16, rue Sédillot, par Lavirotte.

VIII-arrt. — Eglise Baint-Augustin, par Baitard : Fetit Palais ; Grand IXe arrt. — Eglise Saint-Eugène, par Boileau: magasms du Printemes, boulerard Haussmann, par Sedille; magasins Gaieries Lafoyette, grand hall et coupole.

X° arrt. — Hopital Laribolslere; gare du Nord, par Hittorf. Mr arrt. — Ateliers Esders, 78, ave-nue Philippe-Auguste, par Perret; egise Sain:-Cristophe de Javel. EIII arrt. — Cité refuge de l'Armée du Salut, 12, rue Cantagret, par Le Corbusier.

ATT Le Corbisser.

XIVe arrt. — Ateliar Brique, the du Doulnier, par Petret; malson Guggenbuhl, angle rues du Doulnier et Nansouty, par Lurcat; malsonOzenfant, 51, avenue Relike, par Le Corbuster; hôtels particuliers, 1, 3, 4, 9, 11, villo Seurat, par Lurçat; eglise Not-e-Bame-du-Travall, 59, rue Vereingétorix.

XVIP arrt. — Hôtels, 4, 6, 7, 10 et 12, rue Mallet-Sievens, par Mallet-Sievens, par Mallet-Sievens; immeubles, 17, 19 et 21, rue La Pontaice; 43, rue Gros et rue Agar, par Gulmard; hôtel, 80, rue La Fontaine, par Gulmard; immeuble, 65, rue La Fontaine, par Sauvaze.

XVIIIs arrt. — Maison de Tristan Tzara, 15. areque Junot, par Loos.

A PARIS : quatre arrendis Cress
 Cress

Creii.
Dieppe, Doual, Dreux.
Epinal.
Fréjus.
Gap. Grenoble.
Hyères.
Laval. Lille (1), Limoges, Lunéville, Lyon (1).
Micon, Marsellle, Martigues, Meaux.
Melun, Menton, Metz, Montanhan,
Montiucon, Montpellier (1), Moulins,
Mulhouse. Mulhouse, Neurilly-sur-Seine Nice (1), Nimes, Niort, Grange, Origans, Pau, Perpiguan, Pessac, Polssy, Quimper.

Par. Perpignan, Pessac, Poissy,
Quimper.
Roanne, Rochafort, Rodez,
Rouen (1), Ruell-Maimalson.
Saintes, Saint-Briene, Saint-Cloud,
Saint-Etlenne, Saint-Maur-des-Fosaés, Saint-Omer, Saint-Quentin, Salon-de-Provence, Sélsotat, Sète,
Stains, Birashourg (1).
Toulouse, Tulle.
Valence, Vienne, Vichy,
Vienne, Vincennes,

(1) Villes syant dejà un secteur sauvegarde, mais qui semblent mé-riter une protection sur nn périmè-tre plus large.

— A PROPOS DE... --

La modification des circonscriptions administratives

REDESSINER LA FRANCE

Alors que les remous provoqués par le projet du gouvernement de transférer à Toulon la préfecture du Var continuent à agiter les milieux politiques et économiques de ce département provençal, le conseil des ministres du mercredi 2 octobre devait adopter des mesures d'équipement en faveur d'aboutir à la division de l'Ile en deux départements et en deux conseils généraux,

M. Michel Poniatowski, ministre d'État et ministre de l'intérieur, aime les opérations « coup de poing ». Et pas seulement pour ce qui con-cerne la sécurité des citoyens. On l'o bien vu avec l'annonce on to then the duet tankoute surprise, il y o une semaine, du projet de déposséder Dra-guignan de sa préjecture au profit du port et de la ville industrielle de Toulon. Servitce dans l'optique de rattacher une jour la région de Dragui-gnan aux Alpes-Maritimes ? En tout cus, ce fut une bombe, et les protestations se multiplièrent. Non sans raison. Plusieurs observateurs remarquerent que le projet était visiblement contradic-toire avec politique d'amé-nagement du territoire nagement du territoire —
dont le ministre d'Etat est
responsable — et qui consiste,
très officiellement, à tout
faire pour réanimer les régions rurales, nolamment en
mettant un terme aux fermetures de services publics (écoles, perceptions, postes, voies
ferrées).

En revanche, on est en droit de penser que c'est ce souci qui anime le ministre d'Etat pour ce qui concerne l'île de Beauté. Après son royage en Corse, en mars dernier, M. Pierre Messmer, alors nomier ministre arait nance ». alors premier ministre, avait alors premier ministre, avait promis un renjorcement des structures administratives et durantage de pouvoirs et de responsabilités aux fonctionnaires régionaux de l'île. Ministenir ou créer davantage de services publics auprès des habitants dans une région où les montognes rendent difficiles les communications, c'est une intention auon ne c'est une intention qu'on ne peut qu'approuver. Mais la nouvelle « opération Corse » projetée par les pouvoirs pu-blics est ressentie dans l'île blics est ressentie dans l'île comme une affaire purement politique. It s'agirait de permettre à la majorité présidentielle, représentée par le député U.D.R., M. Jean-Paul de Rocca-Serra, de se renforcer par la présence d'un député supplémentaire à Ajaccio. On aboutirait à une coupure de l'ûe, le nord penchant vers la gauche, le sud étant plus favorable à l'ac-

tuelle majorité. Mais ce pro-

tuelle majorité. Mais ce pro-jet, s'il est engagé, risque de déclencher une nouvelle tem-pête de profestations de Bas-tia à Bonifacto.

Puisque M. Poniatowski prend des initiatives de géo-graphie administrative, on est tenté de lui suggérer de re-garder vers le département du Nord. L'arrondissement de Valenciennes, à l'est (380 000 habitants), est plus peuplé que chacun des quarante-trois derniers départements fran-çais et que la seule région de Corse. L'idée, soutenue vigoureusement depuis plavigoureusement depuis plu-sieurs années par les clubs — (giscardiens, Perspectives et Realité — serait de créer un nouveau département du Hamaut rassemblant le arrondissements de Cambrai et d'Avesnes, avec, au total, 800 000 habitants. A Valen-ciennes, en effet, on supporte nul « le monopole de la métropole » lilloise. Comme le ment où on veut favorise les cités moyennes, cette om-nipotence apparaît de plus en plus comme de l'inconve-

Et puisque M. Poniatouski réunit sous sa tutelle la ré-forme régionale, on espère qu'il essaiera, sans attendre, de mettre un terme à certai-nes querelles de limites régio-noles et aussi avil fervoir. noles. Et aussi qu'il favori-sera lo réunification de la Haute et de la Basse-Normandie. La chose ne devrait pas être trop difficile depuis que M. André Bettencaurt (rép. ind. n remplacé à la pré-sidence de l'assemblée de sidence de l'assemblée de Haute-Normandie M. Jean Lecanuet, garde des sceaux, maire de Roven, qui excludit jusqu'n maintenant l'idée que la préjecture de la nouvelle région pourrait être installée ailleurs qu'à Rousn

Aménager le territoire c'est peut-être d'abord redessiner les régions et les départements. Du coup, les impératifs économiques ne peuvent être dissociés des préoccupations spriologiques et maiet tions sociologiques et politi-

FRANÇOIS GROSRICHARD.

TRANSPORTS

A BORD DU «FRANCE»

Les volontaires décidés à «se battre jusqu'au bout» sont invités à s'y engager par écrit

« Nous allons vers un durcissement de Faction. » Tel est le sentiment exprime mardi soir 1 cotobre par le comité de coordination à bord du France, après la réunion du Conseil supérieur de la marine marchaude. Four beaucoup de marine, cette réunion semblait constituer l'ultime espoir. Mais, étant donné son êchec sur la question du paquebot, les responsables du mouvement n'attendent pas « une fin rapide du conflit ».

conflit ».

An cours d'une réunion à bord,
f'un des animateurs du comité a
déclaré : « Nous sommes déterminés à ne pas accepter le « diktat » du gouvernement concernant
un retour du navire au Haure
sous certaines conditions que nous
jupeons inacceptables et nous
jupeons inacceptables et nous
jupeons résolus à poursuivre l'occupation du navire telle qu'elle
se déroule actuellement. »

Le France est toulours ancré se déroule actuellement. »

Le France est toujours ancré
au large de Saint-Vasst-la-Hougue et tous les membres de l'équipage décidés à « se battre jus-

qu'au bout a ont été invités à engager par écrit. En prévision d'un probable prolongement de la grère, des dispo-sitions ont été prises par le com-mandant Christian Pettre pour mandant Christian Pettre pour assurer le réapprovisionnement de son navire en masout. Une barge chargée de 2 500 tonnes est attendue prochainement.

D'autre part, le plan de croissance de la marine marchande, qui était examine mardi au Conseil supérieur, a été approuvé par tous les membres du conseil.

Consell supérieur, a été approuvé par tous les membres du conseil, sauf par les syndicalistes C.G.T. et C.F.D.T., qui se sont abstenus. Pour M. Louis Coppin, président de la fédération C.F.D.T. des gens de mer, il s'agit d'un plan « qui oublie le cabotage, les questions de formation professionnelle et la part du trafic français sur les liaisons de la Manchen. Pour M. Augustin Gruenais, secrétaire de la fédération des marins C.G.T. « le plan est vague et les transports de passagers sont passés sous silence».

En Italie : un trou de 900 millions de francs

De notre correspondant

Rome. - L'affaire du paqueboi France est suivie en Italie avec un miletre agité ici en ce moment grand intérêt. Cer un problème simême, et à une plus grande achelle les milleux meritimes. Un projet de loi, qui dolt être soumis prochainement au Parlement, prévoit, en effet, le desamement des grands transatientiques eppartenant à l'Etat et l'ebandon progressif des croisières Internationeles d'ici à 1977-1978, il ne restera plus en activité que quelques nevires de moindre importance, effectés eux circuits courts et reliant les îles. Mais on créera une flotte marchande très importante, qui permettra à l'Italie de ne plus confier 80 % de ses produits d'Importation et d'exportation à des navires bat-tant pavillon étranger,

la Finmare, société financière qui regroupe les quatre compagnies de navigation à capital public : l'Italia (possédant notamment le Raffaelo et le Michale ngelo) l'Adriatica la Tyrrenie et la Livod Triestino. Comme en France, elles e'expliquent par des raisons simples et chiffrées : en 1962, 68 % des voyageurs frenchissalent l'Atlantique nord par bateau; le proportion n'était plus dix ens plus tard, que de 2,5 % à cause du développement des meyens de transport aeriene, Les paquebote de la Finmare — parmi ont coûté à l'Etat Italien 70 milliarde de lires en 1971, 90 milliards de lires en 1972 et 120 milliarda de lires en 1973 (près de 900 millions de francs). Le déficit prévu pour les années à venir est tel qu'on e préféré en rester là. Deux solutions ont èté envisagées : la vente des navires (à une société libérienne par exemple, qui voudrait, les utiliser pour des croisières en Afrique) ; la conversion du Raffeelo et du Michelengel (25 milliards de lires de déficit l eux seuls en 1974) en auberge flottante pour les œuvriers et techniciens dans le golfe Persique; enfin le

C'est cette dernière solution qui du s'y resigner. Male ils ont demande de ne pas faire payer aux seize milie employés de la Finmare les erreurs d'une politique de prestige, commises pendant les années 60, alors que la crise était déjà prévisible. Réclamant un étalement des mesures de désermement - cinq ans au lieu de trois - les syndicats quent eu sort réservé eux quelques quatre mille membres du personnel hôteller de bord. - R. S.

CORRESPONDANCE

Passagers sans bagages M. Serge Doubrovsky, professeur à l'université de New-York, nous écrit :

Je me permets de vous écrire pour exprimer ma surprise et mon désarrol devant l' « oubli » où ont sombré… les passagets du France. S'il est question, comme il se doit des gigantesques problèmes (à la taille du navire, an somme) posès an gouvernament et à l'armateur, d'une part, et à l'équipage, de l'antre, il est rarement fait état de ceux qui se situent entre ces deux positions, c'est-à-dire, pour l'heure, dans um vide de jour en l'heure, dans un vide de jour jour plus inconfortable.

Certes, passagers et bagages de cabine ont été transbordés à quai le 11 septembre dernier. Mais une cinquantaine de voitures et de comquantaine de voltures et de nombreux bagages de cale n'ont pas été déchargés. Comme M. Augustin Gruenais, secrétaire général des marins C.G.T., le relevait dans vos colomnes, tous les passagers dn France, de loin s'en faut, ne sont pas des milliardaires. Il y a, surtout en cette saison, beaucoup de professeurs et d'étu-diants, venus passer l'année dans nos universités et lycées. Pour ces personnes, dont le suls, il devient chaque jour plus difficile de se vêtir, d'exercer leur profession, avec leurs instruments de travail an large, et, tout simplement, de vivre. Il y a des cas de détresse veritable. Pour certains de leurs véritable. Pour certains de teurs propriétaires, leurs voitures, qui ne sont ni des Mercedes ni des Cadillac, étaient un moyen de se rendre en leurs lieux de travail. qui en Iran, qui en Suède, qui en Yougoslavie, et des familles entières se trouvent jetées à terre, démunies de leurs possessions

PREMIÈRES RÉACTIONS DES ÉLUS DE LA BANLIEUE : DES CONTROLES SUPPLÉMENTAIRES

Les responsables des communes de la banlieue parisienne dont les centres historiques vont être inscrits à l'inventaire des sites ont accueilli cette nouvelle evec

A Stains /Seine-Saint-Denisi. on s'interroge sur la signification du terme « centre historique ». Est-ce la rue du centre ville, ou les abords des monuments comme la mairie ou l'ancienne porte du château ? Dans le premier cas, les édiles souhaiteraient pouvoir rénover totalement ce que ne leur permet pas la proximité de l'aéroport dn Bourget : dans le second. ils reclameraient des crédits pour

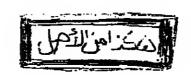
restaurer les vieilles pierres.

express régional. Les monuments historiques comme l'église Saint-Nicolas, le square de l'Abbaye et la tour « Rabelais » présentent la caractéristique de ne pas se trou-ver dans l'un de ces centres.

A Rneil-Malmaison (Hants-de-A Knell-Malmaison (Danis-de-Seine) et à Charenton (Val-de-Marne), on craint que des contrûles supplémentaires ne viennent compliquer les rénova-tions en cours. M. Alain Griotte-ray, maire républicain indépen-dent de Charenton, mus a dédant de Charenton, nous a dé-claré à ce sujet : « J'espère que la nouvelle réglementotion me facilitera la tâche. Mais si c'est un contrôle de plus, c'est une erreur. Car, on discute à n'en A Soint-Maur-des-Fosses (Val-de-Marne), on cherche à quel centre ville le secrétariat d'Etat joire, comme à lury, ou on com-à la culture peut se référer, car la truit une cheminée hideuse en

une adresse: c'est comme une carte de visite 3.600 m2 de bureaux à louer (total ou divisibles) 31-37 AVENUE DE WAGRAM JONES LANG

80 AVENUE MARCEAU PARIS 8º - 720-21-23



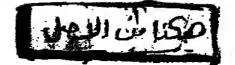


TRANSPORTS

ND DU FRANCE

CORRESPOND

Promoter of the test



- - · LE MONDE - 3 octobre 1974 - Page 35

LA VIE ÉCONOMIQUE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU FONDS MONÉTAIRE

rides à se baille jusqu'al n'y a pas d'effondrement à craindre sur les marchés financiers g a z i endager par ecol déclare le secrétaire américain au Trésor

De notre envoyé spécial

Washington - Cost devant une salle comble que M. Wil-liam Simon, secrétaire américain su Trésor, a assuré mardi que les mécanismes de marché continuaient à « répondre raisonnablement bien aux exi-gences de la situation présente - et qu'il n'y avait pas d' effondrement à craindre de ce côté-là. (Voir les extraits ci-dessous de la déclaration de M. Simon.)

Bien qu'elle e'adressat, en principe aux cent vingt-cinq autres délé-getions précentes, l'allocution de M. Simon paraissait au moins autant destinée au public américain qu'il e'agit de convaincre — au moment où l'edminietration républicaine mei de nou-le dernière main à son programme nistes ».

Pour ou contre de nouvelles « facilités » monétaires

at utilise - d'eutres formules de - recyclage -, il préférerait que l'ar-900 millions de la recyclage a. Il preservant que la gent des pays producteurs de pétrole serve à financer non pas les Importadons courantes des pays déficitaires, mais des investissements à long terme, notamment dans les pays pauvres. Comme e'il y avait un dé-but de soildarité entre les pays créanciers, l'Allemagne fédérale s'est montrée soucleuse de voir augmenter l'influence des pays producteurs de pétrole eu sein du F.M.I, et de la Banque mondiale.

C'est une tout eutre chanson qu'on e antendua du côté Italien ; M. Emilio Colombo, ministra du Trésar du gouvernement de Rome, s demandé une nouvelle allocation de droits de tirege spéciaux. De même, du côté britannique, M. Healey, a affirmé que la hausse du prix du pétrole avait des effets au moins eutant déliationnistes - parce qu'elle Induit une belsse de le consommation - qu'Inflationnistes. Si M. Fourcede voit dans cette diminution de pour changer de modèle de société, lelle n'est pas du tout le préoccupation du chanceller de l'Echiquier, qui cherche à promouvoir des mé-

anti-infletionniste - que l'inflation est ! * ennem! nº 1 - a combattre." et non pas le marasme économique. Que l'infladon soit le plue grave, sinon l'unique danger que court actuallement l'humanité, c'est ce qu'a procleme evec plue de conviction que quiconque, des es première phrase, le minietre allemend des finences, M. Hans Apel. Il a été te seul à affirmer cette évidence qu'- Il n'y a sucun besoin d'una sug-mentation générale des liquidités en lant que gardien du cystème monétaire international, ne devrait pas, de son propre chel, engendrer de nouvelles pressions inliation-

Bien que M. Apel ne s'oppose pas canismes permanents de financement (comment le pourrait-il tout seul ou des déficits auxquets il ne semble presque ?) à ce que le F.M.I. = explore pag envisager la possibilité (ni peutêtre le désirabilité) de mettre un

> Encore qu'il n'ait pas cité de chiffre pour la nouvelle « facilité » (c'est le mot employé, at II est bien trouvé de crédit, qu'il préconise de créer au sein du F.M.I. pour « recycler - les capitaix arabes ou iraniens en faveur, cette fols-el, des Industrialisés, il semble que M. Healey pense que 10 milliarda de dollars seraient un minimum pour la première année (1975). C'est' sens doute pour calmer cette ardeur que M. William Simon, dont le paye n'aura probablement pas besoin des attirer chez lul les capitaux arabes, Iraniens ou vénézuéllens, a oru bon de préciser qu'- aucun mécanisme da recyclage na donnera à chaque pays l'assurance qu'il pourra em-prunter des sommes illimitées ».

En l'absence jusqu'à ce jour d'intervention de le part des gouver-neurs des pays producteurs d'hydrocarbures (la prupart des ministres erabes sont retenue chez eux par le .Ramadan), le discours prononcé mardi eprès-midi par le ministre deseffaires économiques-et financières de Firan, M. Hushang Ansary. • falt sensation, même a'll reprenalt, avec une vigueur et un talent particuliers, les erguments des pays de l'OPEP. L'inflation préexistait eu renchérissement des produits pétroliers, a rappelé M. Ansary, et la responsabilité en incombe aux pays industrielles. Quant à l'indaxation, elle jouerail plutôt comme un frein à l'inflation en encourageant justement les pays sement contre elle.

Le propos a Intéressé : la machine hofteuse des Institutions taques des accords défunts de Bretton-Woods continus sa difficile et coûteuse mar-che : la réunion de l'assemblée générale du F.M.I. et de la Banque mondiale représents chaque année une dépense de plusieurs dizaines de millions de dollars. Certains pensent donc guril seralt décent de la réunir saulament une fois tous les dans ans. Marcredi et jeudi, les deux comités nouvellement créés, l'un

Les Américains poussent una Idée ayant cassé d'être - conduites peu près sussi scabreuse et qui, du reste, n'e pretiquement pas de chance d'être jamale epoliquée : la vente sur le marché par le F.M.I. de l'or qu'il détient (plus de 6 milflards de dollars, au prix fictif de 42,2 dollars l'once). Pour la France et beaucoup d'autres pays européens, la F.M.I. n'eurs pas trop de tout son or, réévalué au prix du marché (la revalorisation de l'or est déjà derrière nous, dit-on dans l'entourage de M. Fourcade) pour servir de contrepartie à l'énorme édifice de crédit qui est en train de c'édifier au-dessus de l'imposante masse déjà existante.

De toute façon, la question n'est pas près d'être tranchée, et les meneces américaines continuent d'avoir un effet plutôt contraire sus les epéculeteurs, comme semble l'attester le flambée des cours constatée depuis le début de la semaine Les effaires monétaires de ce monde

qui subsiste du système monétaire international (le comité intérimaire et l'autre (le conseil dit conjoint du Fonds et de le Banque) pour étudier les moyens de transférer des « ressources réalles » vers les pays er vole de développement, tiendron leur première séance de travail.

Le question du transfert, si sérieuse soit-elle, retient eurtout l'attention des observateurs, parce qu'elle de meura l'une des rares occasions de faire epparatire la traditionnelle opposition antre les Elets-Unio et le France, same risque ni pour l'un ni pour l'autre des protagonistes. Les Américains e'opposent à ce qu'un «lien » soit établi entre, d'une part, l'émission des droits de tirage spéclaux et, de l'eutre, l'alde aux pays nauvres (mels tie consentant désormais que le sujet solt étudié).

La France est eu contraire devenua un chaud partisan da cetto méthode pour le moins contestable, oul revient à reconnative ouvertement que l'émission monétaire est un moyen Institutionnel de redistribution des

Le pécule du F.M.I.

comme le prouve, e'il était besoin, la réunion de Washington. Elles sont du marché.

il a été procédé dans la journée de mardi à l'élection des quinze administrateurs élus des conselle d'administration du F.M.I. et de le Banque. Chacun des membres élus représente un groupe de pays. Aucun des groupes n'e voulu accepter en son sein l'Afrique du Sud (représentée par l'Australie jusqu'à le victoire des travaillistes dans ce paye). Pretorie n'e donc plus de porte-parole officiel ni eu F.M.J. ni è

PAUL FABRA.

M. SIMON : le F.M.I. devrait pouvoir vendre l'or.

Dans son discours devant les assemblées générales du F.M.L et de la Banque mondiale, M. Simon, secrétaire américain au Trèsor, a rappelé que les Etats-Unis entendaient tirer les conséquences de l'élimination de l'or du système monétaire international Cela suppose notamment que le F.M.I. puisse vendre sur le he F.M.L pulses vendre sur le marché libre une part de son stock d'or, a dit M. Simon, qui souhaite que les pays membres du F.M.L ne soient plus tenus de payer en or le quart de leur quota au Fonds, comme le prévoient les statuts de 1945.

voient les statuts de 1945.

« Je ne crois pas que le monde soit sur le point de glisser vers une récession cumulative, bien que nous devions être sur le quivive et prêts à agir avec rupidité, a, a d'autre part, déclaré M. Simon, qui a ajouté: « Je ne crois pas que les marchés financiers internationaux soient au bord de l'effondrement. »

Evoquant les approvisionne-

Evoquant les approvisionne-ments en pétrole et autres matiè-res premières des pays industria-lisés, M. Simon a rappelé que les res premieres des pays industria-tisés, M. Simon a rappelé que les restrictions décidées par les pro-ducteurs « menacent la prospé-rité de tons les pags ». Il a remon-velé l'offre de coopération faite la semaine dernière par les diri-results américains pour trouverne la semaine dernière par les diri-geants américains pour trouver des « solutions orientées dans le sens du marché, équitables et bénétiques pour tous a. En revanche, le secrétaire au Trèsor estims que le besoin de créer de nouvelles institutions

creer de nouvelles institutions pour redistribuer les revenus des producteurs de pétrole n'apparaît pas clairement pour l'instant, et il a mis en garde certains pays contre l'illusion de « pouvoir supruster en quantités filimitées a Jusqu'ici le système financier international « s'est révôlé à la mesure de la téche » notare la mesure de la tâche », notam-ment le système bancaire améri-cain, qui a reprété depuis le début de l'année 15 militards de dollars à des pays étrangers.

M. ANSARY : le niveau de vie des pays riches est trop

M. Hushang Ansary, ministre francen des affaires économiques et des finances, a déclaré de son côté que la hausse des prix du pétrole n'était pas le facteur le plus important de l'inflation mondiale. Sur un taux d'inflation avoisinant les 14 % en 1974 dans les principles par mars industriels le avosinam es 14 % en 194 unis les principaux pays industriels, la part du pétrole ne dépassait pas une moyenhe de 1,4 %. Auparsvant, M. Ansary avait

Auparavant, M. Ansary avait rappelé les « déséquilibres et injustices » qui avaient caractérisé les relations économiques internationales après la deuxième guerre mondiale, au détriment des pays en voie de développement. Selon le ministre, les pays industriels doivent procéder à un ajustement de leur « style de vie » pour réduire leurs « consommations excessiose », l'ere du pétrole et des matières premières à bon et des matières premières à bon marché étant terminée.

<u>ÉNERGIE</u>

UNE CAMPAGNE D'INFORMA-TION SUR LES ÉCONOMIES EST LANCÉE PAR LES POUVOIRS PUBLICS.

One campagne d'information sur les économies d'énergle, d'une durée de six à huit mois, a été lancée par les pouvoirs publics le mardi 1° octobre.

le mardi 1º octobre.
« Catte campagne, a expliqué
M. Denis Baudoin, délégué général à l'information, a pour but
d'obtenir une économie de 15 %
de la consommation énergétique
par la sensibilisation de l'opinion
à la lutte conire le gaspilage. » Il n'y a pas de pénurie, a inciqué M. Baucioin, nous pouvons disposer de pétrole. Mais il est cher. Il jaut que les Français en prennent conscience et jausent un effort pour éviter les gaspillages. »

En accord avec les principaux En accord avec les principaux distributeurs d'énergie, la délégation à l'information va s'efforcer de donner des renseignements et des conseils — tant au public qu'aux industriels — sur les moyens de réaliser des économies d'énergie.

En Belgique

LE GOUVERNEMENT ÉTEINT LES LUMIÈRES SUR LES AUTOROUTES

Bruxelles - Le gonverneur

belge accélère son effensive contre la vio chère et contre le gaspillage Depuis 9 heure, le mardi 1 cotobre toutes les lumières ont été étalute sur les autoroutes belges, considérées Au Cercle républicain

M. FRANÇOIS CEYRAC SOUHAITE LA MISE EN PLACE D'UNE POLITIQUE NOUVELLE DE L'ENERGIE

M. François Ceyrac, président du Conseil national du patronat français, a évoqué mardi le octo-bre, devant un groupe d'industriels français réunis au Cercle républifrançais réunis au Cercle républi-cain, les perspectives de l'écono-mie française. Il a proposé que l'on mette en place une politique nouvelle de l'énergie et que l'on donne aux industriels français les moyens de réaliser les investisse-ments nouveaux nécessaires aux économies d'énergie et de matières premières.

En ce qui concerne le rééqui-librage de la balance commerciale, le président du C.N.P.F. a souli-gné que les entreprises suraient moins besoin d'exporter at elles persuadaient les Français que leur resolucion est euset borne deur production est aussi bonne dans bien des domaines que celle des

e Il n'est pas question, a ajouté M. Ceyrac, de recourir à une poli-tique isolationniste ou de remet-tra en cause les bases du Marché commun, mais de jaire usage de bon sens. >

● EN GRANDE-BRETAGNE. —
Diminution du déficit de la
balance commerciale: 310 millions de livres en août, contre
777 millions de livres (1 livre
= 11,2 francs). En juillet, les
exportatione out atteint
1 379 millions, en augmentation
de 3,8 %. et les importations
1 698 millions, en diminution
de 5,9 %.

(PUBLICITE)

REPUBLIC OF TURKEY MINISTRY OF ENERGY AND NATURAL RESOURCES GENERAL DIRECTORATE OF STATE HYDRAULIC WORKS CONSTRUCTION OF CYMAPINAR DAM AND HYDROELECTRIC

POWER-PLANT Ankara -TURKEY

The General Directorate of State Hydraulic Works of the Republic of Turkey bereby invites local and foreign contractors with extensive experience to proquality for the submittal of bids for the construction of OYMAPINAR hydro-electric project in Antalya region of Turkey.

Principal Features of the Project

Principal Fantures of the Project

1) Dam: Double curvature thin arch 185 meters high and 360 meters in crest length.

2) Fowerhouse: Underground type with 4 × 135 MW units, underground transformer hall and 120 meters long horse-shoe type tailrace tunnel of 12.5 × 18 m. in section.

3) Diversion: Single tunnel 375 meters long, horse-shoe section of 10.0 m. inner dismeter (subject to separate contract and to be Calivered to the main contractor ready or partially completed during his move-in).

4) Spillway: Two gated horse-shoe section tunnels of 11.5 meters inner dismeter, each 350 meters long with chute and ski-jump backet.

5) Switchyant: Outdoor type, occupying an area of about 200 × 235 m., with two incoming and rive outgoing lines of 380 kV.

5) Auxiliary damis: Two consists arch dams of constant radius of curvature one on the left abutment about 65 m. high and one afterbay about 60 m. high.

7) Grout curtains: One under the main dam, and another on the east flank intercepting transversally limestones.

MAIN WORKS ITEMS

a) About \$50,000 cu. m. foundation excavation in rock for dam;
b) About \$50,000 cu. m. dam commute;
e) About \$50,000 cu. m. structural concrete;
d) About \$90,000 cu. m. offerdam construction (earth and rock);
e) About \$20,000 cu. m. of underground excavation;
f) About \$15,00 cu. m. of underground excavation;
f) About \$15,00 cu. m. of alluvium grout curtain or concrete pile curtain;
g) About \$10,000 m. of crilling (for grouting and drainage);
h) About \$1,000 tons of penatock;
f) About \$1,000 tons of penatock;
f) About \$1,000 tons metallic items such as gates, trashrack, travelling curans, etc.

1) About LSO tons netallic litens such as gates, trashrack, travelling crams, etc.

Foreign companies will be required to associate with local contractors and submit e joint declaration for prequalification. The General Directorate of State Hydraulic. Works reserves the right to prequalify and select among the applicants those who will be invited to present bids for construction works, in accordance with the standards and bidding procedures of the General Directorate.

Foreign companies not registrated in the Turkish Registry of Contractors that wish to participate, must present:

a) Cartified copies of the constitutive by-laws or the partmership agreements of the company;
b) Certificate balance sheet of its general financial statement corresponding to the last fiscal year;
c) Letters of reference from banks or other commercial and financial institutions;

1) Liste of similar projects in which the company has participated, is

Institutions;

O) Liste of similar projects in which the company has participated, is
participating or has been contracted for, alone or as participated, is
other contracting companies;
e) Any other documents or information which the company may
consider convenient.

Turkish firms, associate or partners must present the following:

a) Certificate for Contractors issued by the Ministry of Public Works:

b) Name and contract cost of major construction works completed or under way; date of completion if completed, main characteristics of the work and the name of the Counci;

c) Experience of key personnel of the contractor;

d) The capital of the film, annual turnover, balance sheet for the last five years and letter of reference from banks;

e) Present equipment park of the contractor (type, number and working condition);

f) Any other document or information which the company may consider convenient.

der convenient.

Grouting works are an essential part of the project and only contractors with high experience in the field of grouting treatment in carstic areas or having for subcontractor a specialized firm in this kind of work will be considered. Presentation of sufficient evidence to demonstrate contractor's ability in the above-mentioned field is essential.

Joint-Venture: Companies interested in this bid may associate among themselves and jointly propose. However, in such a case, they are obliged to apply jointly for prequalification and submit a declaration for joint-venture filled in a form to be obtained from the Cwner.

Each Joint - Venture Must Present:

Each Joint - Venture Must Present:

a) The name of the Pilot Company of the Joint-Venture:

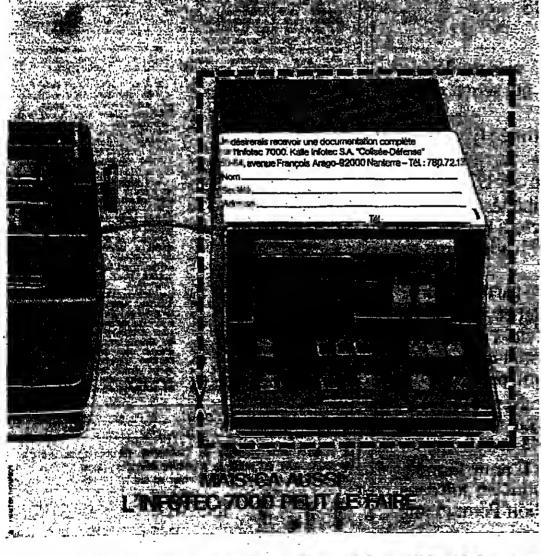
b) The Occuments required for the companies interested in participating in this Bid, for each company of the Joint-Venture:

c) A document establishing the solidary responsibility of the companies of the Joint-Venture and in which they agree to constitute it. All documentation must be presented in Turkish or English language, duly legalized where required, by the Turkish compulates and/or local chambers and must be delivered to the (address given below) not later than Friday, November 15, 1874 at 17.00 a.m. Dely in delivery of mails, for whatever reason it might be, shall not be accepted.

A brochure has been prepared giving more information about the pre-qualification procedure and project characteristics. This brochure can be obtained free of charge from the address given below or from the consulting engineer Coyne at Bellier, Bureau d'Ingénieurs Consells, 19, rue Alphonse-de-Neuville, 75017 Paris in France.

Mailing Address: Devlet su isleri genel mudurlugu Barajlar ve H. B. Santrallar Dairesi Baskanligi Yucetepe, Ismet Inonu Bulyari Anrara - Turkey

C'EST TOUJOURS UN QUART D'HEURE AVANT LE DEPART DU COURRIER. QU'IL FALIDRAIT RAJOUTER UN PARAGRAPHE AU MILIEU D'UN RAPPORT DE SIX PAGES



C'est toujours un quart d'heure avant le départ du courrier qu'il taudrait apporter une ou deux modifications essentielles à deux ou trois lettres importantes. C'est parce que ce genre de chose arrive tous les

Jours que Kalle infotec a conçu l'infotec 7000. L'infotec 7000 : c'est une console qui donne la memoire à une machine à écrire à sphère. Cette mémoire enregistre la truppe sur cassette magnétique. Ceci permet à votre secretaire d'apporter des corrections ou des modifications de lexte à tout moment, au lieu de gommer ou d'arracher les feuilles de sa machine. L'inforec 7000 se charge de restituer le texte modifié à la vitesse de 900 frappes/minute.

L'infotec 7000 offre de multiples applications comme; par exemple, la frappe automatique du courrier répétité

ou de textes à partir d'éléments pré-enregistrés. Vous aurez enfin un courrier à l'image de votre société. • Agence Liffe: 36-38, rue de l'Hôpital Militaire - 59000 Lille Tél. (20) 57,70.77 • Agence Lyon: Le Marcura, 90.94, nie Servient-69003 Lyon-Tél. (78) 62,98.57 + Succurasie Paris: 41-45, nie Galliée - 75118 Paris: -Tél. 720,11.45 . • Agence Strasbourg: 1, quai de Paris: -87000 Strasbourg.



LA VIE ÉCONOMIQUE

AFFAIRES

UN INDUSTRIEL DE LA CHAUS-SURE PROPOSE UNE SOLUTION POUR LES TANNERIES D'ANNONAY.

Un fabricant de chaussures de la un fabricant es enaussures et la région lyonnaise, M. Bacou, se propose é'installer dans l'une des deux usines des Tauneries françaises réunies é'Aumonay une fabrique de chaussures de sécurité. Il emploterait, dès le printemps 1975, quatrevingt-dix personnes, puls, dans un second temps, environ cent soixante-

Il e expose, le 1 contre, sa solution ant travellleurs ées T.F.B., qui occupent les locaux de la firme deputs le 12 juillet. Il a également présenté sa proposition à l'administrateur provisoire, Mc Chassagnon, ainsi qu'aux pouvoirs publies qui auxenteurs son dessire M. Escourant son dessire dessir eraminent son dossier, M. Bacon doit rencontrer ce mercredi 2 octo bre les responsables de l'administra-tion et les organismes bancaires afin ce mettre sur pled la participation financière qui serait nécessaire pour la reprise de l'usine (il demande un

la reprise de l'usins (il demanos un prêt, à moyen et long terme, de 2 millions ce francs). Cette solution, si elle était adop-tée, ue réglerait cependant pas le problème de l'ensemble on groupe T.F.R. Pour les usines du Puy et de Rost-las-Orques, trois propositions Bort-les-Orgues, trois propositions sont actuellement examinées par les ponvoirs publics : celle du groupe anglais Barrow Hepbarn, associé à deux tanneurs français ; celle d'une firme bollandaise ; celle ê'un groupe de professionnels de l'élevage, qui ferait intervenir la caisse de solida-rité des éleveurs et des céréallers

 RACHAT DE POINTS DE RETRAITE POUR LES ARTI-SANS ET COMMERÇANTS. — Deux arrêtés, publiés au Journal officiel de 2 octobre,

CONSTRUCTION

LES AGENTS IMMOBILIERS SOU-LIGNENT UN RALENTISSEMENT DES VENTES D'APPARTEMENTS NEUFS.

noure, comme prévu, relativement Cifficile. Dans sa Cernière note de conjoucture, la Chambre syndicale parisienne des agents immobiliers constate un raientissement des ventes d'appartements neufs, un arrêt des achats de terrains à hâtir et un report des lancements d'opérations. Cette situation o laisse présager une ré-cuction grave de l'offre », bien qu'a un courant d'investisseurs se manifeste n

manifeste ». Dans le secteur ées appartement. anciens, « les demandes sont, selon les professionnels, nombreuses, mais les transactions difficiles. Les prir semblent stabilisés pour l'instant n. La Chambre syndicale indique aussi que, eaus le domaine locatif. α le marché est très actif » et qu'« il y a un certain renouvezu » des opérations portant sur les bureaux,

• LE RELEVEMENT DE 10 % LE RELEVEMENT DE 10 % des prix-plafonds de constructiou des logements sociaux (H.I.M. et Crédit foncier) fait l'objet de plusieurs arrêtés publiés au Journal officiel du 28 septembre. Cette mesure, annoucée le 17 septembre par M. Galley, ministre de l'équipement (le Monde des 18 et 19 septembre), est considérée par la profession du bâtiment comme un « acompte » sur une hausse qui interviendrait en janvier 1975.

offertes aux artisans et commerçants. Elles visent, d'une part, ceux qui bénéficient de « l'aide compensatrice » créée par la loi Royer, et, d'autre part, la poursuite des contrats de rachat déjà souscrits.

AGRICULTURE

LES « NEUF » RECHERCHENT UN NOUVEAU

Comment seraient fixés ces prix ? Si l'oo se réfère à l'accord commant seratem has ces prix ? Si l'oo se réfère à l'accord du 20 septembre, on tiendrait compte de l'angmentation des coûts de production subis par les agriculteurs en 1973 et 1974. (Habituellement, la période de référence prise en considération était plus longue, quatre années, et par conséquent moins avantageuse pour les producteurs.) Toutefois, on défaiquerait ensuite, nu moins en partie, la hausse de prix consentie en octobre. Il reste à savoir, si ce schéma est effectivement retenu, ce que les agriculteurs et leurs organisations professionnelles penseront de ce «correctif négatif » qui atténuerait l'intèrêt de fixer les prix 1975-1976 en tenant compte, plus que par le passé, des effets de l'inflation. En outre, l'accord sur les 5 % de hausse pourrait être lié à la suppression des subventions nationales, « au moins pour l'avenir ».

moins pour l'avenir ». La suppression des aides nationales. — Les Allemands demandent précisément que les pays membres qui accordent des aides nationales contraires à la réglementation communautaire les suppriment. Sont ainsi visées les aides directes aux produits, telles que la prime à la vache ou à la truie accordée par la France en juillet. En Belgique, le dispositif juridique rendant possible dans la pratique l'octroi de ces aides la pratique l'octroi de ces aides a été mis en place; mais, pour éviter les foudres de la Commis-sion de Bruxelles, le gouverne-ment en est jusqu'à présent resté là : les subventions n'ont pas été effectivement accordées. On peut penser que M. Erti réclamera le démantélement du dispositif juridique encore existant.

aines ont bel et bien été versées aux éleveurs. Il ne peut être question d'envisager leur remboursement. Il semble pen probable que les Allemands se contentent d'une déclaration d'intention par laquelle les gouvernements s'engageraieot n se montrer désormais plus respectueux des règles et contraintes de la Commuoanté. M. Erti et M. Genscher, le ministre des affaires étrangères, — qui a luimème adresse une lettre à ses collègues pour leur faire part de ses préocupations, à la suite des décisions d'aides nationales prises dans certaines capitales — voudans certaines capitales — vou-dront sans doute que l'«infrac-tion » française soft condamnée ou pour le moins, que la situa-tion juridique, au regard de ces aides françaises, soit éclaireie.

La France reconnaîtra-t-elle ses forts ?

En effet, pour essayer « d'enterrer » cette affaire désagréable et
d'interrompre la procédure d'infraction décienchée par la Commission, la délégation française
s'était livrée le 18 septembre à
un habile tour de passe-passe
juridique : M. Achard, qui condult
la délégation française, tandis que
M. Bonnet préside les débats,
avait demandé an consell de déclarer les aides accordées compatibles avec le traité, en mettant
l'accent sur leur caractère excesptionnel. C'était évidemmeot exiger
beausoup des Allemands, alors que tionnel. C'était évidemmeot exiger beaucoup des Allemands, alors que l'encre de la lettre de M. Gensher condamnant ces aides, était à peine sèche. Le conseil n'ayant pris aucune décision, la procédure d'infraction déclenchée par la Commission a été suspendue pour

Un tel réplt, sans l'éclat du gouvernement fédéral, pourrait : Le «cas» français se présente sous un jour différent, car les

laisser espérer à Paris que litige serait finalement oublie. MM. Genscher et Ertl, soucieux que les Français ne s'en tirent pas à si bon compte, demanderont donc probablement que les torts français soient nettement recon-

nus.

♣ L'inventaire de lo politique

On isnore agricole commune. — On ignore encore ce que veulent exactement les Allemands. Les Français, ils l'ont déjà dit, peuvent parfaitement accepter que le conseil et la Communission s'emploient à dresser un bilan du Marché commun agricole, autrement dit à en identifier les défaillances, et même — ce qui serait pourfant peu conforme à l'esprit du traité de Rome — à évaluer les avantages et les inconvénients du Marché commun pour chacun des Etats membres. La France se dévobera d'autant moins qu'elle est persuadée que cet inventaire adricole commune - On ignore est persuadée que cet inventaire apparaîtra finalement comme très positif, y compris pour l'Alie-magne fédérale.

Du bilan à ses conséquences

Les premières recherches sta-tistiques effectuées par les services de la Commission lui donnent parfaitement raison : entre 1962 et 1974, le solde débiteur de la R.F.A. à l'égard du budget agri-cole commun a été de 1 011 mil-lions d'unités de compte (5,61 mil-liants de francs) : en respeche hards de francs); en revanche, en s'approvisionnant en blé et en sucre au cours européen, l'Allemagne a économisé 1 milliard d'unités de compte (5,55 milliards de francs). En bref, une seule campagne a suffi à l'Allemagne pour récupérer la quasi-totalité

pour recupérer la quasi-totalité de ses contributions au budget agricole européen.

Toutefols, compte tenu de ce que l'on peut deviner des intentions allemandes — une réforme profonde du Marché commun agricole risquant de porter atteinte à l'essentiel, à savoir à la préférence communautaire et à la solidarité financière à la solidarité financière, —
« l'opération bilan » ne va pas
sans risque, L'important pour la
France est d'éviter que la conclusion de ces travaux d'inventaire ne devienne une condition préalable à toute décision agricole importante, bref, de faire en sorte que l'effort de réflexion et de réforme, réclamé par Bonn, n'affecte pas le fonctionnement

La réunion de Laxembourg d La réunion de Laixembourg d'vrait permettre d'en connant davantage sur les intentions gouvernement fédéral, puisque note adressée le 25 septembre a autres Etats membres indique volonté de ce dernier de « promissions sur la be du trailé de Rome ». Cette form lation a provoqué pos mal spéculations sur les arrièr pensées des auteurs de ce té gramme. L'Allemagne s'apprêt t-elle à présenter sus pays pe tenaires un mémorandum où e tenaires un memorandum où e décrirait les aménagements qu'e souhaite voir entreprendre ? U

souhaite voir entreprendre? U
telle formule, au reste parfait
ment conforme aux habitus
bruxelloises, serait très blen ;
cueille par la Commission, qui
toujours appelé de ses vœux ;
critiques et contributions cos
tructives. Cependant, sitentifs
ce que la demande alleman
n'implique pas nne remise
cause du droit d'initiative du c
lège bruxellois, les milieux cos
munautaires soulignent que set
ce dernier est habilité par le tra
de Rome à soumettre pour appx

PHILIPPE LEMAITRE

Aux Etats-Unis

de Rome à soumettre pour appr bation des propositions en bon et due forme nu conseil d

LES PRIX AGRICOLES ONT BAISSÉ EN AOUT MAIS LA RÉCOLTE DE SOJA EST MENACÉE

Les prix agricules américains baissé au mois d'août (- 2 %), po la première fois depuis le printen dernier, et se retrouvent à un nive inférieur de 7 % à celui de l'antom dernier. Le gonvernement priv néanmoins que les prix de détail : produits alimentaires continuent d'augmenter jusqu'à la fin de l'a née, la hausse devant atteindre 15 à 17 % pour l'année 1974. De pius, la récolte de soja appar gravement menacée par les gels qui ont affecté les régions produ trices du Midwest. Certains expe

Formation Permanente

Institut de Commerce International Etablissement Privé d'Enseignement Supérieur reconnu par l'Etat.

PROMOTION 1975 45 candidatures seront retenues Peut-être la vôtre si...

... vous exercez des responsabilités dans le domaine des affaires internationales

... vous avez une bonne culture générale, économique et financière, (tant mieux pour vous si vous possédez déjà des diplômes ou des titres qui en attestent)

... vous avez 28 ans au moins, c'est-àdire déjà une certaine expérience des échanges internationaux au sein d'une Entreprise

... you speak english fluently, and you have a good knowledge of another foreign language

... vous êtes, enfin, décidé à prendre survotre temps personnel pourapprendre et participer avecvos collègues "étudiants" à un enseignement supérieur qui à la ferme volonté de rester pragmatique

... vous prenez contact avec nous dès maintenant, les candidatures seront

examinées au fur et à mesure des demandes d'inscriptions qui seront closes

Durée des études : 1 année (janvier 75

Horaires: Deux possibilités:

20 h 30 - samedi de 9 h à 18 h une semaine sur deux :

b) 3 journées complètes parmois (2+1). Interruption: En Juillet et Août.

Diplôme : Diplôme de l'Institut du Commerce International d'Enseigne-

Inscriptions: API.C.I., 5avenue Pierre-1"de-Serbie, Paris 16. Sur rendez-vous.

Frais d'études : 6.500 F pour l'année. Inscriptions soit individuelles soit dans le cadre de la Formation Permanente (Loi du 16.7.71).

le 15 Octobre 1974.

à décembre 75).

Début des cours : 6 janvier 1975.

a) lundi, mardi, mercredi de 18 h 30 à

ment Supérieur reconnu par l'État.

tél. 525.51.00 postes 443 et 444.

Etablissement Privé d'Enseignement Supérieur reconnu par l'Etat. 5, avenue Pierre 1^{et} de Serbie 75016 PARIS Tél. 525.51.00

La R.F.A. alloue-des aides importantes à ses agriculteurs

La République fédérale une ressource globale de 1 à culemande foit campagne contre les aides nationales à l'agriculture qui sont contraires aux principes du Marché commun agricole, car elles créent des distorsions de concurrence. Le gouvernement de Bonn o posé la levée de celles-ci nour condition. celles-ci pour conditions à son accord sur un relèvement des prix européens. Mais l'Allemagne ne voit-elle pas la paille dans l'acil de ses partendres alors qu'elle y o elle-même une poutre? C'esi la question qui se pose au vu d'un rapide blan des aides nationales, allouées par lo

R.F.A.

Depuis le début de l'Europe verte, Bonn o accorde
pratiquement chaque année
des aides à ses cultivateurs,
note-t-on dans certains milieux communautaires. Pour
ne prendre que la période la
plus récente, on constate que
les paysans allemands ont bénéficie pendant quatre ons,
de 1969 à 1973, des subventions pour compenser in tions pour compenser la réevaluation du doutschemark réévaluation du deutschemark qui révenait pour les agriculteurs à une diminution de leurs prix. Ces aides ont été de l'ordre de 3 milliards de deutschemarks au total. En ouire, les paysans allemands, qui ne sont pas assufettis ou régime de la T.V.A., ont bénéficié annuellement d'un crédit d'impôt qui représentait 5 % de leur chiffre d'affaires. Ce poureentage o été porté à 8 % en 1974, ce qui correspond à 12 milliard de deutschemarks (19 à 22 milliards de francs) en 1974.

Episodiquement, la R.F.A.d consenti ò certains secteurs en difficulté, du fait notomment des aleas monetaires, de consenties et aleas monetaires, des aides exceptionnelles :

• 40 millions de deutsche-marks en 1970 pour les horti-culteurs et l'aviculture ;

Une ovance sans intérêts et remboursable de 4 millions de deutschemarks pour la mise en place des fonds de stabilisation des œujs et des volailles, ainsi qu'une bonification supplémentairs des prêts contractes par qualque 356 000 exploitants : coât 100 millions de deutschemarks.

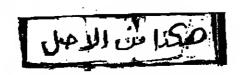
Des subventions analogues, de l'ordre de 50 millions de deutschemarks ont été allouées en 1972 et 1973. Cette année, pour aider les branches loules en 1972 et 1973. Cette année, pour aider les branches touchées par la crise de l'énergie, le gouvernement fédéral o accordé 23 millions de deutsche-marks pour les serres, 5 millions de deutsche-marks pour le séchage des jourrages, 10 millions de deutsche-marks pour l'emploi d'autres sources d'énergie que le pétrole. Enfin, l'Allemane n décidé de mettre en vigueur, sans attendre le « jeu vert » de Bruxelles, son programme d'oide aux agriculteurs des régions déjovorisées, notamment pour les élevages de

Le centaxte secie-technique de l'entreprise est en pleine évalution

INSTITUT DE GESTION INDUSTRIELLE

30 jours répartis sur 18 mois des sessions : novembre 1974, Pour tous renseignements.

l.G.I., 63, av. de Villiers, 75017 Paris - Tél. : 267-36-14 I.F.G. - Institut Français de Gestion (nouvelle déno mination de l'1.C.G.).







· · · LE MONDE - 3 octobre 1974 - Page 37

ÉCONOMIQUE VIE ET SOCIALE

EAU COMPRON

i

dreact?

1. 经基本证明

 $\sigma = \pi_1 \circ$

to progra

3 88 T 7 7

1000

 $(x_i)^* = \{x_i \in X_i \mid i \in I\}$

1 100-4

the .

 $a \to \varphi +$

Employee to

表表 \$44 · 65 · · · ·

CONJONCTURE

Le ministère de l'industrie élabore un « plan papier » our tenter de réduire le déficit commercial de ce secteur

Le ministre de l'industrie et de la recherche, M. d'Ornano, devrait ndre publiques prochaînement les grandes lignes d'un « plan papier » abli par ses services. Il s'agit, à court terme, de réduire le déficit ommercial du secieur, et. à plus long terme, d'assurer l'indéper apetière de la France en mettant sur pied des structures indus rielles mieux adaptées.

Par bien des côtés, la conjonc-ure dans le secteur du papier res-mble à celle que connaît la rance en matière d'énergie. rance en matière d'énergie.
ertes, le papier pèse moins leurd
ans notre balance commercialc
ue le pétrole. Il reste que la crise
nregistrée en 1973 et en 1974 a
lis en lumière la dépendance
xeessive de la France.
Pour les six premiers mois de
année, le solde de nos échanges
le bois, pâte et papier-carton fait
paraître un déficit de 1-511 millons de francs. Pour la période
orrespondante de 1973, il n'était
ue de 1 145 millions. Pour l'enemble de l'année 1974, on s'atend à un « trou » de 3 milliards
le francs.

le francs. L'accroissement des importa-L'accroissement des importaions en valeur est surtout sensible pour les pâtes et les vieux
sible pour les pâtes et les vieux
papiers (1 120 millions de francs
au premier semestre 1974 contre
588 pour le premier semestre de
1973), et pour les papiers-cartons
non transformés (1 430 millions
contre 935).
L'aggravation de la situation est
due essentiellement à la diminution progressive de la part de la
production française dans la
production française dans la
consommation et à la forte hausse
des prix sur le marché international.

tional.

Il y a plusieurs mois que les organisations professionnelles, les syndicats ouvriers, les utilisateurs, syndicats ouvners, les utilisateurs, ont tiré la sounette d'alarme. On s'est rendu compte un peu tard que la politique menée depuis une dizaine d'années (abandon de certaines productions jugées non rentables au profit des importations), provoquait une hémorragie de devises qu'il faut aujourd'hui endiguer.

Quatre propositions

Un « plan papier » z été élaboré par le eabinet de M. d'Ornano, les professionnels s'étonnant d'ailleurs de ne pas avoir été conviés plus activement à sa préparation. Ce plan definit — à partir de l'analyse de la situation présente —
des objectifs à long terme et un
certain nombre d'actions qui peuvent être menées dans l'immédiat.
Les propositions s'orienteraient
autour de quatre directions :

• ACCROITRE LE RECY-CLAGE DES VIEUX PAPIERS.

créé une section syndicale C.G.T. dans son entreprisa. Le conflit a surgi dans les ateliers de M. Le Béon, qui emploie au port de pêche une centaine d'ouvriers à la production de pièces forgées. Jusqu'à ces dernières semaines aucun des salariés de cette entreprise, parmi lesquels figurait depuis un an M. Michel Guillaume, précédemment vicaire, dans une paroisse ouvrière de la ville, n'était syndiqué. Est-ce en raison du

paroisse ouvrière de la ville, n'était syndiqué. Est-ce en raison du niveau relativement élevé des salaires (payés en partie en fonction du rendement)?

Toujours est-il qu'en septembre pour répondre, dit-il, à l'attente d'un certain nombre de jeunes ouvriers qui supportaient mal l'autoritarisme de leur employaur. l'abbé Guillaume se ports volontaire avec un militant communiste pour créer une section syndicale C.G.T. Une quarantaine de cartes étaient prises et une liste consti-

C.G.T. Une quarantaine de cartes étaient prises et une liste constituée (avec le prêtre ouvrier comme délégué titulaire) en vue des élections de délégués du personnel quand la colère de M. Le Béon éclata.

Le chef d'entreprise, comnu comme un patron chrétien, trouva des alliés dans le personnel de maîtrise et toutes les cartes furent finalement rendues à la C.G.T. Il y eut même une réaction en sens inverse, traduite par

tion en sens inverse, traduite par

— Actuellement, 30 % du papier consommé en France proviennent des vieux papiers. On souhaiterait porter ce pourcentage à près de 50 %. Cela nécessite de la part des pouvoirs publics et de la profession la mise en place d'un dispositif de ramessage sélectif des ordures ménagères, ainsi que la construction d'unités de recyclage. Il faudra investir des sommes non négligeables.

ECONOMISER SUR LA CONSOMMATION. — Des mesures immédiates limitant le gaspillage peuvent être mises en œuvre. Déjà, dans l'administration, on généralise l'utilisation recto-verso. Certains évoquent la possibilité d'éliminer la surconsommation grâce à un « plan de répartition du papier ».

AUGMENTER LES CAPACITES DE PRODUCTION DE
L'INDUSTRIE FRANÇAISE.

C'est une œuvre de longue haleine.
Il s'agirait notamment de construire de nouvelles usines de pâte
à papler, voire de papler journal.
On parle toujours de l'installation
à Strasbourg, dans l'usine du
groupement européen de la celluluse (G.E.C.), d'une unité de production de papler journal. D'autre
part, plusieurs papetiers français
vont vraisemblablement prendre
une participation dans le G.E.C.
On sait que le groupe canadien une participation dans le G.E.C. On sait que le groupe canadien Mc Millan Bloedell a récemment acquis de l'I.D.I. 40 % du capital du groupement. Or, l'Institut devrait céder 40 % supplémentapetières françaises. L'I.D.I. sant quelques grandes sociétés peptières françaises. L'I.D.I. conserverait 11 % et le groupe de M. Burckhardt 9 %. Le principe de l'opération serait acquis. Il resterait à en fixer les modalités pratiques.

pratiques. • RENTABILISER LA FORET FRANÇAISE. — LA France pos-sède le massif forestier le plus important d'Europe. Il est mai utilisé. Il s'agit de prendre une série-de mesures afin que les pro-priétaires de forêts (an nombre de 1,6 million) soient incités, voire contraints à développer l'exploi-tation de leurs bois, matière pre-mière indispensable à l'industrie de navier.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

travail n'a pas avalisé cette me-

sure.

Agé de trente-sept ans, pon-déré, voire même timide, l'abbé (Fuillaume n'a pas rendoncé à son action syndicale malgré le désis-

tement de quatre de ses cinq co-listiers pour les élections profes-

sionnelles.

Après un premier déhrayage lundi, les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de la métallurgie envisagent une action interprofessionnelle à Lorient pour «imposer la liberté syndicale » aux ateliers de M. Le Béon.

**Occupé l'unité de Senones (Vosges) de la S.A. Colroy, second producteur français de bas et collants, où la direction annonça le 30 soût dernier sa décision de liceneier trois cents personnes, les délégués F.O. ont occupé l'undi 30 septembre le bureau du directeur technique qu'ils ont ratenu et dont ils contrôlent l'activité. — (Corresp.)

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Affrontement à Lorient entre un patron chrétien

et un prêtre-ouvrier C. G. T. De notre correspondont

Lorient. — Douze cents ouvriers de la métallurgie lorientaise ont débrayé pendant deux heures lundi 30 septembre pour soutenir l'action d'un prêtre-ouvrier menacé de licenclement pour avoir crée une section syndicale C.G.T. debra son section syndicale C.G.T. debra son section syndicale C.G.T.

. sionnelles.

CADRES

UNANIMES A CRITIQUER LE GOUVERNEMENT

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. affichent des points de vue discordants

nisations de cadres viennent de mettre au pilori la politique economique et sociale du gouvernement, Toutefois, unanim dans l'opprobre, les syndicalistes le sont moins sur la strategie à développer,

M. Le Guen, secrétaire général de l'UGICT (Union des ingénieurs, cadres et tachniclens C.G.T.), a haussé le ton devant la presse, mardi 1° octobre. Si M. Giscard d'Estaing a prodigué à une couche sociale des promesses et des encouragements, a-t-il rappelé, c'est blen au personnel d'encadrement. Or, constate le syndicaliste, les cadres sont non seulement, comme l'ensemble de la population, « soumis à l'agression de leur pouvoir d'achat », mais cet assant s'accompagne d'une action de culpabilisation quant à leurs « avantages » et « privilèges ».

Au lieu de s'attaquer aux causes

Au lieu de s'attaquer aux causes réelles de l'inflation, le pouvoir accélère son offensive contre les cadres, s'en prenant à la hiérarchie des salaires, a la sécurité sociale, à la fiscalité. L'affaire du quotient familial illustre la volonté provocatrice du gouvernement qui cherche à dresser les cuvriers contre les cadres et ces derniers contre les cadres et ces derniers contre les travailleurs non salariés. On prétend, en non salariés. On prétend, en demandant un sacrifice tempo-raire aux salariés, arrêter l'infla-tion, « qui serait la maladie d'une société caractérisée comme iné-

Certes, poursuit M. Le Guen, la société est inégalitaire si l'on considère les patrimoines, le rôle, la place de chacun dans la gestion économique, l'absence de démocratie économique et politique et les artir maiers politique et les artir maiers politique. tique a Les prix montent parce qu'on jette l'argent par les senë-

On avance l'idée que les augmentations de salaires an titre du maintien du pouvoir d'achat devraient varier selon les catégories socio-professionnelles, mals cette apparente générosité ne conduit qu'à diviser les travailleurs, démolir la grille unique des rémunérations nour peser plus rémunérations pour peser plus efficacement sur l'ensemble des salaires. L'UGICT s'y opposera

Lutte contre la spéculation et le gaspillage, développement des investissements productifs et collectifs, indexation de l'épargne sont les têtes de chapitre des mesures proposées par les cadres cégétistes. Quant à la réforme de l'entreprise, ils la jugent impossible sans transformations profondes des structures économiques; ils n'en exigent pas moins ques ; ils n'en exigent pas moins a l'exercice de la démocratic dans l'entreprise, une information obl'entreprise, une information objective » et une structure permettant aux cadres d'apporter
leur contribution spécifique dans
les comités d'entreprise, « à
condition, bien sûr, que ceux-ci
voient leur pouvoir de contrôle
de la gestion reconnu ».

La déclaration C.N.P.F.-C.G.C.

Car, poursuit M. Le Guen, la déclaration C.N.P.F.-C.G.C. de cet été sur la concertation n'est qu'une fausse solution destinée à saper l'autorité des syndicats et le rôle des comités d'entreprise. le role des comités d'entreprise. Pourtant, après avoir jeté l'anathème sur l'entenie conclue entre MM. Malterre et Ceyrac, les dirigeants de l'UGICT sont revenus à plus de sérénité. C'est un accident de parcours, a dit leur secrétaire général. Le projet de protocole élaboré avec la C.G.C. est fin mét. Chacm le sande est fin prêt. Chacun le garde dans son tiroir. M. Le Guen attend sans impatience appa-rente le moment où ses parte-naires finiront par le rendre

public. public.

L'Instant d'eprès, M. Le Guen aliait d'allieurs montrer qu'il ne réserve pas à la seule centrale de M. Malterre l'alternance des sourires et des froncements de sourcils. En marge de l'accord solennellement scellé, en join dernier, entre MM. Edmond Maire et Georges Séguy. l'UCICT a renoue les contacts avec son homologue cé détiste, l'Union des cadres UCC. Cette dernière avait, au début de cette semaine, proposé à toutes les organisations de cadres d'enfamer avec le gouvercadres d'entamer avec le gouver-nament une négociation sur le déplatonnement progressif des salaires sommis à cotisation pour la Sécurité sociale, asserti de diverses garanties (le Monde dn 2 octobre). Le « non » de M. Le

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

| | Dollars | Dentschemarks | Prance suisses | | |
|-----------|---------------|---------------|----------------|--|--|
| is heures | 18 1/2 12 1/2 | 9 3/4 10 3/4 | 3 1/2 4 1/2 | | |
| 1 mais | 11 1/8 11 5/8 | 9 3/8 9 7/8 | 2 7/8 9 3/8 | | |
| 3 mais | 11 5/3 12 1/8 | 9 1/4 9 3/4 | 9 7/8 10 3/8 | | |
| 6 mais | 11 5/8 12 1/8 | 9 5/8 10 1/8 | 10 1/8 10 5/8 | | |

rique « Nous n'acceptons, dit-il aucun compromis, sauf pour une negociation d'ensemble, » En fait, c'était un point d'orgue dans une intervention au fil de laquelle, tantôt piano, tantôt pizzicato, tantot jorte. M. Le Guen n'avait pas dissimulé qu'entre les cadres cégé-tistes et cédétistes les nuances d'expression vont parfois jusqu'aux dissonances.

Le pouvoir d'achat des cadres

Par exemple, selon M. Faist, le pouvoir d'achat des cadres du secteur privé s'est maintenu, alors qu'il est en perte de 1 % à 2 % selen M. Le Guen. Celui-ci, en matière de progression de ce pouvoir d'achat, est beaucoup plus proche de M. Malterre, partisan d'une hiérarchisation quasi totale que de la C.F.D.T., ouverte à une forte différenciation an profit des catégories modestes.

Les cadres cédétistes exigent la connaissance des revenus et des remunérations, y compris dans l'entreprise, alors que les cégétistes n'y voient que sources de querelles stériles, masquant les vrais problèmes. A la C.F.D.T., on stignation de l'est des gars getts. problèmes. A la C.F.D.T., on stag-matise « ce tiers des gens actifs : commerçants, artisans, professions libérales », qui échappent à la déclaration exacte de leurs reve-nus. « Les uns et les autres sont victimes du capitalisme », répli-que-t-on à la C.C.T.

Si le chœur des mécontents est parfois discordant, il reste que la grande majorité des ingénieurs et grande majorité des ingénieurs et cadres demeurent muets. Les syndicats n'en regroupent que 15 % si l'on s'en tient à une évaluation, sans doute optimate, de la C.F.D.T. La moitié de ce pourcentage se recrute dans le secteur nationalisé, qui, ponrtant, ne représente que les trois dixièmes des effectifs totaux. Selon les cédétistes, sur dix cadres, un peu plus de quatre a d'hèren t à la C.G.C., un va à la C.F.D.T., cette dernière proportion étant un pen dernière proportion étant un pen plus forte pour la C.G.T. et sen-siblement moins pour F.O. Le reste s'éparpille dans les syndicats

JOANINE ROY. cinquante personnes.

EMPLOI

Les syndicuts de Metalinox à Marseille dénoncent le « démantèlement » de l'industrie nucléaire

De notre correspondant

Marseille. - Les représentants de l'entreprise Métalinox-Lozai-Babcock — qui participe à la construction de centrales nucleatres ent denonce, mardi l' octobre, la décision de fermeture qui frappe leur usine de Marseille (cent vingt ouvriers) et. à breve échéance. celle de Vitrolles (trois cent trante ouvriers).

« Cette décision, annoncée sans que le personnel ait été consulté, est le début d'un processus de démantèlement de notre industrie démantèlement de notre industrie nucléaire au profit des grands monopoles multinationaux, ont déclaré les syndicalistes. Il est vraisemblable que les prochaines centrales nucléaires commandées par l'E.D.F. seront construites sous licence américaine. "Toujours selon les syndicats, les centres de Cadarache, Marcoule et Pierrelatte, tous trois creés pour exploiter les grandes filières françaises, seraient bientôt « durément touchés par cette politique d'abandon."

De son côte, le personnel de

« BATIR » FERME SON USINE DE SEQUEDIN PRÈS DE LILLE

(De notre correspondant.)
Lille. — A la suite d'un comité central d'entreprise, qui s'est tenu à Paris, le mardi 1° octobre (le Monde du 2 octobre), la société Bâtir, spécialisée dans la construction de maisons individuelles, qui emploie actuellement deux mille quatre cents personnes, a dècidé de fermer son usine de préfabrication de Sequedin, près de Lille.

Ouverte en mars 1974, cette usine occupe deux cents person-

Ouverte en mars 1974, cette usine occupe deux cents personnes. Sa capacité de production peut atteindre trente maisons par mois. Mais, ces derniers mois, « du fait de la conjoncture générale économique, précise le communique de la direction générale, et en particulier de la rareté et du coût du crédit pour les acquéreurs de maisons, la vente de celles-ci était injérieure à la capacité de production de l'ensemble de l'entreprise. Il en résulte la nécessité de réduire cette production par la fermeture d'une usine tion par la fermeture d'une usine et par l'allégement corrélatif de certains services de la société ». Selon la direction, cas mesures pourraient entraîner, au total, un licenciement collectif de trois

SCHNEIDER RADIO-TÉLÉVISION

Le chiffre d'affaires du premier semestre de l'exercice s'est élevé à 156.596.538,05 F, en augmentation de 12.2 % sur celui de la même pé-riode de l'année 1973.

ou améliorer votre situation

GFC Groupement Français de 1

CONSEILS EN CARRIERES

yous aide efficacement

à chercher et trouver

un poste à

votre mesure

Très nombreuses références

Premier entretien sur R.-V.

et sans engagement.

GFC S.A.

103, rue de la Pompe

PARIS XVI.

· Notre Cabinet

553.89.29 et 87.55

n'est pas un burean de placement

cette époque.

Titan-Coder continue de réagir à la mise en liquidation de cette entreprise: « Nous empécherons par tous les moyens cette jerme-ture, et nous allons engager un processus d'actions et de mouve-ments hequeour plus lagres airprocessus d'actions et de mouve-ments beaucoup plus larges, afin de démontrer notre volonté de ne pas voir disparaître le premier constructeur de matériel roulant français », ont déclaré mardi matin les représentants de l'inter-syndicale et les secrétaires des unions départementales C. G. T., C.F.D.T. F.O. et C.G.C. « A cs jour, ont-ils ajouté, toutes les questions posées au gouverne-ment sont restées aus réponse

les questions posées au gouverne-ment sont restées sans réponse, notemment sur les conclusions du rapport Renault, que l'on a toujours rejusé de nous commu-niquer dans son intégralité, » Toutefois, les organisations syn-dicales continuent de demander la réunion d'une « table ronde ».

· A Maubeuge, les huit cent A Maibeuge, les huit cent quarante et un salariés de l'usine Titan-Coder de cette ville, qui ont reçu leur lettre de licencie-ment, ont défilé dans les rues mardi matin avant de se rendre en cortège à l'Agence nationale pour l'emplei, où ils se sont fait inscrire un par un.

Les négociations relatives à l'amélioration de l'accord sur l'emploi n'ont pratiquement pas progressé lors de la réunion paritaire tenue le 30 septembre. Les employeurs repoussent à peu près totalemeut les trois demandes essentielles des syndicats: pas de différence entre licenciements collectifs et individuels, recours « suspensif » devant les commissions paritaires de l'emploi lorsque la direction a prononcè les licenciements, et responsabilité les licenciements, et responsabilité collective du patronat en cas de faillite de l'entreprise,

(PUBLICITE) -

Les Entreprises familiales peuvent-elles, en 1974, faire une publicité efficace?

Le altuation provisoire de bilan au 30 juin 1974 fait ressortir pour les six premiers mois de l'exercice un résultat bénéficiaire de 4.534.537,83 francs, après dotation aux comptes d'amortissements et de provisions pour impôt eur les sociétés. Ce résultat comporte la correction saisunière, habituelle imposée par le caractère saisonnier des ventes et représente, pour ces six mois, 14,60 francs par action de 100 F valeur nominals.

C'est la question que se posent leurs responsables.

La meilleure réponse que nous puissions faire à cette préoccupation fondamentale est de citer quelques exemples choisis parmi des affaires familiales clientes de MEP, dont le développement important se constate chaque année.

Dans la branche Habillement, le

Dans la branche Habillement, le chiffre d'affaires d'un de nos clients L'on notera que la valeur bilan-cielle s'élevait, au 30 juin 1974, à 169,80 P par action.

(chiffre d'ariaires d'un us incommand de 200 mil-lions d'A.F. à 3,2 milliards d'A.F. dans le cadre d'un budget publi-dans le cadre d'un budget publi-Il est rappelé que le résultat au dans le cadre d'un budget publi-citaire passé progressivement de 20 à 90 millions d'AF. une Société d'Electro-Mé-

Avec un budget de 20 millions d'A.F., une Société d'Electro-Mé-nager implante en 4 mois un pro-duit nouveau dans 2.000 points de vente.

Pour du matèriel de Bureau. une première serie d'annonces a entrainé directement plusieurs cen-taines de ventes. L'opération largement rentabilisée a permis l'intro-duction chez de nouveaux clients de l'intensification de l'action.

UNE METHODE PARTICULIERE

Ces rendements publicitaires sont dus à l'exploitation des méthodes particulières que MEP a mises au point dans leurs détails.

Nous pourrions citer beaucoup d'autres exemples d'affaires fami-liales ayant ebtenu des résultats importants dans les branches de l'alimentation, des blens d'équipe-ment, de la parfumerie, etc.

Dans votre branche, il est pro-bable que n e us puissions vous détailler une expérience vécue ; pour cela précisez bien votre acti-vité sur le bulletin-réponse ci-joint.

Je souhaiterais recevoir, eane

| l | expériences concernant ma bran- che professionnelle. |
|---|---|
| | м |
| | Titre |
| | Ets |
| i | Activité Adresse |
| ı | Adresse |
| | |

Téléphone MEP - Marketing et Publicité, 15, rue du Rocher, 75008 PARIS. Tél.: 292-01-01 et 387-27-93 +.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

NAPHTACHIMIE -

GROUPE SEPA

d'appareils de lavage SEPA - LEVAGE S.A. au capital de 1000 000 de P Siège social : 161, bd E.-Valliant. 93300 AUBERVILLERS

Societé d'études et de production d'appareils de manutentice SEPA - MANUTENTION

Communiquent qu'elles ne dotrent pas être confondues avec SEPA: Sociétés d'Etudes et de Production d'Automobiles; sière social: 2, rue de Villiers, \$2300 Levallois-Perret, qui a été déclarée en état de règlement judiciaire par jugement du 29 août 1974.

Le groupe SEPA (Levage et Manu-tention), quant à lui, continue son expansion à plus de 20 % par en avec un fort accroissement de ses exportations. Cetts croissance est rendus passi-

ENOES Et. Privé d'Engt Techn. st Sup. Préparation reconsue par l'état à
 L'EXPERTISE COMPTABLE FORMATION A LA GESTION D'ENTREPRISE 62 Rue de Miromesnii 75008 PARIS Tél. 522,15,07

L'insertion publiée dans notre numéro du 1= octobre 1974 n'étant pas compréhensible du jait d'erreurs typographiques, nous reproduisons et-dessous le texte intégral du communique.

Pour répondre au développement du marché, Naphtachimie vient de décider la construction d'un nouvel atelier de polypropyiène de 50 000 tonnes/an. portant ainsi à 180 000 tonnes/an la capacité totale de ses ateliers de polypiédines à Lavèrs.

Le démarage est prévu pour la mi-1976.

mi-1978.
Naphtachimie est filiale commune
de Rhône-Progli (37,20 %) du groupe
Rhône-Poulenc et de la Société fran-caise des pétroles EP (42,80 %).

Sociate d'études et de preduction

S.A. eu capital de 1 000 000 de P Siège social : Zons industrielle 13230 PORT-ST-LOUIS-DU-RHONE

Gette croissance est rendue poesible grace à la mise en service en
1973 d'une deuxième usins de
10 000 m2.
Le C.A. du groupe a atteint
30 millions H.T. doni 7 millions à
l'exportation, contre 24, dont 2,5 à
l'export exercice précédent.
Carnet de commandes au 31-5-74:
19 millions, dont 6,3 à l'export.

● Une usine de biscottes est occupée. — Les cent trente-trois salariés de l'usine de biscottes Gringoire à Mantes-la-Ville (Yve-lines) ont décidé l'occupation des locaux jusqu'an 15 octobre, date annoncée pour la fermainre défiannoncée pour la fermeture définitive de l'entreprise.

PERMANENTE DEVENEZ TELEXISTES. PROFESSIONNEL (LE) S

DANS LE CADRE DE LA FORMATION Institut de formation Télex 5, rue d'Amboise - 75002 PARIS Téléph, : 742-50-83

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

POINT DE VUE

Improvisations et camouflages

fait comme si la hausse des salaires en était responsable. Il se refiscelité de classe, qui penalise la consommation populaire; il n'impose pas le capital; il conforte les inégalités, refuse le publicité des revenue et toute transformation au régime des prix à la production et le projet de « taxe turelle - ont pour but de bloquer le pouvoir d'echat des salaires et d'engeger le patronat à prendre plue fermement le charge de cette politique. Quani à l'épargna populaire, emputée cette année de 10 % de sa valeur, alle est résolument sacriflée à l'augmentation des profits capitalistes.

Simultanément, la restructuration de l'appareil productif se poursuit. Le président de la République et eon gouvernement, les banques et les entreprises internationales veulent lui donner un nouvel étan. Ils ont donc décidé de faire subir à l'àconomie une cure d'amalgrissement par une politique non sélective de restriction du crédit. Celle-cl vise à « libérer », par l'àlimination des » canards boîteux », les ressources humaines et melérialtes nécessaires au développement des ectivités et des spéculations les plus rentables.

Dans le mêma temps, l'infernationalisation du cepital et la baisse des taux de profit conduisent à la constitution et au renforcement da véritables monopoles. Cette volontà cynique de laisser faire se drapara cependant d'un discours moderne et technicien. Des soupepes de sûreté seront mises en place pour éviter le pire... de tella sorte qu'il n'y eurs plus, bientôt, de politique du crédit.

L'étalement de la crise

Le pouvoir et le grand capital iouent l'infletion malgré leurs constantes dénégations. Les movens da freinage mia en place ont pour but d'ampêcher de tranchir les 15 % ennuela da hausse des prix, un dérapage da ce niveau étant considéré comme socielement et politiquement inaupportabla. Si cela ne suffit pas. l'Inflation donne au Trésor public (24 milliards d'excédants en 1974 grace à la T.V.A.) el eux banques les moysna d'éponger les eventuels coups durs : 700 millione à Citroën, 200 millions à la marchende, 250 millions de T.V.A. & industrielle... et des départemantales pour les P.M.E.

Le = plan Fourcade = n'est qu'une opèrallon publicitaire. L'incidence réelle de la baisse volontaire de 5 % n'affecte que 6 % des produits entrant dans la pondération de l'indice des prix. A eupposer que cette baisse est affectivement appliquée par le moitié du commerce de détail, son effet sur la hausse des prix ne pourra dépasser 0,15 %.

En fail, le pouvoir spécule eur l'effet à terme des balsees enregistrées sur le marché mondial des matières premières. Le gouverns mant refuse de mettre les cartes sur la table pour l'année 1976. Il se refuse à mettre en chandler le VII Plan.

Il n'y aura donc pas de véritable VII" Plan, me l'a seulement un
conseil central = et quelques indicationa relatives à « un taux de croissanca suttisant pour développer a proprietions et maintent l'emploi =

Le maintien de l'inflation et les permettent en outre d'amortir e empagner, par uns emálloration des « aides » finencières, les consé quences anciales at politiques du chômage et de la dégradetion du ponvoir d'achet des prestations sodistribuées eux jeunes, eux chô-meurs... De même, eprès evoir amésaleriés, en falsant supporter dăticii de teure régimes par celui des salariés (4 milliarde an 1975), on transférera à celul-ci une part de une grande réformé = tout eo amorçant, en fait, le création d'un réglme d'assistance qui tournera le dos eux principes génàreux d'organisation da le Sécurité sociale.

Aux c o m m e r c e n t s, ertisans at autres P.M.E., dont les organisations corporatives se battent présentement pour se faire payer le prix de leur soutien électoral, le pouvoir ne peut offrir d'evenir. Il e'en tient, pour poursulvre ann entreprise de liquidation du mode de production précepitaliste, à de bonnse paroles, à des fausses garantles (du genre « loi Royer ») et à des compensations anciales. Aux agriculteurs, il propose l'augmentation illusoire des prix européens et le aniution plus axpéditive de leur intégration structurée dans des « interprofessions » dominées par la capital.

ees par la capital. Bouecuieni quelque peu las

"INFLATION, le hausse des prix, continuent. Le gouvernement fait comme si la hausse des sa-se en était responsable. Il se re-

électoret, lea princes de leur propre électoret, lea princes qui nous gouverment ont, sur le plen des mœurs et da la société civile, entamà un changement de le = règle du jeu = sans rien toucher aux structures du pouvoir et aux Inégalités fondamentales de la société trançaise. Dane le même temps, l'objectif non evoué consiste à soumettre l'ensemble des activités sociales, da la production aux loisire en passaní par la santè, à la loi capitaliste du profit et da l'eccumulation.

Male tout cele ne suffit pas à masquer la crise. Pour aller plus join, il faui renforcer la soliderité et la dépendance des pays capitalistes. Les diners à neuf, les week-ends à cinq, les conférences à dix... assument l'utila fonction de faire croira au bon peuple que lorsqu'on cause on egit, et de dissimuler l'impulssance commune des gouvernemants lis conduiseni, en fait, à l'émiettement da l'Europe capitaliste at à une subordinetion eccrue de notre économie à l'hégémonte des times nord-américaines.

Manipulations et habiletés

Les 'manipuletione monétaires anvisagées entretiennent l'inflation. solident le puissance des Etats-Unle et entraînent les pays occidentaux (doni les balances commerciales sont, pour le plupart, largement déficitaires) vers una banqueroute, une faillite commune. Il e'agit, en effet, pour eux d'organiser, en souplesse ei possible, une sorte d'état commun de cessation des paiements extérieurs dont les pays sous-déve-loppés feront les trais. Ile seront payés en monnaie de singe après avoir, dans on premier temps, subi les greves inconvenients de la hausse des prix des produits manufacturés.

On cache d'eutres façons ancore la vérité eux Français. Chacun salt ce qu'il an est de la validité et da la représentativité da l'indice des prix. On salt moins, en revanche, ca qui sa passe pour les statistiques de l'emploi. Elles sont, elles eussi, « arrangées » pour na pas elarmer l'opinion. Il y a, en fait, aujourd'hui, en France pius da six cent cinquante mille chômeurs, la réserve de maind'œuvre disponibla pouvant être estimée à huit cent mille personnes.

(*) Secrétaire national de la C.F.D.T., responsable du secteur action économique.

Or, quand gouvernement et patronat nous disent e'occuper activement des problèmes de l'emploi, ils proposent seulement de mieux payer les chômeurs et da mieux organiser le chômage en le rendant indolore.

Quelles solutions?

Il est possible en fait de lutter efficacement contre le hausse des prix et l'Inflation. Le bureau national de la C.F.D.T. vient d'edger, à nouveau, le prise an considération des propositions syndiceles avancées à cet effet. Pour lutter contre la hausse des prix, il est nécessaire de :

Supprimer le T.V.A. sur les produits de première nécessité;
 Instituer un impôt sur le capital at le publicité des revenus, tout en procédant à une réforme d'ensemble de le fiscalité;

- Bloquer les prix et les loyers, en profitant de la période de blocage pour réexaminer l'ensemble des mar-

-- Réformer les circuits de distributico pour eupprimer les marges intermédiaires parasites, ce qui suppose l'abrogation de la « loi Royer » de façon à tenir compte des intérêts des consommateurs et des travailleurs de la distribution;

-- Lutter contre toutes les formes de epéculation financière (par un contrôla strict des firmes multina-lionales et des mouvements da capitaux), foncière et immobilière (par le récupération des plus-values et le municipalisation des terrains à hatir):

 Assurer le garantie etfective du pouvoir d'echat des salaires, des retraites, des prestations familleles et de l'épargna populaire,

Il n'est que temps de discuter sérieusement de ces propositions. Si la gouvernement et les patrons le refusent, il faut agir pour imposer cette discussion et ouvrir te voia à una solution de l'inflation, par le contrôla et l'orientation publique de l'investissement, dans le cadre d'une planification démocratique da l'économie appuyée sur la socialisation des grande moyens da production et d'échange.

Les travailleurs et l'opinion ne doivent pas laisser patrons et gouvernement décider da tout à leur guise dans la confusion, l'obscurité et l'improvisation, car cela nous conduit à l'éches ur les prix, l'emplot, l'équill-

La C.F.D.T. en tout cas na s'en laissera pas conter.

UNE POLITIQUE DE LA FEMMI

II. - De la famille au métier

Les Françaises sont encore le plus souvent victimes d'un « sexisme » qui ressemble beaucoup à du racisme et qu'il faut combattre comme lui (« le Monde » du 2 octobre). Le plus grave problème pour la femme est cepandant celui de son travail.

Indépendamment de l'extrême vulnérabilité qui en est la conséquence directe — un décès, un divorce, et c'est le vide, la catastrophe, — l'état de dépendance auquel se condamne la femme qui renonce à toute activité professionnelle pour rester à son foyer n'est plus acceptable. Cette ombre portée des civilisations les plus sous-développées, en sérieux recul, il est vrai, doit maintenant disparaître : c'est l'une des conditions nécessaires — mais certes pas suffisantes — de l'émancipation des femmes et d'une plus grande égalité des vocations et des dignités... Permettre aux femmes d'exer-

lité des vocations et des dignités... Permettre aux femmes d'exercer une activité professionnelle et les y inciter suppose un remodelage, voire un renversement, de plusieurs politiques.

LA POLITIQUE FAMILIALE. Les prestations familiales destinées à encourager la vocation domestique des femmes — allocations de salaire unique et de la mère an foyer — occupent, dans la masse globale, une place respectable : pas loin de 20 % (60 % pour les allocations familiales). A leur côté, l'allocation de frais de garde, censée permettre à celles qui le souhaitent d'exercer une activité professionnelle à l'extèrieur de leur foyer, a la taille d'un grain de poussière : zèro virgule zéro quelque chose. Le contraire scrait, à tout prendre, préférable ! Majs sans aller jusque-là. un rééquilibrage de notre politique familiale ne serait-il pas pour le moins - opportun?

LA POLITIQUE FISCALE. -Le principe de la déclaration commune aboutit à appliquer au « second revenn », et des son premier franc, un taux d'imposition d'antant plus élevé que le premier est plus important. Prélèvement facilement décourageant (surtout si des frais de garde des enfants doivent être engagés et imputés sur les mêmes gains). Mieux vaudrait, pour revaloriser le travail des éponses, imposer: isolèmentchaque revenu. Et en finir par la même occasion avec le système du quotient « conjugal », en application duquel l'épouse, active on pas, compte pour une part 1

Par JEAN-JACQUES
. DUPEYROUX

LA POLITIQUE DE LA FOR-MATION PROFESSIONNELLE. - Ainsi actuellement, les chefs d'entreprise doivent verser, à ce titre, une taxe égale à 1 % du salaire — 2 % en 1976, — ce qui est énorme ; mais ils en sont exonerés s'ils établissent qu'ils ont engagé pour leur personnel des dépenses de formation d'un montant équivalent : on a vouln faire passer la politique de la forma-tion professionnelle par la politique de l'entreprise. Ce n'était pas incohérent ; mais, au total, un tel système, dont les catégories les plus modestes - et tout particulièrement les femmes... — profi-tent infiniment moins que les autres, est insuffisamment axé sur la solution des problèmes les plus urgents. La réinsertion des veuves qui n'ont jamais travaillé dans les circuits du travail, la formation de travailleurs sociaux et notamment de gardiennes d'enfants, etc., n'est-ce pas plus urgent que le tourisme déguisé des cadres supérieurs ?... Ici encore il fandrait s'appliquer à définir des objectifs absolument prioritaires et modifier le système en fonction de ces objectifs.

LA POLITIQUE DU TRAVAIL.

Les horaires « flexibles » — s'ils ne visent pas uniquement à permettre à la mère de famille de remplir moins malaisément « ses » tâches domestiques pour les lui imposer avec plus de rigueur — pourront certainement constituer un progrès important. Mais la question la plus brâlants et la plus complexe reste posée : celle du travail à mi-temps ou à temps partiel.

La situation actuelle est tont de même aberrante : les uns, ou les unes, travaillent beaucoup trop et y perdent leur vie, alors que d'autres, au contraire, souhaiteralent entrer dans la vie active pour y travailler da façon très modérée et sont éconduits ! Ce qu'il faudrait donc — et ceci est capital, — c'est arriver à ller un dégagement suffisant d'emplois à temps partiel à une décélération du plein temps. De façon à ce que, peu à peu, les uns travaillant pius, les autres moins, tous finissent par payer des tributs comparables aux exigences de la production. Autrement dit, l'objectif final ne doit pas être la juxtaposition de deux groupes de

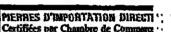
saluriés à statuts rudicalemdifférents, mais, tout au contra une uniformisation sur des la heaucoup moins rigoureuses : celles par référence auxquelles définit actuellement le pi temps. Avec l'espoir que ce répartition plus harmonieuse travail à l'extérieur du toyer sera pas elle-même sans incide

sur le partage des tâches don

Comment provoquer cette é lution? La dêmarche la j cohérente consisterait sans de à abandonner le principe, sat saint depuis quarante ans, de semaine théorique de quare heures, à rédnire ce chiffre paliers échelonnés (avec d'ét tuelles modulations selon les broches ou les entreprises) jusquar exemple, trente heures v moins, et à augmenter lourdem la rémunération des heures s plémentaires.

Convenons-en : même au niv de ses principales nervures, l'e boration d'une stratégie convi cante est malaisée et il serait t imprudent de nourrir trop d'i sions sur ses effets | Mais le serait, en tout cas, de tirer texte de cette difficulté, si gra solt-elle, pour ne rien faire. Ma tenant que de tout côté un roir a été tendu aux Françai il importe de hâter, autant q est possible, la métamorphose l'image d'elles-mêmes qu'elle ont découverte. Sinon la déc tion serait trop amère. Et s'il vrai que sur quatre cent quat vingt-trois députés on ne com que neuf femmes, n'oublions tout de même, que les électri sont beaucoup plus numbres

FIN



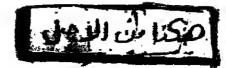


Comptoir du Diament et Pierre de Couleur Baneaux 7, rus Rouget de Usle, 75001 Pari 260.80.91 Parlong Pl. Vendôme ou Concord



ميكذا من الاعل





• • • LE MONDE -- 3 octobre 1974 -- Page 39 LES MARCHÉS FINANCIERS DE LA FEM VALITURE Cours Sernier cours VALIDRE VALEURS VALEURS arfefet. **PARIS** NEW YORK Loriteex-Grant
persett
Quartz et Silice
Sipalin-Coorest
Sancsselet S.A.
Sancsselet S.A.
Synthelabe
There et Multi-LONDRES e an motion Le marché pousuit son avance meroredi à l'ouverture, mais à un I" OCTOBRE Irrégulier marcredi. à l'ouverture, mais à un rythme plus moderé que la veille. Aux industrielles, I.C.I. et Beecham gagnant qualques pence. Les pétroles sont Man orientés. Les mines d'or, en revanche, fiéchisient qualque peu. Reprise d'Onion Corporation. Lèger tassement des rouds d'Etat. 188 (ouverture) éstiers): 155 ... costre [50 75] Pour la première fois depuis donss ans, l'indice des industrielles est sombé, manii, à Wall Street, audescous de la barre des 509, atteignant la cote 585 57. Toutefois, et grâce, semble-t-il, à l'allongement de la séance d'une dami-heure, le marché a rénand à regagner le plus grande partie de ses pertes initiales, si bien que le Dow Jones s'est finalement étabil à 691.82, soit à 2,65 points seulement su-dessous de son niveau de la veille. eprise en cours de séance e nouveau et vif repli des rs à Wall Street n'augurait n de bon. Pourtant, après un er accès de faiblesse initial, le Agache-Willet... Fearnies-6.F.R.F. Laintere-Rushetz. Boutlière Saint Frères Tierwess $((\omega_i)_{\omega_i,\omega_i,\omega_{i+1},\ldots,\omega_{i+1}})$ rohé de Paris s'est redressé. La usse n'a pas été générale, mais Také de Paris s'est redressé. La

11880 n'a pas été générale, mais
mbre de valeurs, qui avaient
issé à l'ouverture, ont regagné
ferrain perdu au départ, cépennt que d'autres, et non det
indres, se haussaient très net
nent au-dessus de leurs niveaux
fcédents.

Les gains enregistrés sur une
sniaine de titres ont souvent
feint et parfois même dépassé
%. L'on a, en particulier rearqué la fermeté de certaine
fitroles (Aquitaine, C.P.P.) et la
mne tenue des métallurgiques
Thiers, Métalturgiques de Norandie) sur des résultais semesiels d'une reprise technique
Mumm, Moët, Viniprit, Veues
lioquot, Bonyques, Maisons Phéix, Michelin, Générale de Fongrie, Poclain, Legrand, Radiopochnique, A.D.G., L'Oréal, Skis
lossignol).

Deux facteurs expliquent, semle-t-il, cette reprise un peu inatmadus, alors « qu'il y avait enore à vendre » à l'ouverture :

z renouvellement des ordres au

SAIEMS

SAI t= - -CLUTURE **CRBRS** SALEURS. 1/15 2/18 nivesu de la veille.

Outre le prolongation de le séance de 15 h. 30 à 15 h., cette reprise a été dus en bonne partie aux rachats de vendeurs à découvert. Pour le reste, augun facteur particulier n'est venu ranimer le conflance des opérateurs toujours précoupés par le sythme rapide de l'inflation et les problèmes pércoliers. L'opinion formulés par la First National City Bank, selon lequelle l'assoupilssmant de la politique monétaire de la Péserve fédérale n'était qu'un « mythe », a créé un certain malaise.

Le volume des transactions s'est 24 1/2 24 1/2 134 ... 186 1/4 272 ... 273 1:2 147 ... 478 1/2 87 ... 47 3/4 178 ... 76 8 4 156 ... 27 7/8 85 ... 27 7/8 85 ... 27 7/8 1000 V(m) + T = V(m)44 July 12 | 20 | 1.0 | 201- | 1.0 | 201- | 1.0 | 201- | 1.0 | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | 201- | MARCHE MONETAIRE Le volume des transactions s'est scru : 16,89 millions de titres ont changé de mains contre 15 millions le veille. Sur 1 512 valeurs traitées, 786 ont baissé et 598 ont monté. Banque Taux Banque up de France merché 13 1/2 % 11 7/8 % . . . Indices Dow Jones : transports, 127,48 (- 1); services publics, 60,49 (- 0,67). INDICES QUOTIDIENS (DNSEE Base 104 : 28 dec. 1972.)
20 sept. 1= oc
Valeurs trançaises . 64,2 65,2
Valeurs étrangères . 78,8 71,8 1.10 C* DES AGENTS DE CHANGE (Base 188 : 25 déc. 1961.) Indice général 54,1 53,9 Segment 1 Afoun 32 25 ...

A.T.T. 41 40 40 ...

Roeling 101/8 16 ...

Chase Machitlan Bank 28 3-8 28 1/2

Du Peart de Hancesers 100 ...

Enchana Kodak 55 3-4 55 3/2

Fact 28 7-8 27 14

Consard Flacinic 21 1/4 33 ...

Cootral Fault 18 7-8 17 1-8

Consyst 18 10-7 17 1-8

Consyst 18 10-7 17 18 36 1/2

LR.H. 15 9 66 1/4

LT.T. 15 3/2 12 2/4

LR.H. 15 9 66 1/4

LT.T. 15 3/2 17 1/2

Michill 6d 22 3/8 32 1/2

Pricer 22 1/4

Michill 6d 22 3/8 32 1/2

Pricer 22 1/4

Michill 6d 22 3/8 32 1/2

Pricer 23 1/4 25 1/4

Oulen Carbide 35 1/4 25 1/4

U.S. Shad 38 1-4 35 1/4

U.S. Shad 38 1-3 17/8

Weet Regionate 87 78

Weet Regionate 87

Weet Regionate 87

Weet Regionate 87

Regionat Indice général ... 54.1 SS.9

NOUVELLES DES SOCIETES

VALLOUREC. — Résultat net du premier semestre 1974 : 30,16 millions de france contre 13,02 millions de france. Chiffre d'affaires hors taxes : 1,61 milliard de france. Chiffre d'affaires hors taxes : 1,61 milliard de france (+ 33,7 %). Les prix de vente ent fortement monté à l'exportation (40 % de l'activité).

CRIERES. — Bénéfice net du premier semestre 1974 : 41,42 millions de france contre 8,95 millions de frances contre 8,95 millions de france. Chiffre d'affaires : 902,26 millions de france (+ 53 %).

UN ION CORPORATION. — Le General Mining. qui possède déjà 2,8 % des actions Union Corp., se propose de porter sa participation à 48,1 %, en rachestant 27,947,450 actions de la compagnie, dont le capital se compose de 58,100,000 titres, L'offre d'échange adressée aux actionnalres se fers sur la base de cent actions ordinaires Union Corp. de 6,25 cents pour huit actions nouveilles ordinaires General Minning de 2 rands, cinquante actions Sentrust de 10 cents et 270 rands en espèces. ore à vendre » à l'ouverture :

2 renouvellement des ordres au omptant en ce dévut de mois,
t, surtout, l'intervention des
rganismes de placement collecij, et notamment, dit-on, de
eur chef de file.

L'autre fait saillant de la séance
i été la forte hausse de l'or. Sur
es indications de Londres, le kilo
m barre a progressé de 700 F à
4100 F. Le lingot a monté encore
olus rapidement — de 5 % environ — atteignant 24 650 F
+ 1145 F). Les pièces ont suivi
e mouvement ascensionnel. Le
uapoléon, pour sa purt, a gagné
i 40 F à 268 F (après 265,90 F).
Yausse concomitante de la rente
11/2 % 1972. Le voluma des tranactions a fortement augmenté : ore à vendre » à l'ouverture : Service Sec. 10 1 • • • • Section 1 34(4). "A A actions a fortement augmenté : 12.89 millions de F contra 19,12 nillions de francs. COURS DU DOLLAR A TOKYO Aux valeurs étrangères, elles passi mieux orientées, très vive eprise des mines sud-africaines. 1/18 | 3/18 BOURSE DE PARIS - 1er OCTOBRE - COMPTANT VALEURS % % du VALEURS Cours Deraies VALEURS VALEURS précéd. cours 1 A Charles and Acter bryestiss...
Castles Shite!...
Lavest, et East...
Parisieuse Pinc...
Pincess, tater...
Sairusi AND SHOULD BE SHOULD BE Comment of the Comment 7 🔸 · 285 ... 225 ... 292 ... 293 ... 295 .. Salvagi
Aberio
Applic. Bydrasi.
Artais.
Contro. Blancy
C. Soussel-Hubbl.
(Phy Currys.
Cury, Shan. pt.)
Others.
(Li) Ddy. R. Worg.
(Li) Ddy. R. Worg.
Fin. Barespans.
Fin. Replages.
Fin. Harcstrass.
Fin. Harcstrass.
(I) Ddy. R. Worg.
(I) Ddy. R. Wo USIF-Sall
Ufinar
Enthall
On. Int. Crieff
Fonc. Cant.-d'Est
(id) 3.0.F.LP.
Fonc. Lyminalisa
ismook, Marwellie
Lorrze, Mar Eng. N. Eq. 53 65 Emp. N. Eq. 53 65 Emp. N. Eq. 53 67 Emp. O. Eq. 63 67 Empr. 7 % 1973 E.D.F. 6 1/2 1950 — 5 % 1960 Absocius. Emmyor
(J.) Hepen Daymer.
Unempen Hervert.
Smenyes Induchiase
Stå D. et Partic.
Smenyes Warres.
C.F.L.C.
C.G.J.S.
Codetai
Coffee
Carid. gia. Brainer.
(A) Cridit Med.
Financière Sacal
Lacon Ginancière
Lyon-Arestand
Sac. Mars. Crédit 109 549 549 15 40 115 ... 12 54 ... 12 54 ... 12 54 ... 12 54 Moker

Arrap G.

Labe. Industria.

Life-Boundares-C.

Com. F. Pétr.

Chig. Couv.

Seel trançaise.

Astral.

Castague S.A.

Couchey G.

Castague S.A.

Fresians

Castague S.A.

Fresians

Gerbard.

Garage-Parvisse.

Bullas E. et déc.

Labez. 813 -- 776 -- 710 -- 252 -- 130 -- 13 **VALEURS** Dernier coms Press. VALEURS Gen. Electric
Gen. Moters
Suidfields
A Harm. Boin
Heachs! Arti.
Imp. Chem.
Imparin! Dil
I.S.M.
Interwickel
I.I.J.
Mosh 19700
Offwetti
Petrofies
Priss.
Priss. Drand.
Quinnes
Randfort.
Rand. Salect Tales-Lee
Tall Electr.
Tall Ele .. | 181 | 90 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 17 Parts Prance
Patters. S.A.
Pechalisrom
P.B.L.
Pechalisrom
P.B.L.
Penned.
Penned.
Petroles S.P.
Penged.
Petroles S.P.
Penged.
Petroles S.P.
Penged.
Petroles S.P.
Penged.
Petroles S.P.
P 210 240 53 65 29 (94 380 77 144 160 194 114 512 737 345 34 45 34 41 44 173 50 175 178 60 196 34 50 40 50 47 50 0 44 50 40 50 47 50 0 47 58 47 58 47 18 50 39 47 50 0 23 95 24 19 23 50 1 78 77 50 1 13 10 122 118 1 14 10 122 118 1 250 250 256 ... Amer. Tel. 251 196 90 180 40 194 18
Amg. Am. C. 21 29 90 27 56 20 56
Amg. Miles 281 268 222 219 6
Anter. Miles 281 268 222 229 27 .

8. Streamen 285 214 216 50 216 50 214 .

Bayer 184 60 183 193 193 183 25 8 Historier 128 138 58 131 80 127 90 138 60 138 193 183 25 60 138 60 138 193 183 25 60 138 121 Reyal Butch.
15 Selfer Tinto Zint
175 Schlombergal
18 Stell fr (2.)
245 Steemer: A.S.
27 Steemer: A.S.
27 Steemer: A.S.
28 Steemer: A.S.
29 United Steemer
14 Tangacystan
157 United Steemer
144 United Steemer
145 West Drief.
166 West Bords.
26 United Steemer
167 West Bords.
26 United Steemer
168 West Bords.
26 United Steemer
169 Steemer
160 West Bords.
26 United Steemer
160 Steemer
16 112 10 8 55 180 871 18 50 329 28 16 10 85 124 58 29 30 [48 ... 118 20 225 80 4 55 113 56 2 85 178 276 58 16 40 331 26 13 11 127 25 60 145 289 129 223 20 4 35 Powery
P.M. Lubinal
Probest Utib.
Protest Utib.
Pricest Si.
Pricest.
Pricest.
Pricest.
Pricest.
Pricest.
Pricest.
Pricest.
Pricest.
Radio S.A.
Ladio S.A. 30 45 45 255 69 275 391 313 363 122 355 225 468 132 225 546 440 71 50 40 1270 1040 183 130 275 215 74 85 111 926 1875 92 128 157 246 275 1324 162 162 1180 2660 3 15 COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR COURS DES BILLEIS | The color of the Sachor
Sagan
Saint-Schols
S.A.J.
Sachus
Saunter-Sary
Schols
Sachus
Schols
Safana
Schols
Safana
SLAS
Sign. R. EL
Simso
S.LAS
Sign. R. EL
Sign. R. EL
Sign. R. EL
Sign. R. Sala
Sign 78 475 114 1528 475 475 475 276 276 Bis Banchira C.B.E. C. Entrept. Cot.-Fonciber Gr. Com. Fr. — (ubl.) Crêd. Fanc. G. F. Imm. Grad. Indust. Crid. Sint. C. Nerd U.P. Creasas-Loire C.S.F. 265 248 118 116 154 256 122 169 240 56 113 Etats-timis (\$ 11...
Canada (\$ can. 1)...
Alienzagna (190 Oid)
Balgiqua (100 fr.)
Espagna (100 pes.)
Espagna (100 pes.)
Horvègn (100 fr.)
Horvègn (100 fr.)
Salesa (100 fr.)
Salesa (100 fr.) 4 746 4 318 178 975 12 112 77 520 8 270 11 052 5 719 35 520 175 650 18 613 196 820 160 750 477 178 第 76 11 第 76 11 8 11 11 8 17 75 15 50 19 50 4 735 4 800 12 954 77 770 6 243 11 070 8 718 85 754 175 250 15 486 160 760 24450 ... 258 ... 250 54 ... 255 50 ... 255 50 ... 255 50 ... 255 ... 255 ... 255 ... 255 ... 255 ... 255 ... 255 ... 255 ... 255 ... 255 ... 255 ... 255 ... 22480 225(25) 261 160 252 246 247 1342 728 441 962 225 2 214 214 79 28 75 99 81 81 29 28 80 84 30 34 30; 218 ... 73 20 79 50 22 50 32 70

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE - PORTUGAL : les dirigeants s'efforcent du rassurer la population traumatisée par
- derniers événements. -- ITALIE : une nouvelle crise menace la coalition centregauche présidée par M. Rumor
- 3. PROCHE-ORIENT - ISRAEL : M. Rabin se décle prêt à restituer à la Josdonie une portie de la Cisjordanie, en échangn d'na accord de ann-belligérance.
- CHINE : La noavelle
- Longue Marche (!!!), par Jean Houdart : M. Giscard d'Estaing à l'ambassade de Chine à Paris
- VIETNAM DU SUD : la président Thien réclame de façon pressante l'aide des États-Unis.
- 7. AMERIQUES CHILI : plusieurs perso
- sent la junte d'avoi ordonne l'assassinat du géné
- ETHIOPIE : le Conseil mili-
- 7. HATIONS BNIES A l'occasion des débots de l'Assemblée générale, Mgr Makarios refuse de met-
- tre en couse les États-Unis dans l'affaire chypriote, 8 à 10. POLITIQUE
- La préparation des élections législatives. Vers lo constitution d'un parti
- 10. DEFENSE
- Us erticle du général de Boissieu dans lo revue Défense nationale sur le service mili
- 10. PROTECTION CIVILE Les pompiers de l'oris envisagent de se doter d'un ordina-
- 12. EDUCATION fier le statut des enseignants
- Kené Huriez devant les assises
- 16. SPORTS
- « De l'éducation physique oux centres d'onimation > (111) par François Simon.

IF MORDE DES ARTS ET DES SPECTACLES PAGES 17 A 24

- PHINTURE: Rencontre svec Dali; Expositions en Italic. THEATRE: Entretien avec François Périer; Trofeky au Théatre mécanique. CINEMA: Le Super-8 dans les circuits commerciaux.
- 25. AUTOMOBILE
- Marchés persons et bric-ò-
- 28. RELIGION Les travaux du synode à Rame
- 34. EQUIPEMENT ET REGIONS - URBANISME : les première réactions après les mesure proposées par le secrétaire
- 35 à 38. LA VIE ECCHOMIQUE ET SOCIALE
 - - Une politique de la fem-me (II), par Jean-Jacques
 - POINT DE VUE : Improvisations et camouflages », par Michel Rolont.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (28)

Annonces classées (29 à 33): arnet (27): Informations prati-ues (28): « Journal officiel » 28): Météorologie (28): Mote roisés (28): Finances (39).

Votre voiture immobilisée ? uez en une chez Europear. Pour reserver: 645,21.25

Le numéro du « Munde daté 2 octobre 1974 e été firé

ABCD

LE PRIX NOBEL SERA DÉCERNÉ LE 3 OCTOBRE

Deux écrivains suédois « favoris »

Il semble désormais acquis que deux écrivains suédois, Eyvind Johnson et Harry Martinson, se partageront le prix Nobel 1974 de l'intérature. Et l'on s'attend à Stockholm Et l'on s'atlend à Stockholm à ce que cette décision soit annoncée officiellement des jeudi prochain 3 octobre, à l'issue de la réunion hebdomadaire de l'Académie suédoise. Le prix étant, en principe, attribué le troisième jeudi d'octobre, en répélant les noms dee laurêate deux semaines plus tôt, l'Académie veut probablement couper semanes plus tot, l'Académie veut probablement couper court à toutes les rumeurs qui commençaient à circuler, comme chaque annés à la même époque. On parlait, cette fois, du romancier de la Trinité, V. S. Natpaul, et d'un autre Suèdois, Wühelm Mobert.

A proj dire la choir d'Eugene

Mobert.

A vrai dire, le choix d'Eyvind Johnson et de Harry
Martinson ne surprend pas.
Ces de rivoins figuraient
depuis plusieurs années déjà
sur la liste des lauréats e possibles ». Mais l'Acadèmie suédoise à toujoure héaté à doise a toujours hésité o désigner un des siens, pour

ne pas susciter de critique à l'étranger, où les grands auteurs suédois sont souvent peu connus, voire incomus. Cependant, il y o un an, presque jour pour four. Lars Gyllensten, romancier et critique littéraire commentaire. Gyllensten, romancier et critique littéraire, commentait
la publication des œuvres
d'Eyvind Johnson en anglais
en ees termes : « Eyvind
Johnson est aujourd'hui
l'écrivain suédois qui jouit de
la m clileure réputation
au-delà de nos frontières, »

Il ne fait pas de doute non plus que l'Académie souhai-terait clore un chapitre délicat de l'histoire du prix Nobel : elle aimerait que ees décisions cessent de provoquer des controverses politiques, comme cela a été le cas ces dernières années eas ces dernières années, ovec l'affaire Soljenitsyne. L'auteur de l'Archipel du Goulag viendra à Stockholm, le 10 décembre, pour recevoir enfin son prix, et l'on dit lei que d'est peut-tire par cell. que c'est peut-être par poli-tesse envers lui que le choix se porte cette année sur deux

auteurs suédois.

L'AMÉLIORATION DE LA CONDITION FÉMININE

Le Conseil des ministres examine les propositions de Mme Françoise Girot

Une grande partie du conseil semble abandonné, tondis que des ministres de ce mercredi 2 les autres questions dont la comportobre devait être consacrée à l'exposé, par Mme Prançoise Giroud, d'un ensemble de mesures visant à l'amélioration de la condition féminine en France Les attributions de Mme Circuit de l'avortement à propos duquel me de Mme Simone Veil prépare un noucondition féminine en France. Les attributions de Mme Girond et l'ampleur des domaines qui — de près on de loin — influent sur le sort des femmes expliquent le caractère apparemment disparate des réformes préparées par le secrétaire d'Etat à la condition féminine et proposées à l'approbation du gouvernement. Mesures sociales, juridiques ou fiscales, les projets de Mme Girond sont autant de réformes ponctuelles dont autant de réformes ponctuelles dont aucune n'est très spectaculaire.

Le dossier — que Mme Girond

Le dossier — que Mme Giroud devait commenter et détailler l'après-midi au cours d'une conférence de presse puis, le soir, à la télévision — a été préparé par de nombreuses réunions interministèrielles qui n'ont pas toujours permis à ses thèses de triompher. En l'occurrence le nombre des départements ministèriels concernés par ces projets et surtout. nés par ces projets et surtout l'inégal intérêt des ministères à l'égard des initiatives de Mme Gi-roud ont suscité des difficultés qui l'ont contrainte à renoncer à certaines propositions. C'est ainsi que, pour des raisons financières. l'effort projeté dans le domaine des allocations de chômage

M. KISSINGER SE PRÉPARE

A UNE SÉRIE DE VOYAGES

Le programme des déplacements de M. Henry Kissinger à l'étranger

taire d'Etat à la condition femi-oine, il faut signaler le problème de l'avortement à propos duquel Mme Simone Veil prépare un nou-veau projet de libéralisation. Sur le divorce, le rôle de Mme Giroud se borne à émettre, auprès du garde des Sceaux, des souhaits à propos du recouvrement des pen-sions alimenlaires.

Les mesures que devait approu-

Les mesures que devait approu-ver le conseil des ministres por-tent notamment sur les points

sulvants:

• Information. — Chaque solr, la télévision diffuserait à une beure de grande écoute de courtes émissions destinées à faire connaître aux femmes leurs droits et les possibilités qui s'offrent à elles pour régler leurs problèmes de mères ou de travailleuses. D'autre part, les chargées de mission auprès des prefets de réglon devralent lancer des enquêtes pour mieux connaître les besoins des femmes.

• Fiscalité. — Le principe de la double signature au bas des déclarations de revenus sera encouragé par le ministère des finances. Le sort des femmes divorcées serait — du point de vue fiscal — aligné sur celoi des

fiscal — aligné sur celoi des

• Travail. - Mme Giroud a

LE SÉNAT AMÉRICAIN

BLOQUE L'AIDE MILITAIRE

AU CHILI ET À LA TURQUIE

Par cinquante-neut voix coutre vingt-neuf, le Sénat des Etats-Unix,

passant outre aux appels des lessers et de la majorité et de la minorité.

a confirmé son refus de reconduire l'aide militaire à la Turquie au

niveau du budget précédent. Le blocage de ce e dounieur provisoire » a été voté en dépit d'un message du

président Ford demandant zuz séna-

développe à plusieurs reprises s hostilité au travail à temps pi tiel, dont elle estinie qu'il a den bilise : les femmes au trav-notamment en leur barrant l'i notamment en leur barrant l'acès à certains postes. En reyrelle, elle proposern diverses me res, visant à la «flexibilité» pour taus — des hornires travail.

La législation du travail devrêtre modifiée de manière à rêmer les refus d'embauche motisculement par l'appartenance un sese ou par la situation.

un sexe ou par la situation frunille du demandeur (par exe ple, les mères céllbataires). Il fruit pas attendre, toutefois, t extension «antisexiste» de to « la loi antiruciste du 1" jui ... 1972. Certaines associations s haliaient obtenir le droit de pc sulvre devant les tribunaux ou nom des femmes — ceux ou nom des icmines — ceux provoquent à la discrimination diffament le sexe feminin, exemple, par voie d'affiches bilcitaires. Toute discrimination des se

. .

dans la fonction publique s éliminée. D'autre part, dans domaine de la formation contin un effort sera demande pour les femmes cessent d'être de

antagées.

• Droits sociaux. — Les femi veuves ou divorcées auront di à une prolongation pour di années du bénéfice de l'assuran

● Contraception. — Le pro de loi liberalisant la contrace de loi liberalisant la contract tion devrait être approuvé pe chaînement pur le Séns Mane Girond proposera des neures sur le plan de l'informaté de Education. — Malgré réserves, semble-t-il, du minis de l'éducation, une commissi pourrait être chargée de résemble le contenu des mans scolaires et d'en bannir tout qui donne de la femme une immirro étriquée ou trop traditioneile. D'autre part, les concor d'agrégation pourraient tous c venir mixtes.

Congés de moternité. — Congés sont actuellement de

congés sont actuellement de . semaines avant l'accouchement semaines avant l'accouchement de huit semaines après. Mime i roud propose d'ajouter une : maine à la première partie de congé. Quant au congé de pat nité — actuellement trois jou — elle souhalte pouvoir l'allon, sensiblement dans le but de fa riser l'accueil de l'enfant par couple et non par la seule me Une dizaine de groupes travail seront assez rapideme mis en place afin d'étudier conditions d'application des n

sures retenues. - Br. F. (Voir l'article de Jean-Jacques DUPETROUX page 38.)

AVANT L'OUVERTURE DU SALON

Le P.D.G. de Renault met en garde le gouvernement contre des mesures qui toucheraient l'automobile

Dans la conférence de presse qu'il a donnée ce mercredi 2 oc-tobre, comme chaque année à la veille de l'ouverture du Salon de regie Renault, a séverement mis en garde les pouvoirs publics contre la tentation de « prendre des mesures spectaculaires qui touchernient Fautomobile ».

a Nous sommes dans une crise confoncturelle d'adaptation, s indique M. Dreyfus, et il ne faut pas y ajouter une campagne psychologique qui occentuerait la

. Si certains voulaient prendre

Si certains voulaient prendre pour frapepr l'opinion — des mésures qui toucheraient l'automobile, il est à craindre que les résultats ne dépassent leurs espérances. S'il y avait des disaines de milliers de chômeurs dans l'automobile, l'impression obtenue serait en effet tres profonde. »

M. Dreyfus précisa ensuite que la Régie allait faire de gros efforts de gestion pour maintenir malgré tout les investissements à un niveau élevé. « A g'agit de préparer l'avenir car je ne crois pas à une crise structurelle de l'automobile. Je ne crois absolu-

L'ÉQUIPE DE FRANCE DE RUGBY POUR BUCAREST

Voici la composition de l'équipe de France de rugby qui doit rencon-trer la Roumanie, lo 13 octobre, à irer la Roumanie, lo 13 octobre, à Bucarest : Aguirre (Bagnères) ; Desnoyer (Brive), Bertranne (Bagnères), : Etchenique (Biarritz), Goordou (R.C.F.); Romeu (Montfettand); Fouroux (cap., La Vouito); Skreia (Stade Toulouxain), Claode Spanghero (Narbonne), Boffelli (Aurillac); Estève (Béxiers), Sanai (Béziers); Vaquerin (Béxiers), Paco (Béxiers), Azarète (St-Jean-de-Lux).

pour les mois à venir semble s'éten-dre de jour en jour. Du 9 au 13 octobre, is secrétaire d'Etat doit se ren-dre au Proche-Orient, puls, le 23 octobre, Il sera à Moseou pour quatre jours d'entretiens bilatéraux. De l'U.E.S.S. M. Eissinger effecment pas à une vision d'Apoca-lypse, telle qu'on nous la présente 6 droite ou à gauche.»

sur l'affaire de La Haye

tuera une tournée dans le sous-conti-nent asiatique, s'arrêtant qu Ban-En réponse aux rumeurs ayant circulé ces derniers temps, gladesh, en Inde et eu Iran. D'ici la fin de l'année, M. Kissin M. Dreyfus a indiqué qu'il gar-derait jusqu'à la fin de 1975 la direction de la régie Renault. ger se rendraît également à Pékin, Bucarest et Belgrade, mais les dates de ces voyages ne sont pas eocore indiquées.

(Voir nos autres informations page 25.)

Un sondage incomplet

La SOFRES a posé pour le iFgaro la question suivante au sujet de l'affaire de La

jace au chantage exercé par les terroristes, il y a en gros deux attitudes : ou bien céder aux exigences des terro-ristes pour sauver la vie des olages, ou bien refuser le chantage pour décourager ceux qui voudraient recourir à ces procédés. Laquelle de ces deux attitudes vous sem-

ble la meilleure? Cinquante pour cent des personnes ont répondu qu'il fallait « refuser le chantage » (et 39 % qu'il fallait e cèder aux exigences »).

Mais 45 % estiment que la façon dont s'est terminée l'affaire de La Haye a été « plutôt un succès ».

Qu'a-t-on fait cependant à La Haye, sinon, à quelques délais ou détails près, a cé-der aux exigences » ?

Il est vrai que les sondages ne sont pas à une contra-diction près et perdent ainsi beaucoup de leur significa-tion. Mais Il y a plus grave. La question suivante a été posée :

« On a dit que si l'un des otages avait été tué par le commando, la police française aurait abattu le prisonnier japonais qu'elle détenait. Vous-même, auriez-vous approuvé ou non une telle mesure?

Cinquante et un pour cent des personnes auraient ap-prouvé une telle mesure et 40 % l'auraient désapprouvée.

Mais la question était gravement incomplète. Il aurait fallu ajouter : Si à la suite de l'exécution de l'un des terreristes, ceux - ci avaient tue les dix otages restants, au-riez-vous approuvé cette exé-cution?

The autre question, apparemment subsidiaire, mais fondamentale, aurait pu être aussi posée : Dans un pays de droit, peut-on exécuter une personne sans jugement par application de la loi du talion ? Et de surcroit sans se soucier des conséquences ?

Personne ne peut approuver le terrorisme, le chantage ou la loi du talion. Mais aucune de cas deux questions n'ayant de ces deux questions it syams été posée, ne peut-on crain-dre qu'un tel sondage tout à la fois reflète mal et dévoie l'esprit publie? — J. F.

● Un attentat par explosif a été commis contre le palais de justice de Nimes, ce mercredi 2 octobre, vers 2 heures du matin. L'engin, de moyenne puissance, a provoqué des dégâts importants au péristyle du bâtiment, sous lequel il avait été déposé.

Avec la garantie

COSTUMES

MESURE

l'un maître tailleur

compant également les crédits mili-taires an Chili,

président Ford demandant aux séna-teurs de ne pas retirer par ce geste brutal la e marge de manœuvre n dont la diplomatie auféticaine a bosoin en Méditerranée. Il a fait savoir que, de toute façon, il oppo-serait sou veto à cotte mesure si le Sénat ne se prétait pas à un com-promis. Cette mennee n'a pas empé-ché les sénateurs d'adopter par quarante-sept voix contre quarante et une un amendement, déposé par la sénateur Edward Kennedy, et coupant également les crédits mili-

Les étonnantes possibilités de la memoire comment vaincre la timidite 1018 éternelles du succes

tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la vie.

Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui "n'a pas inventé la poudre", qui "n'a pas invente la poudre", et pourtant gagne beaucoup d'orgent sans se tuer à la tâche; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplicable considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivoos? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous?

Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent que le centième à peine de leurs fecultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui nous condamne à végéter. Et nous nous encroûtons dans nos tabous,

nos habitudes de pensée désuèles. nos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous. Alors, qui que vous soyez, homme ou ferome, si vous en avez assez de, faire du surplace, si vous voulez savoir comment acquérir la maltrise de vous-même, une mémoire éton-nante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, uce imagina tion fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympothie et un ascendant irrésistible sur ceux ou eelles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg : "Les lois éternelles du succès".

Absolument gratuit, il est envoye à qui en fait la demande et consti-tue une remarquable introduction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue G.K. Borg dons le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et de toute condition qui recherchent le moyen de se réaliser et de parvenir au

45 nouvelles calculatrices



« Duriez conseille bien » en discount chez Duriez

DURIEZ connaît toutes les calculatrices électroniques ou mécaniques : mini de poche depérations, imprimantes ou non, avec on sar constante, virgule flottante, arroudi, %, racines, trigo, exposants, mémoires, etc.

Duriez. 132, bd Saint-Germain (326-43-31), vous dit tout sur tout et pratique les prix discount les plus bas de France : à partir de 188 F t.t.c. Aussi : machines à émire, matériel de bureau. Tout en discount.

UNE AUTRE MANIÈRE DE VIVRE

par le contrôle de la RESPIRATION la protique du HATA-YOGA lo prise de conscience du ... HARA TANDEN

RELAXATION ACTIVE CENTRE DE CULTURE **PSYCHOSOMATIQUE**

Albert Léan MEYER UN « LIEU » DES a MOYENS » t it disposition de soucieux de son équilibre

et de son capital FORCE-VITALE-ENERGIE-SANTE Pour entretien de contact et d'in-formations, téléphoner à 265-20-20. 3, rue d'Anjou, PARIS (8°). encore à partir de 595 F dans an cheix de 3.000 draperies PARDESSUS: 545 F

LEGRAND TAILLETIR

YVONNE DE BREMOND D'ARS collectionneurs : tous beaux meubles an tableaux de maîtres 20, FAUBOURG SAINT-HONORE - PARIS

| UNIT INTITUD | |
|-----------------------------|---|
| .4-Septembre, PARIS (Opéra) | BON GRATUIT |
| | pour recevoir "LES LOIS ETERNELLES DU SUCCES" Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le à: G.K. BORG, chez AUBANEL. 5, place St-Pierre, 84028 Avigno Vous recevez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement d'a |
| achèle pour | Cune sorte. |
| ciens, tapisseries, | RUE Nº |
| 8 8"265.11.03 | VILLEPROFESSION |

